FRANCE Football

Wenger parie sur la Ligue des champions

Qui a peur de Stoïchkov ?

Auteur de deux buts en Coupe d'Europe, l'attaquant bulgare du Barça se réveille à la bonne heure. A dix jours de France-Bulgarie, au Parc des Princes, il s'est longuement confié à *F.F.* Il promet des larmes aux Bleus de France. Intox ? L'avenir du football français est (aussi) entre ses pieds.

ROCHETEAU
La mémoire bleue

EUROPE
Les têtes de Turc

BOKSIC
le vrai-faux Romain

M 0705 - 2483 - 12,00 F

Photo Alain de MARTIGNAC

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 9 NOVEMBRE 1993 ● N° 2 483

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1 900 mil

WorldCup USA 94

Rocheteau et les sonates d'automne

L'un des deux témoins, avec Michel Platini, d'un triptyque tricolore ricochant sur l'histoire, Dominique Rocheteau n'a pas le cœur amnésique. Le 17 novembre prochain, face à la Bulgarie, il aura les Bleus au ventre. Réminiscence bouclée.

CE furent des jours bénis, canonisés, fériés chez les férus, fixés dans l'apesanteur. Indélébiles sur disque dur et livre d'or, classeur adrénaline, laquelle — méfaits sublimes — vous chamboule la raison, augmente la tension artérielle et dilate bronches et pupilles. Le taux de glycémie, record, c'est cadeau. Bref, des jours d'heureuse insolence. Bleue.

Quelques millions de voyeurs béats, par procuration hertzienne, trois fois 50 000 témoins payants, le ticket, désormais sous verre, qui tangue au-dessus du buffet dans le séjour.

Et puis, sous la loupe des adorateurs, des champions gaulois de la balle. Trois fois ponctuels en novembre. Le 16 de l'année 1977, le 18 du même mois en 1981, et de nouveau le 16, cette fois en 1985. En archéologie footeuse, on appelle ça des dates clés, des repères, et on espère même qu'elles seront, Coupe du monde 1998 comprise, la genèse des trente quasi-glorieuses du ballon français. Trois rendez-vous sublimes, et trois qualifications, in extremis, pour le gotha mondial. Allez, chacun se souvient ! 3-1 contre la Bulgarie (tiens, tiens !), et l'Argentine méritée. 2-0 face aux gladiateurs néerlandais de Rijvers, et l'Espagne apprivoisée. 2-0 toujours, contre la Yougoslavie, et le Mexique approprié.

Trois victoires, trois sésames, et trois Coupes du monde successives. Trois rendez-vous au Parc, sans lapin, trois fois 2 points — précieux — comme péages obligatoires. Et deux témoins triplement historiques, uniques joueurs du coq national à s'être payé ces tranches de vie goûteuses. Platoche le dieu, et l'Ange bouclé, chérubin vert de ces dames — la balle en est une —, Dominique Rocheteau.

Huit jours avant le France-Bulgarie décisif du 17 novembre prochain, l'ex-Stéphanois, Parisien et Toulousain, se souvient donc. D'ambiances, de lumières, de sensations individuelles.

Coqs en stock

Alors, l'Ange — aujourd'hui plutôt terrestre —, est-ce la patrie, sa vertu et notre honneur que Gérard Houllier et ses hommes glorifieront ou dilapideront face aux Bulgares de Penev ? « Le côté drapeau ne m'a jamais spécialement parlé... OK, c'est l'équipe de France, mais bon... N'exagérons pas, ce n'est que du football. » Première pollution écartée, disséquons alors l'environnement, régressons allégrement dans ces années-lumière pour traquer les paramètres à considérer obligatoirement en un tel examen. Sans filet. « Je préfère parler globalement de ces trois dates, sans en privilégier forcément une. Elles sont de même nature, ont entraîné de semblables conséquences sportives. Moi, en revanche, en huit ans, mon statut tricolore a évolué depuis mon explosion en 1976. Outsider, titulaire, les choses variaient. »

Forcément. Cela dit, spécialisons-nous alors sur les détails de préparation, ces poussières incongrues qui grippent les rouages de la collectivité, ces petites choses de la vie qui maçonnent une équipe en face d'un mur. « Nul besoin d'un discours privilégié. Chaque joueur est forcément conscient de l'enjeu. Ce qu'il faut cultiver, c'est plutôt l'amour de ce type de rendez-vous. La gestion de la tension alentour qui fait que, ce style de match, c'est forcément à fond qu'on le joue. Et la joie se décuple. Pas forcément dans le jeu, car

ce n'est pas toujours fluide, mais dans les sensations intérieures. C'est fort. »

Subtil dosage d'individualisme et d'une socialiste motivation, quelle est la posologie idéale ? « Dans chacun des groupes, et c'est une constante, on dénombre deux familles. Les introvertis, et les libérés. J'ai toujours été évidemment dans la première catégorie. A la veille de ces matches, j'aimais être seul. Mais j'aimais également sentir la présence des autres, tout près. » Promiscuité garantie, comment établit-on alors cette dynamique commune d'honorer un stade aux yeux de Chimène (ou presque) ? La volonté de briller individuellement ne peut-elle nuire à l'homogénéité ? « Le maître mot, c'est la solidarité. Parler ensemble, puisque l'on vit ensemble plusieurs jours. Certains jouent aux cartes, regardent des films, bouquinent. Moi, j'avais un livre, de la musique, du rock américain. Et je me reposais. » A l'époque de la prime confrontation avec les Bulgares, il y a seize ans, Michel Hidalgo s'était à ce propos exprimé dans *France Football* sur un moment capital de la vie du stage, tout autre que footballistique : « Il faut privilégier les dérivatifs. Que se soient pour les joueurs, mais également pour le public. Ainsi, ce match France-All Blacks de rugby, disputé quelque temps avant notre rencontre, nous avait fait du bien. Durant un temps, les gens s'étaient fixés sur cet événement, et on avait pu souffler un peu... »

N'empêche qu'à cette époque nul bleu du ballon ne s'était fait rosser comme le furent ceux de Gégé le 13 octobre dernier... Alors, séquelles ?

Fiel relationnel

Dominique, être revanchards, c'est un gage d'unité, non ? « Eh bien, je crois que non. J'ose espérer qu'ils ne le seront pas. Il faut qu'ils aient complètement rayé de leur mémoire cette sinistre soirée face aux Israéliens. Il ne faut pas parler de lutte, de bagarre, mais de plaisir... » Bien reçu. Mais alors, de quoi parler ? « De son propre jeu, tout simplement. Je peux vous dire qu'en 1977, 1981 et 1985, on ne regardait qu'une seule fois une vidéo de nos adversaires. Pas la peine de se focaliser sur eux. C'est sur nous qu'on réfléchissait, sur nos forces... » Oui, mais... et les luttes intestines, querelles d'influences et autre fiel relationnel ? « Aujourd'hui, les médias sont peut-être plus à l'affût de ce genre de choses. A l'époque, il n'y en avait pas. De toute façon, il faut faire taire les ressentiments. Et penser collectif... »

Avec leader, porte-voix, tuteur de service ? « Il y en avait, c'est vrai, dans mon équipe de France. Les anciens, Trésor, Bathenay. Même Platini, d'ailleurs. Bien que jeune, il avait toujours des abords décontractés avant ce genre de match. Sauf le jour J, évidemment, où il aimait donner des directives... » Qui aboie aujourd'hui ? « Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que les Bleus actuels sont meilleurs que les Bulgares... »

Retiens la nuit

Autre chose, monsieur Rocheteau. Et l'entraîneur, vous le sentiez, son stress, à lui ? N'arrivait-il pas qu'il vous englobe dans les critiques qui ne lui étaient que personnellement adressées ? « Non. Que ce soit Michel Hidalgo ou Henri Michel, je pense qu'ils savaient pertinemment les conséquences d'un possible échec sur leur carrière. Mais ils ne nous en parlait jamais... »

Ah ! la trouille, perfide et tenace, est-elle une maîtresse dangereuse avant l'acte décisif ? « C'est un élément indispensable. Mais le grand jour arrivé, on l'oublie. »

Flash-back tricolore d'une patrouille de France victorieuse par trois fois de l'ultime menace sur la route de la Coupe du monde. Le but de Dominique Rocheteau face à la Bulgarie en 1977 et les efforts de son ami Trésor (en haut) ; Rocheteau, Touré et Tigana liés face aux Yougoslaves (1985, 2-0) ; Dominique toujours, face à l'élégant Rudi Krol, en 1981, pour une victoire décisive face aux Pays-Bas (2-0).

Les Bleus, comme les autres, la minimisent, la cajolent pour, peut-on l'espérer, l'écraser en temps voulu. Une recette ? « Non, tout dépend des caractères en présence. Les extravertis multiplient leur extérieur, les timides leurs sensations internes. Moi, j'avais un petit truc qui n'arrêtait pas de me tenailler... » Lequel ? Vite, ne serait-ce que pour ses vertus éducatives ! « Non, non, c'est purement personnel. Je n'arrêtais pas de me croire blessé. Je n'en parlais à personne, mais je filais continuellement chez le kiné. Massé, décontracté, dorloté, ça allait mieux. Puis ça reprenait... »

Zut ! rien d'exportable à travers les ans. Ni superstition, gris-gris, prières ou incantations ? « Non. Quelques petits trucs chez certains joueurs. Je ne crois pas que certains aient prié avant ces trois échéances, ou alors individuellement. Plus tard, en revanche, à Guadalajara, plusieurs Tricolores se rendaient à la chapelle... » Une église pour communier, sacrée ou profane. « Il y avait effectivement un endroit où l'on se retrouvait systématiquement. La salle de soins. Là, tout le monde discutait, se laissait aller. C'était bien... »

Et le 17 novembre prochain, Dominique, ressentirez-vous crier en vous la solidarité bleue des gladiateurs ? « Oui, je le vivrai très intensément. Avec une vraie proximité. » Et ils gagneront... « Oui ! » Sûr ? « Oui, et ensuite, il y aura une intense communion. La joie sera collective. Comme nous, après nos victoires, personne ne voudra rentrer chez soi. » Fusion, enfin ? « Toute la nuit, ils feront la fête. Pour que ce match ne s'arrête jamais... »

Damien RESSIOT

Photos PRESSE SPORTS

Monaco chez les Champions

Malgré une piètre prestation des attaquants monégasques, l'ASM a passé l'obstacle roumain. Klinsmann, Ikpeba et Djorkaeff sont passés au travers d'un match tendu. Le potentiel offensif de Monaco n'a pas cette fois fait la différence. Heureusement, les joueurs d'Arsène Wenger ont su résister aux assauts, souvent maladroits, des techniciens du Steaua Bucarest et l'AS Monaco fait désormais partie de la Ligue des champions. Reste à améliorer le replacement défensif pour espérer y jouer un rôle à la mesure des prétentions affichées. Wenger est confiant...

Photos Jean-Claude PICHON

C'ÉTAIT une semaine européenne, comme un pont pour relier le Vieux Continent à l'Amérique, hier terre promise aux Bleus, aujourd'hui rêve accroché tout autant aux crampons de Hristo Stoïchkov qu'aux brillants lacets de JPP. L'Europe, donc, qui fera peut-être d'un rayon de soleil automnal un printemps en or.

L'Europe monégasque, avec une défaite roumaine pour un avenir plein de promesses, destiné à effacer le passé proche. L'Europe bordelaise, sans éclat particulier sinon le plaisir égoïste du travail convenablement accompli à Genève. L'Europe parisienne, écrite en pleins et en déliés sans sauter une seule ligne. L'Europe française. Verte d'espoir comme le Milan de Papin. Rouge de confusion et d'exclusion comme le Manchester de Cantona.

De l'Europe à la terre promise

L'Europe qu'on gratte pour faire fortune au tirage. Dans la Ligue des champions où l'on fait des ronds, Monaco multipliera par trois ses chances de sourire. Face à Barcelone, l'as, le Spartak, le sûr, et Galatasaray, le trublion. En Coupe des Coupes, Paris retrouvera le Real. Et Bordeaux, en Coupe de l'UEFA, se prêtera aux coups francs des Allemands de Karlsruhe. Chocs. Et chic.

A part ça, le Championnat est aux pieds des mêmes. Paris et Monaco pour un point chacun. Bordeaux, vainqueur de Lyon, le mauvais perdant et le souvent mauvais tout court. Et aussi Marseille, qui accroche ses désirs révolus aux basques de ses successeurs potentiels. Marseille le vacillant. Sur sa base.

L'Europe est passée, elle repassera par là. La Coupe du monde va revenir, vite, avant de s'éloigner encore, lentement.

Voilà, c'était la semaine dernière et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Avant France-Bulgarie, Rocheteau se souvient.

6
Hristo Stoïchkov : « C'est la France qui a peur. »

10
Forum Division 1.

14
Division 1 : la 16e journée.

16
Youri à l'âge adulte
Monaco - Paris-Saint-Germain, c'était l'affiche de la 16e journée de Championnat. Ce fut aussi et surtout l'occasion de constater que Youri Djorkaeff était enfin devenu le grand footballeur annoncé depuis longtemps déjà.

18
Les étoiles de Division 1.

20
Loto sportif et courrier.

22
Division 2 : la 16e journée.

24
Forum Division 2.

26
La nouvelle vie de Michel Le Milinaire.

28
National 1 : la 14e journée.

30
National 2 : la 11e journée.

32
Les Championnats étrangers.

36
Boksic se fait son cinéma
Alen Boksic est romain depuis quelques jours déjà et footballeur du Calcio depuis dimanche, où la Lazio est allée vaincre à Naples. Il en fait du chemin le fin Croate avant d'en arriver jusque-là. Pour FF, Alen n'a d'ailleurs rien oublié du film de sa vie.

38
Les Championnats étrangers.

42
Wenger : « Barcelone est la meilleure équipe du monde. »

44
A quel jeu Bordeaux joue-t-il ?

46
Forum Europe.

48
Les chiffres de l'Europe.

50
Les têtes de Turcs.

On le croyait en panne de buts, poussé vers la sortie du FC Barcelone par le Brésilien Romario, et condamné à suivre la World Cup à la télévision. Erreur. Hristo Stoïchkov est de retour, prêt à relever tous les défis. Double buteur du Barça à Vienne, il a mis son équipe en orbite vers une finale de Coupe d'Europe dont le chemin passe, entre autres, par Monaco. Mais son plus beau défi reste celui qui l'attend dans une semaine à Paris, avec un France-Bulgarie à quitte ou double. Hristo a déjà fait son pari.

Stoïchkov : « C'est la France qui a peur ! »

Stoïchkov : « C'est la

Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, Hristo Stoïchkov ne laisse jamais indifférent. Contesté par certains à Barcelone, il rêve de se refaire une image de star aux dépens de la France. Pour lui, le 17 novembre, ce sera jour de fête.

« HRISTO, dans les prochaines semaines, les Français ne vont plus vous quitter...

— C'est vrai. Avec le match du 17, à Paris, puis la venue de Monaco trois semaines plus tard, je risque une indigestion de Français. J'espère seulement que la chance sera avec moi.

— **Le tirage au sort de la Ligue des champions a ravi les Barcelonais...**

— J'aime le groupe dont nous avons hérité. Il est clair que Barcelone ne peut viser que la première place. Je plains les Milanais, dont le groupe est bien plus fort. Les quatre équipes qui le composent possèdent un potentiel impressionnant, avec une longue histoire derrière elles.

— **Alors que le groupe A...**

— Le Barça est, en théorie, nettement supérieur aux trois autres. Je voulais surtout tomber sur Monaco, une très bonne équipe qui joue et laisse jouer. C'est le genre d'adversaire qui nous convient. Je voulais, pour la même raison, hériter d'Anderlecht. En revanche, je tenais absolument à éviter Porto, car les équipes qui jouent groupées derrière nous posent souvent des difficultés.

— **Que savez-vous de Monaco ?**

— Ils ont deux individualités de premier plan, Scifo et Klinsmann. Cela dit, nous en possédons bien davantage. Ce qui me frappe le plus chez Monaco, c'est qu'ils n'ont que 5 000 supporters... *(Il rit.)*

— **Ça vous amuse ?**

— Je trouve ça épatant. Mais ils ont un beau stade. Nous nous chargerons de le remplir...

— **Le premier adversaire du Barça sera Galatasaray...**

— On entre là dans une rivalité qui va bien au-delà du football. On ne peut pas oublier quatre siècles de guerre entre Turcs et Bulgares. C'est le genre de match que je ne voudrais jamais perdre. Sur leur équipe, je ne connais pas grand-chose. Quand je jouais en Bulgarie, j'entendais déjà parler des ambitions de Galatasaray, qui se lançait toujours dans des recrutements très coûteux pour de bien modestes résultats. C'était une sorte de Barça turc. On dirait que désormais ça commence à marcher un peu mieux pour eux.

« Il n'y aura pas de match nul »

— **On redoute surtout la fameuse ambiance créée par leurs supporters...**

— Vous connaissez beaucoup d'endroits à ce niveau où l'ambiance ne soit pas hostile ?

— **Il y a enfin le Spartak...**

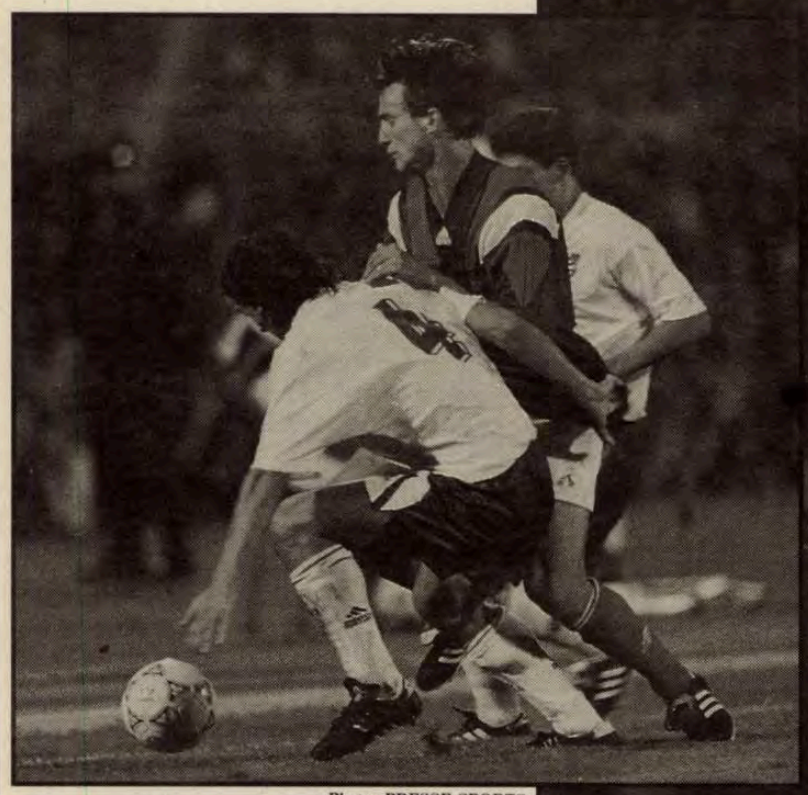
— Je ne voulais pas tomber sur les Russes. Depuis trois ans, on doit chaque année se rendre là-bas. Et les souvenirs que nous rapportons ne sont souvent pas très bons. Cela dit, j'aime y aller en mars. Ils sortiront de deux mois d'arrêt forcé. Je me rappelle aussi que l'année dernière, quand nous avons remporté la Coupe d'Europe, nous étions allés en mars à Kiev, et nous y avions gagné. Mais la méfiance est de rigueur. Les Russes n'ont rien à perdre et beaucoup à gagner. Je vois bien le Spartak en demi-finale, devant Monaco et Galatasaray.

— **Toujours est-il qu'avant Monaco et la**

Photo Max COLIN/SIPA SPORT

Stoïchkov a peur de Ginola, son adversaire lors du match aller et peur de Papin, qu'il n'a pas oublié (ci-dessus, à droite). A-t-il vraiment peur ?

France qui a peur ! »



Photos PRESSE SPORTS

Ligue des champions, un rendez-vous très important vous attend à Paris...

— Je suis persuadé que le 17 novembre sera un jour très heureux pour moi et pour la Bulgarie.

— **Si c'est le cas, vous devrez remercier très chaleureusement les Israéliens...**

— Il est vrai que personne ne s'attendait à la défaite de la France devant Israël, et encore moins à Paris.

— **A votre avis, qu'est-il arrivé aux Français ?**

— Je m'en fiche. A chacun son problème. Je ne pense pas aux Français. Mon seul souci, c'est notre jeu à nous. C'est en nous concentrant là-dessus que nous parviendrons à battre la France et à aller en Coupe du monde.

— **Cela dit, un match nul suffit à la France...**

— Il n'y aura pas de match nul. Ça ne nous intéresse pas. Cette rencontre se jouera à quitte ou double. Il faudra un vainqueur et un vaincu. Il ne peut pas en être autrement.

— **Comment vous y préparez-vous ?**

— Dès cette semaine, nous entamons un stage de dix jours en Allemagne, avant de nous rendre à Paris la veille du match. Notre objectif est de mettre au point une stratégie visant à neutraliser Papin, Cantona et Ginola, s'ils jouent tous les trois. On sait que ces trois hommes peuvent faire beaucoup de mal. Mais ils auront, eux aussi, à se soucier de nous !

— **La France et la Bulgarie ont en commun de posséder de très grands attaquants. Assistera-t-on à un match offensif et ouvert ou plutôt à un duel très tactique ?**

— Ce sera surtout un match très tactique. Pour eux comme pour nous. C'est le plus intelligent qui va l'emporter.

— **Les deux équipes se valent ?**

— *(Il sourit.)* Non, nous sommes beaucoup plus forts...

— **Ah ! bon ?**

« Ce sera surtout un match très tactique. Pour eux comme pour nous. C'est le plus intelligent qui va l'emporter. »

— Mais je laisse à Papin le droit d'affirmer le contraire. *(Il rit de bon cœur.)*

— **Faites un effort d'objectivité !**

— *(Il redevient sérieux.)* Il n'y a vraiment aucune différence entre la France et la Bulgarie. Même si, en prenant les joueurs un par un, nous sommes les plus forts. En fait, la seule vraie différence, c'est que la France va jouer à domicile...

— **Une différence de taille...**

— Mais n'oubliez pas que nous sommes beaucoup plus à l'aise en déplacement que chez nous, où la pression est souvent trop forte. C'est pour ça que je me sens si sûr de notre victoire...

— **L'ambiance de Paris ne semble pas vous impressionner...**

— Je sais que lors du dernier match perdu par la France contre Israël une grande partie du public a sifflé ses propres joueurs. C'est très bon pour nous, car désormais les Français ont peur. Tous les soucis sont pour eux, alors que nous pourrons jouer sereinement.

— **Trouvez-vous choquant le comportement du public parisien, qui n'a pas hésité à siffler Jean-Pierre Papin ?**

— Le public a toujours raison. Toujours. Mais personne ne peut oublier les buts marqués par Papin, par Cantona. Quand j'ai lu que les Français avaient sifflé Papin, j'ai ressenti au plus profond de moi... un sentiment d'injustice...

— **Même s'il n'a pas joué un bon match ?**

— On ne peut pas admettre qu'un joueur comme Papin soit sifflé dans l'enceinte même où il a tant apporté au football français. Je comprends le public, il veut toujours que son équipe l'emporte. Mais il faut savoir que cela n'est pas toujours possible, pour plusieurs raisons. Parfois on tente des choses qui ne réussissent pas, ou alors l'adversaire met au point une tactique très défensive et on n'arrive pas à marquer. Je crois vraiment qu'on ne peut pas siffler un joueur comme Papin, même si son équipe s'incline 5 à 0. Papin a beaucoup, beaucoup donné au football français. Ces sifflets m'ont fait du mal, et j'imagine que Papin en a souffert bien plus que moi.

— **Vous comprenez donc qu'il soit allé jusqu'à annoncer son départ de l'équipe nationale après la Coupe du monde ?**

— Bien sûr. J'ai connu, moi aussi, beaucoup de problèmes, des sifflets et tout ça. Et j'ai annoncé à plusieurs reprises que je n'irais plus en sélection. Mais je me suis ravisé à chaque fois.

« Les sifflets du Parc sont de mauvais augure »

— **Papin fera peut-être comme vous...**

— Papin a surtout besoin de calme, de tranquillité. Personne n'aime être sifflé. Il a déjà trente ans, il a joué longtemps en France. Il évolue depuis deux ans dans le Calcio, et je lui souhaite de tout cœur qu'il y réussisse et qu'il continue à jouer encore longtemps au foot. Mais ces sifflets ne sont pas de bon augure...

— **Toujours est-il qu'après cette fameuse soirée du Parc des Princes Éric Cantona a déclaré, dans *France Football*, qu'il ne voulait plus jouer à Paris. Cette agitation ne peut que vous favoriser...**

— Il est évident, en effet, que si les joueurs français ne se plaisent plus à Paris, c'est excellent pour nous.

— **Cantona a une réputation de rebelle, un peu comme vous...**

— Cantona a prouvé qu'on pouvait triompher tout en ayant un fort caractère. Je n'oublie pas que Michel Platini, à l'époque où il entraînait l'équipe de France, avait dit : " Je veux cet homme dans mon équipe ", à un moment où personne ne voulait de Cantona. ▶

Stoïchkov : « C'est la France qui a peur ! »

Et il l'a fait jouer à tous les matches. Je suis persuadé que s'il avait renoncé à laisser libre cours à son caractère, Cantona n'aurait jamais réussi.

— **Vous n'ignorez sans doute pas que Cantona était sur les tablettes de Johan Cruyff, juste derrière Romario...**

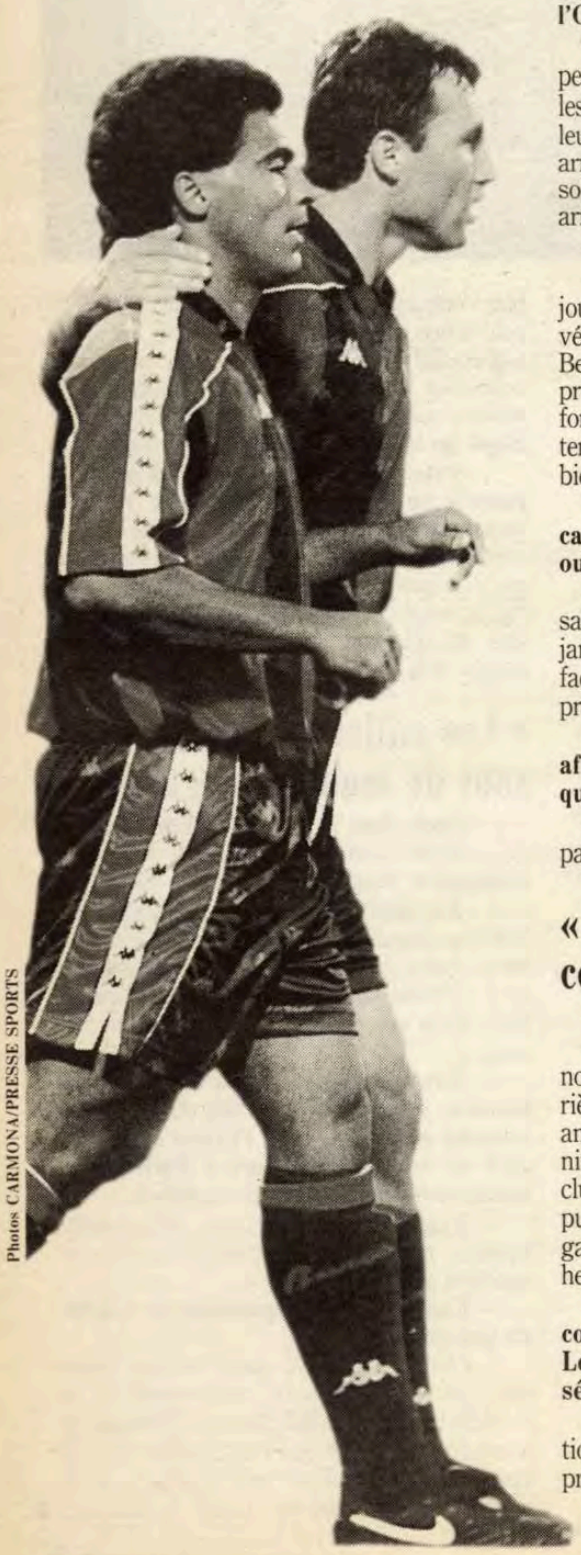
— Je ne veux pas parler de ça.

— ... ?

— Non, on n'en parlera pas !

— **Papin, Cantona, mais aussi Sauzée évoluent désormais à l'étranger, comme vous-même et tant de Bulgares. Est-ce vraiment une expérience utile ?**

— C'est très, très positif. Je trouve tout à fait normal qu'ils soient partis à l'étranger. Ils évoluaient depuis de longues années dans le Championnat de France, où ils n'avaient plus rien à prouver. Papin était déjà un buteur confirmé, tout comme Cantona, et tout le monde connaissait la valeur de Sauzée. Ils ne pouvaient continuer à progresser et à se dépasser que dans des pays comme l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, où les mentalités sont différentes et la façon d'aborder le foot aussi. Ils ont très bien fait.



Photos CARMONA/PRESSE SPORTS

« L'OM reste un club sérieux »

— **Pensez-vous que l'affaire de Marseille ait pu affecter le football français dans son ensemble ?**

— Je le pense, en effet. Ça peut avoir une influence énorme, car tout le monde se sent un peu concerné. A mon avis, il faudra au moins deux ou trois ans pour que le football français s'en remette.

— **Qu'avez-vous pensé en apprenant les détails de cette affaire. Votre image de l'OM en a-t-elle souffert ?**

— J'ai toujours pensé, et je continue à le penser, que l'OM est un club sérieux, et que les joueurs ne sont pas coupables de ce qu'il leur arrive. Des affaires comme celle-là, il en arrivera toujours. Je ne crois pas que celui-là soit ni le premier ni le dernier match un peu arrangé. A quoi bon en faire tout un plat ?

— ... ?

— Le moment est désormais venu pour les joueurs de Marseille de prouver qu'ils sont de véritables professionnels. J'espère aussi que Bernard Tapie, qui est à mon avis le meilleur président français, continuera à exercer ses fonctions. J'ignore si Marseille pourra remporter le titre, car PSG, Bordeaux et Monaco sont bien partis aussi...

— **Vous est-il arrivé, au cours de votre carrière, d'avoir été confronté, directement ou indirectement, à la corruption ?**

— Ce sont des choses qui arrivent, vous savez. Mais un joueur professionnel ne peut jamais accepter de l'argent offert de cette façon. Il se doit de refuser, car il y va du prestige de ce sport.

— **En Bulgarie, vous avez eu aussi votre affaire avec le club de Yantra, relégué il y a quelques semaines...**

— *(Cassant.)* Je n'y connais rien. N'en parlons pas !

« Je n'ai jamais perdu contre la France »

— **Comment se porte le foot bulgare ?**

— Au cours des dernières années, on a été nombreux à partir à l'étranger, laissant derrière nous de très jeunes joueurs. Dans deux ans, cette génération devrait atteindre un niveau comparable au nôtre. D'autre part, les clubs se sont enrichis, ils ont des sponsors, des publicités sur les maillots. Les joueurs gagnent beaucoup d'argent, et ils en sont très heureux...

— **Ça n'empêche pas les problèmes, comme récemment avec les joueurs du Levski, qui avaient menacé de boycotter la sélection...**

— Ce n'est pas vrai ! Ce sont des inventions de la presse, qui a exploité les bêtises du président.

— **Tout va donc bien...**

— Il n'y a aucun problème. Tous les internationaux bulgares seront fidèles au rendez-vous du 17 novembre.

« Il n'y a aucune différence entre la France et la Bulgarie, même si, un par un, nous sommes les plus forts. La seule différence, c'est que la France joue à domicile. »

— **A l'aller, à Sofia, la Bulgarie avait attaqué le match à toute allure pour l'emporter 2 à 0, mais avec des difficultés sur la fin. Ce scénario reste bon pour le 17 ?**

— La semaine prochaine, il nous suffira de l'emporter par un seul but d'écart. Nous allons jouer très tranquillement. Vous savez, je n'ai jamais perdu contre la France...

— **Il y a toujours une première fois...**

— Ce ne sera pas celle-là. Je suis sûr que ce sera un beau match. J'ai très envie aussi de jouer au Parc des Princes, un stade que je ne connais pas. Je m'attends à y passer une très heureuse soirée.

— **Parlons un peu de la Bulgarie. Vous êtes le meilleur buteur de votre équipe dans ces éliminatoires, avec cinq buts. Mais vous les avez tous marqués sur penalty...**

— Ça s'explique par ma position sur le terrain. Dans l'équipe de Bulgarie, nous avons deux attaquants de pointe, Penev et Kostadinov. Moi, j'évolue beaucoup plus librement, et je descends souvent prêter main-forte au milieu du terrain et même aux défenseurs. De ce fait, je me trouve bien moins souvent qu'au Barça dans la surface. Mais malgré ça je suis très satisfait de mes prestations avec la Bulgarie. Tous les buts que j'ai marqués ont été très importants.

— **N'empêche, vous avez parfois manqué de réussite, et la Bulgarie a laissé échapper des points importants. Sans l'exploit israélien, vous étiez déjà éliminés...**

— J'ai toujours été là, dans les bons comme dans les mauvais moments. Je joue pour mon pays depuis l'âge de seize ans, et depuis lors j'ai toujours été en première ligne.

— **Y aura-t-il des changements dans l'équipe de Bulgarie que l'on verra au Parc, la semaine prochaine, par rapport à celle de l'année dernière ? Balakov, qui marche si fort au Sporting Portugal, jouera-t-il un rôle plus important ?**

— Balakov a, comme moi, débuté très tôt en équipe nationale. Il avait quinze ou seize ans. C'est donc un joueur d'expérience, qui ne cesse de s'améliorer depuis qu'il est à Lisbonne. Il y a aussi dans notre équipe de nouveaux joueurs, très talentueux, qui s'y sont incorporés au cours des deux ou trois dernières années. Mais ça n'a pas changé par rapport à l'année passée.

« On a aidé la Suède à se qualifier »

— **Le point faible reste toujours la défense...**

— On disait que la France avait une bonne défense, et elle a pourtant encaissé pas mal de buts. C'est assez normal, vu que dans le football moderne on a tendance à réduire le nombre de défenseurs pour renforcer le milieu du terrain ou l'attaque.

— **Il vous faudra pourtant maîtriser les attaquants français...**

— Il faudra surtout trouver la formule pour éviter que la balle ne parvienne à Papin et à Cantona. Si Papin arrive à se saisir du ballon, on sait où il va le planter. Tout notre objectif se résume donc à l'empêcher de jouer.

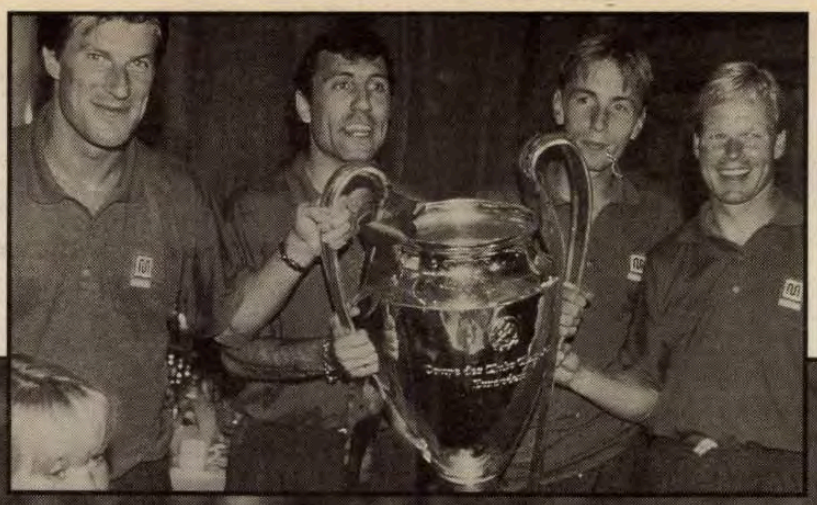


Photo PRESSE SPORTS

Romario, le partenaire-concurrent (à gauche) et l'heure de gloire face à la Sampdoria de Gênes en finale de C 1 (ci-dessus, avec la coupe d'Europe 1992 en compagnie de Laudrup, Witschge et Koeman).

— **Au début des éliminatoires, vous disiez que la France et la Bulgarie iraient aux États-Unis. A la veille de la dernière journée, seule la Suède est assurée d'y aller. Vous devez en être surpris...**

— Surpris ? Pas du tout. Lennart Johansson est suédois. Il est clair que la Suède devait donc aller aux États-Unis... *(Il secoue la tête.)* J'avais très envie de voir la France et la Bulgarie qualifiées. Mais il est vrai que quand il y a trop de représentants d'un pays à la FIFA ou à l'UEFA...

— **Vous voulez dire qu'une main invisible peut aider certaines équipes à gagner ?**

— Certainement. Je l'ai déjà constaté lors de certains matches que nous avons eu à disputer. Des matches importants, contre la Suède, contre l'Autriche, arbitrés par des juges d'un niveau trop faible. J'en conclus que ce sont des choses qui viennent de haut...

— **Pouvez-vous être plus précis ?**

— Il n'est pas possible que lors du premier match contre la France l'UEFA ait désigné un arbitre de l'île Maurice. C'est la première fois que je vois une chose pareille en Europe !

— **... ?**

— Il y a eu ensuite le match Autriche-Bulgarie, que nous avons perdu, arbitré par des Russes qui n'avaient aucune expérience internationale significative...

— **Avez-vous des craintes pour le 17 novembre ?**

— On verra. Je sais que l'arbitre désigné est un Écossais. Mais il ne faut pas trop s'en faire avec ces choses-là. Je suis convaincu que la victoire ira à l'équipe qui se sera montrée supérieure sur la pelouse.

— **Aller en Coupe du monde reste un objectif prioritaire pour vous...**

— Énorme. Ce serait la première fois, rendez-vous compte. Je vais tout donner contre la France, le meilleur de moi-même.

— **Votre réveil contre l'Austria Vienne est tombé au bon moment. 1993 n'a pas été une très grande année pour Stoïchkov...**

— Humm !?

— **Entre janvier et juin, vous n'aviez marqué que trois buts en cinq mois...**

— C'est de l'histoire ancienne. L'année dernière, j'ai gagné la Coupe d'Europe, je viens de gagner trois Championnats d'Espagne consécutifs avec le Barça...

— **... Depuis le début de la saison, Romario vous a un peu éclipsé, vous obligeant même à faire banquette à plusieurs reprises...**

— Je suis toujours le même, avant comme maintenant.

— **N'avez-vous pas une certaine soif de revanche ?**

— Ma revanche, ce sera le 17 novembre au Parc des Princes !

— **Serez-vous en forme ? Vous n'arrêtez pas de bouger votre tête. Le torticolis qui vous gêne depuis quelques jours n'est pas encore remis ?**

— J'ai encore le temps. Et nous avons d'excellents médecins qui trouveront sans doute le remède...

— **L'année dernière, vous étiez persuadé que le match Bulgarie-France serait décisif pour l'attribution du Ballon d'Or, qui vous a finalement échappé au bénéfice de Van Basten. Qu'en est-il cette année ?**

— Je ne veux pas penser à ces choses-là. Je veux bien jouer, après on verra.

— **Van Basten étant écarté, croyez-vous...**

— Attendez, attendez ! Berlusconi peut encore arranger ça !

— **Croyez-vous sérieusement que Berlusconi soit pour quelque chose dans l'attribution du Ballon d'Or ?**

— Je le crois, oui.

— **A part le président du Milan AC, qui voyez-vous, en dehors de Stoïchkov, dans la course au trophée ?**

— Roberto Baggio marche très fort. Des joueurs comme Papin, Ginola et bien d'autres ont aussi une chance. Mais je ne veux plus parler de ça...

« Tout le Barça ira en Coupe du monde »

— **Après le 17, vous risquez de retrouver Papin, cette fois avec Milan en finale de Coupe d'Europe. De ces deux défis, quel est celui qui vous tient le plus à cœur ?**

— Les deux. Je suis un gagneur !

— **Pour l'instant, un seul joueur du Barça est assuré d'aller aux États-Unis. Il s'agit de Romario...**

— C'est vrai. Mais je pense que nous serons tous qualifiés après le 17 novembre. L'Espagne, le Danemark, les Pays-Bas, et bien sûr la Bulgarie.

— **Ces éliminatoires ont un peu bouleversé les hiérarchies. Certains grands pays auront du mal à se qualifier, d'autres n'y parviendront pas du tout...**

— Il est normal que le football évolue. D'habitude, les petits pays ont des problèmes, mais il semble qu'ils aient pris le football plus au sérieux depuis quelque temps. Cela explique l'éclosion de grands joueurs norvégiens, russes, grecs. Même la Bolivie a réussi à se qualifier. Cela ne peut être que bénéfique pour le football dans son ensemble.

— **Certains des grands pays qui éprouvent des difficultés sont ceux qui accueillent le plus grand nombre de stars étrangères, comme l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre. Y a-t-il un rapport de cause à effet ?**

— Sans doute. En Espagne, par exemple, chaque équipe a au moins deux attaquants étrangers. Il est normal dans ces conditions que l'Espagne ne produise plus de grands attaquants.

— **Le football redevient offensif, dit-on. Le modèle du Barça fait donc école.**

— Le football reste un jeu où l'essentiel est de marquer des buts. C'est pour en voir que les gens payent. De plus en plus de gens commencent à s'en rendre compte.

— **Comptez-vous en marquer beaucoup, le 17, à Paris ?**

— Un seul but nous suffit. Si c'est moi qui l'inscris, tant mieux...

— **Et si c'est à la 90e minute ?**

— *(Radieux.)* Encore mieux. Et si c'est sur penalty, je ne vous dis pas !

— **Et après, ce sera la fête ?**

— Pour nous, oui. Pas pour vous ! »

Alexandre VALENTE, à Barcelone

● Troisième défaite de suite à l'extérieur samedi pour les Caennais : avec un total de dix buts encaissés et pas le moindre inscrit ! Et pourtant cela s'améliore, après le 5-0 de Saint-Étienne, le 3-0 de Strasbourg, les Normands n'ont été cette fois battus que 2-0...

● Tal Banin, l'Israélien de Cannes, absent depuis de longues semaines pour une pubalgie tenace, a effectué son retour avec l'équipe de National 2 cannoise, samedi dernier, face à Montluçon.

● Henri Biancheri ne musarde pas. Sitôt le tirage au sort de la Ligue des champions effectué, il a filé sur Moscou, où il devait voir le Spartak à l'œuvre le week-end dernier. Le directeur administratif monégasque restera d'ailleurs sur place en Russie jusqu'à mercredi, jour où le Spartak disputera sa dernière rencontre avant son déplacement en Principauté.

● Deux jeunes Cannois, Michael Marsiglia (moins de 18 ans) et Fabrice Muller (moins de 16 ans) sont actuellement qualifiés pour la phase finale des Championnats d'Europe avec leur équipe de France respective.

● L'Allemand Rainer Ernst, ancien joueur de l'équipe de RDA et du Dynamo Berlin-Est, a été transféré vendredi de l'AS Cannes au FC Zurich, pour lequel il jouera dès samedi. Il ne jouait plus en équipe première depuis la fin de la saison dernière.

● Le juge Beffy a transmis mardi dernier une demande de levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie. La demande s'appuie sur l'ensemble du dossier, à savoir : la tentative présumée de corruption de joueurs valenciennois par des dirigeants marseillais, et les deux tentatives de subornation de Boro Primorac et Jean-Jacques Eydelie.

Basile est demandé

Les Italiens veulent Boli : d'abord, la Juventus de Turin, privée tout à la fois de Julio Cesar (trois mois d'indisponibilité) et de Carrera (jusqu'à la fin de la saison), mais aussi Parme, le tenant de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes.

● L'OM va subir un nouveau contrôle fiscal. Son deuxième en trois ans. Les inspecteurs des impôts sont annoncés au siège du club le 15 novembre.

● Basile Boli, honoré au siège de l'OM : il y a reçu le diplôme africain de la meilleure intégration. Cette distinction lui a été remise par l'association pour la solidarité et l'intégration des étrangers en France.

● Bernard Casoni signerait demain un contrat de cinq ans qui le verrait entrer dans le staff technique de l'OM avec comme mission la détection de jeunes joueurs.

● Pronostic de Bernard Tapie sur la nouvelle demande de levée d'immunité parlementaire dont il est l'objet de la part du juge Beffy : « Il faudra beaucoup de mois pour arriver à ce que l'Assemblée nationale se détermine sur les demandes qui lui sont faites. Comme les vacances judiciaires arriveront avant que l'Assemblée se prononce, on n'aura pas de cataclysme ».

● Me Szpiner, l'un des avocats de Bernard Tapie, réagissant à la nouvelle demande de levée d'immunité parlementaire présentée à l'encontre de son client, a déclaré : « Il faut arrêter le cirque, car M. Beffy sait que sa demande ne pourra aboutir en moins de six semaines. Or, dans six semaines, la session parlementaire sera terminée, et M. Beffy pourra disposer de Bernard Tapie comme de n'importe quel justiciable. »

● Rudi Völler était de passage à Marseille dimanche après l'arthroscopie qui a permis de réparer son épaule gauche. Il va recommencer les séances de rééducation à Stuttgart avant de revenir à Marseille avec Roger Propos à la fin novembre. Il pense pouvoir rejouer en janvier.

● Comme avant le match joué à Tours, les Olympiens ont préféré quitter Marseille en début d'après-midi et s'entraîner sur place à Lyon. Peut-être y a-t-il un petit peu de superstition dans ce choix avant le choc de Gerland.

● Marcel Isembrandt, qui accueillait les arbitres à Grimonprez-Jooris, est mort le 3 novembre. Samedi soir, une minute de silence a été observée à sa mémoire avant la rencontre Lille-Angers.

● Pour la première fois de la saison, Franck Durix n'était pas dans le onze de départ cannois au Havre. Mais il n'a pas attendu longtemps avant de réapparaître puisqu'il a remplacé Raschke dès la première demi-heure de jeu.

● Luis Fernandez bénéficie désormais, et depuis peu, du titre très officiel de manager général de l'AS Cannes. Ce qui signifie qu'au-delà de sa tâche d'entraîneur, l'ancien international dispose des pleins pouvoirs au niveau technique au sein du club de la Croisette.

● Depuis son arrivée à Sochaux il y a de cela un an, l'Ukrainien Pavel Yakovenko est victime de blessures à répétition. Si bien que l'on se dirige actuellement vers un arrangement à l'amiable entre Sochaux et le joueur, pour mettre prématurément un terme au contrat les liant.

● Ancien joueur professionnel du FC Sochaux et du Racing Club de Besançon dans les années 60, Raymond Joly s'est éteint à l'âge de soixante-dix-sept ans. Sa carrière professionnelle avait duré vingt-deux ans.

● Libéré de son corset de plâtre, le portier sochalien Stéphane Ferrand devrait normalement reprendre l'entraînement dès la semaine prochaine.

● L'OM, toujours à la recherche d'un attaquant après l'échec des tractations avec Pancev et le départ d'Alen Boksic, est en contacts avancés avec un jeune attaquant serbe évoluant actuellement au Partizan Belgrade. Celui-ci pourrait être mis très prochainement à l'essai par les champions d'Europe, qui ont jusqu'au 15 décembre pour enrôler un « joker », sous réserve de l'homologation du contrat par la DNCG.

● Les bobos ne cessent de tracasser les joueurs marseillais. Lundi, c'est Deschamps qui souffrait d'un abcès dentaire et Rousset d'une gastro-entérite. Jeudi, c'est Boli qui a dû quitter l'entraînement pour un début de grippe, ainsi que Barthez pour une tendinite à l'épaule gauche.

● Après Basile Boli aux Pennes-Mirabeau, et Éric Di Meco à Pourrières, Didier Deschamps a inauguré un nouveau stade à Berre, mercredi dernier, qui portera son nom bien évidemment.

● Marc Libbra avait les jambes lourdes dimanche après ses débuts en D 1 contre Caen. « Tout va très vite, notamment devant le but, confiait le jeune Marseillais, au milieu, ça va encore, mais dès que le jeu part sur les côtés, il faut réagir très vite... C'est là que l'expérience rentre en jeu. »

Boli : « Je ne suis pas un robot ! »

Déjà affecté par toutes les affaires qui gravitent autour de l'OM, voilà désormais que la rumeur s'en prend à l'intégrité physique de Basile Boli. Sans coup de gueule, mais avec la conviction qu'on lui connaît sur le terrain, le Marseillais répond.

« De nombreuses informations circulent sur votre état de santé, soi-disant alarmant. Qu'en est-il exactement ?

— J'ai entendu effectivement beaucoup de choses. Notamment que j'avais une rupture des ligaments croisés, et que je le cachais. Et puis également que ma carrière était finie...

— Alors ?

— Mon genou n'enfle plus, et je ne ressens plus aucune douleur. Samedi, je n'ai réussi qu'une prestation en demi-teinte, mais il y a deux raisons à cela. D'une part, je manque de compétition ; d'autre part, j'ai été terrassé par une grippe la veille du match...

— Rien d'autre ?

— Non.

— Et votre blessure ?

— J'ai souffert d'un épanchement de synovie au genou gauche. Cela fait sept mois que je souffre de cela, depuis le mois de mai exactement. Je me suis sacrifié pour le club, et malgré mon handicap, dieu merci, cela s'est bien passé. Mais je l'ai payé en début de saison. Ce que je peux dire à mes détracteurs, c'est que je joue depuis douze ans en Première Division, et que c'est la première fois que j'ai un pépin. Je ne suis pas un robot. Et je ne suis pas fini !

— Vous pouvez donc affirmer aujourd'hui que vous pouvez toujours jouer au plus haut niveau ?

— Si tel n'était pas le cas, j'en serais le premier malheureux. J'ai simplement demandé à ce que l'on me nettoie le genou, que je puisse arrêter deux mois pour régler ce problème. Je savais qu'avec du repos total et une attelle, je me soignerai. C'est fait.

— Vous voilà donc tout neuf...

— Écoutez, c'est ma quatrième année à l'OM avec trois saisons exemplaires. J'ai dû faire sept saisons à 38 matches et le reste à 34 ou 35 matches. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. J'aime mon métier et je suis sérieux. Je suis comme Vercruysse ou Sénac, qui alignent aussi 400 matches en D 1. Eux aussi sont toujours là !

— Mais vous n'êtes pas indestructible. La preuve, aujourd'hui, vous peinez...

— Pour avancer, j'ai besoin de beaucoup jouer. Tous les jours qui passent sont importants pour moi. On ne peut pas arrêter deux mois sans connaître quelques problèmes physiques. Ça va revenir.

— Diminué, vous êtes cependant un joueur presque commun...

— Mon atout principal, c'est vrai, c'est le physique. Quand je ne joue pas, je perds des kilos. Pendant ces deux mois, j'ai perdu quatre kilos de muscles. Je pèse actuellement 77 kilos alors que mon poids de forme se situe aux alentours de 80. Je suis obligé de travailler en musculation pour revenir au top...

— Et moralement, comment assumez-vous la situation de votre club ?

— Je suis quelqu'un d'émotif, et même si je n'ai pas craqué sur le coup, j'ai dit ce que je ressentais. N'importe qui dans ce contexte flipperait autant que nous. C'est une réaction normale. Alors, on se sert les coudes, on n'essaie de ne penser à rien. Parce que si tu penses, tu es mort...

— Et vous avez eu du temps pour le faire...

— Oui, j'ai galéré pendant deux mois parce que je ne jouais pas. J'ai gambergé. Sur le terrain, on est motivés par le désir de prendre notre revanche. Il faut qu'on se fasse respecter. C'est un superchallenge à jouer.

— Est-ce que, malgré votre petite forme, vous postulez toujours à l'équipe de France ?

— Je fais toujours partie du groupe. J'ai été autant sonné que les copains après la défaite contre Israël. Pour le reste, j'ai discuté avec Henri Émile, qui assistait au match OM-Caen. Le choix dépend de l'entraîneur... »

Correspondance Hélène FOXONET

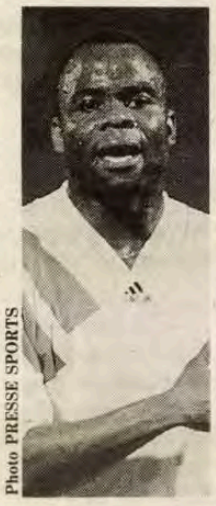


Photo PRESSE SPORTS

État providence

Des représentants de villes candidates à l'accueil de la Coupe du monde 1998 se sont réunis mardi dernier à Montpellier pour disserter des enjeux financiers de l'organisation de l'événement, et demander notamment une plus grande participation de l'État au financement des projets de rénovation. Ainsi, il a été demandé au Premier ministre une hausse du soutien étatique, de 30 % (comme planifié) à 40 % ou 50 % des sommes en jeu, à l'instar de ce qui avait été réalisé lors des Jeux Olympiques d'Albertville (44,5 %).

D'autre part, à l'occasion de la conclusion des travaux, effectués en présence de Michel Platini et de Fernand Sastre, il a été pris acte du retrait de la ville de Strasbourg, renonçant en raison de contraintes budgétaires. Platini a affirmé à cette occasion que le CFO ferait tout pour qu'il y ait néanmoins un stade dans l'Est, même « s'il faut faire un effort spécial en faveur de Metz ».

L'OM fixé sur son avenir ?

La DNCG se réunira ce mardi pour prendre officiellement connaissance de l'audit qu'elle a commandé sur les comptes de l'OM et décider de l'avenir du club champion d'Europe, après avoir étudié les solutions financières proposées par Bernard Tapie. Mardi dernier, Bernard Tapie, contre toute attente, avait accompagné son directeur financier, Alain Laroche, au siège de la Ligue, où il a apporté certains éclaircissements sur les postes budgétaires « évolutifs » aux autorités du football professionnel.

● Walquir Mota joue de malchance. Blessé à l'épaule alors qu'il était sur le point de rejoindre un club portugais, le Franco-Brésilien du LOSC a été opéré et sera indisponible jusqu'à la trêve.

● Les joueurs cannois, sans exception, ont dû se soumettre mercredi à la traditionnelle prise de sang. Priou et les siens vont également passer très prochainement entre les mains de l'ostéopathe cannois, Marc Bozzetto.

● La pluie n'ayant pratiquement pas cessé de tomber sur l'ensemble du Sud-Est depuis une semaine, les Cannois doivent également s'acclimater à ces nouvelles conditions hors du commun sur la Côte d'Azur. C'est pourquoi Luis Fernandez a dirigé la séance de mercredi sous la halle couverte, réservée habituellement aux joueurs de boule.

● Lors de la fête nationale monégasque, la tradition veut qu'une grande affiche de football soit proposée au public. Cette année, le Championnat ne laissant guère de répit, aucun adversaire de renommée ne sera donc invité pour célébrer l'événement.

● Hervé Gauthier, Éric Péan, David Guion, Thierry Oleksiak et Christophe Galtier : ils sont cinq Angevins à avoir porté le maillot lillois. De fait, tous ont ainsi retrouvé des amis à Grimonprez-Jooris.

● Michel Ettore (FC Metz) et Bernard Lacombe (O. Lyon) étaient des spectateurs intéressés du match Lille-Angers samedi soir. Les deux prochains adversaires du LOSC seront bien renseignés...

● Gérald Passi, qui n'en finit pas de soigner sa blessure, et à propos duquel on se pose même des questions quant à la suite de sa carrière, a rejoint pour quelques jours son frère Franck, à Monaco. Il a ainsi assisté au choc au sommet du Championnat, entre l'ASM et le PSG.

● L'Australien Farina, finalement préféré au convalescent Hasek, et l'Irlandais du Nord, Hughes, ont inscrit leur deuxième but personnel pour assurer la victoire de Strasbourg sur Sochaux.

● Le directoire de l'AS Cannes vient de débloquer un budget à l'attention du service médical, ce qui a permis à l'infirmerie azuréenne de se doter entre autres d'un radar et d'un appareil d'électrostimulation musculaire.

Jacques THIBERT

Une orgie de foie gras

IL a fallu du temps, mais, trente-cinq à quarante ans après les exceptionnelles performances du Stade de Reims (paix à son âme), le football français a assimilé collectivement les réalités, les exigences et les devoirs de la compétition européenne. Chaque saison qui revient, depuis une demi-douzaine d'années, apporte la confirmation de progrès réels et d'une compétence d'ensemble de nos clubs. C'est une satisfaction appréciable dans un climat moral affecté par les soucis marseillais et la crise économique : le football français sait tenir sa place dans le concert international, autrement qu'à la rubrique des faits divers.

Des trois qualifications de nos représentants encore en lice — Monaco, Paris-SG, Bordeaux — celle du club de la Principauté est la plus importante, symboliquement et dans les faits. Il s'agit de la C 1, en effet, et de la récompense d'un dévouement à la cause commune. On ne peut oublier que le président Campora et ses hommes acceptèrent, en septembre dernier, et contre toute logique politicienne, de relever le défi d'une participation hasardeuse. Ce qui n'était pas à eux l'est devenu par conviction, attachement aux valeurs sportives et compétence : les voici en Champions League, dans une poule fort intéressante, où ils vont retrouver le Barcelone de Cruyff, le Galatasaray honni par Wenger (en souvenir du revers de 1989, en quart de finale de C 1) et le Spartak de Moscou. Ils auraient pu tomber plus mal, assurément.

Photo PRESSE SPORTS

Si l'équipe monégasque se rétablit défensivement, ce qu'elle est en passe de faire avec le retour d'Emmanuel Petit dans l'axe, elle est capable d'honorer beaucoup mieux encore la mission qui lui a été confiée. Et, avec six matches devant elle, sans la menace du couperet immédiat, elle entame une aventure enrichissante, génératrice d'enthousiasme et d'expérience. Scifo, Klinsmann, Ettorj (prodigieux sur deux ou trois gestes à Bucarest) et leurs coéquipiers vont bien s'amuser. Mais il leur faudra, pour cela, mieux qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici, dépasser ce que le président Campora appelle plaisamment l'« ère de l'euro-tourisme ». Le match retour contre Steaua, avec ses insuffisances et ses dangers, aura été une étape sans soleil sur le chemin de l'« objectif minimal », une étape sanctionnée d'une défaite (et alors, le coefficient ?) et d'une qualification.

Le Paris-Saint-Germain d'Artur Jorge, contre un adversaire, Université de Craiova, probablement moins bon que Steaua, a fait une démonstration d'approche de la perfection européenne. Sa rigueur d'organisation, sa gestion tactique, son sang-froid collectif laissent peu de place pour l'accident bête et méchant. Comme le dit son entraîneur, la progression de l'équipe va passer maintenant par sa capacité à marier l'efficacité et le spectacle, la première étant acquise. Si, au printemps prochain, les deux matches de quart de finale de C 2 contre le Real Madrid sont supérieurs, dans les deux domaines de l'efficacité et du spectacle, aux oppositions de la saison dernière (1-3 à Madrid, 4-1 au Parc), le PSG sera un redoutable client pour le sacre. Mais, d'ici là, le Real aura peut-être retrouvé quelques-unes de ses couleurs d'antan.

En attendant, le PSG a exprimé à Monaco ce qui fait de lui le leader du Championnat de France : une force collective et un équilibre impressionnants, une somme de qualités individuelles exprimées, l'art de frapper juste au bon moment (neuvième but de Ginola), un milieu de terrain rayonnant et dominateur. Cinq points séparent les deux compétiteurs, ce qui peut obliger Monaco à... gagner la C 1 1994 pour avoir le droit de jouer la suivante.

Les Girondins de Bordeaux font moins de bruit que leurs deux prestigieux collègues. Ils sont peut-être moins médiatiques, moins férocement engagés dans la conquête, et encore échaudés par leur bref passage en Deuxième Division (saison 91-92) pour une malheureuse histoire d'« excédent de passif » (330 millions effacés). Mais ils sont deuxièmes du Championnat, à deux points de PSG (Lyon balayé 2-0, samedi) et qualifiés pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA (contre Karlsruhe, précédemment vainqueur de PSV et de Valence). C'est dire que les Girondins ne sont pas manchots.

Cette réussite bordelaise, qui suit une remarquable saison 92-93, souligne le talent de technicien de Rolland Courbis, que personne n'ignorait d'ailleurs. L'équipe bordelaise porte sa marque de joueur de foot et d'échecs : elle a l'œil du chat, la patte du lion et la malignité du singe. Quand elle perd, ce qui ne lui arrive pas souvent, c'est qu'elle a oublié, quelque part, quelque chose dans un coin. Mais c'est une équipe, au sens fort du terme, qu'un Servette moyen ne peut vaincre et dont un Karlsruhe supérieur a tout à craindre.

Grâce à Monaco, PSG et Bordeaux, le football français a donc commencé une orgie de foie gras. Si l'équipe de France, par bonheur (et par nécessité absolue), se qualifiait pour la Coupe du monde 1994, ce serait le bonheur presque parfait. Et si une solution était trouvée pour la survie de l'OM, ce serait encore mieux.

En ce domaine, les contorsions de Tonton Mayonnaise pour convaincre le bon peuple qu'un excédent de passif, ce n'est pas des dettes et que des créanciers, en affaires, peuvent être balayés d'un revers de main, n'entraînent pas l'adhésion de tous. Torino s'obstine à réclamer 4,6 millions dus sur le transfert de Martin Vazquez (lequel n'est plus là depuis longtemps), et Lyon voulait prétendument bloquer le transfert de Boksic parce qu'on lui doit... 980 000 francs sur le transfert de Fugier, ce qui aurait pu ressembler à un gag.

Si personne n'y met du sien, si personne ne veut admettre la transsubstantiation de la comptabilité ordinaire dynamisée par un « bourreau des thunes », si l'on se focalise sur quelques centaines de malheureux millions de francs ayant suivi le sens de la pente naturelle, les adeptes de la libre entreprise footballistique ne vont plus rien comprendre. Il faut faire preuve de compréhension, ainsi que l'a fait le bureau marseillais d'un célèbre cabinet d'audit parisien.

Dégustons notre foie gras, gardons notre foi et ayons une pensée pour Tonton Mayonnaise, qui a perdu son huile. Mais qui sait encore faire monter une sauce.

Artur et les missions impossibles

Réagissant au coup de blues de Xavier Gravelaine, évoquant son désir de quitter le PSG s'il n'était pas plus souvent titulaire, Artur Jorge a précisé dernièrement qu'aucun joueur ne partirait en cours de saison, tout en assurant l'ex-Caennais de sa compréhension et en soulignant « qu'en France, on accepte mal la concurrence ». Quant au martinet, Jorge en a dosé l'emploi : « Je comprends qu'il veuille aller aux États-Unis avec l'équipe de France. Mais être malheureux est une chose, dire des choses stupides en est une autre... »

● La diffusion du feuilleton « Goal », dans le cadre de Giga, sur France 2, a été suspendue. La chaîne est à la recherche du bon créneau horaire. Destinés à une tranche d'âge très large, de sept à soixante-dix-sept ans suivant la formule, les épisodes suivant devront satisfaire tous les emplois du temps.

● En trompant Bernard Lama lors de la seconde mi-temps, Enzo Scifo a non seulement ôté une belle épine du pied monégasque, mais il a également mis fin à l'invincibilité du gardien de l'équipe de France, laquelle durait depuis la 11e journée, et le match nul du PSG à Martigues (1-1).

● Pour preuve des bons rapports qui existent entre joueurs de Monaco et du PSG, Lama et Weah ont passé de longues minutes dans le vestiaire monégasque après la rencontre. Lama y a retrouvé son grand copain Luc Sonor, alors que George Weah est venu respirer une ambiance qu'il connaît par cœur.

● Puel ayant accumulé trois cartons jaunes et Passi s'étant fait expulser à Lens, c'est avec une équipe sans véritable demi défensif que Monaco a joué contre le PSG. Pour la circonstance, c'est Lilian Thuram qui a occupé le poste le plus en retrait de l'entrejeu monégasque.

● A la suite de son expulsion lors de Cannes-Martigues, Luis Fernandez a écopé de trois matches de suspension de terrain et de vestiaire d'arbitre. Une sanction qui ne prendra effet que pour la venue de Monaco, mais qui pourrait bien s'alourdir après les incidents du Havre...

● Michael Madar n'était même pas dans le groupe qui s'est déplacé le week-end dernier au Havre. Il semble que son entraîneur, Luis Fernandez, reproche à l'ancien Sochalien, pourtant pétri de qualités, de ne pas démontrer toujours la même combativité.

● Pas de chance pour l'ancien Toulonnais, Michael Rebecq, qui avait fait récemment à Auxerre son apparition dans le groupe cannois, mais qui a été victime d'une déchirure à un tendon d'une cheville. Il n'a pu effectuer un second déplacement consécutif au Havre.

● Contrairement à leurs habitudes, les Cannois ont effectué le déplacement aller-retour au Havre dans la seule journée de samedi. La raison ? La proximité du derby contre Monaco fixé ce mercredi et qui déjà passionne la Côte d'Azur.

Le Parc détruit ? Lèse-béton...

Soulevées par les élus du 16e arrondissement, qui envisagent de détruire le Parc des Princes dès la construction du Grand Stade de Saint-Denis, pour y implanter des espaces verts et des logements, les modalités de survie du stade parisien ont été étudiées par Jean Tibéri, premier adjoint au maire de Paris. Sans nier l'éventuel problème d'un doublonnage avec la réalisation de Saint-Denis, où évoluera le Paris-SG, l'élu parisien a tenu à souligner l'intérêt incontestable du Parc, « cet équipement sportif relativement récent ». Pour conclure que, quoi qu'il en soit, « il faudra se garder de toute hâte » quant à la décision de sa pérennité.

● Le SM Caen a concédé samedi soir son huitième penalty de la saison. Presque un record. Et les deux « coupables » malherbistes, Christophe Point et Joël Germain, se demandent encore quelles fautes ils ont pu commettre.

● A la fin de l'année, si tout se passe bien, le SM Caen devrait effectuer une minitournée d'une semaine au Cameroun, avec un tournoi rassemblant entre autres les deux seules formations africaines d'ores et déjà qualifiées pour le Mondial des États-Unis, le Cameroun et le Maroc.

● Souvent critiqué pour son manque de caractère, le SM Caen a démontré beaucoup de « fighting spirit » samedi sur la pelouse du Stade-Vélodrome. A l'image de son capitaine, Benoît Cauet, tout heureux de retrouver ses anciens partenaires et supporters. C'est ainsi lui qui montra pendant quatre-vingt-dix minutes le très bon exemple.

● En mal de punch offensif, le SM Caen a tout de même réussi la semaine dernière à inscrire la bagatelle de seize buts en seulement quatre-vingt-dix minutes minutes. C'était, il est vrai, lors d'un match très amical contre une modeste formation de la ville de Caen (le CTA Caen Nord). Ce match s'inscrivait dans le cadre de la politique régionale du club.

Désormais, le Code civil est vert

Pertinente innovation, l'AS Saint-Étienne a dernièrement élaboré une charte des supporters, la première du genre en France. Destinée à faciliter l'implication de ces derniers au sein du club, elle en définira également les droits et devoirs.

● Le club des supporters de l'AS Cannes vient de dépasser cette semaine la barre des 500 adhérents.

● En dépit du succès strasbourgeois face à Sochaux, Gilbert Gress cultive l'amertume : « Si l'incompétence et la mauvaise foi tuaient, il y aurait eu beaucoup de morts ces derniers jours... » La claque enregistrée à Montpellier s'oublie difficilement...

Salif Keita, biographie d'un mythique Ballon d'Or

Photo PRESSE SPORTS

Ce jeudi 11 novembre, dans le cadre du 13e Festival international du film d'Amiens, sera projeté en avant-première mondiale le portrait du légendaire joueur malien Salif Keita, premier Ballon d'Or africain de France Football, en 1970.

SACRÉE temporairement capitale du cinéma, la ville d'Amiens et son festival projetteront donc, jeudi prochain à 20 heures, un long métrage du réalisateur guinéen Cheikh Doukouré, intitulé *le Ballon d'Or*. Ce film retrace l'histoire d'un gamin, qui, dans son petit village de Guinée, rêve de devenir un champion, et qui, un jour, le sera effectivement. Cette biographie d'une heure et demie, loin d'être une pure fiction, retrace en fait l'attachant itinéraire de Salif Keita, qui fut le plus grand footballeur africain de sa génération, et qui débarqua à Saint-Etienne à la fin des années 60, avant d'émigrer à Marseille, puis au Sporting de Lisbonne. Devenu ensuite ministre dans le gouvernement de transition au Mali, en 1991, Salif Keita vit aujourd'hui à Bamako, capitale du Mali, et sera évidemment présent lors de la projection du film.

Celle-ci étant achevée, un débat réunira de nombreux joueurs africains ou originaires de ce continent évoluant actuellement en France. Seront ainsi présents : Abedi Pelé (Ghana), Joseph-Antoine Bell (Cameroun), Jean-Marc Adjovi-Bocco (Bénin), François Omam-Biyik (Cameroun), Roger Boli (Côte-d'Ivoire), Anthony Baffoe (Ghana), ainsi que les joueurs amiénois Raymond Lokuli (Zaïre), et Yacinthe Dabe (Côte-d'Ivoire). Entraîneur et éloquent africaniste, puisque ancien responsable des sélections du Cameroun et du Sénégal, Claude Le Roy sera évidemment présent à ce débat, animé par notre confrère Gérard Dreyfus de Radio France International. Une soirée assurément enrichissante en perspective...

Santos réapparaît

Rafael Santos, l'impresario argentin témoin de l'entretien entre Eydelie et Tapie le 17 septembre à Paris, a indiqué dimanche dernier à l'AFP qu'il était « à la disposition de la justice française ». Joint en Argentine depuis Paris, Santos a notamment déclaré : « Eydelie venait pour toucher l'argent que Marseille lui doit. Il n'a jamais été question de fausse déclaration. »

● Le Havre, toujours à la recherche d'un joker, a mis à l'essai durant toute la semaine un jeune Brésilien, Dionisio. Ce jeune joueur n'a cependant pas été retenu, malgré d'indéniables qualités, selon la formule d'usage.

● Luis Fernandez a-t-il demandé à ses joueurs de quitter le terrain après le penalty, certes peu évident, sifflé par l'arbitre de Le Havre-Cannes ? L'entraîneur cannois certifie qu'il a simplement tenu à les remotiver, quand bon nombre de témoins penchent plutôt pour la première hypothèse.

● Jacques Santini a évidemment apprécié à sa juste valeur la victoire acquise devant Auxerre. « Comme par hasard, nous avions pu faire une bonne semaine de travail tous ensemble », a rappelé le coach forézien avant de déplorer que, dès la semaine prochaine, ses divers internationaux soient de nouveau absents.

● Après avoir encaissé 2 buts, dont un penalty, lors des quatre matches où il fut titulaire, Robin Huc a appris, à quarante-huit heures du match contre Auxerre, qu'il allait de nouveau devoir s'asseoir sur le banc. Il lui aurait été notamment reproché de ne pas savoir s'imposer.

● De retour de Bordeaux, les Lyonnais se sont entraînés dimanche après-midi à Gerland, avant de filer au vert à Salles-en-Beaujolais pour y préparer au mieux la venue de l'OM, programmée pour ce mardi soir à Lyon. Retransmission télévisée oblige.

● Joseph-Antoine Bell a donc retrouvé sa place dans le but stéphanois samedi dernier : « La seule chose que je sache, c'est que je ne suis le fils de personne ici. Je serais même plutôt le fils indésirable, depuis que je n'ai pas voulu comprendre, en fin de saison dernière, que j'étais finalement de trop. Disons que j'ai alors accepté le risque de l'injustice préméditée... »

● Diagnostic de Guy Roux après la défaite des siens dans le Forez : « Nous avons essentiellement payé le prix d'une vingtaine de minutes de relâchement en fin de première mi-temps, avec une grosse erreur individuelle à la clé sur le but stéphanois. Je serai même tenté de dire que ce match-là a été intéressant au niveau de la progression d'ensemble d'une équipe en reconstruction. »

● Robin Huc et l'errance : « Une chose est sûre : je ne suis pas en position de force à tous les niveaux. Et comme je ne suis pas du genre à aller faire des choses que je ne sais pas faire, je n'ai donc plus qu'à me taire aujourd'hui. Mais, franchement, je ne pensais pas mériter de sortir après les quatre matches que je viens de jouer dans la cage stéphanoise. »

● Le tandem Tigana-Lacombe s'est rendu mercredi dernier aux Charmilles, pour y superviser les Girondins, auxquels l'OL devait rendre visite trois jours plus tard. Mais pouvaient-ils prévoir que, samedi, Marcelo se ferait expulser au bout de douze minutes ?

Platini n'ira pas à l'OM

Michel Platini a déclaré mardi à Montpellier qu'il n'était « pas du tout intéressé » par la reprise de l'Olympique de Marseille. « Ils m'avaient demandé il y a quelques dizaines de jours (...) si j'étais intéressé pour être une personne d'intérim (...) », a affirmé l'ancien sélectionneur de l'équipe de France sur RMC. « J'ai dit non, a-t-il poursuivi, je ne suis pas du tout intéressé parce que j'ai une œuvre formidable à essayer de réaliser, qui est l'organisation de la Coupe du monde. »

● A l'issue du match Le Havre-Cannes, le délégué demanda aux forces de l'ordre d'interdire l'accès des vestiaires aux journalistes, car, expliquait-il, l'arbitre ne voulait parler à personne. Heureusement, après une ferme et rapide négociation du syndic de presse, tout le monde put exercer son métier...

● Les jokers liberos de l'OL n'ont pas de chance avec leur premier déplacement. Il y a deux ans, l'Allemand Pfannkuch s'était en effet fait expulser d'emblée à Montpellier. Samedi soir, c'est le Brésilien Marcelo qui a écopé d'un carton rouge à l'occasion de son premier voyage avec l'OL.

● Titulaire désormais d'une place à l'année au stade Geoffroy-Guichard, Roger Rocher vient de vendre sa célèbre maison de Saint-Genest-Malifaux, pour aller résider à Saint-Galmier.

● Saint-Étienne accueillera-t-il le Mondial 98 ? La ville demeure certes candidate, mais les habitués des gradins debout du stade Geoffroy-Guichard auraient déjà fait savoir qu'ils ne souhaitaient pas vraiment que leurs conditions de confort soient améliorées...

● A Saint-Étienne, Roland Wohlfarth est en train de trouver ses marques et... sa cadence. Voilà en effet trois matches d'affilée qu'il marque à Geoffroy-Guichard, signant même les deux dernières fois le seul but des matches contre Metz et Auxerre.

Canto dans le collimateur de l'UEFA...

Pour la deuxième saison de suite, Éric Cantona ne participera pas à la Champions League. Au même stade que Leeds, il y a un an, Manchester a échoué, brisant le rêve avoué de l'international français, excité à l'idée de rencontrer les meilleures équipes d'Europe et persuadé que MU, vingt-six ans après, pouvait de nouveau remporter le trophée.

Au fil des minutes à Istanbul, alors que l'élimination paraissait inévitable à moins d'un miracle, Canto a souvent pris l'arbitre Suisse, M. Rothlisberger, à partie, lui reprochant de ne pas sanctionner les pertes de temps volontaires des Turcs.

Il alla même, à un quart d'heure du coup de sifflet final, faire le ménage du côté du banc de Galatasaray, d'où l'on ne renvoyait pas le ballon assez rapidement, balançant en prime un coup de coude à un dirigeant (?) qui voulait le ceinturer...

A la fin du match, il semble que Canto soit allé dire quelques mots à l'homme en noir, qui a vu rouge et l'expulsa. Une expulsion que Canto jugea méritée à chaud, comme il le confia — par provocation ? — à Gérard Etcheverry de *L'Équipe* et à Christian Jeanpierre de TF 1. Mais étant donné les proportions prises par l'affaire, il a laissé à son avocat le soin de démentir « avoir tenu quelque propos que ce soit à l'arbitre, à l'issue de la rencontre » et de considérer que « le carton rouge ne repose sur aucun fondement.

L'UEFA ne peut limiter son appréciation au seul vu d'un rapport d'arbitrage ou de l'amplification démesurée et scandaleuse donnée par certains médias *(anglais, NDLR)* à cette affaire. »

Cantona, qui pourrait être entendu ce jeudi 11 novembre par l'UEFA, devra également répondre de ses déclarations d'après-match, puisque contrairement aux affirmations d'Alex Fergusson, il a bien rencontré les deux journalistes français suscités. Et il y a tout lieu de penser que l'UEFA sera encore plus sévère à ce niveau que dans la sanction qui fera suite à son carton rouge, qui n'est rien d'autre qu'un incident de terrain, puisqu'il n'y eut ni crachat ni bousculade...

« J'ai la certitude que des arbitres ont été achetés en Coupe d'Europe, et je me demande si M. Rothlisberger ne l'a pas été lui aussi pour ce match... » De telles accusations sont graves, et on demandera certainement à Cantona d'apporter la preuve qu'il dit posséder. Dans le cas contraire, l'UEFA et la FIFA, qui ne manquerait pas de se saisir du dossier, pourraient sévir et le suspendre de toutes compétitions.

Dans ce cas (extrême...), Canto ne pourrait plus jouer ni avec son club ni avec l'équipe de France pour un période donnée. Mais il semble peu probable que la sanction, si sanction il y a, puisse l'empêcher d'être le 17 novembre au Parc avec les Bleus toujours en route pour les États-Unis. A moins d'un jugement express, ce jeudi, et d'une mesure à titre conservatoire, l'UEFA n'étant pas favorable, après l'affaire que l'on sait, à faire le moindre cadeau au football français.

Pour en finir avec les malheurs de Cantona, il n'est pas possible de passer sous silence l'agression dont il a été victime en regagnant les vestiaires, mercredi dernier à Istanbul. Caché derrière son uniforme, et sûr de lui en présence d'une douzaine de ses collègues, un policier a frappé l'international français, qui a décidé de porter plainte. Ajouté à la déception de l'élimination, cet inadmissible geste peut expliquer les déclarations qui ont immédiatement suivi et entraîner la clémence de la Fédération européenne, pourtant peu encline à ne pas frapper fort dès lors que l'intégrité de ses arbitres est mise en cause...

● Avant d'y revenir à la fin du mois dans le cadre de ses fonctions de superviseur technique de la région Rhône-Alpes, Aimé Jacquet a fait un crochet par Saint-Étienne en fin de semaine dernière. Histoire d'assister au match ASSE-Auxerre et de voir à l'œuvre quelques-uns des candidats au prochain France-Bulgarie.

● Passation de brassard à Saint-Étienne, où Laurent Blanc est devenu capitaine des Verts, samedi dernier face à Auxerre, après que Cyprien eut décliné la responsabilité au cours de la journée.

● En l'absence de Moravcik, suspendu, c'est Christophe Deguerville qui portait samedi dernier le maillot n° 10 à Saint-Étienne. Vive la polyvalence !

● M. Lainé, arbitre du match TFC-Lens, s'est déclaré impressionné dimanche matin dernier par les prouesses des employés municipaux toulousains. Ces derniers, dès l'aube, ont pompé les flaques qui engorgeaient la pelouse du Stadium à l'aide d'un aspirateur. Le match a donc pu être joué à 15 heures.

Du bruit, de la fureur et quelques larsens

Attentif témoin de la rencontre Barcelone-Santander, dimanche dernier au Nou Camp, de la victoire des Blaugrana, des deux buts de Stoïchkov et Romario, Arsène Wenger a néanmoins jugé qu'il y avait eu de la déperdition dans l'ode catalane : « Je reviendrai, car ce soir je n'ai pas vu le vrai Barça... »

● Vincent Bracigliano a fait des débuts victorieux comme entraîneur, sur le terrain de ses anciens exploits, à la Beaujoire. L'ex-Messin et Nantais a pris en début de semaine la direction technique du club de sud Vendée, Luçon, en National 2, et a battu avec ses joueurs les Canaris de Denoueix, en lever de rideau de Nantes-Martigues.

● Le Strasbourgeois Marc Keller reconnaît volontiers chercher encore le bon rythme à la suite de sa blessure. Conséquence immédiate, le public de la Meinau lui pardonne difficilement sa méforme.

MATCH EN RETARD

TOULOUSE	0	MONTPELLIER	0
CASANOVA	4	BARRABÉ	4
CANDELA	3	REUZEAU	3
HERNANDEZ	3	DER ZAKARIAN	4
KASTENDEUCH	4	LAUREY	3
DEBU	3	BONNISSEL	3
NEMECEK	3	PÉRILLEUX	3
ARRIBAGE	3	THÉTIS	4
DEBÈVE (FERRER, 73')	4	CAROTTI (BLONDEAU, 87')	3
LADA	4	LEFÈVRE	4
LORET (SOUCASSE, 87')	4	ASANOVIC (SANCHEZ, 81')	3
BANCAREL	3	DIVERT	4
Total	38	Total	38

Entr. : Delmas — Entr. : Gili

7 993 spectateurs (plus 2 000 scolaires). Recette : 386 631 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 4
Avertissements : Kastendeuch (44'), Debu (71') à Toulouse ; Asanovic (57'), Thétis (70') à Montpellier.

...appes successives de Lefèvre, Casa-...ousse.
...ative de lob de Divert, mais Casa-...rne le ballon.
...o de tête de Candela sur un ...llon passe au ras du montant ...e Barrabé.
...our Bancarel, qui expé-...cadre.
...tais et tir de Carotti ...
.../20

Borelli sur le départ ?

La rumeur a dernièrement circulé sur la Croisette. Francis Borelli serait prochainement débarqué de la présidence cannoise pour les motifs suivants : le principal sponsor du club, l'Immobilière Phénix, qui y investit 25 MF, aurait émis le souhait de prendre totalement en main les destinées de l'AS Cannes. Cette information, implicitement confirmée dans un premier temps par Michel Mouillot, maire de la cité, « il faudra sans doute à terme répondre favorablement à ces gens-là », n'a que modérément affolé l'actuel président Borelli. « Pas question en tout cas de polémiquer, explique-t-il. J'ai eu des représentants de la société Phénix. Et s'ils souhaitent se rapprocher du club, ils n'envisagent pas du tout de le transformer dans l'immédiat. » Et dans un futur relativement proche ?

● Michel Pavon, malgré un ultime essai samedi matin, a dû renoncer à rencontrer Lens. Les adducteurs de l'attaquant toulousain n'étant pas en état de supporter un tel débat, ce dernier devrait être néanmoins opérationnel, demain mercredi, à Sochaux.

● Satisfecit du président de la Ligue, Noël Le Graët, qui a félicité les dirigeants du TFC pour leur rigueur financière. Désormais, la dette du club haut-garonnais, chiffrée à 28 millions fin 1991, atteint 9 millions en cette fin d'année.

● L'équipe de France affrontera son homologue turque en match amical le 19 janvier prochain dans une ville qui reste à désigner, a annoncé vendredi à Genève, Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française.
Initialement, les Bleus de Gérard Houllier auraient dû se mesurer aux Américains, mais ces derniers ne pouvaient se déplacer à cette date.

● Les dirigeants du Borussia Mönchengladbach et Martin Dahlin se sont mis d'accord pour prolonger de deux ans le contrat qui liait l'attaquant international suédois au club de Bundesliga. Fin de l'espoir en conséquent des Girondins de Bordeaux, qui avaient proposé 3,8 millions de Deutschemark (environ 13,3 millions de francs) pour le rachat du Suédois.

● Bien que continuant à accumuler les contre-performances, notamment à l'extérieur, le SM Caen ne déçoit pas ses admirateurs locaux. Ils étaient ainsi une bonne quarantaine à s'être rendus à Marseille. Et en autocar !

● Joël Germain, le défenseur central caennais, continue d'attirer la poisse : trois penalties sifflés contre lui il y a quinze jours à Strasbourg, un match de suspension contre Lille le week-end dernier. Quant à samedi soir dernier, c'est encore le malheureux Joël qui, en déviant une frappe de Dutuel, permit à Marseille d'inscrire le premier but...

● Faouzi Rouissi, bien malheureux offensivement ces derniers temps, n'était pas du voyage sur le sol marseillais. Tout simplement parce que l'international tunisien était retourné au pays pour disputer un tournoi de préparation avec l'équipe nationale tunisienne en vue de la Coupe d'Afrique des nations, qui sera organisée sur son sol au printemps prochain.

● Lors d'une récente conférence de presse, Guy Chambily, le président caennais, avait frappé très fort sur Bernard Tapie, son homologue marseillais. Morceaux choisis : « Il faut qu'il f... le camp ; s'il était président d'un club de bridge, ce club deviendrait rapidement un club de... poker menteur. » Ces déclarations, fracassantes, ont bien évidemment été reproduites dans la presse marseillaise. Si bien que, samedi dernier, les deux hommes se sont regardés plutôt froidement...

Les punis

Deux matches de suspension ferme : Franck Passi (Monaco). Un match de suspension ferme : Anthony Bancarel (Toulouse), Alain Roche (Paris-SG), Franck Lebœuf (Strasbourg) et Piotr Swierczewski (Saint-Étienne). D'autre part, Marcelo (Lyon), expulsé face à Bordeaux, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

Eurosport, le complément idéal !

La chaîne câblée, qui compte plus d'un million d'abonnés français, est reçue par quarante-trois millions de téléspectateurs en Europe, se veut complémentaire de Canal + et de TF 1.

DU Championnat d'Angleterre au Championnat de France de Deuxième Division, en passant par les matches qualificatifs pour la World Cup 94 et les Coupes d'Europe, Eurosport s'investit dans le milieu. Dominique Mignon, rédacteur en chef : « Chaque lundi en direct, nous retransmettons le match sélectionné par la télévision britannique. Trente au cours de la saison. Même si nous ne pouvons choisir la rencontre, le rythme donné par le football anglais promet toujours de belles parties. A la mi-temps, nous diffusons tous les buts de la veille. » Autre point fort d'Eurosport, l'accord conclu pour deux saisons avec la Ligue, pour retransmettre une vingtaine de matches de Deuxième Division. Dominique Mignon : « Le groupe unique permet une compétition plus relevée. Beaucoup de clubs ont un passé, une histoire et un nombreux public qui contribuent au développement de notre réseau câblé. Nous nous soucions toujours de l'intérêt sportif. Notre choix se porte souvent sur des têtes d'affiche, mais nous irons sur tous les terrains. Même si les stades ne sont pas adaptés à nos moyens techniques, nous ferons venir une grue pour monter nos caméras. Nous mettons tout en œuvre. » Jeudi prochain, pour la rencontre Nîmes-Nancy, Bruno Poulain assurera les commentaires, accompagné de Fabrice Poullain en tant que consultant, et David Cozette sera sur le terrain pour les interviews. Fabrice Poullain, qui se sent parfaitement bien dans cette nouvelle carrière : « Je ne voulais pas quitter le milieu mais surtout pas devenir entraîneur. Ce rôle me permet d'apporter des précisions techniques et tactiques. En tant qu'ancien joueur, je sens les choses différemment. Mon but est de devenir journaliste à part entière. Je pense que la chaîne fait beaucoup d'efforts et est une complémentarité par rapport aux autres. » Eurosport ne retransmet pas les matches des clubs français engagés en Coupe d'Europe, mais de larges extraits d'autres rencontres et de nombreux buts, qui ne sont visibles sur aucune autre chaîne. La multidiffusion permet de satisfaire le téléspectateur. Eurosport sélectionne ses rencontres avec soin, comme pour la qualification à la World Cup 94. Mercredi et jeudi, des images d'Israël-Finlande, de Portugal-Estonie et de Turquie-Norvège seront diffusées. Soucieux de réussir, elle n'hésite pas à demander aux réalisateurs et aux cadreurs de Canal +, de couvrir les rencontres. Les six journalistes sont en permanence mobilisés. Ils ne seront que trop peu pour assurer les cinquante-deux rencontres de la World Cup 94, la Coupe d'Afrique des nations en mars 1994 et les éliminatoires du Championnat d'Europe 1996.

Nathalie VOLANTE

MARDI 9 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 15, Canal + : en direct, match avancé de la dix-septième journée du Championnat de France de Première Division, Lyon-Marseille. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 10 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
22 h 25, Canal + : *Jour de foot.* Dix-septième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
23 h 30, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. En différé, Portugal-Estonie et Turquie-Norvège. Commentaires de Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 11 à 13 heures.
23 h 45, *Formule Foot.* Dix-septième journée du Championnat de France de Première Division avec à l'affiche, Auxerre-Bordeaux et cinq autres rencontres. Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 11 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : en direct, match en retard de la vingt et unième journée du Championnat de France de Deuxième Division, Nîmes-Nancy. Commentaires de Bruno Poulain, Fabrice Poullain et David Cozette.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
23 h 30, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. En différé, Israël-Finlande et rediffusion de Turquie-Norvège et de Portugal-Estonie. Commentaires Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 12 à 13 heures.
2 heures, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 12 NOVEMBRE

19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 13 NOVEMBRE

20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

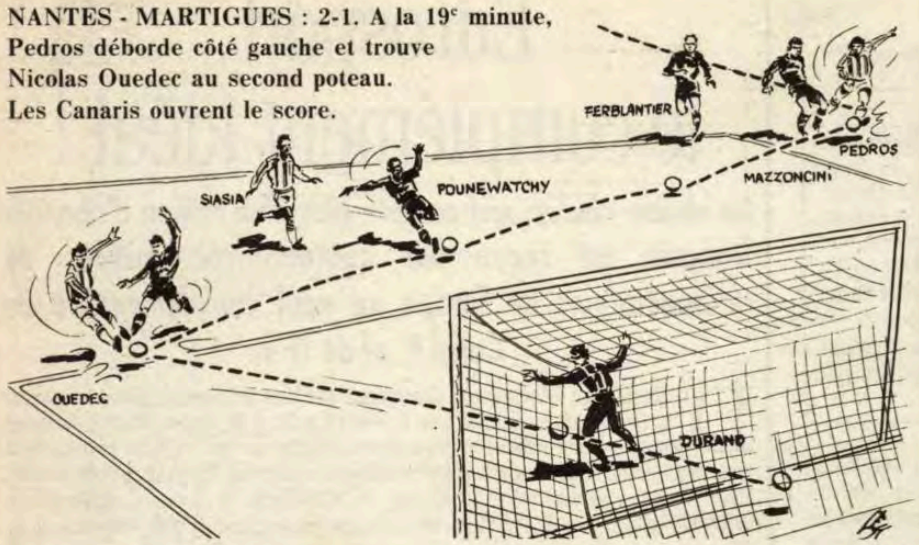
11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. Dix-septième journée du Championnat de France de Première Division et présentation de France-Bulgarie.
18 h 15, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.

LUNDI 15 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 16 à 13 et 18 h 30 et le 17 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

16e JOURNÉE — 6 ET 7 NOVEMBRE 1993

NANTES - MARTIGUES : 2-1. A la 19e minute, Pedros déborde côté gauche et trouve Nicolas Ouedec au second poteau. Les Canaris ouvrent le score.



	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	7	7	0	0	9	3	4	2	16	10	4	2	1. Paris-SG	24	12	1	10	8	22	9	+ 13
	9	7	2	0	7	2	2	3	16	9	4	3	2. Bordeaux	22	13	2	10	9	23	11	+ 12
	9	6	2	1	6	2	3	1	15	8	5	2	3. Marseille	21	14	8	4	3	18	11	+ 7
	8	5	3	0	8	2	2	4	16	7	5	4	4. Monaco	19	19	4	8	13	27	17	+ 10
	7	5	2	0	9	2	2	5	16	7	4	5	5. Auxerre	18	16	4	4	10	20	14	+ 6
	9	5	3	1	7	1	3	3	16	6	6	4	6. Nantes	18	10	5	5	6	15	11	+ 4
	7	5	1	1	9	1	5	3	16	6	6	4	7. Cannes	18	12	8	8	11	20	19	+ 1
	8	6	1	1	7	0	4	3	15	6	5	4	8. Montpellier	17	16	8	3	7	19	15	+ 4
	9	3	5	1	7	1	4	2	16	4	9	3	9. Strasbourg	17	15	9	4	8	19	17	+ 2
	9	4	4	1	7	1	2	4	16	5	6	5	10. Saint-Étienne	16	12	4	4	9	16	13	+ 3
	8	4	3	1	8	0	5	3	16	4	8	4	11. Sochaux	16	13	7	4	9	17	16	+ 1
	7	4	2	1	9	1	2	6	16	5	4	7	12. Metz	14	7	2	8	14	15	16	— 1
	7	4	2	1	9	1	2	6	16	5	4	7	13. Lyon	14	9	5	6	15	15	20	— 5
	7	3	3	1	9	0	4	5	16	3	7	6	14. Lens	13	10	7	4	9	14	16	— 2
	7	2	4	1	9	1	3	5	16	3	7	6	15. Martigues	13	11	6	7	18	18	24	— 6
	9	1	6	2	7	1	2	4	16	2	8	6	16. Lille	12	8	9	8	11	16	20	— 4
	8	2	3	3	8	0	5	3	16	2	8	6	17. Le Havre	12	6	8	5	11	11	19	— 8
	9	2	6	1	7	0	2	5	16	2	8	6	18. Toulouse	12	6	6	4	15	10	21	— 11
	8	4	2	2	8	1	0	7	16	5	2	9	19. Caen	12	8	6	3	20	11	26	— 15
	7	1	4	2	9	1	2	6	16	2	6	8	20. Angers	10	6	7	7	17	13	24	— 11

MONACO 1 (0) — PARIS-SG 1 (1)

Scifo (54°) — Ginola (4°)

ETTORI	3	LAMA	3
VALÉRY	3	SASSUS	3
THURAM	2	ROCHE	3
PETIT	4	RICARDO	3
SONOR	4	COLLETER	3
DUMAS	4	LE GUEN	3
GNAKO	4	GUÉRIN	3
DJORKAEFF	4	VALDO	2
(C. PEREZ, 78°)		RAI	2
SCIFO	5	(LLACER, 85°)	
IKPEBA	2	GINOLA	4
(SIMBA, 74°)		WEAH	3
KLINSMANN	2	(FOURNIER, 64°)	
Total	37	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Jorge

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Gnako (37°), Thuram (44°), Scifo (84°) à Monaco ; Lama (44°), Sassus (51°) au Paris-SG.

4° : une-deux Weah-Guérin. Le milieu de terrain parisien centre sur Ginola, étrangement seul, qui marque, de près, de la tête **(0-1)**.

7° : transversale de Ginola pour Weah, qui se débarrasse de Petit dans la surface monégasque mais voit son tir détourné par Ettori.

11° : slalom de Djorkaeff dans la surface parisienne qui s'effondre après une intervention de Roche. M. Ramos ne siffle pas.

54° : centre de Valéry prolongé de la tête par Klinsmann sur Scifo, qui se présente seul devant Lama **(1-1)**.

13/20

BORDEAUX 2 (1) — LYON 0

Dugarry (18°), Sénac (47°)

HUARD	3	OLMETA	3
GUÉRIT	3	FLACHEZ	3
SÉNAC	5	MARCELO	
SANTOS	3	(Expulsé, 13°)	
LIZARAZU	4	NGOTTY	3
LUCAS	4	AMOROS	4
ZIDANE	4	DEBROSSE	3
(VERCRUYSSE, 77°)		DEPLACE	3
DOGON	4	BILLONG	3
WITSCHGE	3	PELÉ	4
FOFANA	3	ABOU	3
DUGARRY	4	(L. DELAMONTAGNE, 46°)	3
(PAILLE, 77°)		MAURICE	3
		(CHAVRONDIER, 74°)	
		Total	32
Total	40	Entr. : Tigana	

Entr. : Courbis

17 914 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vessière ... 4
Avertissements : Witschge (62°), Sénac (77°) à Bordeaux ; Billong (17°) à Lyon.
Expulsion : Marcelo (13°) à Lyon.

13° : Dugarry file au but. Marcelo le fauche volontairement. L'arbitre sort le carton rouge.

18° : coup franc de Guérit dévié ; le ballon revient sur Dugarry qui, de la tête, propulse le ballon au fond des filets **(1-0)**.

39° : tête plongeante de Pelé que Huard capte du bout des doigts.

47° : coup franc de Guérit. Sénac saute plus haut que tout le monde et frappe le ballon de la tête. Celui-ci est contré par Flachez, ce qui finit de tromper Olmeta **(2-0)**.

11/20

MARSEILLE 2 (1) — CAEN 0

Germain (11° c.s.c), Stojkovic (61° s.p.)

BARTHEZ	2	DUTRUEL	3
ANGLOMA	3	SILVA	3
BOLI	3	J. GERMAIN	3
PRUNIER	3	LEBOURGEOIS	3
DESAILLY	3	POINT	3
DI MECO	4	(REMY, 75°)	
J.-PH. DURAND	4	RIVAL	3
DESCHAMPS	3	CAUET	4
DUTUEL	3	NALIS	2
STOJKOVIC	4	(SALAÜN, 64°)	
LIBBRA	3	DANGBETO	3
(F. HENRY, 80°)		NOUMA	4
		REVELLES	4
Total	35	Total	35

Entr. : Bourrier — Entr. : Jeandupeux

18 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissements : Libbra (57°) à Marseille ; Nouma (10°), Salaün (89°) à Caen.

9° : Nalis centre au second poteau pour Revelles, qui adresse un tir croisé sur le montant droit du but de Barthez.

11° : combinaison Angloma-Dutuel sur le côté droit. Dutuel tire fort devant le but caennais ; sa frappe est déviée par Germain **(1-0)**.

36° : Revelles lance Nouma dans l'axe qui tente un lobe qui échoue juste au-dessus de la transversale.

56° : Nouma en retrait pour Cauet, qui frappe sur le montant droit.

61° : Durand s'infiltre dans la surface de réparation. Il est accroché par Point. Penalty de Stojkovic **(2-0)**.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — AUXERRE 0

Wohlfarth (26°)

BELL	3	MARTINI	4
PEREZ	3	GOMA	3
CYPRIEN	3	MAHÉ	3
L. BLANC	3	VERLAAT	4
HARCHÈCHE	3	RABARIVONY	3
DESPEYROUX	3	(LE PAUL, 67°)	
DEGUERVILLE	4	GUERREIRO	3
DELPECH	4	SAÏB	3
SWIERCZEWSKI	4	HENNA	3
WOHLFARTH	3	C. MARTINS	3
(CUERVO, 87°)		COCARD	4
CAMARA	4	BATICLE	3
(É. MENDY, 77°)			
Total	37	Total	36

Entr. : J. Santini — Entr. : Roux

17 368 spectateurs. Recette : 948 071 F.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4
Avertissements : Swierzewski (36°) à Saint-Étienne ; Guerreiro (35°) à Auxerre.

26° : Camara remise de la tête pour Wohlfarth, libre de tout marquage, qui, aux 8 mètres, fusille Martini **(1-0)**.

40° : centre de la droite de Deguerville. Personne n'est là pour reprendre !

51° : Cocard efface Harchèche et évite Bell. Mais Blanc sauve le coup sur sa ligne.

74° : Wohlfarth paraît parti pour un face-à-face avec Martini quand un mauvais rebond l'en prive.

12/20

NANTES 2 (2) — MARTIGUES 1 (0)

Ouedec (19°, 34°) — Chaintreuil (71°)

MARRAUD	3	DURAND	3
KAREMBEU	3	MAZZOLINI	2
GUYOT	3	(COLLOT, 46°)	3
NAYBET	4	FERBLANTIER	3
LE DIZET	4	MAZZONCINI	3
MAKÉLÉLÉ	4	POUNEWATCHY	3
J.-M. FERRI	3	BOUISSET	3
ZIANI	3	BOUQUET	3
(CAPRON, 89°)		(BENARBIA, 62°)	
PEDROS	4	CHAINTREUIL	3
OUEDEC	5	ANZIANI	4
(N'DORAM, 70°)		RALAIKERA	3
SIASIA	3	THOLOT	3
Total	39	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Sarramagna

11 726 spectateurs. Recette : 585 411 F.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissement : Bouisset (20°) à Martigues.

19° : Le Dizet sert Pedros qui déborde sur le flanc gauche avant de centrer avec précision. Ouedec fusille Durand **(1-0)**.

34° : Karembeu prolonge pour Ouedec **(2-0)**.

71° : Chaintreuil, délaissé dans l'axe, prend sa chance. Guyot modifie bien involontairement la course du ballon qui monte et lobe Marraud avancé **(2-1)**.

91° : centre d'Anziani. Pounewatchy reprend de la tête et son ballon file à quelques centimètres de la cage de Marraud.

11/20

LE HAVRE 3 (1) — CANNES 1 (0)

Tiéhi (23°), Gourouli (67° s.p., 76° s.p.) — Sauvaget (48°)

PIVETEAU	4	LEMASSON	4
PASCUAL	3	RASCHKE	
MESZOLY	4	(DURIX, 28°)	3
HAON	3	KOOT	3
BA	3	MARTON	3
AUBAME	4	LESTAGE	3
MOREAU	3	(PRIOU, 73°)	
(ANGIBEAUD, 65°)		GRONDIN	3
BERTIN	4	MARQUET	4
RIO	4	MICOUD	4
GOUROULI	4	FERHAOUI	3
TIÉHI	4	OTOKORÉ	4
(CLAPSON, 72°)		SAUVAGET	4
Total	40	Total	38

Entr. : David — Entr. : L. Fernandez

6 033 spectateurs. Recette : 217 640 F.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Aubame (25°) au Havre ; Otokoré (62°), Ferhaoui (76°), à Cannes.

23° : Rio ouvre pour Tiéhi, qui efface Koot et trompe Lemasson **(1-0)**.

48° : Otokoré lance Sauvaget, qui bénéficie de l'incroyable passivité de la défense havraise **(1-1)**.

67° : Tiéhi est bousculé dans la surface cannoise. Après un moment d'hésitation, M. Chéron indique le point de penalty. Fureur de Luis Fernandez qui demande à ses joueurs de quitter le terrain, après que Gourouli eut transformé en force **(2-1)**.

76° : Rio, dans la surface de réparation, est fauché par Marton. Nouveau penalty de Gourouli **(3-1)**.

12/20

MONTPELLIER 3 (2) — METZ 2 (1)

Asanovic (11°), Sanchez (41°), Divert (88°) — Séchet (24°, 49°)

BARRABÉ	3	SONGO'O	3
REUZEAU	3	PIERRE	3
BONNISSEL	3	BERTRAND	3
(LEFÈVRE, 65°)		(TERRIER, 72°)	
DER ZAKARIAN	3	BAFFOE	5
LAUREY	3	GAILLOT	4
PÉRILLEUX	4	SERREDSZUM	4
THÉTIS	2	CHANLOT	3
CAROTTI	4	SÉCHET	3
ASANOVIC	5	LANG	3
SANCHEZ	4	EYRAUD	3
(RIZZETTO, 65°)		ZITELLI	4
DIVERT	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Gili — Entr. : Muller

8 292 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 2
Avertissements : Barrabé (30°), Asanovic (58°) à Montpellier ; Chanlot (32°), Lang (40°), Pierre (62°), Terrier (76°) à Metz.

11° : une action Reuzeau-Asanovic-Carotti aboutit dans les pieds du Croate, qui trompe Songo'o d'une frappe croisée **(1-0)**.

24° : Zitelli remise en retrait pour Séchet en embuscade **(1-1)**.

41° : centre de Divert que Sanchez dévie juste devant Songo'o **(2-1)**.

49° : Eyraud remise pour Séchet **(2-2)**.

88° : géniale talonnade d'Asanovic pour Divert, qui exécute Songo'o **(3-2)**.

12/20

STRASBOURG 2 (0) — SOCHAUX 0

Farina (50°), Hughes (85°)

CORMINBŒUF	4	CASSARD	4
THYS	4	DARRAS	3
RÉGIS	3	(CLÉMENT, 57°)	
LEBŒUF	4	PITON	4
BAILLS	4	HADZIBEGIC	4
POULIQUEN	4	WEBER	3
PAILLARD	4	SZEWCZYK	2
HUGHES	4	CROCE	3
KELLER	3	DEWILDER	3
(ROTT, 80°)		(BAUDRY, 58°)	
FARINA	4	BAZDAREVIC	3
BOUAFIA	3	VOS	3
		CAVEGLIA	3
Total	41	Total	35

Entr. : Gress — Entr. : Takac

11 527 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 2
Avertissements : Croce (25°), Darras (31°), Weber (71°), Piton (87°) à Sochaux.

12° : tête de Vos sur la transversale.

32° : but de Farina annulé pour un hors-jeu peu évident.

35° : tir de Bouafia sur la barre. Farina place une tête que Piton détourne de la main sur la ligne de but. Penalty de Lebœuf repoussé par Cassard.

50° : long centre de Baills contrôlé par Farina qui, d'une pichenette, bat Cassard **(1-0)**.

85° : Baudry mystifie Corminbœuf, mais le poteau droit repousse vers Vos, qui manque sa reprise. Lebœuf amorce la contre-attaque qui se termine par un centre pour Hughes au second poteau **(2-0)**.

11/20

TOULOUSE 1 (1) — LENS 1 (1)

Lada (39°) — R. Boli (9°)

CASANOVA	4	WARMUZ	4
CANDELA	3	SIKORA	3
HERNANDEZ	3	DUBOIS	3
KASTENDEUCH	4	WALLEMME	3
DEBU	4	ADJOVI-BOCO	3
NEMECEK	4	DALLET	3
ARRIBAGEÉ	3	(LAIGLE, 46°)	4
DEBÈVE		ARSÈNE	4
(LORET, 43°)	4	HÉRÉSON	3
ROMANO	3	MEYRIEU	4
LADA	4	OMAM-BIYIK	3
BANCAREL	3	(DEHU, 72°)	
		R. BOLI	4
Total	39	Total	37

Entr. : Delmas — Entr. : Bergues

6 090 spectateurs (plus 2 500 scolaires). Recette : 317 222 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 4
Avertissements : Arribage (15°), Bancarel (28°) à Toulouse ; Héréson (65°) à Lens.

2° : frappe de Bancarel sur le montant droit du but de Warmuz.

9° : Omam-Biyik sert Roger Boli **(0-1)**.

36° : tir de Nemecek des 25 mètres, sur le poteau gauche de Warmuz.

39° : déviation de Nemecek pour Lada, qui trompe Warmuz **(1-1)**.

81° : bien servi par Laigle, Arsène se présente seul devant Casanova, le Lensois ne peut armer son tir et Hernandez sauve en catastrophe.

12/20

LILLE 1 (0) — ANGERS 1 (0)

Decroix (66°) — Zago (69°)

NADON	3	AUBRY	5
BONALAIR	4	RABOUAN	3
LECLERCQ	3	ZAGO	3
FICHAUX	3	PÉAN	3
DIENG	3	GALTIER	3
HANSEN	4	B. GERMAIN	3
BRAY		OLEKSIAK	3
(DECROIX, 14°)	3	MOTTIN	3
ÉTAMÉ	3	STÉFANINI	3
FRANDSEN	3	(DAURY, 68°)	
(GARCIA, 72°)		MASSON	3
ANDERSSON	3	LAGRANGE	3
ASSADOURIAN	3	(EL HADAOUI, 83°)	
Total	35	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Gauthier

5 885 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Dieng (26°) à Lille ; Masson (29°), Rabouan (48°), Zago (58°) à Angers.

30° : centre en retrait de Lagra… rate la reprise.

34° : ouverture d'Andersson… dribble Aubry, mais place sor… petit filet.

37° : centre de Hanse… deux défenseurs, Aub…

66° : percée de… Germain. Decroix ré… dans la lucarne **(1-0)**.

69° : coup franc d… trajectoire **(1-…**

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Wohlfarth s'est mis au Vert

A Saint-Étienne, on l'attendait avec impatience. D'autant plus que les Verts venaient de perdre leurs deux premiers matches de Championnat, le premier à domicile face à Cannes et le second à Nantes. C'est pour la venue de Monaco que Roland Wohlfarth fit une première apparition. Elle dura une mi-temps et fut créditée d'un modeste deux étoiles. Par la suite, on ne retrouva régulièrement l'attaquant allemand qu'à partir de la huitième journée alors que Saint-Étienne occupait encore une quinzième place très éloignée de ses ambitions. La révolte fut programmée au début du mois d'octobre. Un 5-0 cinglant face à Caen et l'occasion pour Wohlfarth de signer son premier but.
Depuis, les Stéphanois n'ont cessé de s'affirmer. Et même s'ils ont dû concéder la défaite à Lyon dans un récent derby, sur leur terrain les Verts sont désormais intouchables. Oublié le revers cannois. A Geoffroy-Guichard, Saint-Étienne n'a plus encaissé de but depuis plus de six matches (545 minutes). A Geoffroy-Guichard où Roland Wohlfarth a trouvé son bonheur. Il y a inscrit ses trois buts en trois matches. Il suffisait de donner du temps à l'attaquant allemand. Deux titres de meilleur buteur en Bundesliga, ça laisse forcément des traces.

Roland WOHLFARTH (Saint-Étienne)
Né le 11 janvier 1963, à Bocholt (Allemagne).
1,79 m ; 77 kg.
Premier match en D 1 : le 7 août 1993, Saint-Étienne - Monaco, 2-0.
Premier but en D 1 : le 6 octobre 1993, Saint-Étienne - Caen, 5-0 (7e).
Son début de saison :
Matches : 10.
Buts : 3 (Caen, Metz, Auxerre). Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : néant. Expulsion : néant.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
Mardi 9 novembre à 20 h 30
Lyon - Marseille
Mercredi 10 novembre à 20 heures
Cannes - Monaco
Paris-SG - Le Havre
Lens - Nantes
Martigues - Saint-Étienne
Auxerre - Bordeaux
Caen - Montpellier
Metz - Lille
Sochaux - Toulouse
Angers - Strasbourg

Flash

● Angers, qui a rapporté un point de Lille, n'a plus gagné depuis neuf journées.

La question

Samedi contre Cannes, le Havrais Gourouli a transformé deux penalties. Est-il le premier joueur de la saison à réaliser ce type de doublé ?
Non. Avant lui, David Ginola, face à Lille (2e journée), et Franck Lebœuf, contre Caen (14e journée), avaient également inscrit deux penalties chacun. Gourouli a toutefois permis à son équipe de se réconcilier avec cet exercice puisque Tiéhi (6e journée) et Rio (8e journée) avaient manqué la transformation des deux premiers penalties accordés aux Havrais lors du début de saison.

Buteurs

Joueurs	16e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Ouedec (Nantes)	+ 2	6	1	1	2	16	10
2. Djorkaeff (Monaco)	0	6	0	0	3	14	9
3. Ginola (Paris-SG)	+ 1	4	0	2	2	16	8

4. Priou (Cannes), Zitelli (Metz), Vos (Sochaux) : **7.**
7. Vercruysse (Bordeaux), Andersson (Lille), Tholot (Martigues), Weah (Paris-SG) : **6.**
11. Baticle, Cocard (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), B. Boli (Lens), Ikpeba (Monaco), Asanovic (Montpellier), Lebœuf (Strasbourg) : **5.**
18. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Paille (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Divert (Montpellier), Caveglia (Sochaux), Hasek (Strasbourg) : **4.**
31. Daury (Angers), Zidane (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo, Simba (Monaco), Moravcik, Wohlfarth (Saint-Étienne) : **3.**
43. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Madar, Micoud (Cannes), Bertin, Gourouli (Le Havre), Frandsen (Lille), Debbah (Lyon), B. Boli, Durand, Futre, Prunier, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia (Martigues), Chanlot (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, É. Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Farina, Hughes, Bouafia (Strasbourg), Bancarel, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **2.**
76. Germain, Zago (Angers), Henna, Laslandes, Saïb, Vahirua (Auxerre), Dogon, Sénac, Witschge (Bordeaux), Cauet, Gorter, Revelles (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet, Sauvaget (Cannes), Ba, Delaunay, Moreau, Rio (Le Havre), Meyrieu, Péron (Lens), Bonalair, Decroix, Étamé, Rollain (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Maurice, Pelé, Rivenet, Roche, Roy (Lyon), Di Meco, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic (Marseille), Bossis, Chaintreuil, Ferreri, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), N'Diaye, Pires (Metz), Gnako, Sonor (Monaco), Carotti, Djaffo, Périlleux, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, Roche (Paris-SG), Camara, Cyprien, Moreau, G. Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Baudry, Bazdarevic, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Bailles, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Debève, Debu, Lada, Nemecek (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Celio Silva (Caen, pour Saint-Étienne), Germain (Caen, pour Marseille), Flachez (Lyon, pour Monaco), Grimandi (Monaco, pour Lyon), Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Thys (Strasbourg pour Cannes).

11

Onze matches sans défaite. C'est la série d'invincibilité du Paris-SG, dont la dernière défaite remonte au 15 août à Marseille (1-0). Les Parisiens effacent ainsi le beau début de saison des Strasbourgeois, qui avaient tenu dix matches avant de subir leur premier revers à Bordeaux.

La série du Paris-SG

6e journée : Paris-SG - Caen, 2-0.
7e journée : Angers - Paris-SG, 1-1.
8e journée : Paris-SG - Montpellier, 1-0.
9e journée : Lyon - Paris-SG, 1-3.
10e journée : Paris-SG - Auxerre, 4-0.
11e journée : Martigues - Paris-SG, 1-1.
12e journée : Paris-SG - Lens, 1-0.
13e journée : Metz - Paris-SG, 0-1.
14e journée : Cannes - Paris-SG, 0-1.
15e journée : Paris-SG - Nantes, 1-0.
16e journée : Monaco - Paris-SG, 1-1.

Bilan : 11 matches, 8 victoires, 3 nuls, 17 buts marqués, 4 buts encaissés.

Les invincibles

Pour cinq petites minutes, Bernard Lama, pourtant battu à Monaco, détrône Stéphane Cassard et s'empare de la meilleure série d'invincibilité.

1. Lama (Paris-SG) ..... **498' s.t.**
2. Cassard (Sochaux) ..... **493' s.t.**
3. Huard (Bordeaux) ..... **472' s.t.**
4. Marraud (Nantes) ..... **418' s.t.**
5. Barthez (Marseille) ..... **409' s.t.**
6. Piveteau (Le Havre) ..... **360' s.t.**
7. Songo'o (Metz) ..... **354' s.t.**
8. Bell (Saint-Étienne) ..... **303' s.t.**
9. Lemasson (Cannes) ..... **257' s.t.**
10. Olmeta (Lyon) ..... **247' s.t.**

Fair-play

16e JOURNÉE

Angers : 6 pts. **Auxerre :** 1 pt. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 2 pts. **Lens :** 1 pt. **Le Havre :** 1 pt. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 6 pts. **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 6 pts. **Monaco :** 2 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 6 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 7 pts. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 20 pts ; 2. Nantes, 30 pts ; 3. Auxerre, 33 pts ; 4. Le Havre, 39 pts ; 5. Lille, 40 pts ; 6. Lens, Montpellier, 42 pts ; 8. Martigues, 44 pts ; 9. Monaco, Marseille, 45 pts ; 11. Sochaux, 50 pts ; 12. Paris-SG, 53 pts ; 13. Caen, 58 pts ; 14. Toulouse, 59 pts ; 15. Angers, 60 pts ; 16. Lyon, 62 pts ; 17. Bordeaux, 64 pts ; 18. Metz, 70 pts ; 19. Saint-Étienne, 71 pts ; 20. Cannes, 80 pts.

Passeurs

16e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : Raschke. **Le Havre** : néant. **Lens** : Arsène. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Martigues** : Benarbia. **Metz** : Zitelli. **Monaco** : Djorkaeff. **Montpellier** : Périlleux, Divert, Asanovic. **Nantes** : Pedros, Karembeu. **Paris-SG** : Guérin. **Saint-Étienne** : Camara. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Bailles, Thys. **Toulouse** : Nemecek.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **5.**
3. Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Durix (Cannes) : **4.**
6. Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues), Ikpeba, Petit (Monaco), Camara (Saint-Étienne) : **3.**

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE. DUVAL
ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

Espoir controversé devenu joueur confirmé. Au-delà d'un combat contre Paris et pour le titre, Youri Djorkaeff a enfin remporté une vraie victoire. Sur lui-même...

Youri passe à l'acte...

IL y a ce sourire qui éclaire un visage d'ado. Il y a ce sourire, jamais forcé, qui ne dissimule plus l'inquiétude d'hier. Il y a, droit devant, Paris et, plus loin, Moscou, Barcelone, Galatasaray. Les enjeux et le jeu, le plaisir et le bonheur de s'accomplir enfin. Il y a, tout simplement, Youri Djorkaeff, ce soir maître de séance, égal d'Enzo, chaînon manquant dorénavant solidement accroché à l'attelage monégasque. Il y a forcément, alors, les histoires qu'il se raconte ou qu'il relit au gré d'aventures souvent mouvementées.

Ce soir, Youri est une attraction. Hier, dans la pénombre de performances trop fades, il n'était qu'un modeste second rôle. Il le sait. Il n'a pas oublié. « Pourtant, je n'ai pas changé. Et quelque part, malgré les opinions flatteuses et positives, je n'ai toujours pas l'impression de me connaître moi-même. » Il en sait juste un peu plus, poussé par quelques certitudes que deux matches en équipe de France A' et trois buts aux Antilles l'été dernier sont venus renforcer...

Lui et son double...

« Ce jour-là, je me suis demandé pourquoi il y avait deux Djorkaeff. Comment pouvait-il y avoir un tel décalage entre celui de Monaco et celui de la sélection ? » Lui et son double...

Il restait quelques clichés, développés sur le mode de la nonchalance et de l'inconstance, dont il avait fini de fixer l'image dans son esprit. Il y a, surtout, la petite touche de réflexion qui permet de cerner les réalités. « Je crois que mon entraîneur, dès mon arrivée il y a un peu plus de trois ans, m'a cru capable de choses que je ne pouvais malheureusement pas assumer, à l'époque. » Ces trucs que l'on ne prête qu'aux surdoués. Ces différences qu'ils peuvent créer et creuser. Ce talent qu'ils doivent ciseler, aussi, dans l'effort et la volonté. Gâté très tôt à Grenoble, confirmé au Racing de Strasbourg, de la D 2 à l'élite en un saut de l'ange, qui en faisait déjà le champion des années 90.

« Ça va tellement vite dans ce milieu. Je le constate, aujourd'hui par exemple, alors que je suis l'un des meilleurs buteurs du Championnat et titulaire à Monaco. Mais, dans un sens comme dans l'autre, tout est excessif. Moi, je n'en tire qu'une conclusion : un joueur ne connaît jamais ses limites même si maintenant, la réussite aidant, j'ai le sentiment de découvrir des choses inconnues hier. »

La deuxième clé

Youri, ce soir encore alors qu'on a déroulé devant lui le tapis d'un sommet contre Paris, ne sait toujours pas ce qu'il vaut réellement. « Ce titre provisoire de meilleur buteur, c'était plutôt marrant. Parce que, dans mon esprit, il y a davantage de jubilation à faire marquer qu'à être le buteur. » Ce but qu'il vise, qu'il cadre mais dont Bernard Lama lui refuse l'accès. Une fois, deux fois, trois fois. Il s'en écarte, pas plus ému que ça, même s'il n'atteint pas son sommet ce soir. Même si Paris, méticuleux et méthodique, le prive d'un bonheur total.

Il a déjà d'autres souvenirs qu'un titre définitivement perdu et lâché au Paris glouton. « Dans tout cela, le plus merveilleux, c'est d'avoir démontré que j'étais complémentaire avec Enzo Scifo. Enzo, il est grand, très grand. D'entendre que, souvent, on nous associe dans les honneurs, c'est une joie que vous ne pouvez même pas imaginer. » La deuxième clé, après les Antilles, qui a ouvert la porte au milieu monégasque. « Quand il a signé à Monaco, j'ai su que j'allais quitter le club. Pour moi, c'était clair : il venait pour être le patron, parce que, moi, je n'avais pas répondu dans ce registre à l'attente de mes dirigeants. »

Ce soir, c'est vrai, Youri ne devait pas être là. Plutôt du côté de Lyon ou de Saint-Étienne qui s'étaient déclarés preneurs. « En revenant des Antilles, effectivement, j'ai mis le marché en main à mes dirigeants. Je leur ai dit que je voulais jouer et qu'apparemment ils ne voulaient plus de moi. Oui, j'ai fait le forcing pour partir. »

Auprès de Wenger qui, paradoxalement, croyait toujours en lui. « Je n'avais pas le même point de vue que lui sur mon rôle et mes aptitudes. Franchement, on n'était pas d'accord. Non, on ne se comprenait pas. » Wenger, pourtant, n'avait plus aucun doute. « C'est vrai que je l'ai mis au pied du mur, mais j'étais déjà convaincu qu'avec Enzo et Youri je détenais un formidable duo. Il suffisait de peaufiner son entente. »

N'est-ce pas, précisément, cette crainte d'être submergé par la qualité d'Enzo Scifo qui a donné l'envie de partir à Djorkaeff ? « Non ! A ce moment-là, j'étais en position de force, cela avait tellement bien marché avec l'équipe de France A'. J'ai un peu forcé pour faire valoir mon point de vue. Mais Arsène Wenger a insisté. Il m'a dit : " Au départ, tu ne seras pas titulaire, mais... " C'est ce " mais " qui m'a incité à rester en Principauté. »

Et cette peur de solder son dernier crédit qui l... permis de se révéler. « On m'a souvent repr... ne pas aller au bout de moi-même. On m'... début, toujours jugé et j'ai peut-être, ... ment, fait un blocage psychologiq... finalement fallait-il, tout simplement ... temps. »

Climat favorable

Alors, Youri peut jouer. ... tout de suite. Paris devant. ... jours, pourquoi il peut d...

lâche-t-il timidement, que j'avais besoin de reconnaissance. Autour de moi, maintenant, je sens un climat porteur, je sens que l'on s'intéresse à moi. On m'en demande plus parce qu'on a confiance en moi. Un joueur, dans ce contexte, est idéalement placé. »

Il ne l'est plus, l'espace de cette première mi-temps qui confirme la valeur de l'organisation parisienne. Il n'est plus la lumière de Louis-II, éclairée maintenant par les tours de magie de David Ginola, auteur de son huitième but de la saison, posé juste en embuscade derrière Youri et ses neuf guirlandes. Mais le courant reviendra. Et toutes ses certitudes avec. Parce que Monaco n'abdique pas. Parce que Monaco, dorénavant porté sur le vice de l'attaque, reprendra le cours de ses habitudes. « Malgré l'état boueux du terrain, il y a eu du spectacle. Et, surtout, en dépit de ce but trop tôt concédé, l'envie toujours d'aller de l'avant et de s'amuser. Sans jamais penser aux conséquences. »

C'est peut-être pour cela aussi, dans ce choix délibéré de l'ASM de pratiquer un jeu déployé, que Djorkaeff a trouvé sa raison d'être et sa place, bien au chaud, dans le confort du plaisir. « On joue plus. On essaie davantage. Et je suis fait pour ce genre d'exercice. » Il aura, forcément, quelques éclairs qui ramèneront le courant sur la pelouse. Comme à la 73e minute de jeu, il sera stoppé irrégulièrement après un slalom impressionnant qui l'amenait au-devant de Lama. Il aurait pu perdre ou gagner, ses convictions n'auraient pas été entamées. « J'ai peut-être, cette saison, appris à m'élever au niveau de l'enjeu. Je n'ai plus droit au moindre relâchement. Les défis sont multiples. Maintenant, j'ai conscience qu'il me faut prouver quelque chose à chaque match. » Quelques avertisseurs sonnent à ses oreilles. Et réveillent tous ses sens. « On m'accorde beaucoup aujourd'hui, mais je ne veux pas que ce soit un feu de paille. »

La morale de son histoire. Le début d'un autre combat. Paris est déjà loin, le titre probablement aussi, l'Europe se rapproche qui offre d'autres perspectives. Il n'y pense plus. Ou si peu. Trop heureux, simplement, de s'être enfin découvert. Ça, c'est une victoire...

Laurent MOISSET, à Monaco

Djorkaeff, Guérin et Ikpeba ont répondu présents au sommet, mais après l'ascension il n'y eut pas de vainqueur.
Photos Alain de MARTIGNAC

Ginola : « On a encore beaucoup à apprendre »

Paris file vers le titre sans se préoccuper des moyens. David Ginola, lui, continue d'écrire son histoire et Monaco a constitué un nouveau chapitre.

« DAVID, Paris mène grand train actuellement.

— Parce que l'équipe a, définitivement, pris confiance. On a des repères, des habitudes désormais qui écartent beaucoup de risques.

— A Monaco, vous ne vous êtes jamais senti en danger ?

— Chaque équipe a eu sa mi-temps et si, effectivement, nous avons trouvé notre équilibre, nous ne sommes pourtant pas encore assez forts pour nous mettre à l'abri.

— C'est-à-dire ?

— On a commis une faute de placement sur le but de Scifo. On n'a plus réussi, en seconde période, à maintenir un pressing très haut. On a reculé et on s'est exposés.

— N'est-ce pas, finalement, la conséquence d'une stratégie un peu trop frileuse ?

— On est à l'extérieur, devant une équipe de qualité. Il ne faut pas croire qu'on va tenir le match durant l'heure et demie.

— Vous ne répondez pas à la question.

— On ne peut rien nous reprocher.

— Si, par exemple, de ne pas avoir recherché un K.-O. à votre portée après le but inscrit d'entrée de jeu.

— C'est vrai qu'on a eu souvent depuis le début de la saison l'occasion de boucler le match et que nous n'y sommes pas parvenus. C'est un manque de réalisme, de lucidité. Peut-être même d'expérience.

— Comment cela ?

— Je crois qu'une équipe a besoin de temps pour arriver à son plein épanouissement. Paris est capable de grandes choses, mais il n'a pas encore tout le vécu pour exprimer son potentiel.

— Vous ne pensez pas que votre prudence, au-delà d'une organisation désormais citée en exemple et quasi parfaite, est un frein à l'expression réelle du PSG ?

— C'est un débat que l'on commence à ouvrir effectivement. Et je crois qu'on est médisant. Samedi, à Monaco, on a donné une belle image de notre club et de son jeu. On a joué les coups à fond.

— Vraiment ?

— En dépit de toutes les organisations, un joueur suit toujours son intuition. On a envie de jouer, de s'amuser. Je ne connais pas une seule équipe qui, sous le couvert de la tactique, refuserait de se lâcher. Pas chez nous en tout cas.

— Le fait que l'on vous voit beaucoup semblerait pourtant démontrer que vous êtes bien le seul animé de ces belles intentions.

— La star du PSG c'est l'équipe, pas un joueur en particulier. Si j'ai cette possibilité, c'est parce qu'on me laisse beaucoup de libertés et que mes partenaires me le permettent par leur travail.

— Vous êtes, sincèrement, convaincu par le style de Paris.

— Aujourd'hui, il faut aussi gagner. On a cette volonté et elle passe par certains sacrifices. Et si nous parvenons désormais à maintenir notre courbe de résultats, c'est parce que chacun travaille pour son voisin.

— Et David Ginola se plaît dans ce système-là ?

— Oui, il répond à une envie que j'avais depuis l'année dernière lorsque j'ai compris que sans réflexion et sans efforts un joueur ne pouvait réussir. On m'a mis pas mal de coups de pied aux fesses pour que je devienne un joueur enfin collectif. Je pense, aujourd'hui, y être parvenu. Finalement, j'ai pris conscience que c'était un plaisir encore plus fort de travailler pour les autres.

— L'Europe vous replace sur la route du Real Madrid. N'est-ce pas en Espagne, la saison dernière, que vous avez eu cette révélation ?

— C'est un match qui a beaucoup compté pour moi. Au-delà de ma performance et de la qualification de Paris. Lors de ces deux matches, j'ai compris que le bonheur dans notre sport était d'abord collectif.

— Vous avez bien failli vous retrouver dans le camp d'en face pour la confrontation annoncée du mois de mars.

— Vrai. Mon transfert au Real a tenu à très peu de chose à l'intersaison. Quand je vois ce qui se passe aujourd'hui au PSG, je ne peux pas avoir de regrets. C'est drôle, dans cette équipe, je me sens invincible parfois. Je ne suis pas convaincu qu'au Real, malgré le nom et le prestige qui s'y rapportent, j'aurais éprouvé cette sensation.

— Vous n'aurez même pas, le jour du match, une petite pointe d'amertume.

— Non. Madrid, c'est un grand souvenir. C'est là-bas que j'ai compris que j'étais capable de faire de belles choses. Que j'avais, peut-être, un petit truc en plus. Oui, je suis né là-bas, je crois. »

L. M.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Les liberos montent au créneau

1. Lebœuf (Strasbourg), **64.**
2. Verlaat (Auxerre), **63.**
3. Sénac (Bordeaux), Ginola (Paris-SG), **61.**
5. Pouliquen (Strasbourg), **59.**
6. Cocard (Auxerre), Durix (Cannes), **58.**
8. Wallemme (Lens), Régis (Strasbourg), **57.**
10. Andersson (Lille), Bertin (Le Havre), Baffoe, Séchet (Metz), **56.**
14. C. Martins (Auxerre), Étamé (Lille), Ngotty (Lyon), Desailly (Marseille), Ouedec (Nantes), Bails (Strasbourg), **55.**
20. Pedros (Nantes), Cyprien, Deguerville (Saint-Étienne), **54.**
23. Ba (Le Havre), Puel, Djorkaeff (Monaco), Hadzibegic (Sochaux), **53.**
27. Ferhaoui (Cannes), Assadourian (Lille), Gava (Lyon), Tholot (Martigues), Serredszum (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **52.**
34. B. Germain (Angers), Pascual (Le Havre), Leclercq (Lille), Deplace (Lyon), Di Meco (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), Vos (Sochaux), **51.**
42. Adjovi-Boco (Lens), Dieng (Lille), Dumas (Monaco), Roche (Paris-SG), **50.**
46. Lagrange (Angers), Guérit (Bordeaux), Point (Caen), Meyrieu (Lens), Le Dizet (Nantes), Bancarel (Toulouse), **49.**

Après l'excellent parcours du stoppeur Cyprien, l'an dernier, dans ce même classement c'est au tour des liberos, cette année, de truster les premières places. Entre Lebœuf, Verlaat et Sénac, le bras de fer ne fait que commencer.

Franck VERLAAT (Auxerre)
Photo PRESSE SPORTS

52. Silvestre (Auxerre), Arribage (Toulouse), **48.**

54. Saïb (Auxerre), J.-Ph. Durand (Marseille), Anziani, Benarbia (Martigues), Zitelli (Metz), Asanovic (Montpellier), Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), **47.**

62. Paille (Bordeaux), Micoud (Cannes), Meszoly (Le Havre), Pelé (Lyon), Prunier (Marseille), Pagal (Martigues), Périlleux (Montpellier), Weber (Sochaux), **46.**

70. Mahé (Auxerre), Croci, Vercruysse (Bordeaux), Nouma (Caen), Tiéhi, Aubame (Le Havre), Chanlot (Metz), Valéry (Monaco), Carotti, Divert (Montpellier), Capron (Nantes), Despeyroux (Saint-Étienne), Dewilder, Darras (Sochaux), Bouafia, Thys (Strasbourg), **45.**

86. Péan (Angers), Goma (Auxerre), Debrosse, Roy (Lyon), Ikpeba (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), **44.**

92. Dehu (Lens), Hansen (Lille), Pounewatchy, Ralaikera (Martigues), Lang (Metz), Szewczyk, Bazdarevic (Sochaux), **43.**

99. Ayache (Cannes), J. Germain (Caen), Deschamps (Marseille), Pierre (Metz), Colleter (Paris-SG), Hughes (Strasbourg), Kastendeuch (Toulouse), **42.**

Classement des gardiens

1.	Lemasson (Cannes)	63.		Martini (Auxerre)	55
2.	Durand (Martigues)	62.	12.	Marraud (Nantes)	53
3.	Cassard (Sochaux)	60		Ettori (Monaco)	53
	Casanova (Toulouse)	60	14.	Huard (Bordeaux)	52
5.	Corminbœuf (Strasb.)	59		Olmeta (Lyon)	52
6.	Piveteau (Le Havre)	58	16.	Barrabé (Montpellier)	51
	Warmuz (Lens)	58	17.	Dutruel (Caen)	49
8.	Songo'o (Metz)	57	18.	Barthez (Marseille)	44
	Nadon (Lille)	57	19.	Bell (Saint-Étienne)	32
10.	Lama (Paris-SG)	55	20.	Aubry (Angers)	31

Équipe type

(16e journée)

AUBRY
(Angers, 5 ét.)

BONALAIR (Lille, 4 ét.)
CAUET (Caen, 4 ét.)
MESZOLY (Le Havre, 4 ét.)
SCIFO (Monaco, 5 ét.)
OUEDEC (Nantes, 5 ét.)
SÉNAC (Bordeaux, 5 ét.)
BERTIN (Le Havre, 4 ét.)
FARINA (Strasbourg, 4 ét.)
SONOR (Monaco, 4 ét.)
ASANOVIC (Montpellier, 5 ét.)

Télescope

Sénac, la voie de la sagesse

Didier Sénac est comme le bon vin : avec le temps, il se bonifie. Alors qu'il vient de fêter ses trente-cinq ans début octobre, le défenseur central des Girondins de Bordeaux effectue, en effet, cette année une de ses meilleures saisons en Première Division. La preuve, une bonne fois pour toutes, que l'âge n'est en rien un handicap pour les joueurs de talent. Surtout lorsque l'on sait que le bonhomme a toujours eu un tempérament de feu. Il suffit pour cela de rappeler son début de carrière pour le moins tumultueux avec le RC Lens. A cette époque-là, au début des années 80, et alors qu'il était stoppeur, Sénac était un joueur impulsif, fougueux. Heureusement, en même temps que son transfert à Bordeaux en 1987, à vingt-huit ans, Sénac prit conscience qu'un peu de sagesse siérait à sa carrière. Aujourd'hui, le résultat est tangible. Sénac est aux commandes d'une des meilleures défenses du Championnat et d'une équipe qui effectue un parcours sans faute en Coupe UEFA. Mais surtout, sur un plan plus personnel, le libero bordelais est actuellement le troisième meilleur défenseur central au classement des étoiles. La voie de la sagesse, en somme.

Didier SÉNAC.
Né le 2 octobre 1958, à Saint-Denis.
1,85 m, 80 kg.
Défenseur central.
Détail :
5 étoiles : Lyon.
4 étoiles : Le Havre, Cannes, Nantes, Toulouse, Metz, Lille, Strasbourg, Montpellier, Caen, Angers, Sochaux.
3 étoiles : Paris-SG, Monaco, Saint-Étienne, Marseille.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

HOOLIGANS

Et si le football était coupable ?

Jean Tigana devant Lerby et Kieft du PSV Eindhoven en mars 1988. Le Bordelais sortira sur un coup volontaire de Gilhaus « applaudi » par son coéquipier d'alors, Ronald Koeman. Quand le football devient la guerre...

Photo PRESSE SPORTS

Les avocats du football plaident non coupable. Pourtant, le bilan des exactions commises par des supporters interroge et conduit à mettre en question l'institution sportive.

A l'image des Hell's Angels et des Teddys Boys, les hooligans personnifieraient la « dangerosité contemporaine des classes laborieuses ». Or, si le rapport entre l'effondrement de la classe ouvrière et l'ascension de la violence peut être repérée en Angleterre, tel n'est pas le cas en France en raison de la dispersion des appartenances sociales de ces supporters. Ne pouvant analyser le hooliganisme à partir des faiblesses du lien social, on est amené à examiner les causes internes au football, et ce d'autant plus que ce phénomène touche essentiellement ce sport.

Par Jean-Luc FAVREAU*

Deux écrans visant à ne pas discréditer le football entravent néanmoins la mise en cause publique de l'institution sportive tout en initiant la violence. Le sport est d'abord politique — les récentes querelles politiciennes liées à la construction d'un Grand Stade attestent de cette évidence. Les champs, politique et sportif, sont structurellement liés dans la mesure où, outre le fait que le sport est un organe d'État, soit il vient légitimer l'ordre établi, soit occulter la réalité socio-politique. En novembre 1973, l'URSS a refusé de disputer un match qualificatif pour la Coupe du monde au Chili, en invoquant des motifs politiques ; la Coupe du monde 1978 a apporté un soutien, explicite ou implicite, au régime dictatorial du général Videla ; le Sénat américain aurait été prêt à refuser les visas d'entrée à tous les Irakiens s'ils se qualifiaient pour la World Cup 94, etc. De même, un noyau dur de hooligans parisiens, infiltrés par l'extrême droite, cherche à politiser le stade.

La violence, une tare endémique au football

Le sport s'imbrique ensuite dans le champ économique. Il reflète la société et s'articule autour de la même logique. Schématiquement, l'on retrouve d'un côté les investisseurs (les dirigeants, les sponsors) et, de l'autre, le capital humain (les athlètes), les supporters consacrant le rôle de client. Les deux premiers acteurs nouent un rapport de type patron-ouvrier orienté vers la quête de la performance sportive au même titre qu'une entreprise recherche la plus-value. Rien ne doit entraver la course au profit régie par les lois du marché, par le libéralisme le plus sauvage. La violence, partie intégrante de la concurrence, prend ainsi place parmi le corpus des règles du jeu.

Ce faisant, le sport fonctionne sur un mode répressif. Le chauvinisme, le nationalisme et le racisme côtoient tout à la fois la hiérarchie, l'élimination du faible, la militarisation (outre la présence policière, l'équipe s'assimile à une armée doté d'un capitaine et vêtue d'une tenue uniforme), la discipline, etc. D'où des heurts inévitables facilités par l'ordonnancement des compétitions qui se décline sur le mode aller-retour. Les confrontations se répètent et engendrent la violence, l'exacerbation des antagonismes locaux ou nationaux.

Les passions sont enfermées et quadrillées dans des stades aux architectures évocatrices. Le spectateur, comme le supporter, est oppressé et cerné par des grilles, parfois électrifiées, des murs en béton, des grillages, etc. A cet égard, à la suite de la suppression des grilles séparant les gradins du terrain dans nombre de stades anglais, on a noté une diminution de la violence physique... Des caméras de surveillance braquent de surcroît leur objectif sur cette foule qui vient assister à un spectacle ponctué par un meurtre rituel (la défaite de l'adversaire) qui se déroule sous le regard inquisiteur des forces de l'ordre. Cette seule présence policière suscite l'existence d'une violence latente qui ne demande qu'à s'exprimer.

Le football, c'est la guerre ?

En sus, les joueurs développent des comportements guerriers. Preuve en a été apportée de façon manifeste le 2 mars 1988 lors du match de Coupe d'Europe Bordeaux-PSV Eindhoven. L'un des meilleurs joueurs bordelais, Jean Tigana, a été blessé intentionnellement. Ronald Koeman, l'un de ses adversaires néerlandais, justifie ce geste : « Ce coup mortel de Gilhaus contre Tigana, c'était du beau travail. Le match l'exigeait (...). Nous l'avons félicité après le match. Ce que Gilhaus a fait, ça vaut de l'or. » Après ce nauséeux morceau d'anthologie, il poursuit dans la même veine : « Je pense que mes propos vont faire prendre conscience aux gens de ce qui est nécessaire pour être compétitif au plus haut niveau. (...) Nous étions convenus d'une chose. Nous savions qu'il était blessé. C'est comme ça dans le football européen, il faut frapper les points faibles de l'adversaire. Si vous savez que Tigana souffre de la cheville, vous allez le piétiner. Je ne dis pas cela pour discréditer le football. Il s'agit d'une opinion générale dans notre sport. » (*Libération*, 1er avril 1988).

Les propos tenus par Koeman sont confirmés par nombre d'entraîneurs qui s'assimilent plus à des commandants de mercenaires en crampons. Artur Jorge n'a-t-il pas déclaré avant le match du PSG au Real Madrid : « Je vous le dis, on est prêt pour la guerre » (*L'Équipe*, 1er mars 1993).

Les supporters sont donc conditionnés dans une atmosphère dominée par la violence, laquelle rejaillit dans les tribunes. Ainsi se dévoile la contradiction entre l'idéologie pacifiste et humaniste (discours mythificateur) et la réalité où prédomine la lutte de tous contre tous. Et le hooliganisme, coproduction entre l'institution sportive et les supporters, infirme la fonction apaisante généralement allouée au spectacle sportif.

Partant, d'aucuns s'interrogent sur les solutions à apporter à ce phénomène. Nul remède miracle n'existe. Mais ne faudrait-il pas en premier lieu assainir les mœurs du football en apaisant les passions ? Ce qui reviendrait à remettre en cause l'organisation capitaliste du sport régie par la rentabilité sportive optimale, elle-même sous-tendue par la rentabilité économique voire politique, origine de tous les maux. Utopie ?

Parallèllement, la démocratie, objet sacré s'il en est, se situe à l'entrecroisement de valeurs. Elle doit intégrer la violence par rapport aux valeurs fondamentales (justice, solidarité, etc.). Le terrain sportif, espace circonscrit, ne constituerait-il pas un lieu qu'il faut privilégier pour laisser se déverser les passions violentes et mortifères ? Danger.

(*) Pour compléter notre dossier sur le phénomène des hooligans (France Football du 2 novembre 1993), nous publions une synthèse du travail effectué par Jean-Luc Favreau sur les responsabilités du football. Étudiant en sociologie, Jean-Luc Favreau est titulaire d'un DEA Politiques sociales et Société. Il est l'auteur d'un Mémoire sur l'action de l'État et l'insertion par le sport sous la Ve République, accompagné d'un dossier sur le hooliganisme.

Le passant du sans-souci...

Bordeaux ne craint pas son déplacement à Auxerre, où il a obtenu trois victoires et six nuls sur les dix dernières saisons.

SAMEDI dernier, au stade Louis-II, on pouvait s'attendre à la septième victoire d'affilée de Monaco aux dépens du Paris-SG, mais le but marqué par Ginola en a décidé autrement...

Demain, l'équipe de la Principauté se déplacera à Cannes, sans peur et sans scrupules. Depuis les quatre buts encaissés à Auxerre, n'en a-t-elle pas marqué onze (dont sept contre Martigues) en trois matches ? De surcroît, elle a obtenu deux victoires et deux nuls à l'extérieur, depuis le début de saison.

Paris-SG, lui, en est à son onzième match sans défaite. Le leader assure. D'autant qu'au Parc des Princes, il est incorruptible : sept succès pour autant de matches. Le Havre, son prochain adversaire, a quelques soucis à se faire...

D'autre part, à domicile, Lens s'est curieusement engagé dans une série victoire-nul, depuis sa seule défaite à Bollaert, infligée par Angers, le 28 août dernier. A l'aube de recevoir Nantes, l'équipe nordiste reste sur un nul (3-3 contre Monaco)... Quant à Saint-Étienne, ses trois derniers matches joués à l'extérieur ont accouché d'une victoire, d'un nul et d'une défaite. Reprise d'un nouveau cycle à Martigues ?

Et l'on atteint l'affiche de la 17e journée : Auxerre-Bordeaux. D'un côté, une formation battue récemment à Saint-Étienne ; de l'autre, une équipe invaincue depuis sept rencontres. Alors ? Alors, il ne nous étonnerait pas que les Girondins fassent bonne figure en Bourgogne, car, depuis dix saisons, ceux-ci y ont enregistré trois victoires, six nuls et une défaite (la saison dernière). Soit 60 % de réussite à l'extérieur.

Caen, Metz et Sochaux devraient profiter de l'avantage du terrain. Ce qui est est loin d'être acquis pour Angers, dont l'hôte (Strasbourg) en est à quatre nuls en sept matches joués à l'extérieur...

En D 2, le week-end dernier fut fertile à la révolte des mal classés : Bourges a "explosé" Valence, 5-2, Istres a atomisé Valenciennes, 4-1, et Le Mans s'est contenté d'un seul, mais précieux but, contre Rouen. Et si ces trois équipes poursuivaient sur le même rythme...

Quant au leader, Nice, le voici nanti de quatre points d'avance sur Nancy. Nice cultive sa différence. Avec sept victoires d'affilée, l'équipe azuréenne joue également le dinosaure. Qu'en pense Rouen, son prochain adversaire ?

En fin de semaine, le jeu portera sur le National 1. Victoires possibles : La Roche, Quimper, Ajaccio et Angoulême. Sept équipes sont susceptibles de partager les points en déplacement : il s'agit de Guingamp (leader invaincu du Groupe A), Amiens (une seule défaite), Épinal, sans oublier Toulon, Sète et Brive. Quant à Aubervilliers, Perpignan et Châteauroux ils se sont portés candidats pour un succès à l'extérieur. Surtout Châteauroux. Normal, c'est le leader du Groupe B...

Maurice BROQUET

Éric Cantona, l'incontestable

La vérité en matière de football — en supposant que l'on puisse s'en approcher — est bien difficile à dire ; Éric Cantona ne manque pas, lui, de nous assener ses quatre vérités à la première occasion, la dernière en date étant cette interview à *France Football*, au lendemain d'un France-Israël, qui a mis en évidence les contradictions de la sélection nationale.

Que mille imbéciles (qui, eux, n'ont cependant pas d'autre droit de parole) sifflent Jean-Pierre Papin, ce n'est pas très reluisant, mais qu'un international renvoie dans leurs foyers, et sans autre forme de procès, les 45 000 spectateurs du prochain France-Bulgarie, voilà qui est injustifiable, et particulièrement de la part de cet international-là. Ceux-ci sont pourtant prêts à faire leur autocritique, et ils savent qu'ils sont déjà en concurrence avec d'autres publics (il n'y aurait pas scandale à faire jouer dans d'autres stades les Tricolores, et c'est un Parisien qui le dit). On ne peut en dire autant de notre attaquant vedette, qui s'abrite derrière son impunité médiatique et la déroute collective pour écarter toute analyse de ses propres responsabilités (et pour refuser à quiconque le droit de la mener, journalistes ou sélectionneur), alors que son attitude envers et dans l'équipe de France est très loin d'être exemplaire. Mais comme il est difficile de s'attaquer à la statue du Commandeur !

Au retour de l'Euro 92, Cantona déserte celle-ci alors qu'elle est certaine de connaître une période de difficultés, et Gérard Houllier est alors contraint à le supplier de la rejoindre. Cet épisode montre bien que la situation de Cantona en sélection est vouée à l'irrationalité : il condescend à en faire partie, à la condition implicite que sa présence soit absolument indiscutable. Et le fait est qu'il bénéficie d'un incroyable consensus du silence auprès des médias (surtout des médias non spécialistes, dont la capacité critique en matière de football est de toute façon quasiment nulle). Fort de sa notoriété et de son aura (c'est vrai qu'il est drôle, séduisant, non conformiste), de ses bonnes performances à MU, il est donc incontesté. Cette incroyable rente de situation est pourtant incompatible avec le niveau d'exigence qu'impose à tous une équipe nationale (aux joueurs autant qu'aux cadres techniques et, très justement, au public), et cette impunité est en outre injustifiable si l'on fait preuve d'un minimum de lucidité quant à ses prestations depuis trois ans, et si l'on voit bien les effets pervers de cette situation. On parvient en effet à des aberrations : lors du déplacement en Suède, Cantona joue, en dépit du fait (on l'apprendra plus tard)... qu'il est blessé ! Ce 13 octobre, c'est le buteur, auteur d'une passe décisive et meilleur homme du match, qui sort — « Ce qui confine à la faute professionnelle », comme le note Stéphane Saint-Raymond dans vos colonnes —, alors que Papin et Cantona confirmeront leur inefficacité du jour.

Mais ces exemples isolés ne suffisent pas. S'il faut rappeler que notre duo d'attaquants a été — et sera certainement encore — efficace, il convient également de faire quelques mises au point et de rappeler les différences entre ces deux joueurs. Papin est un finisseur, une force de frappe, tandis que le Mancunien est censé posséder de grandes qualités techniques et d'organisateur, de remiseur, et doit donc participer beaucoup plus au collectif de son équipe (sans lequel Papin ne peut rien). Et c'est là que le bât blesse ; il était frappant de constater pendant la phase qualificative pour l'Euro suédois le nombre de ballons perdus (près d'une dizaine en moyenne pour les seules premières mi-temps) par notre intouchable, parfois sur des talonnades aussi présomptueuses qu'inutiles au milieu du terrain qui offraient de dangereux ballons de contre. Frappante également la différence entre l'engagement physique de Cantona pour la France et pour son club, pour quiconque suit le Championnat anglais (dont il faudrait aussi reconnaître le retard pris sur le football continental ces dernières années). Cantona est facile à reconnaître au Parc des Princes, même depuis les plus hautes tribunes « jaunes » : c'est celui qui marche.

Agacés par le décalage entre nos impressions et les satisfecits systématiquement décernés à l'attaquant français par différents commentateurs (les notes de *L'Équipe* ne semblent donner que l'opinion — immuable — des journalistes sur les joueurs), nous (trois observateurs non professionnels) engageons tout le monde à se livrer à de petits exercices statistiques sur ses prestations (en comptabilisant du mieux possible passes, relances, duels réussis ou ratés). Par décence, nous tairons les résultats de celui que nous avons réalisé lors de France-Israël, d'autant que nous avions pris David Ginola comme point de comparaison. Si de telles statistiques n'ont pas valeur de vérité absolue, elles permettent cependant de remettre certaines pendules à l'heure, de douter de certaines « incontestabilités ». Ces constats, si simples à faire, introduisent l'hypothèse, aujourd'hui scandaleuse, qu'Éric Cantona est certes un joueur extrêmement brillant, mais peut-être aussi un redoutable bouffeur de ballons, fatal à l'unité de l'équipe et à son rendement.

Comme le montraient justement les articles du dernier *F F*, la déroute du 13 octobre est celle du collectif français, dont les faiblesses étaient déjà depuis longtemps évidentes. Cette équipe a fonctionné et gagné ainsi, il suffisait d'un geste (passe décisive de Cantona, frappe de Sauzée ou exploit de Papin), et de beaucoup, beaucoup de réussite. Le reste du temps, l'équipe déjouait souvent, friable, à la merci de ses failles et à la grâce des gestes superbes que certains pouvaient réaliser. Ce collectif est bien à l'image de son demi-dieu, il ne sert à ce dernier qu'à éluder ses responsabilités : l'entretien avec Damien Ressiot, qui a très bien soulevé ses contradictions, est exemplaire de cette situation. On voit bien qu'il n'envisage pas un instant d'avoir été plus mauvais que les autres (ce qui est pourtant l'évidence), pas plus qu'il n'imagine remettre en question sa place. Et voilà comment l'équipe de France est totalement dépendante — dans tous les sens du terme — d'une individualité que personne (pas même le sélectionneur) ne peut remettre en cause. L'orgueil de Cantona, canonisé par la presse et aussi par l'image assez gratifiante que lui renvoient par exemple les Guignols de Canal+, est imperméable à toute critique, qu'elle vienne des autres ou de lui-même. Pour tous les autres internationaux, la sélection est une épreuve d'humilité et de combativité, mais lui en est dispensé.

Alors, s'il veut du respect de la part du public, qu'il commence par le respecter lui aussi — Ah ! s'il suffisait d'une mauvaise prestation pour exclure un joueur aussi définitivement qu'il condamne le Parc des Princes... —, par respecter l'équipe de France, son propre talent et aussi son pays (il a le culot de dire qu'il s'ennuie pendant *la Marseillaise*, pourtant celle des stades, pas celle des militaires ou des nationalistes stupides) ; sans eux. Cantona n'est que cet artiste présumé qui pourrait bientôt ne plus jouer que dans une équipe « artistique », une « équipe d'oiseaux » pour paraphaser les Guignols, qui d'ailleurs ne pourrait espérer gagner que contre d'autres équipes d'oiseaux. Le football n'est pas un art, c'est un sport, un jeu, une compétition, ce qui est déjà bien assez beau.

Voilà, l'objectif de cette intervention n'est certainement pas purement polémique, je pense que cette équipe, avec ou sans Cantona, peut réaliser de grandes choses : il s'agissait simplement de remettre en cause la très contestable impunité de son numéro 11. Le 17 novembre, nous serons dans les tribunes du Parc, prêts à vibrer, et si Éric Cantona marque ou offre un but (s'il daigne nous honorer de sa présence), nous serons debout pour hurler notre joie, il ne doit pas en douter. Mais tous, au moment de l'engagement, soyons humbles.

Jérôme LATTA

national 3

8e JOURNÉE

GROUPE A

Hirson - Dieppe 1-1
Béthune - Levallois 0-0
Maubeuge - Saint-Quentin 2-0
Lusitanos - Valenciennes 1-1
Friville - Beauvais 0-4
Chantilly - Calais 0-0
Armentières - Dunkerque 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	12	8	4	4	0	13	6
2. Beauvais	11	8	4	3	1	15	5
3. Saint-Quentin	10	8	4	2	2	10	6
4. Lusitanos	9	8	3	3	2	17	13
5. Armentières	9	8	2	5	1	11	10
6. Maubeuge	9	8	3	3	2	8	7
7. Béthune	8	8	2	4	2	7	8
8. Friville	8	8	2	4	2	13	17
9. Levallois	7	8	2	3	3	11	9
10. Hirson	7	8	1	5	2	10	12
11. Calais	7	8	2	3	3	7	11
12. Chantilly	6	8	2	2	4	6	9
13. Dunkerque	5	8	1	3	4	6	12
14. Dieppe	4	8	0	4	4	12	21

Rendez-vous
GROUPE A
Calais - Lusitanos
Beauvais - Armentières
Valenciennes - Hirson
Dieppe - Maubeuge
Levallois - Friville
Dunkerque - Chantilly
Saint-Quentin - Béthune

GROUPE B

Paris-SG - Laval 2-0
Rouen - Vire 1-1
Évreux - La Ferté-Bernard 3-1
Le Mans - Sablé 3-0
La Flèche - Bayeux 3-2
Granville - Gonfreville 1-1
Argentan - Versailles 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	13	8	5	3	0	16	0
2. Versailles	11	8	4	3	1	12	6
3. La Flèche	10	8	3	4	1	12	13
4. Laval	9	8	3	3	2	12	8
5. Argentan	9	8	3	3	2	13	11
6. Rouen	8	8	3	2	3	14	10
7. Paris-SG	8	8	3	2	3	12	11
8. Sablé	8	8	2	4	2	6	7
9. Vire	8	8	2	4	2	14	16
10. Gonfreville	8	8	3	2	3	12	14
11. Bayeux	7	8	3	1	4	6	11
12. Granville	6	8	1	4	3	10	10
13. Évreux	5	8	1	3	4	8	14
14. La Ferté-Bernard	2	8	0	2	6	9	25

Rendez-vous
GROUPE B
Gonfreville - Le Mans
Bayeux - Argentan
Sablé - Paris-SG
Laval - Évreux
Vire - La Flèche
Versailles - Granville
La Ferté-Bernard - Rouen

GROUPE C

Forbach - Colmar 1-0
Épernay - Saint-Avold 2-0
Blénod - Florange 4-0
Biesheim - Bar-le-Duc 1-2
Vandœuvre - Sainte-Anne de Reims 1-3
Toul - Saint-Dizier 0-2
Raon-l'Étape - Sedan 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	12	8	4	4	0	17	8
2. Blénod	11	8	4	3	1	15	8
3. Sedan	10	8	3	4	1	20	12
4. Raon-l'Étape	10	8	3	4	1	10	9
5. Colmar	9	8	3	3	2	14	10
6. Bar-le-Duc	9	8	3	3	2	10	8
7. Ste-Anne de Reims	8	8	4	0	4	12	12
8. Toul	8	8	3	2	3	12	14
9. Forbach	7	8	2	3	3	9	6
10. Saint-Dizier	7	8	2	3	3	12	16
11. Florange	6	7	1	4	2	3	9
12. Biesheim	5	7	1	3	3	8	8
13. Vandœuvre	4	8	0	4	4	5	16
14. Saint-Avold	4	8	1	2	5	4	15

Rendez-vous
GROUPE C
Saint-Dizier - Biesheim
Sainte-Anne de Reims - Raon-l'Étape
Bar-le-Duc - Forbach
Colmar - Blénod
Saint-Avold - Vandœuvre
Sedan - Toul
Florange - Épernay

GROUPE D

Angers - Rennes 3-0
Châteaubriant - Vannes 2-0
Concarneau - Segré 1-2
Fontenay - Saint-Jean-d'Angély 2-2
Cognac - La Roche-sur-Yon 2-1
Laval - Plabennec 1-1
Saint-Pol-de-Léon - Nantes 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	11	7	5	1	1	13	2
2. Nantes	11	8	4	3	1	15	8
3. Cognac	10	7	4	2	1	11	7
4. Plabennec	8	8	3	2	3	15	10
5. La Roche/Yon	8	8	4	0	4	14	10
6. Châteaubriant	8	8	2	4	2	9	7
7. Concarneau	8	7	4	0	3	11	12
8. Segré	8	7	4	0	3	7	8
9. Fontenay	7	7	3	1	3	15	11
10. St-Pol-de-Léon	7	8	3	1	4	5	10
11. Rennes	6	7	2	2	3	6	13
12. Vannes	5	8	1	3	4	5	8
13. St-Jean-d'Angély	5	8	1	3	4	9	22
14. Laval	4	8	1	2	5	8	15

Rendez-vous
GROUPE D
Plabennec - Fontenay
La Roche-sur-Yon - Saint-Pol-de-Léon
St-Jean-d'Angély - Angers
Rennes - Concarneau
Vannes - Cognac
Nantes - Laval
Segré - Châteaubriant

GROUPE E

Troyes - Romorantin 1-0
Joué-lès-Tours - Moulins 1-1
Decize - Sens 1-1
Blois - Châteauroux 1-0
Gueugnon - Plessis-Villecresnes 1-0
Clermont - Lucé 2-1
Auxerre - Gien 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	14	8	7	0	1	14	8
2. Joué-lès-Tours	12	8	5	2	1	12	6
3. Gueugnon	11	8	5	1	2	15	6
4. Blois	11	8	4	3	1	16	9
5. Auxerre	9	8	4	1	3	19	11
6. Lucé	9	8	4	1	3	10	11
7. Gien	8	8	3	2	3	9	13
8. Châteauroux	7	8	3	1	4	12	9
9. Romorantin	6	8	3	0	5	10	11
10. Moulins	6	8	2	2	4	8	11
11. Decize	6	8	1	4	3	7	12
12. Troyes	6	8	3	0	5	8	15
13. Plessis-Vill.	4	8	0	4	4	2	8
14. Sens	3	8	1	1	6	5	17

Rendez-vous
GROUPE E
Lucé - Blois
Plessis-Vill. - Auxerre
Châteauroux - Troyes
Romorantin - Decize
Moulins - Gueugnon
Gien - Clermont
Sens - Joué-lès-Tours

GROUPE F

FC Grenoble - Belfort 1-1
Lons-Le-Saunier - Baume-L'Isle 1-1
Rumilly - Louhans-Cuiseaux 2-1
Villefranche - Valence 2-1
Charnay - Cluses-Scionzier 1-3
Thonon - Fesches 0-0
Norcap Grenoble - Vermondans 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	13	8	6	1	1	11	3
2. Louhans-Cuis.	11	8	4	3	1	13	6
3. Cluses-Scionzier	10	7	4	2	1	10	3
4. Lons-Le-Saunier	9	8	4	1	3	12	7
5. Thonon	9	8	1	7	0	5	2
6. Charnay	9	8	3	3	2	15	14
7. Villefranche	9	8	4	1	3	9	9
8. Baume-L'Isle	7	8	3	1	4	13	12
9. Valence	7	8	2	3	3	12	11
10. Norcap Grenoble	7	8	2	3	3	8	8
11. Vermondans	6	8	2	2	4	5	12
12. FC Grenoble	5	7	1	3	3	5	12
13. Fesches	5	8	1	3	4	6	14
14. Belfort	3	8	0	3	5	4	15

Rendez-vous
GROUPE F
Fesches - Villefranche
Cluses-Scionzier - Norcap Grenoble
Valence - FC Grenoble
Belfort - Rumilly
Baume-L'Isle - Charnay
Vermondans - Thonon
Louhans-Cuiseaux - Lons-Le-Saunier

GROUPE G

Tarbes - Limoges F. 87 1-4
Lavaur - Arsac 1-1
Aurillac - Trélissac 3-1
Albi - Niort 0-0
Bergerac - Castets 2-0
Lormont - Cugnaux 1-0
Béziers-Devèze - Saint-Alban 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	12	8	5	2	1	12	6
2. Castets	12	8	5	2	1	10	4
3. Limoges F. 87	11	8	5	1	2	26	13
4. Aurillac	11	8	5	1	2	16	10
5. Trélissac	11	8	5	1	2	13	9
6. Niort	10	8	4	2	2	13	7
7. Saint-Alban	9	8	2	5	1	11	9
8. Lavaur	8	8	2	4	2	5	6
9. Béziers-Devèze	7	8	1	5	2	7	12
10. Tarbes	5	8	1	3	4	12	15
11. Arsac	5	8	1	3	4	9	15
12. Albi	4	8	0	4	4	3	9
13. Cugnaux	4	8	1	2	5	5	16
14. Lormont	3	8	1	1	6	4	15

Rendez-vous
GROUPE G
Cugnaux - Albi
Castets - Béziers-Devez
Niort - Tarbes
Limoges F. 87 - Aurillac
Arsac - Bergerac
Saint-Alban - Lormont
Trélissac - Lavaur

GROUPE H

Avignon - Beaucaire 2-0
Le Grau-du-Roi - Cannes 0-0
Nîmes - Ajaccio 1-0
Antibes - Hyères remis
Endoume - Martigues 1-2
Grasse - Montélimar 1-3
Istres - Porto-Vecchio 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTÉLIMAR	12	8	5	2	1	14	7
2. Martigues	12	8	5	2	1	12	7
3. Nîmes	11	8	5	1	2	14	8
4. Avignon	10	8	5	0	3	13	10
5. Hyères	9	7	3	3	1	6	3
6. Beaucaire	8	8	2	4	2	5	6
7. Endoume	7	7	3	1	3	11	6
8. Istres	7	8	1	5	2	9	8
9. Le Grau-du-Roi	6	7	2	2	3	5	8
10. Antibes	5	6	2	1	3	8	5
11. Ajaccio	5	7	2	1	4	5	10
12. Cannes	5	8	1	3	4	3	10
13. Grasse	5	7	1	3	3	5	13
14. Porto-Vecchio	2	7	0	2	5	4	13

Rendez-vous
GROUPE H
Montélimar - Antibes
Martigues - Istres
Hyères - Avignon
Beaucaire - Nîmes
Cannes - Endoume
Porto-Vecchio - Grasse
Ajaccio - Le Grau-du-Roi

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 7e JOURNÉE

GROUPE A
Amiens - Dunkerque 1-2
Douai - Charleville 3-0
Lens - Chantilly 1-0
Valenciennes - Lille 1-1
Fécamp - Beauvais 1-3
Rouen - Le Havre 3-3

GROUPE B
Besançon - Merlebach 0-1
Louhans-Cuiseaux - Champagnole 1-1
Metz - Reims 4-0
Nancy - Mulhouse 0-2
Sochaux - Forbach 5-1
Dijon - Strasbourg 1-4

GROUPE C
Grenoble - Martigues 0-0
Marseille - Lyon 1-1
Toulon - Monaco remis
Cannes - Villefranche remis
Nice - Vitrolles 2-2
Vichy - Saint-Etienne 2-1

GROUPE D
Alès - Carcassonne 1-1
Istres - Tarbes 0-1
Rodez - Pau remis
Aurillac - Colomiers 0-1
Toulouse - Montpellier 0-2
PTT Montpellier - Nîmes 1-2

Match en retard
Aurillac - Toulouse 1-3

GROUPE E
Angers - SBUC Bordeaux 2-2
Bordeaux - Angoulême 3-3
Poitiers - Le Mans 1-3
La Roche-sur-Yon - Cholet 0-0
Nantes - Tours 3-0
Châteauroux - Niort 5-1

GROUPE F
Caen - Paris-SG 2-1
Laval 1 - Evreux 4-0
Rennes - Laval FA 3-1
Saint-Brieuc - Argentan 6-0
Poissy - INF 1-1
Vannes - Quimper 2-0

GROUPE G
Red Star - Auxerre 0-3
Bourges - Racing 92 1-0
Gueugnon - Alfortville 2-0
Créteil - Nevers 2-0
Blois - Sarcelles 2-0
Paris FC - Viry-Châtillon 4-0

MOINS DE 15 ANS — 7e JOURNÉE

GROUPE A
Charleville - Douai 4-0
Abbeville - Lens 0-6
Lille - Valenciennes 0-2
Wasquehal - Maubeuge 9-1
Calais - Sedan 3-2
Dunkerque - Amiens 1-1

GROUPE B
Epinal - Haguenau 4-0
Magny - Metz 0-0
Mulhouse - Nancy 3-1
Sarreguemines - Vauban Strasb. 0-1
Strasbourg - Thionville 1-2
Merlebach - Colmar 1-2

GROUPE C
Champagnole - Bourges 2-1
Dole-Tavaux - Gueugnon 0-3
Nevers - PS Besançon 7-0
Vesoul - Sochaux 7-1
Luxeuil - Dijon 1-2
Auxerre - Besançon 1-1

Match en retard
Vesoul - PS Besançon 0-3

GROUPE D
Lyon - Louhans-Cuis. 7-0
Clermont - Norcap Grenoble 1-2
Villefranche - Montferrand 10-1
Oullins - O. St-Etienne 2-4
St-Etienne 1 - Villeurbanne 4-1
Brive - FC Grenoble 1-9

GROUPE E
Avignon - Marseille 0-3
Vergèze - Toulon 3-1
Valence - Cannes 1-2
Burel-Mars. - Mont. Bon. Mars. 1-1
Nîmes - Caillols-Mars. 4-2
Martigues - Alès 3-3

GROUPE F
Aurillac - Colomiers 0-1
Tarbes - Sète 0-1
Pau - Rodez 6-0
Montpellier - Toulouse 2-3
AC Toulouse - Villefranche 3-0
Castres - Béziers 0-3

GROUPE G
Limoges F 87 - Poitiers 1-0
Bordeaux 1 - Angoulême 4-0
Fontenay - PTT Limoges 0-1
Saintes - St-Médard 0-2
SBUC Bordeaux - Brive 4-0
Châteauroux - Niort 1-3

GROUPE H
Brest - Lehon 8-0
Morlaix - Rennes 2-2
Cholet - La Roche/Yon 4-5
Ginglin - Nantes 0-7
Quimper - Saint-Malo 1-2
Lorient - Angers 0-0

GROUPE I
PTT Caen - Laval 3-1
Brétigny - Alençon 1-2
Avranches - Versailles 1-1
Saint-Lô - Cherbourg 0-4
Viry-Châtillon - Ernée 6-1
Paris-SG - Caen 15-0

GROUPE J
Evreux - Epernay 2-0
Reims - Laon 1-0
Sainte-Adresse - Créteil 1-1
Beauvais - Poissy 2-0
Le Havre - Rouen 4-1
Les Lilas - Red Star 2-1

GROUPE K
Racing - Orléans 1-0
Le Mans - Mayenne 7-2
St-J.-Ruelle - Moissy-Cr. 1-1
Tours - Blois 4-0
Montrouge - Paris FC 1-2
Joué-lès-T. - Chartres 1-1

régionaux

ALSACE
(8e journée)
Eckbolsheim - Str. FCKS 06 0-0
Sundhoffen - Mulhouse 2-0
AS Strasbourg - Neudorf 1-1
Str. Vauban - Gambsheim 4-1
Str. Robertsau - RC Strasbourg 2-3
Mutzig - Berrwiller 3-1
Wittelsheim - Hochefelden 3-1

Class. : 1. RC Strasbourg, 15 pts ; 2. Str. Vauban, 11 pts ; 3. Str. FCKS 06, 11 pts ; 4. Wittelsheim, 8 pts ; 5. Sundhoffen, 8 pts ; 6. Eckbolsheim, 8 pts ; 7. Mutzig, 8 pts ; 8. Neudorf, 6 pts ; 9. Gambsheim, 6 pts ; 10. AS Strasbourg, 5 pts ; 11. Berrwiller, 4 pts ; 12. Hochefelden, 4 pts ; 13. Mulhouse, 4 pts ; 14. Str. Robertsau, 2 pts.

AQUITAINE
(5e journée)
Arcachon - Orthez 2-1
Saint-Médard - Périgueux 2-3
Stade Montois - Marmande 3-0
Chambéry - Gir. Bordeaux 0-0
Saint-Jean-de-Luz - Mérignac 2-1
Libourne - Pau 1-1

Class. : 1. Stade Montois, 13 pts ; 2. Arcachon, 12 pts ; 3. Pau, 11 pts ; 4. Saint-Jean-de-Luz, 9 pts ; 5. Libourne, 9 pts ; 6. Mérignac, 9 pts ; 7. Orthez, 8 pts ; 8. Gir. Bordeaux, 8 pts ; 9. Périgueux, 8 pts ; 10. Marmande, 7 pts ; 11. Saint-Médard, 5 pts ; 12. Chambéry, 5 pts.

ATLANTIQUE
(8e journée)
La Roche-sur-Yon - Carquefou 0-1
Cholet - Nozay 3-2
Nantes - Pouzauges 0-3
Intr. Angers - Ancenis 3-0
Saint-Macaire - La Chaume 1-2
Saint-Sébastien - Thouare 3-0
SCO Angers - Le Croisic 0-3

Class. : 1. Carquefou, 21 pts ; 2. Nozay, 19 pts ; 3. Intr. Angers, 19 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 18 pts ; 5. Le Croisic, 17 pts ; 6. Saint-Sébastien, 17 pts ; 7. Cholet, 17 pts ; 8. SCO Angers, 17 pts ; 9. Thouare, 17 pts ; 10. Ancenis, 14 pts ; 11. Nantes, 13 pts ; 12. La Chaume, 12 pts ; 13. Pouzauges, 10 pts ; 14. Saint-Macaire, 9 pts.

AUVERGNE
(6e journée)
Le Puy - Beaumont 0-2
Cournon - Gannat 0-0
Commentry - Brioude 2-2
Saint-Georges - Montluçon 3-1
Clermont Foot - Arpajon 4-1
Ambert - Vichy 0-0
Lapalisse - Riom 2-2

Class. : 1. Clermont Foot, 15 pts ; 2. Beaumont, 13 pts ; 3. Cournon, 13 pts ; 4. Vichy, 13 pts ; 5. Montluçon, 13 pts ; 6. Ambert, 12 pts ; 7. Le Puy, 12 pts ; 8. Saint-Georges, 11 pts ; 9. Riom, 11 pts ; 10. Lapalisse, 10 pts ; 11. Brioude, 9 pts ; 12. Commentry, 9 pts ; 13. Arpajon, 8 pts ; 14. Gannat, 7 pts.

BOURGOGNE
(6e journée)
AJ Auxerre - Stade Auxerre 2-1
Beaune - Migennes 5-0
Mâcon - Nevers 1-0
Is/Tille - Le Creusot 2-1
Chevigny - FC Dijon 0-4
Montceau - Longvic 1-1
Chalon - Cercle Dijon 0-3

Class. : 1. Beaune, 16 pts ; 2. Longvic, 15 pts ; 3. Stade Auxerre, 14 pts ; 4. Montceau, 14 pts ; 5. FC Dijon, 13 pts ; 6. Is/Tille, 13 pts ; 7. AJ Auxerre, 13 pts ; 8. Cercle Dijon, 12 pts ; 9. Le Creusot, 12 pts ; 10. Mâcon, 11 pts ; 11. Migennes, 10 pts ; 12. Nevers, 8 pts ; 13. Chalon, 7 pts ; 14. Chevigny, 6 pts.

BRETAGNE
(8e journée)
Plumelec - Coray Glazick 1-0
Lanester - Ploermel 0-1
Baud - Rennes 3-0
Saint-Brieuc - Pont-L'Abbé 2-1
Lorient - Brest 3-0
Redon - Locminé 0-0
Douarnenez - Pontivy 1-1

Class. : 1. Ploermel, 22 pts ; 2. Pontivy, 20 pts ; 3. Saint-Brieuc, 19 pts ; 4. Brest, 18 pts ; 5. Lanester, 18 pts ; 6. Lorient, 17 pts ; 7. Pont-L'Abbé, 17 pts ; 8. Plumelec, 16 pts ; 9. Locminé, 16 pts ; 10. Douarnenez, 16 pts ; 11. Coray Glazick, 13 pts ; 12. Baud, 12 pts ; 13. Redon, 10 pts ; 14. Rennes, 10 pts.

CENTRE
(5e journée)
St-Pierre des C. - Saint-Jean 2-1
Chartres - Pithiviers 2-2
Tours - Vierzon 0-0
Orléans - Issoudun 0-1
Amilly - Salbris 1-3
Amboise - Saint-Amand 3-3

Class. : 1. Pithiviers, 14 pts ; 2. Salbris, 14 pts ; 3. Vierzon, 12 pts ; 4. Tours, 10 pts ; 5. Chartres, 10 pts ; 6. Saint-Amand, 10 pts ; 7. Issoudun, 10 pts ; 8. Orléans, 9 pts ; 9. Amboise, 9 pts ; 10. Amilly, 8 pts ; 11. St-Pierre des C., 7 pts ; 12. Saint-Jean, 7 pts.

CENTRE-OUEST
(7e journée)
Bressuire - Limoges 2-1
Angoulême - Saint-Liguaire 2-2
Soyaux - Brive 1-1
La Rochelle - Poitiers 3-0
Loudun - Châtellerault 0-1
Saintes - Niort 1-1
Guéretoise - Laleu Palice 3-1

Class. : 1. Brive, 17 pts ; 2. Saint-Liguaire, 17 pts ; 3. Niort, 16 pts ; 4. Châtellerault, 16 pts ; 5. Bressuire, 16 pts ; 6. Limoges, 15 pts ; 7. Saintes, 14 pts ; 8. La Rochelle, 14 pts ; 9. Soyaux, 14 pts ; 10. Angoulême, 14 pts ; 11. Guéretoise, 13 pts ; 12. Poitiers, 11 pts ; 13. Loudun, 11 pts ; 14. Laleu Palice, 8 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(6e journée)
Vaudoise - Vendeuvre 0-1
Chaumont - Châlons 1-1
Tinqueux - Charleville 2-0
Revin - Reims 0-1
Bogny - Sedan 3-1
Messempre - Eclaron 3-1

Class. : 1. Reims, 14 pts ; 2. Charleville, 12 pts ; 3. Tinqueux, 11 pts ; 4. Revin, 10 pts ; 5. Chaumont, 10 pts ; 6. Châlons, 10 pts ; 7. Bogny, 10 pts ; 8. Eclaron, 9 pts ; 9. Vendeuvre, 7 pts ; 10. Messempre, 7 pts ; 11. Sedan, 6 pts ; 12. Vaudoise, 6 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(6e journée)
Vesoul - Bletterans 4-0
Bart - Béthoncourt 0-1
Pontarlier - Dole Tavaux 0-0
Baume-L'Isle - Pont-de-Roide 2-1
Dasle - Jura Sud Foot 0-1
Gilley - Dampierre 0-2

Exempt : Besançon

Class. : 1. Dole Tavaux, 15 pts ; 2. Vesoul, 14 pts ; 3. Besançon, 14 pts ; 4. Bart, 13 pts ; 5. Jura Sud Foot, 13 pts ; 6. Dampierre, 12 pts ; 7. Baume-L'Isle, 12 pts ; 8. Pont-de-Roide, 11 pts ; 9. Bletterans, 10 pts ; 10. Dasle, 8 pts ; 11. Béthoncourt, 8 pts ; 12. Pontarlier, 8 pts ; 13. Gilley, 6 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(5e journée)
Perpignan - Uzès 1-0
Alès - Villabé 6-1
Lunel - Montpellier 3-0
Nîmes - Canet 2-0
Mende - Sète 2-0
Carcassonne - Le Crès 5-0

Exempt : Mèze

Class. : 1. Sète, 12 pts ; 2. Nîmes, 11 pts ; 3. Alès, 10 pts ; 4. Carcassonne, 9 pts ; 5. Perpignan, 9 pts ; 6. Lunel, 8 pts ; 7. Montpellier, 8 pts ; 8. Mèze, 7 pts ; 9. Le Crès, 6 pts ; 10. Mende, 5 pts ; 11. Uzès, 5 pts ; 12. Villabé, 4 pts ; 13. Canet, 2 pts ;

LORRAINE
(8e journée)
Merlebach - Vagney 4-1
Nancy - Saint-Dié 1-1
Amneville - Veyremange 2-0
L'Hôpital - Sarrebourg 2-1
Homécourt - Forbach 1-1
Epinal - Villerupt 0-0
FC Metz - PTT Metz 0-0

Class. : 1. L'Hôpital, 11 pts ; 2. Sarrebourg, 9 pts ; 3. Amneville, 9 pts ; 4. Homécourt, 8 pts ; 5. Saint-Dié, 8 pts ; 6. Villerupt, 7 pts ; 7. Merlebach, 7 pts ; 8. PTT Metz, 7 pts ; 9. Forbach, 6 pts ; 10. Vagney, 6 pts ; 11. Nancy, 6 pts ; 12. FC Metz, 4 pts ; 13. Veyremange, 4 pts ; 14. Epinal, 4 pts ;

MAINE
(6e journée)
Château-Gontier - St-Berthevin 4-5
Voutréen - Le Mans 2-2
L'Ernéenne - Pontlieue-Le Mans 0-0
Coulaines - AS Mayennaise 0-3
CA Mayennais - Ecommoy 0-1
Stade Lavallois - Allonnes 7-0

Class. : 1. AS Mayennaise, 15 pts ; 2. Ecommoy, 15 pts ; 3. Coulaines, 13 pts ; 4. L'Ernéenne, 12 pts ; 5. Pontlieue-Le Mans, 12 pts ; 6. St-Berthevin, 12 pts ; 7. Allonnes, 12 pts ; 8. Stade Lavallois, 11 pts ; 9. Château-Gontier, 11 pts ; 10. CA Mayennais, 11 pts ; 11. Le Mans, 11 pts ; 12. Voutréen, 9 pts ;

MÉDITERRANÉE
(6e journée)
Gap - Saint-Cyr 2-1
Puget - Saint-Antoine 2-2
Mouan-Sartoux - Orange 2-0
Fos-sur-Mer - SMUC 7* 3-0
Draguignan - Vitrolles 1-3
La Seyne - Cagnes 2-2
Montr. Bonnev. - Cavaillon 1-0

Class. : 1. Vitrolles, 17 pts ; 2. Gap, 15 pts ; 3. Mouan-Sartoux, 14 pts ; 4. Saint-Cyr, 13 pts ; 5. Fos-sur-Mer, 12 pts ; 6. Draguignan, 12 pts ; 7. Cagnes, 11 pts ; 8. La Seyne, 11 pts ; 9. SMUC 7*, 10 pts ; 10. Montr. Bonnev., 8 pts ; 11. Saint-Antoine, 8 pts ; 12. Orange, 7 pts ; 13. Cavaillon, 7 pts ; 14. Puget, 7 pts ;

MIDI-PYRÉNÉES
(7e journée)
Rodez - Montauban 2-2
Cahors - Muret 1-2
Labège - Toulouse Font. 0-3
Saint-Alban - FC Toulouse 2-1
Balma - Saint-Gaudens 2-5
Fonsorbes - Blagnac 0-0
Fleurance - Luchon 1-0

(Matches en retard)
(4e journée)
Saint-Gaudens - Montauban 1-2
Blagnac - Fleurance 1-2
(11e journée)
Balam - FC Toulouse 1-2
Labège - Muret 0-1

Class. : 1. Montauban, 10 pts ; 2. Fleurance, 8 pts ; 3. Toulouse Font., 7 pts ; 4. Cahors, 6 pts ; 5. Saint-Alban, 6 pts ; 6. Muret, 5 pts ; 7. Rodez, 5 pts ; 8. Blagnac, 5 pts ; 9. Luchon, 5 pts ; 10. Balma, 5 pts ; 11. Saint-Gaudens, 4 pts ; 12. Labège, 3 pts ; 13. Fonsorbes, 3 pts ; 14. FC Toulouse, 2 pts ;

NORD
(5e journée)
Cambrai - Roubaix 1-0
Lille - Avion 1-1
Raismes - Hazebrouck 2-1
Gravelines - Hautmont 3-0
Hénin - Lens 1-1
Tourcoing - Gde-Synthe 2-0

Class. : 1. Tourcoing, 12 pts ; 2. Gravelines, 12 pts ; 3. Cambrai, 12 pts ; 4. Lille, 12 pts ; 5. Avion, 10 pts ; 6. Hazebrouck, 10 pts ; 7. Hénin, 10 pts ; 8. Lens, 9 pts ; 9. Raismes, 9 pts ; 10. Gde-Synthe, 7 pts ; 11. Hautmont, 7 pts ; 12. Roubaix, 6 pts ;

NORMANDIE
(7e journée)
Bihorel - Bolbec 2-0
Vaudreuil - HAC 2-2
Lillebonne - Elbeuf 4-0
Bernay - Rouen 0-1
Arques-la-B. - Boisguillaume 1-1
Oisseil - Pont-Audemer 2-0
Pacy - Pavilly 1-0

Class. : 1. Lillebonne, 18 pts ; 2. Vaudreuil, 17 pts ; 3. Boisguillaume, 16 pts ; 4. Pacy, 16 pts ; 5. Pont-Audemer, 16 pts ; 6. Pavilly, 15 pts ; 7. Rouen, 14 pts ; 8. Oisseil, 14 pts ; 9. Arques-la-B., 14 pts ; 10. HAC, 13 pts ; 11. Bernay, 12 pts ; 12. Elbeuf, 12 pts ; 13. Bolbec, 10 pts ; 14. Bihorel, 9 pts ;

BASSE-NORMANDIE
(6e journée)
IFS - Equeurdreville 0-1
Bourguebus - J. Fertoise 1-1
SM Caen - Avranches 2-1
Condé - ASPTT Caen 0-2
Falaise - Cherbourg 0-0
Flers - Honfleur 5-1

Exempt : Mondeville

Class. : 1. Cherbourg, 17 pts ; 2. ASPTT Caen, 16 pts ; 3. Flers, 15 pts ; 4. Avranches, 13 pts ; 5. Honfleur, 13 pts ; 6. J. Fertoise, 12 pts ; 7. Equeurdreville, 11 pts ; 8. Mondeville, 10 pts ; 9. SM Caen, 10 pts ; 10. Condé, 8 pts ; 11. Falaise, 7 pts ; 12. Bourguebus, 7 pts ; 13. IFS, 5 pts ;

PARIS
(5e journée)
Malakoff - Villemomble 1-2
Choisy-le-Roi - Savigny 1-1
Créteil - L'Hay-les-Roses 0-0
Corbeil - Meaux 1-2
Red Star 93 - Moissy-Cram. 3-2
Arménienne - Les Lilas 1-0

Exempt : Saint-Leu VO

Class. : 1. Arménienne, 12 pts ; 2. Red Star 93, 11 pts ; 3. Les Lilas, 11 pts ; 4. Villemomble, 11 pts ; 5. Savigny, 10 pts ; 6. Meaux, 10 pts ; 7. Malakoff, 9 pts ; 8. L'Hay-les-Roses, 9 pts ; 9. Créteil, 8 pts ; 10. Choisy-le-Roi, 8 pts ; 11. Moissy-Cram., 7 pts ; 12. Corbeil, 7 pts ; 13. Saint-Leu VO, 7 pts ;

PICARDIE
(5e journée)
Crépy-en-Valois - Amiens 1-4
Senlis - Abbeville 1-2
Laon - Chauny 1-1
Soissons - Albert Sports 4-1
Saint-Quentin - Saint-Just 0-2
Noyon - Béthisy 2-0

Class. : 1. Abbeville, 14 pts ; 2. Laon, 14 pts ; 3. Amiens, 12 pts ; 4. Noyon, 12 pts ; 5. Senlis, 11 pts ; 6. Saint-Quentin, 10 pts ; 7. Saint-Just, 9 pts ; 8. Soissons, 8 pts ; 9. Albert Sports, 8 pts ; 10. Béthisy, 8 pts ; 11. Crépy-en-Valois, 7 pts ; 12. Chauny, 7 pts ;

RHÔNE-ALPES
(5e journée)
Annonay - Lyon 3-3
Vill. Algérien - Gaillard 4-2
Chambéry - Roanne 0-0
Vénissieux - STJ Maurice 0-0
Feyzin - Oyonnax 1-1
Bourg Peroche - Ven. Minguettes 1-1

Class. : 1. Bourg Peroche, 10 pts ; 2. Lyon, 10 pts ; 3. Vénissieux, 8 pts ; 4. Gaillard, 8 pts ; 5. Roanne, 8 pts ; 6. STJ Maurice, 8 pts ; 7. Annonay, 7 pts ; 8. Oyonnax, 7 pts ; 9. Feyzin, 7 pts ; 10. Vill. Algérien, 7 pts ; 11. Chambéry, 7 pts ; 12. Ven. Minguettes, 5 pts ;

GUYANE
(6e journée)
Sport Guyanais - Iracoubo 2-3
Régina - SC Kourou 1-1
FC Spatial - Saint-Georges 2-2
Sinnamary - Geldar 3-1
Mana - Club Colonial 1-2
ED Matoury - Macouria 2-3
(7e journée)
Saint-Georges - Macouria 1-1
Régina - ED Matoury 4-2
SC Kourou - Sport Guyanais 1-1
Sinnamary - FC Spatial 6-1
Iracoubo - Club Colonial 1-2
Geldar - Mana 0-2

Class. : 1. Sinnamary, 18 pts ; 2. Club Colonial, 17 pts ; 3. Régina, Iracoubo, Macouria, ED Matoury, 15 pts ; 7. Sport Guyanais, SC Kourou, 13 pts ; 9. Mana, FC Spatial, 12 pts ; 11. Saint-Georges, Geldar, 11 pts.

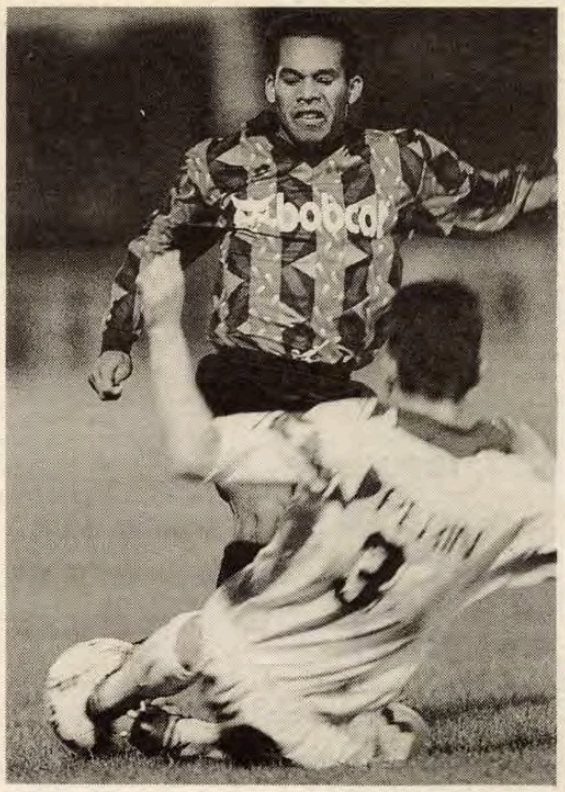
REUNION
(21e journée)
Saint-Pierre - Tampon 0-0
Saint-Denis - Possession 2-0
Saint-Paul - Dynamo 5-2
Saint-Louis - Sainte-Suzanne 0-1
Jeanne-d'Arc - Marsouins 2-2
FC Ouest - Saint-André 0-1

Class. : 1. Saint-Pierre, Saint-Denis, 51 pts ; 3. Tampon, 49 pts ; 4. Saint-Paul, 43 pts ; 5. Saint-André, 42 pts ; 6. Saint-Louis, 41 pts ; 7. Marsouins, Possession, Saintr-Suzanne, 40 pts ; 10. Jeanne d'Arc, 38 pts ; 11. FC Ouest, 36 pts ; 12. Dynamo, 33 pts.

GUADELOUPE
(7e journée)
Sirocco - US Ambroise 1-0
Juventa - Racing 0-0
Arsenal - Solidarité Scolaire 1-1
Olympique - CS Moule 1-1
Dynamo - AS Gosier 0-3
Red Star - Etoiles 4-2
Rex Ideal - JS Abymes 0-0

20e JOURNÉE — 5 ET 6 NOVEMBRE 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	6	3	2	9	5	4	0	20	11	7	2	1. Nice	29	12	5	10	3	22	8	+ 14
11	8	2	1	9	2	3	4	20	10	5	5	2. Nancy	25	21	8	10	14	31	22	+ 9
9	6	3	0	11	3	4	4	20	9	7	4	3. Rennes	25	18	10	11	13	29	23	+ 6
11	6	3	2	9	3	1	5	20	9	4	7	4. Red Star	22	23	10	8	10	31	20	+ 11
11	5	3	3	9	3	3	3	20	8	6	6	5. Beauvais	22	18	15	14	13	32	28	+ 4
9	5	1	3	11	3	5	3	20	8	6	6	6. Niort	22	11	7	12	12	23	19	+ 4
9	7	0	2	11	2	4	5	20	9	4	7	7. Bastia	22	15	6	8	14	23	20	+ 3
9	3	3	3	11	5	2	4	20	8	5	7	8. Nîmes	21	12	9	15	12	27	21	+ 6
10	5	2	3	10	3	3	4	20	8	5	7	9. Sedan	21	12	8	11	12	23	20	+ 3
9	7	2	0	11	1	3	7	20	8	5	7	10. Saint-Brieuc	21	17	6	9	21	26	27	— 1
10	4	2	4	10	3	5	2	20	7	7	6	11. Charleville	21	13	15	8	7	21	22	— 1
9	4	2	3	11	4	2	5	20	8	4	8	12. Rouen	20	11	9	11	14	22	23	— 1
11	4	5	2	9	3	1	5	20	7	6	7	13. Alès	20	10	8	12	16	22	24	— 2
11	5	3	3	9	2	2	5	20	7	5	8	14. Laval	19	18	14	6	12	24	26	— 2
11	5	4	2	9	1	3	5	20	6	7	7	15. Gueugnon	19	11	9	6	12	17	21	— 4
9	4	3	2	11	2	4	5	20	6	7	7	16. Valenciennes	19	14	10	10	20	24	30	— 6
9	3	4	2	11	2	5	4	20	5	9	6	17. Dunkerque	19	6	6	10	16	16	22	— 6
9	4	5	0	11	1	3	7	20	5	8	7	18. Mulhouse	18	11	6	11	21	22	27	— 5
11	4	3	4	9	1	1	7	20	5	4	11	19. Bourges	14	15	12	6	14	21	26	— 5
9	4	2	3	11	1	2	8	20	5	4	11	20. Valence	14	11	8	8	18	19	26	— 7
11	4	2	5	9	2	0	7	20	6	2	12	21. Le Mans	14	8	10	4	11	12	21	— 9
11	3	4	4	9	1	1	7	20	4	5	11	22. Istres	13	13	14	5	15	18	29	— 11



Collet, à l'image des Niçois, a éprouvé toutes les peines à se défaire des Sedanais. Un tout petit penalty qui suffit aux Aiglons pour conforter leur place de leader.
Photo Jackie DELORME

NICE 1 (0) — SEDAN 0

Sandjak (53e s.p.)

LETIZI	3	RODOLPHE	3
MATTIO	4	LARUE	3
SALIMI	4	JACQUIER	3
CRÉTIER	3	PELLETIER	3
GIORIA	3	NORMAND	3
HANTZ	3	DE NEEF	3
COLLET	3	GOMBERT	3
(DI COSTANZO, 71e)		(HUTTEAU, 67e)	
GÉNÉSIO	3	P.-Y. DAVID	3
(GOMIS, 46e)	3	L. DAVID	3
NAGBE	3	(FALERO, 78e)	
CHAOUCH	3	TESTA	3
SANDJAK	3	DELMOTTE	3
Total :	35	Total :	33

Entr. : Émon — Entr. : Le Flochmoan

3 259 spectateurs. Recette : 123 854 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : L. David (59e), à Sedan.

19e : centre de Chaouch pour Génésio au second poteau. Rodolphe est battu par la tête du Niçois, mais le ballon va mourir au ras de l'autre montant.

53e : passe en profondeur de Sandjak pour Nagbé, dont le centre est repris de la tête par Chaouch. A côté. L'arbitre accorde un penalty pour une faute totalement invisible de Larue ! Sandjak le transforme **(1-0).**

NANCY 2 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Laquait (11e, 65e) — Stopyra (15e)

SCHNEIDER	4	BALTAZE	4
BORBICONI	3	ROUSSEL	3
(LIPKA, 65e)		PATALIN	4
FISCHER	3	TABORDA	3
RABESANDRATANA	4	COLLING	3
ENGEL	3	LAFON	3
BIANCALANI	3	(TATARIAN, 69e)	
LAQUAIT	5	WALTER	3
MARTINS	4	GUEORGUIEV	3
HADJI	3	STOPYRA	4
SACHY	3	NZAMBA	2
(TISSOT, 88e)		(BASILE, 75e)	
VAIRELLES	4	DJORDJEVIC	4
Total :	39	Total :	36

Entr. : Rouyer — Entr. : Genghini

6 514 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Biancalani (75e), à Nancy ; Taborda (13e), Roussel (16e), Walter (25e), Baltaze (26e), à Mulhouse.

11e : centre d'Engel et reprise de volée du droit de Laquait **(1-0).**

15e : coup franc de Gueorguiev à droite. Stopyra se couche pour dévier le ballon dans les filets **(1-1).**

65e : tête de Laquait **(2-1).**

88e : contre de Gueorguiev, dont le tir est dévié par Schneider.

RED STAR 93 0 — RENNES 0

BOURGES	4	ROUSSEAU	5
CHASTEL	4	DALL'OGLIO	4
MERMET	4	DENIS	3
DOSTANIC	3	SORIN	3
FIATTE	3	L'HELGOUAC'H	3
GUIMARD	3	LAMBERT	3
GIRARD	3	VASSEUR	3
VALÉRI	4	RIBAR	4
MARLET	3	WILTORD	3
LEUREGANS	3	(MUSISI, 59e)	
TIMOTHÉE	4	GOURVENNEC	3
		ANDRÉ	3
Total :	38	Total :	37

Entr. : Repellini — Entr. : Le Milinaire

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Dostanic (68e), Chastel (89e), au Red Star 93 ; Sorin (65e), Lambert (70e), Denis (84e), à Rennes.

9e : bicyclette de Marlet dans la surface. Le ballon frôle la transversale.

27e : tête de Timothée à bout portant. Parade de Rousseau.

47e : tête piquée de Sorin qui heurte la base du poteau de Bourges !

84e : coup franc dans la surface, consécutif à une passe en retrait d'un Rennais à son gardien. Fiatte tire un boulet de canon repoussé par Rousseau.

BEAUVAIS 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Chagnaud (51e) — Bendjaballah (70e)

GOMÈS	4	POITRINAL	3
SAXEMARD	3	HÉBERT	3
OBLET	4	SIRVENT	4
PINOT	4	BLINO	4
JUMEL	3	GAUTIER	3
ÉLOT	4	DEVULDER	3
(Expulsé, 68e)		BLANCHARD	4
GARCIA	3	BERTUCCI	4
(CROSNIER, 69e)		BENDJABALLAH	4
HAGARD	4	RINÇON	3
VANDEPUTTE	3	(RODRIGUES, 68e)	
VANDEVOORDE	3	DALMAO	3
(FERRÈRE, 82e)			
CHAGNAUD	4		
Total :	39	Total :	38

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Dupont

1 735 spectateurs. Recette : 70 564 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Élot (38e), Hagard (81e), à Beauvais ; Gautier (49e), à Dunkerque.
Expulsion : Élot (68e), à Beauvais.

37e : tête de Chagnaud un peu trop croisée.

51e : Vandevoorde sert Chagnaud **(1-0).**

70e : Bendjaballah égalise sur coup franc **(1-1).**

85e : superbe frappe de Ferrère, maîtrisée de justesse par Poitrinal.

ALÈS 1 (1) — NIORT 1 (0)

Diaf (14e) — Allais (54e)

CECCARELLI	3	JEANNET	3
GIRAUDO	3	BEAUMET	4
CABANEL	3	COURTIN	3
ORSONI	4	BONNAFOUS	3
PEREZ	3	BROCHARD	4
NOGUEIRA	4	FAURE	3
DIAF	4	GAUVIN	3
ALIDRA	4	(AZZOPARDI, 53e)	
BOISSIER	3	FRADIN	3
TRAORÉ	3	(RINGOT, 53e)	
SAAR	3	LOLLIA	3
		LOKO	3
		ALLAIS	4
Total :	37	Total :	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Buigues

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissement : Giraudo (64e), à Alès.

2e : d'Alidra. Traoré remet pour Orsoni, dont la frappe frôle la transversale.

14e : Perez, en position d'ailier gauche, centre pour Diaf au point de penalty. Celui-ci reprend de la tête et marque **(1-0).**

54e : Azzopardi lance Allais, totalement démarqué, qui bat Ceccarelli **(1-1).**

80e : reprise en force d'Azzopardi au ras de la transversale.

87e : reprise de la tête de Cabanel qui oblige Jeannet à une belle parade.

LAVAL 0 — BASTIA 0

TROUSSIER	3	VALENCONY	4
DANIÉLOU	4	BERNARD	3
STRZELCZAK	3	MAROSELLI	3
BRAUD	4	LECLERC	3
GEFFROY	3	CANOSI	4
FERRON	3	BURNIER	3
GOUDET	3	FAYE	3
(PERES, 68e)		BELARBI	3
TAPOKO	3	CAMADINI	3
VANDECASTEELE	3	CASTRO	4
BONORA	3	(ROOL, 87e)	
BOUZAÏENE	3	MICHEL	3
(MARTINS, 68e)		(EL OUALI, 67e)	
Total :	35	Total :	36

Entr. : Maligorne — Entr. : Lavagne

2 589 spectateurs. Recette : 126 646 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissement : Bonora (90e), à Laval.

7e : centre de Vandecasteele, tête de Bonora. Bel arrêt de Valencony.

17e : une-deux entre Daniélou et Bonora, qui se termine par un très beau tir du premier nommé.

25e : coup franc de Canosi. La balle passe au ras du poteau de Troussier.

33e : coup franc de Daniélou et très belle intervention de Valencony.

86e : centre d'El Ouali. Castro, face au but, négocie mal le ballon.

GUEUGNON 0 — NÎMES 2 (0)

Gros (49e), Kachloul (50e)

BOUMNIJEL	4	SENCE	4
ACÉDO	3	CHANELET	3
SAFANJON	3	PRÉJET	3
GRANGER	3	LUCCHESI	4
DAMBURY	4	ECKER	3
(BUPTO, 60e)		PABOIS	4
FALZON	2	(TOURON, 58e)	
(Expulsé, 53e)		GROS	3
POINÇON	4	KACHLOUL	4
TRAORÉ	4	MARTEL	5
BERNAUD	3	MAZZUCHETTI	3
DURAND	3	ARPINON	3
DEBORD	3		
(ESTABES, 76e)			
Total :	36	Total :	39

Entr. : Gransart — Entr. : Exbrayat

1 831 spectateurs. Recette : 78 070 F.
Arbitrage de M. Batta.
Expulsion : Falzon (53e), à Gueugnon.

3e : centre de Traoré pour Durand, seul face à Sence. Sa reprise de la tête heurte la transversale !

49e : débordement sur la gauche de Martel. Sollicité, Gros bat Boumnijel d'un tir à ras de terre **(0-1).**

50e : centre de Martel repris de la tête par Kachloul **(0-2).**

CHARLEVILLE 1 (1) — SAINT-BRIEUC 3 (1)

Dymant (24e) — Le Saux (11e), Guttierez (50e), Brose (63e)

WIMBÉE	3	MANTAUX	3
DZIÉCIOL	3	HARVEY	3
MARTINEZ	3	ROZÉ	4
PFRUNNER	3	SATORRA	4
KOEBERLÉ	3	DRUON	3
WOLFF	3	ROYÉ	3
AVRIL	3	HERVÉ	4
(WIART, 61e)		GUTTIEREZ	4
GROSSELIN	3	BROSE	5
ANDRY	3	LE SAUX	4
DYMANT	3	(NALLET, 83e)	
(SOGUÉ, 56e)		EOUZAN	4
GABZDYL	4	(FRANÇOIS, 89e)	
Total :	34	Total :	41

Entr. : Bezaz — Entr. : Goavec

2 022 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissement : Grosselin (57e), à Charleville.

11e : Brose, à droite, remise pour Le Saux, dont la reprise ne laisse aucune chance à Wimbée **(0-1).**

24e : festival de Gabzdyl sur le flanc gauche, qui centre pour Dymant **(1-1).**

50e : longue touche de Brose dans les pieds de Guttierez au point de penalty **(1-2).**

63e : Le Saux remise en retrait sur Brose, qui catapulte le ballon sous la transversale **(1-3).**

LE MANS 1 (1) — ROUEN 0

Bochert (20e c.s.c.)

PÉDEMAS	4	PALATSI	3
FALETTE	3	SZKLAREK	3
GARCIN	3	HAVET	3
VILLA	4	(COSTA, 60e)	
PENAUD	3	BOCHERT	3
TANNAÏ	4	HAISE	3
VIOT		GIGUEL	4
(JÉZIERSKI, 20e)	3	BELBEY	3
GAUTIER	5	(TITÉCA, 60e)	
VAN KETS	4	HITOTO	4
(BRIDIER, 83e)		QUINT	4
MAUFROY	3	HORLAVILLE	3
GARRAULT	3	LOBÉ	3
Total :	39	Total :	36

Entr. : Letard — Entr. : Zorzetto

3 014 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Van Kets (38e), Maufroy (51e), au Mans ; Szklarek (37e), à Rouen.

19e : coup franc puissant de Van Kets sur le poteau !

20e : corner de Viot. A la lutte avec Villa, Hitoto dévie le ballon sur Bochert, qui trompe son gardien Palatsi **(1-0).**

48e : coup franc de Bochert. Pédemas jaillit bien.

65e : Pédemas est encore à la parade sur un tir de Quint.

70e : tête de Horlaville au ras de la barre.

ISTRES 4 (3) — VALENCIENNES 1 (0)

Janovic (20e, 25e, 69e), Ray (27e s.p.) — Mangione (49e s.p.)

BEAUFRETON	4	LE GARREC	4
DESSEAUX	4	FOULON	3
TRÉFOND	4	TOURENNE	3
GROSBOIS	4	(DUFRESNE, 46e)	3
AUNIAC	4	ZAREMBA	3
SCALIA	4	LALISSE	3
BETTONI	4	SCRIMENTI	3
PANIAGUA	4	(CLOAREC, 46e)	3
RAY	4	LE FRAPPER	4
(FRANCIOLI, 61e)		SOUMAH	3
HAMED	4	DI FRAYA	4
JANOVIC	5	MANGIONE	3
(HOFFER, 75e)		DUNCKER	3
Total :	45	Total :	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Metsu

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Auniac (8e), Grosbois (62e), Beaufreton (74e), à Istres ; Zaremba (22e), Scrimenti (45e), Duncker (46e), à Valenciennes.

20e : tir en pivot de Janovic **(1-0).**

25e : corner de Grosbois repris de la tête par Janovic **(2-0).**

27e : faute de Tourenne sur Ray dans la surface. Ray transforme le penalty **(3-0).**

49e : Duncker obtient un penalty, Mangione le réussit en force **(3-1).**

69e : centre de Paniagua sur Janovic **(4-1).**

BOURGES 5 (2) — VALENCE 2 (2)

Garande (20e, 71e), Boyer (29e), Miriuta (54e), Lévy (88e) — Lalanne (3e s.p.), Authié (38e)

CHATREFOUX	4	CRÉMILLIEUX	3
OBRY	3	ZANKO	2
BOYER	3	(FEREZ, 60e)	
KINIER	3	VALOUR	2
ELMIRA	3	PONS	2
BROUARD	4	GROS	
SOUVIGNÉ	4	(Expulsé, 32e)	
COURTET	4	ASENCIO	3
(LÉVY, 65e)		DECRUZ	3
GARANDE	4	(CHRISTEN, 78e)	
MIRIUTA	5	TERZIAN	4
CHAVANON	3	LALANNE	3
(LLORT, 62e)		AUTHIÉ	3
		RONDELAERE	3
Total :	40	Total :	28

Entr. : Michel — Entr. : Ferrazzi

2 054 spectateurs. Recette : 83 082 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Miriuta (31e), à Bourges ; Zanko (22e), Decruz (40e), à Valence.
Expulsion : Gros (32e), à Valence.

3e : penalty de Lalanne **(0-1).**

20e : tête de Garande **(1-1).**

29e : corner de Miriuta ; tête de Boyer **(2-1).**

38e : Terzian centre sur Authié **(2-2).**

54e : coup franc de Miriuta **(3-2).**

71e : Garande est lancé par Miriuta **(4-2).**

88e : Lévy clôture le score **(5-2).**

Beaumet entre en piste !

La régularité du défenseur niortais paie. Elle lui vaut d'accrocher une brillante deuxième place en compagnie de Lamouchi. En attendant peut-être mieux...

1. Marlet (Red Star 93), **79.**
2. Lamouchi (Alès), Beaumet (Niort), **75.**
4. Taborda (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Vasseur (Rennes), De Neef (Sedan), **74.**
8. Bonnafous (Niort), L. David (Sedan), Abed (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **72.**
12. Andry (Charleville), Rabesandratana (Nancy), **71.**
14. Saxemard (Beauvais), Elmira (Bourges), Braud (Laval), Faure (Niort), **70.**
18. Gabzdyl (Charleville), Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), **69.**
21. Souvigné (Bourges), Laquait (Nancy), Brose, Druon et Satorra (Saint-Brieuc), **68.**
26. Pinot (Beauvais), Hadji (Nancy), Gourvennec et Huard (Rennes), Delmotte (Sedan), **67.**
31. Wolff (Charleville), Patalin (Mulhouse), Pelletier (Sedan), Pons et Zanko (Valence), **66.**
36. Camadini (Bastia), Chavanon (Bourges), Blanchard (Dunkerque), Acédo, Durand et Granger (Gueugnon), Hantz (Nice), Philippon (Saint-Brieuc), **65.**
44. Canosi (Bastia), Kinier (Bourges), Gautier (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Nagbé (Nice), Havet et Hitoto (Rouen), Christen (Valence), **64.**
52. Tréfond (Istres), Ferron (Laval), Beunardeau, Falette et Penaud (Le Mans), Lafon (Mulhouse), Collet (Nice), Courtin (Niort), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), Mangione (Valenciennes), **63.**
63. Orsoni (Alès), El Ouali (Bastia), Vandevoorde (Beauvais), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Safanjon (Gueugnon), Dostanic (Red Star 93), Fernandez (Sedan), **62.**
71. Blino (Dunkerque), Valour (Valence), **61.**
73. Nogueira (Alès), Faye (Bastia), Bertucci et Sirvent (Dunkerque), Meilley (Istres), Fischer (Nancy), Guimard (Red Star 93), P.-Y. David (Sedan), **60.**

Photo HOT/SPORTS

Benoît BEAUMET (Niort)

Classement des gardiens

1. Ceccarelli (Alès)	77	17. Schneider (Nancy)	51
2. Wimbée (Charleville)	75	18. Pégorer (Valence)	48
3. Gomès (Beauvais)	73	19. Osmond (Laval)	47
Boumnijel (Gueugnon)	73	20. Beaufreton (Istres)	43
Pédemas (Le Mans)	73	21. Baltaze (Mulhouse)	36
Bourges (Red Star 93)	73	Debenest (Niort)	36
7. Chatrefoux (Bourges)	71	23. Mikhaïlov (Mulhouse)	35
Letizi (Nice)	71	24. Jeannet (Niort)	31
9. Rousseau (Rennes)	69	25. Sintès (Istres)	26
10. Valencony (Bastia)	68	26. Troussier (Laval)	25
Rodolphe (Sedan)	68	27. Crémillieux (Valence)	18
12. Sence (Nimes)	67	28. Branger (Nancy)	12
Palatsi (Rouen)	67	29. Roux (Nancy)	8
Mantaux (Saint-Brieuc)	67	30. Poutrel (Valenciennes)	7
15. Le Garrec (Valenciennes)	65	31. Poitrinal (Dunkerque)	6
16. Dupuis (Dunkerque)	63	32. Sibille (Beauvais)	4
		33. Acard (Le Mans)	3

Flashes

▲ Les Briochins ont signé à Charleville leur premier succès à l'extérieur de la saison.

▲ Pénurie offensive au Red Star 93, qui n'a plus inscrit le moindre but depuis trois rencontres !

▲ Sept matches sans défaite : c'est la belle série (toujours en cours) enregistrée par les Niçois.

▲ Mention spéciale à Stéphane Laquait, qui, sous la forme d'un joli doublé, a offert la victoire à Nancy.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

Mercredi 10 novembre, à 20 heures

Saint-Brieuc - Beauvais
Dunkerque - Laval
Mulhouse - Bourges
Valence - Red Star 93
Niort - Charleville
Rennes - Istres
Valenciennes - Le Mans
Sedan - Alès
Rouen - Nice

Jeudi 11 novembre, à 15 heures

Bastia - Gueugnon

Jeudi 11 novembre, à 20 heures

Nîmes - Nancy

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **13.**
2. Sachy (Nancy), **11.**
3. Gourvennec (Rennes), Sam. Michel (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), **10.**
6. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Nagbé (Nice), Lobé (Rouen), Mangione (Valenciennes), **9.**
11. Djordjevic (Mulhouse), **8.**
12. Hadji (Nancy), Kachloul (Nîmes), Allais (Niort), Marlet (Red Star 93), **7.**
16. Andry (Charleville), Bonora (Laval), Vairelles (Nancy), Brose (Saint-Brieuc), **6.**
20. Rodriguez (Bastia), Chagnaud (Beauvais), Garande (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Martel (Nîmes), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Pelletier et Testa (Sedan), **5.**
32. Alidra (Alès), Fuckala (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Sandjak (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), Abed et Weiss (Valence), **4.**
41. Bourabaa et Castro (Bastia), Ferrère et Garcia (Beauvais), Chavanon, Lévy et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Bendjaballah et Rinçon (Dunkerque), Janovic et Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Monachino et Van Kets (Le Mans), Basile et Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Loko (Niort), André, Musisi et Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier et Guttierez (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **3.**
69. Deletang, Diaf, Nogueira et Saar (Alès), Camadini, El Ouali et Faye (Bastia), Pénalva et Pinot (Beauvais), Souvigné (Bourges), Dalmao (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Peres (Laval), Nzamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Arpinon et Monczuk (Nîmes), Beaumet et Gauvin (Niort), Huard (Rennes), P.-Y. David, Falero et Gamiette (Sedan), Lalanne, Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Duncker, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**
110. Traoré (Alès), Burnier, Leclerc, St. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Boyer, Brouard, Collomb et Llort (Bourges), Dymant, Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bertucci, J. Blanchard et Martin (Dunkerque), Correïa, Durand, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Paniagua et Tolosano (Istres), Bouzaïene, Braud, Carteron et Tapoko (Laval), Caron, Gautier, Hageman et Maufroy (Le Mans), Tatarian (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Ecker, Gros, Lucchesi, Maharzi, Pabois, Ramdane et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Faure, Fradin et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou et Vasseur (Rennes), Bochert, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Êouzan, François et Hervé (Saint-Brieuc), Delmotte, De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz et Moutard (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Bochert (Rouen, pour Le Mans), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

La question

L'Istréen Zeljko Janovic a réalisé un superbe triplé devant Valenciennes. Qui rejoint-il dans cet exercice difficile ?

Jusqu'au week-end dernier, ils étaient trois à se partager la vedette : Rinçon (Dunkerque, 7e journée), Vandevoorde (Beauvais, 8e et 14e journée), Rodrigues (Dunkerque, 10e journée). L'exploit de Janovic vient donc bouleverser l'hégémonie des clubs de Beauvais et Dunkerque. A qui la prochaine distinction ?

Télescope

La métamorphose de Martel

On ne reconnaît plus l'équipe nîmoise ! Elle qui paraissait se complaire dans l'approximation, voire la médiocrité, relève superbement la tête depuis deux semaines. A une inquiétante série de trois défaites ont succédé trois victoires consécutives face à Beauvais, Laval et Gueugnon. Résultats à la fois étonnants et encourageants.

Étonnants parce que les Crocodiles cumulaient jusqu'alors les contre-performances. La régularité n'étant pas leur fort, on les imaginait passer une saison délicate. Oui, mais voilà, René Exbrayat a réagi. En intégrant de nouveaux jeunes au sein du groupe, l'entraîneur gardois a provoqué le fameux déclic. L'enthousiasme est revenu, la qualité du jeu également.

Dans le concert de louanges que les joueurs n'ont pas manqué de s'attirer, il en est un qui mérite plus que d'autres la citation : Didier Martel. Les quinze étoiles glanées lors des trois derniers matches témoignent de sa grande forme. Sur les neuf buts inscrits par le Nîmes Olympique, on le retrouve impliqué en six occasions !

Doté d'une bonne technique, d'une excellente conduite de balle, c'est un battant au tempérament de feu. L'homme possède les arguments pour réussir à ce niveau. Après un passage infructueux au centre de formation auxerrois et une expérience « régionale » en Lozère, sa carrière a véritablement démarré à Nîmes. Didier doit encore s'affirmer, gagner en confiance et progresser dans le collectif. Mais son jeune âge lui ouvre de belles perspectives. Pour un buteur de sa trempe, nul doute que le meilleur reste à venir.

Didier MARTEL
Né le 26 octobre 1971, à Saint-Raphaël.
1,79 m, 79 kg.
Club : Nîmes Olympique.
Attaquant.
5 étoiles : Red Star 93, Laval, Gueugnon.
4 étoiles : Alès, Mulhouse, Bastia, Saint-Brieuc, Beauvais.

Équipe type

(20e journée)

ROUSSEAU (Rennes, 5 ét.)

BEAUMET (Niort, 4 ét.) — **SALIMI** (Nice, 4 ét.) — **BLINO** (Dunkerque, 4 ét.) — **CANOSI** (Bastia, 4e ét.)

LAQUAIT (Nancy, 5 ét.) — **MIRIUTA** (Bourges, 5 ét.) — **BROSE** (Saint-Brieuc, 5 ét.) — **GAUTIER** (Le Mans, 5 ét.)

JANOVIC (Istres, 5 ét.) — **MARTEL** (Nîmes, 5 ét.)

HI-TEC SPORTS SHOES

Modèle EURO CUP - Tige kangourou semelle carbone

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

▲ L'attaque nancéienne piétine depuis quelque temps. Alors, la semaine dernière, Olivier Rouyer a programmé une séance d'entraînement supplémentaire à la seule intention de ses attaquants. Toutefois, Laurent Sachy, auteur de quatre buts en octobre, a été dispensé de ce surcroît de boulot.

▲ L'AS Nancy-Lorraine fournit beaucoup de travail au docteur Zimmermann, manipulateur à Haguenau en Alsace. La semaine dernière, Zavarov, Rabesandratana, Martins et Borbiconi sont allés y soigner dos et adducteurs. Encore un petit effort et il faudra affréter un car.

▲ Le Stade Rennais savait que le maire de la ville était un fidèle supporter. Il sait aujourd'hui qu'il est aussi un fidèle historien. Edmond Hervé a promis, en effet, d'écrire bientôt l'histoire du club, en insistant sur la période de 1977 à nos jours pour mieux dénoncer ceux qui avaient abandonné le Stade dans la tourmente.

▲ Laurent Sachy possède une solide réputation de buteur, pourtant
il ne tire jamais les penalties. Celui qu'il a inscrit à Valence (19e journée) était même le premier qu'il tirait et marquait depuis qu'il est professionnel.

Laval et son avenir

Dans une récente interview à *Ouest France*, Jean Py, le président du Stade Lavallois, a déclaré : « La Deuxième Division convient tellement aux Mayennais ! On y voit d'excellents matches ! » Ce n'est pas de l'humour, paraît-il, plutôt du réalisme. Il y a peu, le même homme assurait « ne voir de challenges intéressants que dans la remontée en Première Divison ». Aurait-il changé d'avis ? Au-delà de l'ambition du club se pose la question de l'avenir de M. Py à sa tête. En effet, il achèvera en janvier son mandat de trois ans. « Théoriquement, je ne continuerai pas », a-t-il déjà dit, trop occupé par ses occupations professionnelles et par ses responsabilités au CNPF et au Syndicat des constructeurs automobiles.

Photo PRESSE SPORTS

Double fracture pour Pabois !

Victime d'une double fracture tibia-péroné, samedi soir à Gueugnon, à la suite d'un tacle de Thierry Falzon (53e), le Nimois Bruno Pabois a été ramené dans la capitale gardoise au cours de la nuit et opéré immédiatement à la clinique des Franciscaines par le Dr Jo Asencio.
« La double fracture de la jambe gauche a pu être réduite dans des conditions normales », a déclaré le chirurgien, selon lequel l'indisponibilité du milieu de terrain nîmois devrait, sauf complications, être d'environ quatre à cinq mois.

▲ Vincent Hognon, qui est apparu dans l'équipe de Nancy pour la première fois à Valence (19e journée), est un pur produit nancéien. Petit, il résidait même en face du stade Marcel-Picot, dans la caserne où son père est pompier.

▲ Après avoir envisagé la venue de Rodor, Stevanovic, Testa et Cvejovic, le Stade Lavallois procède actuellement à l'essai d'un Suisse nommé Gigon afin de pourvoir le fameux poste de numéro 10 ! Le joueur plaît à l'entraîneur Bernard Maligorne, mais le président Jean Py compte ses sous. Pour l'instant, il demeure dans l'expectative et attend la réunion du conseil de surveillance de la société d'économie mixte du club pour se décider

▲ Après De Neef, Pelletier et Fernandez, le club des supporters Allez Sedan a désigné Jean-Roch Testa comme le Sanglier du mois d'octobre, qui récompense le meilleur Sedanais du mois, lors d'une réception organisée au Nouvion-sur-Meuse, fief de Fabrice Jacquier.

▲ Licencié par le CS Sedan-Ardennes, l'attaquant uruguayen Sergio Oliveira quittera la France cette semaine pour retourner à Montevideo, laissant ainsi son compatriote Raoul Falero seul dans les Ardennes.

Riche idée...

Il est probable que les Nancéiens passeront le Nouvel An à Bornéo, où ils sont invités par le sultan du Brunei, l'homme le plus riche du monde, à disputer un match dans le cadre des festivités du 25e anniversaire du sultanat.

▲ L'attaquant alésien, Christophe Buffat, a été récemment opéré d'une pulbagie dans une clinique stéphanoise. On espère à Alès qu'il pourra reprendre l'entraînement d'ici à un mois et qu'il sera opérationnel après la trêve.

▲ Bien que suspendu, le meneur de jeu alésien, Sabri Lamouchi, n'a pu résister au plaisir d'aller samedi dans le couloir des vestiaires du stade Pierre-Pibarot. Ne serait-ce que pour aller saluer ses anciens partenaires, Alain Bonnafous et Jean-Philippe Faure, qui portaient le maillot alésien voici deux ans.

▲ Le défenseur cévenol Anisset Saussé a toujours quelques petits problèmes de cheville. Ayant reçu un coup à Valenciennes, il est de nouveau au repos pour quelques jours.

▲ Léonce Lavagne ne tarit pas d'éloges sur les jeunes joueurs qu'il a alignés à l'occasion du déplacement à Laval. Il a visiblement apprécié plus particulièrement le travail effectué dans l'entrejeu par le jeune Belarbi, qui effectuait son retour dans le groupe professionnel après une longue inactivité.

▲ Peut-être le bout du tunnel pour Bruno Rodriguez, l'avant-centre bastiais, qui avait réussi un début de saison tonitruant marquant cinq buts. Absent depuis la fin août, il a repris l'entraînement. Il recommence à trottiner et, qui sait, peut-être pourrait-il faire son retour avant la trêve ?

▲ A la question : « Croyez-vous que l'absence de Glassmann ce soir face à Istres ait eu une incidence sur le résultat ? », Bruno Metsu a répondu : « A Valence, il était là, et cela ne nous avait pas empêchés d'en prendre quatre aussi. »

▲ Écarté un temps de l'équipe fanion, n'ayant marqué aucun but cette saison, Zvleko Janovic, le Monténégrin d'Istres, a renoué avec la réussite en inscrivant trois buts splendides à Le Garrec, l'infortuné gardien de Valenciennes : « La dernière fois où j'en ai marqué trois, c'était quand je jouais en Espagne », nous a-t-il avoué.

▲ René Exbrayat continue à faire confiance aux jeunes Nimois et les événements prouvent qu'il a raison puisque sur les treize joueurs du groupe vainqueur samedi à Gueugnon ils étaient neuf à avoir transité plus ou moins longtemps au centre de formation de Nimes-Olympique.

▲ Le Beauvaisien Christophe Oblet est revenu du déplacement à Bastia avec un nez cassé. Il joua d'ailleurs tout le match avec ce handicap puisque l'accident eut lieu dès la première minute.

▲ « L'affaire Hadji » est oubliée, et les rapports entre l'AS Nancy-Lorraine et le Maroc sont au beau fixe. C'est ainsi que la Fédération marocaine a invité le club nancéien à Casablanca pour servir de sparring-partner à la sélection du Maroc. Le match aura lieu le 23 novembre, sans qu'on sache quel maillot revêtira Mustapha Hadji ce jour-là.

▲ Éponger la dette du passé, tel est toujours le grand souci des dirigeants lavallois. Cette saison, ils doivent rembourser deux millions de francs, ce qui a empêché le club de recruter deux joueurs supplémentaires. Dans les saisons à venir, cette dette se montera à 300 000 francs par an.

Red Star dans le mille

Il fut champion de France de Deuxième Division en 1939. Quelques décennies plus tard, des désillusions et des joies... Et toujours cet esprit teinté british et banlieue, le foot comme moyen de se hisser plus haut. Le samedi 20 novembre, contre Beauvais, le Red Star jouera son millième match en Championnat de Deuxième Division. Pour l'occasion, le club de Seine-Saint-Denis compte sur le soutien populaire que mérite un tel événement. De nombreux anciens joueurs seront présents et diverses actions d'animation sont prévues. De plus, tous les jeunes de la Ligue parisienne de football pourront assister gratuitement à la soirée à condition de s'inscrire au siège du Red Star.

▲ La montée en Première Division demeure l'objectif prioritaire du Stade Rennais. Le président René Ruello l'a affirmé lors d'une manifestation organisée à la mairie en l'honneur du club. « La situation financière du Stade nous permet d'envisager l'avenir avec sérénité », a-t-il même précisé.

▲ Les Aiglons aiment voyager, la preuve, ils sont toujours invaincus cette saison hors du stade du Ray. Normal donc qu'ils en redemandent. Le Gym vient donc de postuler à un déplacement dans les DOM-TOM pour le premier tour de Coupe de France (19 décembre), histoire sans doute de préparer Noël au balcon.

▲ C'est cette semaine, après visite des experts, que le coût de la restauration du stade du Ray, amputé de la moitié de sa capacité depuis avril 1992, devrait être connu. D'ores et déjà, l'adjoint aux sports André Bonny a dégagé une somme de 3,5 millions de francs pour lancer les travaux. Quant au solde, la réponse sera peut-être apportée après l'élection du nouveau maire de Nice.

▲ A la demande de l'OGC Nice, qui craignait la concurrence avec le match au sommet de D1 Monaco-PSG, les dirigeants sedanais avaient accepté de jouer vendredi dernier au stade du Ray. Mais la requête trop tardive des Azuréens n'a pas reçu le feu vert de la Ligue nationale.

▲ Le capitaine des Aiglons, René Marsiglia (rupture partielle du ligament interne du genou), est entré dans une phase de convalescence active : soins et rééducation le matin, travail en piscine ensuite au centre de thalasso d'Antibes. Il n'empêche que le défenseur niçois trouve le temps bigrement long.

▲ Martyrisé par une cheville qui aura tout subi depuis l'automne 1991, de l'entorse à la double fracture avec arrachement ligamentaire, le Niçois Fabrice Mège voit enfin le bout du tunnel. Cependant, il préfère rester prudent, son dernier match complet remonte il est vrai à l'ouverture du dernier Championnat. Il pourrait toutefois reprendre la compétition dans une quinzaine de jours avec la réserve du Gym. Mais il n'en dit encore rien.

▲ Finalement, sauf si une éventualité particulièrement intéressante se présentait, Nimes n'engagera pas de joker. Ainsi en a décidé le comité de gestion du club gardois. Justification du président Michel Mézy : « Nos matches récents ont prouvé que nous avons des jeunes de valeur dans notre effectif, nous allons donc leur faire de plus en plus confiance. »

▲ Abder Ramdane, le remplaçant nîmois qui a marqué le quatrième but des Gardois quatre minutes après son entre en jeu le 30 octobre contre Lava!, est un authentique espoir du Nimes Olympique puisqu'il n'a que dix-neuf ans. Il est très probable que les dirigeants du club lui fassent confiance lors des prochains matches.

▲ Recruteur bien connu, Pierre Garonnaire était samedi à Alès. Avant le match contre Niort, il a eu un long entretien avec plusieurs dirigeants alésiens. S'il était venu voir quelques joueurs cévenols, sans doute a-t-il pu s'en mettre plein les yeux !

▲ Les accidents musculaires n'arrivent pas qu'aux joueurs. Souffrant d'un claquage, M. Pignol a dirigé le match Alès-Niort avec un large bandage à la cuisse.

Les punis

Sanctions purgées à partir de la 20e journée.
Deux matches ferme : Abed (Valence), Correia (Gueugnon).
Un match ferme et un match avec sursis : Tréfond (Istres), Halifa (Dunkerque). Un match ferme : Gueorguiev et Colling (Mulhouse), Lalanne (Valence), Durand (Gueugnon), Vasseur (Rennes), Llort (Bourges), Dostanic et Fiatte (Red Star), Haise (Rouen), Sarr (Alès), P-Y. David (Sedan), Szklarek et Richard (Rouen), Foulon (Valenciennes), Hoffer (Istres), Desseaux (Istres), Sutter (Bourges), Poinçon (Gueugnon), Jumel (Beauvais).
Par ailleurs, Elot (Beauvais), Falzon (Gueugnon) et Gros (Valence), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 21e journée.

▲ Jugeant la prestation des siens très en deçà de leurs possibilités, Moussa Bezaz ne mâchait pas ses mots après le revers concédé devant Saint-Brieuc : « On n'a pas été du tout dans le coup. Une remontée de bretelles s'impose ! »

▲ A l'hôtel où ils étaient hébergés à Nice, les footballeurs et dirigeants sedanais ont reçu la visite de Max Fulgenzy, qui avait gagné la Coupe de France avec Sedan contre Troyes et qui est aujourd'hui retiré à Sainte-Maxime.

Valencony : « Bastia n'a pas fini d'étonner ! »

« Bastia, qui venait de prendre deux points seulement en six rencontres, a réussi vendredi le nul à Laval. Il était temps...

— Il était indispensable pour nous de faire une performance à l'extérieur, car nous devions enrayer la spirale de la défaite. Pourtant, nous n'étions pas dans les meilleures conditions, vendredi, notre équipe étant encore plus handicapée que d'habitude puisque aux longues absences de Flavio, Rodriguez, Mura et Moracchini s'étaient ajoutées celles de Bourabaa, de Padovani et de Santini.

— **Comment expliquez-vous alors ce sursaut à Laval ?**

— En premier lieu, je crois que nous avons manifesté une solidarité à toute épreuve. Ensuite, c'est vrai, nous sommes tombés sur un adversaire qui, lui aussi, se retrouvait le dos au mur après sa déroute à Nimes. Il ne s'est pas forcément exprimé au mieux de ses possibilités. Mais je crois surtout que l'osmose entre les jeunes joueurs incorporés compte tenu des circonstances et les anciens s'est faite de la meilleure des façons.

— **Après ce nul à l'extérieur, le premier depuis près de deux mois, pensez-vous que Bastia puisse repartir de l'avant ?**

— Il faut rester très mesuré et savoir apprécier chaque bonheur au fil des rencontres. Il faut être réaliste et savoir qu'à l'heure actuelle la moitié de notre effectif est à l'infirmerie. Dans un tel contexte, on ne doit pas tirer de plan sur la comète.

— **Ce sont les leçons du brutal coup d'arrêt de septembre et d'octobre ?**

— Pendant l'été, même si nous avons pu, inconsciemment ou pas, nous laisser griser par les résultats, notamment quand nous nous sommes retrouvés leaders, nous savions tous qu'il faudrait un jour ou l'autre redescendre sur terre. Alors, quand la réussite a commencé à nous tourner le dos, nous avons tout simplement resserré les rangs. Nous n'avons jamais douté, car le groupe a su rester très uni.

— **Pendant cette période, quel a été le discours de Léonce Lavagne, votre entraîneur ?**

— Depuis le début de la saison, il nous demande de donner le meilleur de nous-mêmes. Si nous le faisons, et même si le résultat ne nous est pas favorable, il ne nous accable pas. Il met simplement en lumière ce qui n'a pas été positif. Mais il ne nous a véritablement jamais fait de reproches dans la mesure où il avait pleinement conscience que nous avions toujours donné le meilleur de nous-mêmes.

— **Est-ce que Bastia a désormais mangé son pain noir ?**

— Regardez le classement ! Actuellement, nous faisons parti du groupe des quatrièmes. Si Nice a désormais fait le trou, Nancy et Rennes sont tout de même à portée. D'ailleurs, nous nous sommes déjà déplacés onze fois pour simplement neuf matches à domicile. Nous restons donc dans la course aux places d'honneur. En revanche, il faut aussi regarder derrière soi, et les positions, là aussi, se sont resserrées. Mulhouse, qui est dix-huitième, n'a que quatre points de retard sur nous. Donc, tout peut arriver. On peut dès lors caresser les plus grands espoirs comme tout craindre.

— **L'optimisme est, tout de même, de rigueur ?**

— Lorsque la malchance nous aura fuis, lorsque nous pourrons enfin retrouver tous les blessés qui nous font tellement défaut, je crois qu'on pourra repartir du bon pied. Bastia n'a sans doute pas fini d'étonner. D'autant qu'il ne faut pas oublier que nous étions dans une situation des plus précaires, qu'on a failli ne pas repartir dans le Championnat et que le maintien était l'objectif avoué. Le résultat actuel est loin d'être négatif. »

Correspondance Michel de GENTILE

Après un été flamboyant et un début d'automne grisâtre, Bastia, toujours en course pour une place d'honneur, a-t-il mangé son pain noir ? Bruno Valencony veut y croire...

Photo Jackie DELORME

▲ Classé match à risques, Istres-Valenciennes avait engendré des mesures de sécurité draconiennes et exceptionnelles. Commission de sécurité dès le vendredi, interdiction de places populaires debout, mais aussi la présence de deux compagnies de CRS, soit 160 hommes — « Presque autant que les spectateurs », disaient les mauvaises langues.

▲ La nouvelle société d'économie mixte du FC Bourges est désormais sur les rails, son président, Claude Sauvage (directeur de la Compagnie des transports de Bourges), était radieux après la victoire... La première des Berruyers depuis le 22 septembre.

▲ Le match Gueugnon-Nimes a été l'occasion d'une grande fête au stade Jean-Laville avec toutes les personnalités régionales : le président du conseil, M. Jean-François Bazin, et le député du Charolais, M. Nesme. Leur venue n'a malheureusement pas été sanctionnée d'une victoire gueugnonnaise.

▲ Thierry Falzon, l'auteur de la faute sur Pabois, pleurait à chaudes larmes dans les vestiaires, à la fin de la rencontre. Le Gueugnonnais est d'ailleurs allé immédiatement à l'hôpital de Paray-le-Monial pour rendre visite à son malheureux adversaire. On apprenait que ce dernier, au lieu de rester hospitalisé en Saône-et-Loire, avait regagné directement Nimes.

▲ Pas vraiment dans son assiette, l'Allemand Bochert, promu libero rouennais en l'absence de Richard, suspendu. De plus, l'Allemand eut le malheur de détourner du visage ce ballon victorieux qui fit l'affaire du MUC 72.

Glassmann et le monde à l'envers

Après le premier match de la saison à Nice, Istres étant proche de Marseille ; c'est la deuxième fois que l'USVA se prive des services de Jacques Glassmann afin de « préserver les intérêts sportifs du club et la sérénité des joueurs ».
« Les dirigeants ont leur point de vue, a estimé le joueur, mais ils ne voient pas le combat que je suis en train de mener. Je ne veux pas céder au chantage de l'opinion publique. Plus j'avance et plus je me rends compte que c'est le monde à l'envers. Je dis la vérité et on me critique. »
Le Valenciennois est, il est vrai, régulièrement sifflé et insulté sur tous les stades. Mais de quoi est-il coupable ?

▲ Hécatombe dans l'effectif muciste. Daniel Caron (genou) et Régis Beunardeau (tendinite) avaient déclaré forfait dès le milieu de la semaine. D'où la présence tant réclamée de trois garçons à vocation offensive (Mauffroy, Van Kets, Garrault) dans la formation mancelle.

▲ Stéphane Laquait, auteur des deux buts nancéiens contre Mulhouse, est le seul à avoir jusqu'ici disputé tous les matches de son équipe.

Olivier Rouyer précise

L'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, Olivier Rouyer, tient à apporter une ferme réplique à Guy Roux à la suite des déclarations de l'entraîneur de l'AJA dans les colonnes de *FF* du 2 novembre. Dans un premier temps, Rouyer avait reproché à Roux, président du syndicat des entraîneurs (l'Unecatef), de ne pas avoir suffisamment défendu les clubs de Deuxième Division afin de repousser la reprise hivernale du 8 au 15 janvier 1994. Après divers arguments pour sa défense, l'Auxerrois avait dit pour le « bon mot » qu'il ne voulait pas « être de ceux qui murmurent qu'Olivier Rouyer regrettait surtout de manquer la tournée du Variétés dans l'océan Indien, qui se poursuivra jusqu'au 3 janvier et dont les dates n'étaient pas fixées au moment de l'élaboration du calendrier. »
Voilà la mise au point de l'entraîneur lorrain, excédé que l'on mette en doute sa conscience professionnelle : « D'abord j'irai bien avec le Variétés dans l'océan indien. Mais je serai de retour pour la reprise de l'entraînement de mon équipe au lendemain de Noël. Car je n'agis pas par intérêt personnel, mais pour le bien de mon groupe. C'est ce qui a motivé mes déclarations contre l'aberration du calendrier de D 2. N'en déplaise à Guy Roux. »

▲ Moussa Bezaz se souvenait avoir entraîné Mantaux, le gardien briochin quand celui-ci était encore pensionnaire de l'école de football du FC Sochaux. Déjà pro, l'entraîneur ardennais faisait alors ses premiers pas dans l'encadrement... Chacun d'eux accomplit depuis une carrière bien remplie.

▲ 673 minutes sans prendre de but ! Nice fait fort. Et si ce n'est pas un record, cela y ressemble beaucoup. Lionel Letizi n'est certes pas seul dans ce bon coup, mais sa notoriété, déjà bien assise, a encore enflé. Il croule sous les propositions. Mais qu'on se le dise, c'est au Gym que le jeune gardien veut signer son premier contrat pro à la fin de la saison.

▲ Vainqueurs ou vaincus. Les Beauvaisiens tournent. Ainsi Vahid Halilhodzic a-t-il déjà utilisé la bagatelle de 23 joueurs cette saison.

▲ Le meilleur buteur du Championnat, le Beauvaisien Olivier Vandevoorde, était particulièrement motivé à l'idée de rencontrer Dunkerque, où il évolua voici deux saisons.

▲ Le défenseur Thierry Saxemard est le seul Beauvaisien à avoir disputé toutes les rencontres depuis le début de la saison. On ajoutera qu'il n'a écopé que d'un seul avertissement, ce qui démontre la régularité du bonhomme.

▲ Le stade Pierre-Brisson de Beauvais devrait rugir de plaisir lors des matches retour puisque la plupart des leaders passeront par l'Oise. Et comme l'équipe occupe une position d'attente...

▲ Cinq buts en trois matches, Garande a retrouvé la confiance. C'est de bon augure pour la suite des événements à Bourges.

▲ Le capitaine de Charleville, Miguel Andry, ne se contente pas de mener ses troupes et de marquer des buts. Dans le civil, employé par la ville, il est animateur dans un centre Points-jeunes implanté au sein d'un quartier populaire. Au menu de ses heures passées avec les 14-18 ans, du sport, mais aussi beaucoup de dialogue. « Je leur explique par exemple que, dans la vie comme sur le terrain, on ne s'en sort que par une volonté de fer. »

▲ L'équipe de Valenciennes est venue à Istres en avion qui ne se posa pas à l'aéroport de Marseille-Marignane, jugé trop dangereux, mais sur la base aérienne militaire d'Istres. De là, les joueurs logèrent dans un hôtel proche, devenu bunker compte tenu des mesures policières draconiennes imposées par les autorités.

Révolte silencieuse...

Les Manceaux n'avaient plus gagné depuis le 2 octobre. D'où une débauche d'efforts devant Rouen. Mais cette révolte ne donna lieu à aucun commentaire. Le couloir menant aux vestiaires resta interdit à la presse, et dirigeants, joueurs et entraîneur (sans la moindre explication) restèrent muets. Alors no comment...

▲ Il aura fallu attendre la 20e journée pour voir Saint-Brieuc remporter à Charleville sa première victoire à l'extérieur. « Je savoure mais pas question de tomber dans le triomphalisme, le chemin est encore loin qui mène au... maintien », a assuré l'entraîneur Goavec.

▲ Le président de Saint-Brieuc, Serge Rouxel, croit en ses hommes : samedi matin, il leur a apporté, avant le décollage de l'avion, trois bouteilles de champagne. « Une par but que vous marquerez à Charleville... », avait-il précisé. Il ne croyait pas si bien dire !

▲ Philippon souffrant, c'est Le Saux qui, à Charleville, avait hérité du brassard. En bon capitaine, il a montré la voie en inscrivant le premier but (son dixième) et invitait ses deux copains américains, Brose et Guttierez, à l'imiter : c'est ce qu'ils ont fait !

▲ Bernard Genghini risque quelques problèmes avec la commission de discipline pour s'en être pris à un arbitre de touche à la fin du match Nancy-Mulhouse, et ce malgré l'intervention rapide de dirigeants alsaciens.

▲ A la 26e minute de Nancy-Mulhouse, Baltaze sortit de sa surface pour écarter le ballon de la main. Tous les Nancéiens réclamèrent le carton rouge, mais M. Flosi se contenta du jaune estimant qu'il y avait beaucoup de défenseurs derrière le gardien alsacien.

▲ Jean-Benoît Miraval, directeur administratif d'Istres, a été suspendu de toutes fonctions officielles pour six mois ferme par la commission de discipline de la Ligue pour son attitude à l'égard de l'arbitre du match Red Star-Istres le 2 octobre.

▲ Le Franco-Espagnol Sergio Garcia, revenu d'Espagne à Istres la saison dernière, a resigné cette année à Cadix, club ambitieux de Deuxième Division espagnole.

▲ Deux Valentinois, le capitaine Denis Zanko et Philippe Guillemet, ont été formés à l'école lavalloise. Philippe Guillemet, alors ailier gauche du onze mayennais, était apparu dans le groupe des treize, victorieux du Dinamo Kiev en Coupe d'Europe.

▲ Une opinion d'Arnaud Dos Santos découvrant avec Istres la nouvelle D 2 : « Dans la vie, il y a du rythme. Or un Championnat aussi long avec la multiplication des matches sera lénifiant et perdra bientôt beaucoup d'intérêt en dehors de matches des équipes de tête. »

▲ A Valenciennes, le recrutement d'un joker n'est plus d'actualité. Sur le sujet, le raisonnement de Bruno Metsu est très clair : « Je préfère un jeune dont la technique doit s'affirmer, mais qui répond au profil du groupe que j'entraîne à un joueur confirmé qui ne se trouve pas mentalement dans le moule. »

▲ A l'exception de Nikolaï Iliev (convalescent) et de Jacky Colin (indisponible), Michel Le Milinaire dispose de tout son effectif. Cela explique pourquoi l'entraîneur rennais a déjà fait tourner une bonne vingtaine de joueurs depuis le début de la saison.

▲ Le Stade Rennais multiplie les initiatives d'ouverture. Après les entraînements décentralisés dans les communes rurales du département, il ouvre les colonnes du bulletin du club distribué chaque soir de match.

Le Milinaire : « Rennes va s'installer en Première Division »

Il ne change pas. Sans prétention mais campé sur des principes intangibles, Michel Le Milinaire s'est installé aux commandes du Stade Rennais, club sensible et délicat. Les résultats suivent, le jeu s'améliore. Et, surtout, " Mimi " le promet. Le club emblème de la Bretagne peut, enfin, prétendre à une place durable dans l'élite.

« GRÂCE à Rennes, vous retrouvez le haut du classement, l'impression doit-être agréable ?

— Une chose est sûre et certaine, je suis très content d'être à Rennes.

— C'est normal, les résultats sont positifs.

— Mais, au-delà des résultats, je vis ici une expérience très agréable. Je n'ai pas l'impression d'être seul, car je travaille dans un climat de convivialité, presque de camaraderie avec les gens du staff technique, Patrick Rampillon, Yves Colleu et Pierrick Hiard. Forcément, cela débouche sur une qualité de vie que je ne soupçonnais même pas. A la limite, je dirais que c'est une surprise.

— Pourtant, depuis plusieurs saisons, le Stade Rennais s'est tissé une image négative. On lui reproche de ne pas assumer son potentiel et son passé.

— J'ai mon explication. Plein de gens de Bretagne et du grand Ouest ont vécu leur scolarité à Rennes. Par conséquent, à un moment de leur vie, ils ont été plus ou moins supporters du Stade Rennais. Puis la vie les a conduits ailleurs, mais ils gardent cette nostalgie d'un club qui se signalait en Première Division. Donc, par réaction, ils lui reprochent de ne pas tenir son rang. Cela suffit pour entretenir l'image désagréable d'un club qui ne remplit pas ses objectifs. Et, finalement, cela colle une réputation au Stade Rennais qui ne correspond en rien à l'ambiance que j'y ai trouvée.

— Mais le public réclame la Première Division.

— Le public rêve de constance et de régularité. Il rêve que son équipe s'installe en Première Division, voilà ! Lui est persuadé qu'il montre une fidélité indéfectible, ce qui n'est pas tout à fait vrai d'ailleurs.

— Il sait exprimer son mécontentement. Et souvent sévèrement.

— Il veut tout et vite. Et un peu n'importe comment. Pour construire quelque chose de durable, il faut mettre le temps nécessaire. Or, le public est impatient et, parfois, son analyse ne va pas très loin. Il lui faut une équipe spectaculaire et performante, qu'elle monte en Première Division. Et qu'elle soit jeune, c'est important. Il ne faut pas en vouloir au public, car il réagit au coup de cœur. Mais, à-force de montrer une exigence si pointue, il finit par avoir un caractère négatif et il est capable de couper l'équipe en morceaux sur un coup de colère.

— Cette menace vous guette-t-elle encore aujourd'hui ?

— *(Il hésite.)* Je pense, oui...

— Rapidement, le Stade Rennais s'est placé en première ligne dans la course à la montée, avec un style de jeu beaucoup plus satisfaisant que la saison dernière. Pensiez-vous que tout allait s'enclencher si vite ?

— Disons que j'ai été très rapidement conquis par l'état d'esprit qui règne au sein du club. Ça aide forcément. Car j'arrivais dans un domaine inconnu, et, même si je connaissais l'équipe, je ne pouvais pas dire qu'elle serait compétitive pour les premières places. D'autant plus que le pari est de régionaliser. Dans sa composition et dans son expression, l'équipe doit être le porte-drapeau du football breton. Donc c'est une tâche qui n'est pas immédiate.

« Que l'équipe ne soit jamais figée »

— Et ce fut la bonne surprise.

— En effet. J'ai découvert une qualité chez les jeunes du centre de formation que je ne soupçonnais pas ! Dans chaque tranche d'âge, il y a trois ou quatre sélectionnés en équipe de France. Je ne sais pas si nous monterons cette année, mais je suis sûr que d'ici peu le Stade Rennais retrouvera la Première Division. Ce réservoir est un gage d'une installation durable au plus haut niveau. Surtout avec l'apport sur plusieurs années du groupe Pinault.

— Vous êtes formel.

— Je prends le pari.

— Entre Laval et Rennes, le contexte, les exigences sont différents. Ici, vous n'êtes plus chez vous. Est-ce perturbant ?

— On exagère un peu la tranquillité lavalloise. Là-bas, comme ailleurs, on est soumis aux résultats. Disons, qu'à Rennes, le pari est plus pointu et l'impatience plus grande. Il faut tout faire pour monter en Première Division. C'est un pari normal, le contraire serait choquant. Mais si nous échouons, notre recrutement et le perfectionnement de l'équipe devront tenir compte de l'assise constituée par le réservoir de jeunes.

— Le potentiel existe, le président René Ruello vous a choisi pour l'exprimer. Ce n'est pas un hasard.

— René Ruello et moi, nous nous connaissons depuis des années. Et nous partageons une certaine lecture du football. Il souhaite un football spectaculaire, un football de mouvement. Fait d'émotions afin que le public ne passe pas une mauvaise soirée. A ses yeux, les équipes que j'ai dirigées répondaient à cette conception.

— Les résultats se font-ils déjà sentir ?

— Je crois que l'équipe a plusieurs fois appliqué ces principes, elle a su apporter de l'émotion. Mais je veux que même les jours où ça ne tourne pas, comme contre Bourges récemment, elle ne soit pas figée. Il faut qu'elle recherche sans cesse un football de jaillissements et de prises de risque.

— La jeune génération rennaise — Gourvennec (21 ans), Le Pen (19 ans), André (20 ans), Wiltord (20 ans), Huard (20 ans), Darbelet (20 ans) — correspond complètement à cette vision.

— Ces joueurs démontrent du dynamisme, de la fraîcheur aussi. Ils répondent à la nouvelle optique, car ils sont bretons ou formés au club. C'est une chance. Mais lancer des jeunes alors que l'autre objectif est la montée n'est pas toujours évident.

— Avez-vous retrouvé à Rennes une excitation qui s'était un peu effacée les derniers mois à Laval ? Comme une petite montée d'adrénaline ?

— Non, parce que ça voudrait dire qu'à Laval j'étais un peu moins enthousiaste. Depuis que je fais ce métier, chaque saison, je retrouve facilement l'envie de réussir un nouveau pari. Il y a de nouveaux visages, et l'entraîneur doit définir à chaque fois une mise en place. Il est soumis à une recherche. Moi, ça me motivait.

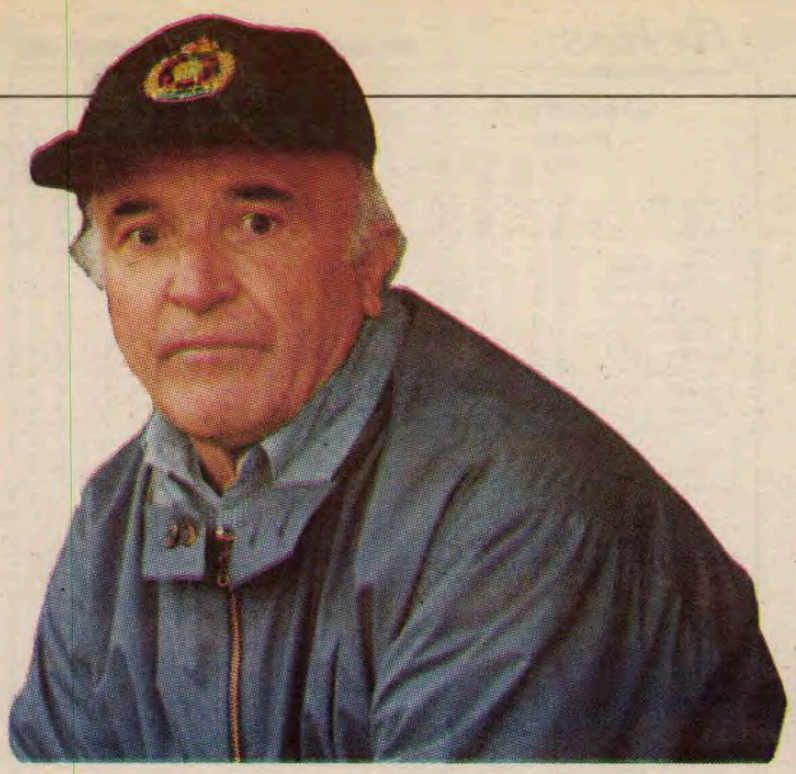
— Ne ressentiez-vous pas le besoin de tout changer ?

— Honnêtement, je ne crois pas.

« C'est l'envie de vivre, tout simplement »

— Mais ce doit être agréable de rejoindre un grand club. C'est un " confort " que vous n'avez jamais connu, même quand Laval fréquentait la Division 1.

— J'aurais pu aller dans des clubs moins cotés avec l'idée de réussir, mais je suis content de



connaître cette situation, de profiter de davantage de moyens. Rennes représente quelque chose d'important. D'abord parce que je suis breton. Mais, attention, on ne peut pas dire que le Stade Rennais a effectué un recrutement qui correspond à tout prix à une montée en Première Division. Je n'ouvre pas le parapluie pour me protéger... C'est la vérité.

— Puisez-vous dans vos bons résultats actuels un certain sentiment de revanche ?

— Aucunement, je ne me dis pas " Vous voyez ce que je peux encore faire ". Pas du tout. Après Laval, j'avais surtout le désir de ne pas terminer sur un échec. C'était une envie forte. Confusément, il y avait la question : " Que vais-je faire de ma vie ? " Je n'ai pas de centres d'intérêt suffisamment prenants. Et je ne suis pas un bon jardinier.

— Votre envie d'entraîner n'est donc pas altérée.

— Vous savez, c'est l'envie de vivre, tout simplement. Je ne me vois pas passer mes après-midi dans un fauteuil ou dans mon jardin. Je veux continuer à jouer de mon instrument. Si j'avais été musicien, je continuerais à jouer du piano ou du violon.

— En tout cas, vous prouvez que vous n'êtes pas un " has-been "...

— Ce n'est pas ce que je cherche à démontrer. C'est plus simple. Je me sens bien dans le football, donc j'y reste. Mais je ne m'accrocherai pas.

— Le fait qu'un club réputé pense à vous pour remonter en Première Division, est-ce la récompense d'une ligne de conduite que vous maintenez depuis toujours, loin des polémiques nauséabondes du métier ?

— La réponse est difficile. Je crois qu'il ne faut pas forcer sa nature mais maintenir sa façon de vivre, le plus spontanément possible. Ne pas jouer une comédie, ne pas jouer le cabot. Moi, j'ai toujours essayé de vivre mon métier sans forcer mon personnage, avec beaucoup d'échanges.

— A cet égard, les pratiques du milieu doivent vous atterrer. Y compris celles de certains entraîneurs.

— Je préfère penser que ça ne concerne pas beaucoup de gens. Ça m'arrange de me dire qu'il y a beaucoup d'entraîneurs honnêtes et consciencieux qui ont plus le souci de leurs joueurs que de leur porte-monnaie.

— C'est un avis bien pratique. Naïf surtout.

— Je pense que les gens de terrain sont plus des passionnés que des hommes d'argent. Même si je passe pour un candide en disant cela.

— Depuis le début de saison, Rennes a prouvé, avec Nice, qu'elle a le potentiel pour monter. Sans effondrement, vous êtes en Première Division.

— Il ne faut pas chercher de faux-fuyants. Cette place au classement prouve notre constance. Naturellement, il faut tout faire pour retrouver la Première Division. Tous les efforts convergent pour réussir la course à la montée. Ne pas l'atteindre représenterait une déception. »

Christophe LARCHER, à Rennes

Mimi est confiant. Le Stade Rennais a de l'avenir. Grâce au talent de ses jeunes, comme Pierre-Yves André et le bondissant Sylvain Wiltord.
Photos Jackie DELORME

Vandevoorde, Ch'ti buteur deviendra grand

Meilleur buteur du Championnat, le Beauvaisien éclate au grand jour. Comme le symbole d'un club jeune et conquérant, comme l'élève de son entraîneur Vahid Halilhodzic, maître goleador.

LE nom d'un nouveau buteur apparaît au grand jour, celui d'Olivier Vandevoorde. Ce n'est pas une révélation, car le garçon a déjà fait parler la poudre la saison passée. Avec moins de constance, il est vrai. Le Beauvaisien n'est donc pas issu d'une génération spontanée. Simplement, il reconnaît « avoir mûri », et sans doute avoir tiré les leçons de ses échecs passés. De plus, l'arrivée aux commandes du club oisien de Vahid Halilhodzic, maître ès buts, participe sans conteste à l'éclosion d'un jeune homme qui a encore besoin d'être canalisé. « Les conceptions offensives que nous appliquons favorisent évidemment les attaquants, convient-il. De plus, le coach me fait travailler mes lacunes. Spécifiquement. Et j'en retire maintenant les bénéfices. » Le terme se révèle même un peu faible puisque Olivier Vandevoorde a déjà trouvé à treize reprises le chemin des filets en réalisant, notamment, deux triplés.

Ainsi, en une moitié de saison à peine, le Ch'ti — il est né à Dunkerque — a presque atteint les objectifs qu'il s'était assigné à l'orée de la saison. « Je souhaitais inscrire une quinzaine de buts afin de manifester une certaine progression. Désormais, j'espère bien les mettre avant la trêve. » Cette sûreté dénote bien le changement le plus notable dans la personnalité d'un jeune homme qui a, par le passé, connu des périodes nettement moins roses. Dorénavant, il ne doute plus de rien. Ou plutôt il possède une grande confiance en lui. Car la saison dernière, VDV, comme ses équipiers le surnomment, avait également pris un départ canon avant de s'éteindre. Son compteur était demeuré bloqué à neuf unités. Explications. « Après avoir beaucoup marqué, j'ai vécu une période de malchance noire en touchant souvent du bois. Et puis, moralement, j'ai plongé. »

Maintenant, à vingt-quatre ans, ce temps maudit est révolu. « Désormais, je me sens plus costaud. J'ai acquis une certaine maturité. » Conséquence, les filets tremblent depuis le début de cette saison. Sans faiblesse. Et, surtout, la présence de Vahid Halilhodzic agit comme un aiguillon. « Quand je rate un geste bêtement, il est évident que je ne peux pas lui raconter n'importe quoi. Alors, je l'écoute, il me conseille et je m'applique à suivre ses directives. Et ça marche. » Plutôt bien. De sorte qu'Olivier Vandevoorde, qui n'a pas un physique de déménageur des surfaces (1,80 m, 75 kg), est devenu un rouage important de l'équipe. A défaut toutefois d'être un titulaire sans concurrence. « A Bastia, je n'ai joué qu'un quart d'heure mais inscrit un but tout à fait valable. Et même s'il a été refusé, ce fut un immense plaisir. »

Plaisir, le mot est lâché. Le Nordiste, qui profite de toutes les occasions pour rejoindre son terroir, en prend plus souvent qu'à son tour. « L'équipe attend beaucoup de moi, c'est vrai. Mais personne ne me reproche les occasions manquées. Et puis, comment pourrais-je oublier que si je suis sur le devant de la scène aujourd'hui, parce que je marque, je le dois en grande partie à mes équipiers. »

Car, sous des dehors parfois hâbleurs, Olivier Vandevoorde est un jeune homme beaucoup plus sensible qu'on pourrait l'imaginer. De même n'a-t-il pas la mémoire courte. En effet, lorsqu'il arriva à Beauvais en provenance de Dunkerque, il était à deux doigts de prendre de la distance avec le football de haut niveau. « Ça m'a fait du bien de partir, même si je ressens encore cet exil comme un échec. Je n'oublierai donc jamais que Beauvais m'a relancé. Et si un club de Première Division venait me chercher, j'espère que l'ASBO ferait une bonne affaire financière. Cela me permettrait, en quelque sorte, de leur renvoyer l'ascenseur. »

Mais avant de penser à un avenir sur d'autres terres — il lui reste une année de contrat dans l'Oise —, VDV doit continuer de démontrer ses talents.

Son entraîneur, à la fois pompier et mentor, saura l'entourer et le doucher si nécessaire. « De toute façon, Vahid me reprend de volée dès que je ne donne pas le maximum. Cela m'évite de m'enflammer. »

Correspondance Jean-François GUÉRIN

Photo Jackie DELORME

Arles, la foi selon Saez

Le chemin de croix continue pour Arles. Aucune victoire après quatorze journées, trois malheureux points seulement au compteur, ça frôle le désastre. Un homme, pourtant, y croit encore : Jean-Louis Saez, vingt-six ans, et déjà entraîneur.

JAMAIS son regard n'a semblé si désespérément vide. Jamais ses yeux, habituellement cachés par une élégante monture, n'ont paru si éprouvés, rendus las par tant d'efforts inutiles. Et pourtant, Jean-Louis Saez trouve encore la force de sourire. Comme une marque de circonstance dans un vestaire arlésien où le fardeau de l'insuccès devient, au fil des rencontres, de plus en plus lourd à porter.

La rencontre face à Pau vient de s'achever sur une nouvelle défaite. Une de plus. La onzième. Figé sur son banc, les chaussettes baissées, Jean-Louis ne sait plus très bien où il en est. Le matin, il était pourtant confiant : « On nous dit toujours qu'on joue bien. Qu'on n'est pas à notre vraie place. Alors, ça finira bien par rigoler un jour. Pourquoi pas ce soir ? »

L'espoir était réel, honnête. Presque raisonnable. C'était sans compter sur les lacunes structurelles d'une équipe uniforme, sans véritable meneur, incarnation footballistique de la cavalerie légère. Trop légère. Sans cesse soumise aux aléas d'un coup franc meurtrier ou d'un corner vicieux. Résignée à jouer au sol quand les autres préfèrent les airs. Victime permanente de son manque de poids et de taille.

Tout cela, Saez le sait. Mais il n'a pas le choix. Le club, qui avouait un trou de 400 000 F en début de saison, s'est refusé à recruter pour éviter la banqueroute. Seule entorse à la règle, la signature, la semaine dernière, de Limantour, troisième gardien de Martigues, qui devra cependant attendre le 22 novembre pour obtenir sa qualification. Minisoulagement pour les Arlésiens dont le seul gardien valide, Rodriguez, a eu le mauvais goût de se faire expulser ce week-end. Comble du malheur...

Dos au mur, Jean-Louis Saez commence à trouver le temps long. Entraîneur-joueur depuis deux ans et demi (il avait 24 ans !), il fait cette année l'apprentissage de la difficulté. Abrupte. D'autant plus crue, peut-être, qu'en deux saisons, il était parvenu à faire passer l'équipe de la Division 4 au CN 1. Avec son enthousiasme et sa passion du jeu. Avec l'expérience, mince mais réelle, acquise au contact de son père, entraîneur de Montpellier, lorsqu'elle n'était encore que la Paillade, club de quartier. Grâce, encore, aux leçons reçues durant les années de formation dans la maison Nicollin.

Toutes expériences qui, désormais, ne suffisent plus à faire marcher la troupe dans le bon sens. Les « bourgeois d'Arles », comme on les surnomme parfois faussement dans le Marseille des faubourgs et des banlieues, ont la mine triste. Si le trésorier peut se frotter les mains (les primes de victoire ne ruinent pas le club), il est bien le seul. Saez, lui, sait qu'il va devenir de plus en plus compliqué de donner à ses jeunes partenaires des raisons d'espérer. Pris entre les feux de sa double position, il devra de plus en plus être la figure exemplaire du groupe. Pour éviter la cassure et les reproches.

Aujourd'hui, il ne viendrait à personne l'idée de remettre en cause sa présence et son rôle. Et après-demain, la Coupe de France se profile déjà comme la Divine. Chargée de faire oublier la laborieuse existence. Une prime de 1 000 F par joueur est prévue en cas de qualification, suivie, éventuellement, d'une allocation exceptionnelle de 5 000 F au terme des trois premiers tours.

En cas de réussite, M. Andréani, le trésorier d'Arles, arrêtera donc de se frotter les mains. Et ça devrait lui faire sacrément plaisir...

Joël SIMON, à Arles

Jean-Louis Saez, le tout jeune entraîneur-joueur d'Arles, traverse la période la plus difficile de sa courte carrière.

(Photo Jean-Pierre LUPI)

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(Samedi 13 novembre 1993)

GROUPE A

La Roche-sur-Yon - Paris FC
Ancenis - Aubervilliers
Évry - Saint-Leu V.O. 95
Créteil - Guingamp
Quimper - Roubaix
Fécamp - Lorient
Noisy-le-Sec - Brest
Avranches - Amiens
Cherbourg - Épinal

GROUPE B

Nevers - Perpignan
Vallauris - Toulon
Ajaccio - Louhans-Cuiseaux
Muret - Arles
Pau - Sète
Angoulême - Châtellerault
Lyon-Duchère - Brive
Besançon - Châteauroux

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **14**.
2. Rouxel (Guingamp), **11**.
3. B. Bouger (Quimper), **9**.
4. Djukic (Brest), Ballet (Créteil), Soudani (Roubaix), Guédé (Brest), **7**.
8. Karchaoui (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), **6**.
10. Lokuli (Amiens), Adam (Amiens), Bruno (Aubervilliers), Lerand (Brest), Caddeo (La Roche-sur-Yon), **5**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **9**.
3. Philippe (Toulon), Moulin (Besançon), **8**.
5. Boutal (Pau), Rouve (Sète), **7**.
7. Bouroumi, Laurent (Brive), Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), Cassese (Toulon), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), **6**.
13. Morales (Ajaccio), Lestrade (Châteauroux), Monate, Soyer (Châtellerault), Nikolic, Noubia (Lyon-Duchère), Achouri (Pau), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Goupy (Nevers), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pédron (Ancenis), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **5**.
4. Djukic (Brest), Ferry (Épinal), T. Desportes (Fécamp), M'Bock (Paris FC), Haddaoui (Saint-Leu), Guivarc'h (Guingamp), **4**.
10. Lokoli (Amiens), Guéla (Ancenis), Le Roux (Avranches), Le Joly (Avranches), Badiane (Avranches), Lucas (Cherbourg), M'Bemba (Cherbourg), Domoraud (Créteil), Droesch (Épinal), etc., **3**.

GROUPE B

1. Stéphan (Angoulême), **6**.
2. Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), **5**.
4. Prévost (Angoulême), Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), Khada (Sète), Ducci (Vallauris), **4**.
12. D'Angelo (Ajaccio), Sene (Ajaccio), Morales (Ajaccio), Girardot (Brive), Veldin (Brive), Ukronen (Châteauroux), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Payre (Lyon-Duchère), etc., **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	23	14	9	5	0	30	10
2. Créteil	20	14	7	6	1	21	11
3. Amiens	19	14	6	7	1	20	11
4. Brest	16	14	6	4	4	24	20
5. Saint-Leu V.O. 95	15	14	5	5	4	17	13
6. La Roche/Y.	15	14	4	7	3	19	17
7. Lorient	15	14	5	5	4	16	14
8. Avranches	15	14	5	5	4	12	12
9. Roubaix	14	14	5	4	5	14	11
10. Épinal	14	14	6	2	6	12	22
11. Aubervilliers	12	14	3	6	5	15	16
12. Quimper	12	14	3	6	5	15	18
13. Paris FC	12	14	3	6	5	7	10
14. Noisy-le-Sec	11	14	2	7	5	8	11
15. Cherbourg	11	14	4	3	7	9	19
16. Évry	10	14	2	6	6	9	15
17. Fécamp	9	14	2	5	7	11	18
18. Ancenis	9	14	2	5	7	9	20

***GUINGAMP b. QUIMPER : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 3 003. Recette : 99 885 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Rouxel (40e, 78e, 83e) pour Guingamp ; Faye (50e) pour Quimper. Avertissements : Sergent (26e), Philippe (58e), Faye (66e) à Quimper.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles (Kaczmarek, 84e), Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, Ch. Le Roux, Vinuesa (Coridon, 71e), Carnot — ***GUIVARC'H**, Rouxel. Entr. : Smerecki.

QUIMPER : Bourgeois — François, Gaillard (Saint-Hilaire, 84e), Fall, Philippe — Le Bohec, Sergent, ***SALAÜN** — Marin, Bouger, Faye. Entr. : Pohon.

CRÉTEIL b. *AUBERVILLIERS : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Tellène. Buts : César (70e) pour Aubervilliers ; Baclet (46e), Picoreau (53e s.p.) pour Créteil. Avertissements : Hamoun (34e), Bruno (64e) à Aubervilliers ; Baclet (30e) à Créteil.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Hamoun (Cornet, 75e), Lacheb — Afonso, Célestine, ***A. BELKEBLA**, Bruno — Kharchaoui (César, 63e), Strauss. Entr. : K. Belkebla.

CRETEIL : ***DARCY** — Branger, Domoraud, Dumontel, Benemmou — Vukicevic, Picoreau, Irazoqui — Aid (Seguy, 77e), Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

***AMIENS et ANCENIS : 0-0.** — Spectateurs : 2 090. Recette : 69 332 F. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Castets (89e) à Amiens ; Faham (37e), Rio (65e) à Ancenis.

AMIENS : Wantz — Laversenne, ***RAYMOND**, Castets, Gerez — Barthélemy, Dobelle, Milosevic (Gerval, 80e) — Lokuli, Adam (Faderne, 68e), Demoulin. Entr. : Parizon.

ANCENIS : Pellerin — Rio, Lagadec, Faham, Garcia — Patouiller, Fernandez, ***BENIER**, Jacquet (Guela, 60e) — Lebon, Pedron. Entr. : Abran.

***BREST b. CHERBOURG : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 173. Recette : 33 390 F. Arbitre : M. Bernardo. Buts : Guédé (39e, 47e, 84e). Avertissements : Riou (85e) à Brest ; Bacher (8e), Fuhrmann (89e) à Cherbourg.

BREST : Guéguen — Tanguy (Anjou, 58e), Rosier, Riou, Robert — Trégouer, Djukic, ***GUÉDÉ**, Godoy — Simovic (Rannou, 68e), Lerand. Entr. : Todorov.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, Scipion, Médard — Nicol, Sauvey, ***LOUSSE**, Cadel (Martin, 62e) — Fuhrmann, Bacher. Entr. : Scipion.

LA ROCHE-SUR-YON b. *SAINT-LEU VO 95 : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 551. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Perche (29e) pour Saint-Leu ; Guitton (19e), Blanchard (51e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Marlot (49e), Tanchot (63e) à Saint-Leu ; Moreau (27e), Georgelin (61e), Caddéo (80e) à La Roche-sur-Yon.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Chartier, Suka (Albertier, 68e), Picot, Tanchot — ***PERCHE**, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

LA ROCHE-SUR-YON : Andrè — Georgelin, Erceau, Blanchard, Moreau — Guitton, Jasina (Perrocheau, 69e), Suire, ***PERIER** — Caddéo, Gilbert (Hervouët, 82e). Entr. : Dupont.

AVRANCHES b. *LORIENT : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 117. Recette : 36 804 F. Arbitre : M. Baffou. But : Cuvier (76e). Avertissements : Kerhuiel (71e), Falquero (75e) à Lorient ; Badiane (30e) à Avranches.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Kerhuiel, Grossmann, ***DANIO** — Trinita, Le Bert, Falquero, Laguillier — Guègan, Bouger (Gury, 59e). Entr. : Gourcuff.

AVRANCHES : ***RAULT** — Bolton, Ménard, Badiane, Philip — Le Roux, Royer, Ouombleon, Ruel (Stevant, 85e) — Le Joly, Malle (Cuvier, 66e). Entr. : Maccio.

***ÉPINAL b. FÉCAMP : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 404. Recette : 9 188 F. Arbitre : M. Philippi. Buts : Di Rocco (19e), Sy (69e) pour Épinal ; Langlois (89e) pour Fécamp. Avertissements : Didierlaurent (40e), Di Rocco (72e), Droesch (82e), Collin (84e) à Épinal ; Zurita (20e), Langlois (70e), Bargone (75e) à Fécamp. Expulsion : Eude (90e) à Fécamp.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Revelli, Harmand, Didierlaurent — Collin, Ehlé (Sy, 65e), Luc, Droesch — ***BOUCHEMLA**, Di Rocco. Entr. : Maurice.

FECAMP : Lepiller — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita (Lud. Ménard, 30e) — Bargone, Asseloos, Droniou, Luc Ménard (Bazire, 56e) — ***LANGLOIS**, Eude. Entr. : Colinet.

***PARIS FC et ÉVRY : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 410. Recette : 13 040 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Doceul (56e) pour Paris FC ; Sardin (81e) pour Évry. Avertissements : Tchimbakala (33e), Melhi (81e) au Paris FC ; Hardiagon (44e), Cocot (50e), Abdelhak (55e), Bafeta (82e) à Évry.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Comby, ***M'BOCK**, Moreau, Nègre — Doceul (Quenot, 90e), Melhi. Entr. : Onnis.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Cocot, Ruys, Hardiagon — Wohlgemuth, Dos Santos (Lenfant, 85e), Hémon, ***SARDIN** — Muenimanu, Abdelhak. Entr. : Segura.

***ROUBAIX b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 412. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. But : Beaumann (38e). Avertissements : Sojka (40e) à Roubaix ; Amirat (33e), Afroune (89e) à Noisy-le-Sec.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Begard (Hénin, 87e), Persoon, Bruynaert — ***TOUSSART**, Szwagiel, Beaumann, Soudani — Petit, Kouch (Caure, 80e). Entr. : Belhadji.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Real (Sritong In, 70e), Maatit, Prata — Afroune, Amirat, Tran (Tayamoutou, 68e), Bakari — ***PIRES-NABAIS**, L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	20	13	8	4	1	19	7
2. Lyon-Duchère	18	14	7	4	3	22	11
3. Sète	18	13	8	2	3	20	15
4. Pau	17	12	7	3	2	20	9
5. Perpignan	17	13	7	3	3	17	9
6. Brive	16	13	7	2	4	18	9
7. Ajaccio	16	13	7	2	4	17	12
8. Louhans-Cuis.	15	12	7	1	4	20	12
9. Angoulême	15	14	5	5	4	17	18
10. Châtellerault	12	13	4	4	5	18	14
11. Besançon	11	13	3	5	5	15	23
12. Toulon	10	12	3	4	5	16	13
13. Muret	9	12	2	5	5	12	18
14. Vallauris	9	13	4	1	8	10	24
15. Dijon	8	14	2	4	8	7	20
16. Nevers	6	13	2	2	9	17	30
17. Arles	3	13	0	3	10	10	31

***CHÂTEAUROUX et ANGOULÊME : 0-0.** — Spectateurs : 1 827. Recette : 74 425 F. Arbitre : M. Salon. Avertissements : Lecomte (87e) à Châteauroux ; Roy (42e), Couronne (43e), Vergne (89e) à Angoulême. Expulsion : Couronne (91e) à Angoulême.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, Lassudrie, ***UKKONEN**, Lecomte — Pauk (Galamont, 93e), Vioux, M'Boma (Kamara, 73e) — Mayélé, Lestrade, Avenet. Entr. : Zvunka.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Maurin, Monroux (Etot, 67e) — Stephan, Hoffmann, Rémy (Gnagore, 88e). Entr. : Szarmach.

***SÈTE et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Harrel. Buts : Rouve (12e) pour Sète ; Noubia (71e s.p.) pour Lyon. Avertissements : Benstiti (59e) à Sète ; Warlop (25e), Deltinger (26e), Escoffier (44e), Payre (54e), Sevcenko (83e) à Lyon. Expulsion : Escoffier (73e) à Lyon.

SÈTE : Navarro — ***FREIDEL**, Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada, Yè, Benstiti, Sahud — Moureaux, Rouve (Quéry, 69e). Entr. : Calabuig.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Villegas, Guichar, ***WARLOP** — Deltinger, Delanoë, Rabat (Sevcenko, 68e), Noubia — Nikolic (Durieu, 38e), Meudic. Entr. : Ruffier.

PAU b. *ARLES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 110. Recette : 4 600 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Boutal (57e), Thompson (65e). Avertissements : Cardarelly (3e), Laval (63e) à Arles. Expulsions : Michelleau (58e), Rodriguez (75e) à Arles ; Rolling (58e) à Pau.

ARLES : Rodriguez (Altur, 75e) — Michelleau, Cardarelly, ***MARTINEZ**, Tusoli — Altur, Leblanc (Benaissi, 76e), Laval — Saez, Licata (Bouazza, 76e), Lefèvre. Entr : Saez.

PAU : ***SABONNADIÈRE** — Legaz, Rolling, Radovanovic, Viseux (Forge, 66e) — Thièblemont, Lagaronne, Plancque (Achouri, 66e) — Boutal, Thompson, Peyrelade. Entr : Muslin.

***PERPIGNAN b. AJACCIO : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Colombo. But : Mounadi (88e). Avertissement : Sène (67e) à Ajaccio.

PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann, Benfodda, ***DURAND**, Jezierski — Rauturier, Sanchez (Mounadi, 64e), Buttignol, Son — Iwanicki, Crucet. Entr. : Carayon.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Ferri, Richard, Pastinelli — Garcia, Cano, Leandri, ***MORALES** — Sène, Ousfane. Entr. : Garcia.

***BRIVE et BESANÇON : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Girardot (28e) pour Brive ; Moulin (35e) pour Besançon. Avertissement : Weldin (12e) à Brive.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Tronche, ***WELDIN**, Gaonac'h — Faurel, Mateu, Girardot, M'Bolé (Espinasse, 75e) — Nenezic (Cousty, 53e), Laurent. Entr. : Giuntini.

BESANÇON : Dura — Spielmann (Dufour, 66e), Tournoux, Genet, Elkaïm — Fadat, Bellime, Peuget, ***SUTTER** — Moulin, Venditelli (Isabey, 75e). Entr. : Garzitto.

***LOUHANS-CUISEAUX b. NEVERS : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 704. Recette : 31 000 F. Arbitre : M. Coué. Buts : Vandenberghe (4e, 90e), Boniface (62e), Hochart (81e) pour Louhans-Cuiseaux ; Goupy (57e) pour Nevers. Avertissements : Kruatjitch (56e), Vandenberghe (67e) à Louhans-Cuiseaux ; Perrot (15e), Da Costa (39e), Denizart (67e), Vial (70e) à Nevers.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Sergi, Dufournet, ***BONIFACE**, Kruatjitch — Sekana (Manfredi, 76e), Converso, Abauzit — Montheil (Bayle, 51e), Hochart, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

NEVERS : Foret — Abrassart, Perrot, Liogier, ***DENIZART** — Clemenceau, Henriot, Vial — Da Costa (Da Silva, 82e), Goupy, Durix. Entr. : Chay.

TOULON-MURET : reporté.

VALLAURIS b. *DIJON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 581. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. But : Bonadéi (4e) pour Vallauris. Avertissements : Jacquot (56e) à Dijon ; Baudoin (29e), Bourakhma (67e), Mouka (79e) à Vallauris.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Jobard, ***JACQUOT** — Caron, Bozek, Luneau, Parsy — Gaboriaud (Duchesne, 46e). De Lazzer. Entr. : Steck.

VALLAURIS : ***DUCCI** — N. Baudoin, Sintes, Chauvet, Bourakhma — Renard, Ravera, Bonadéi, Mouka — Cabon (Selvini, 87e), Schroeder (Casino, 70e). Entr. : Cappadona.

Exempt : CHÂTELLERAULT.

★ Deux joueurs d'origine lyonnaise opéraient dans les rangs de Sète face à Lyon : Benstiti et Lemasson sont en effet tous deux nés dans la capitale rhodanienne.

★ En jouant vendredi, Sète a attiré nombre d'observateurs, parmi lesquels le plus intéressé était certainement Carayon, l'entraîneur de Perpignan.

★ Au vu du nombre d'avertissements distribués (sept) au cours de Sète-Lyon, d'aucuns pourraient penser que le match fut très dur. Or, si M. Harrel a été intransigeant sur le règlement, la partie s'est néanmoins déroulée dans un bon esprit.

★ Si, pour son retour à Perpignan lors d'un match amical de début de saison, D'Angelo avait préservé sa cage inviolée (3-0 pour Ajaccio), samedi soir, en Championnat, l'ancien gardien roussillonnais a dû s'incliner en fin de rencontre, le tir de Mounadi venant se ficher dans sa lucarne.

★ Le gardien ajaccien D'Angelo se méfiait tout particulièrement de son grand copain Demuru et du jeune Escayol, samedi soir à Perpignan. Mais, insuffisamment rétablis, ils ont tous les deux déclaré forfait au grand soulagement du gardien corse.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur d'Aubervilliers, rageait après la défaite concédée face à Créteil : « C'est un hold-up », répétait-il sans cesse. « Nous nous procurons une dizaine d'occasions pour inscrire un but et nous offrons deux buts à Créteil. Deux " cadeaux " de notre défense. Il y a des jours comme ça... »

★ Sidibé, l'arrière latéral d'Aubervilliers, était de retour au stade André-Karman après plusieurs rendez-vous manqués en raison de sa sélection au sein de l'équipe nationale de Guinée. Après avoir joué contre le Burundi devant 70 000 spectateurs, il a dû trouver bizarre de se retrouver face à Créteil devant... 700 spectateurs !

★ Aubervilliers est en proie à des problèmes de finition. Et le retour de Karim Belkleba au poste d'avant-centre est de nouveau évoqué dans les couloirs du club. « C'est quelque chose que je prépare depuis un certain temps et qui n'a rien à voir avec l'inefficacité actuelle de mes attaquants », précise pourtant Karim..

★ Bruno Coué, le jeune arbitre niçois, crédité d'une prestation très honnête, samedi soir à Louhans-Cuiseaux, était supervisé par Guy Mouchotte, l'ancien arbitre international lyonnais, membre de la CCA. Toutefois, le jeune directeur de jeu azuréen a eu la déveine de perdre sa montre sur la pelouse du stade de Bram.

★ Le staff technique du FC Dijon, club de Division d'Honneur de la ligue de Bourgogne, qui affrontera, demain soir mercredi, Louhans-Cuiseaux 71 en Coupe de France, était au complet, samedi, dans les tribunes de Louhans pour superviser leurs futurs adversaires.

★ Patrice Monteilh, le capitaine bressan, victime d'une mauvaise semelle du milieu de terrain nivernais Da Costa, sera au repos ce mercredi à Dijon. Il souffre d'une entorse de la cheville.

★ En l'absence de ses deux précédents liberos, Recober et Demirdjian, suspendus, l'entraîneur dijonnais Bruno Steck a dû modifier la composition de son équipe qui recevait Vallauris. Stéphane Jobard est passé pour la première fois libero, tandis qu'Arnaud Caron a lui aussi innové en occupant un poste de milieu défensif.

★ Retenu pour la première fois dans le groupe des treize Dijonnais, le jeune Christophe Duchesne a fait ses premiers pas en National 1 en rentrant à la place d'Éric Gaboriaud à la mi-temps.

★ Le meneur de jeu guingampais Jean-Luc Vinuesa a effectué sa rentrée après un mois d'absence (claquage) contre le Stade Quimpérois. Une rentrée difficile, car l'ex-joueur d'Orléans, Sète et Rodez manquait de compétition.

★ Face au Stade Quimpérois, les Guingampais ont inauguré de nouveaux maillots. On regrette que le noir ne figure plus sur ces nouvelles tenues.

★ Depuis deux matches, les Guingampais sont accompagnés de pom-pom girls. Face à Noisy, on les avait vues sur le terrain. Contre Quimper, elles étaient dans les tribunes et elles ont applaudi au but guingampais...

★ Titulaire lors des six premières journées, Thierry Zwhalen a brusquement disparu de l'effectif parisien. Explication de l'intéressé : « Il fallait un coupable à Didier Bariani pour expliquer nos mauvais résultats. Il m'a donc définitivement écarté du groupe en invoquant des prétextes bidons. » Depuis, l'attaquant du PFC joue avec la DHR.

★ Vu sa situation au Paris FC, Thierry Zwhalen envisage de demander une dérogation à la Ligue afin de poursuivre sa saison dans un autre club.

★ Une fois n'est pas coutume, le président du Paris FC s'est emporté devant le manque de réalisme de son équipe : « On a vingt occasions et, à l'arrivée, on ne met qu'un but ! Mes joueurs sont tétanisés par le classement. Alors, forcément, dans les têtes, ça gamberge et on rate tout. »

★ Le match nul acquis face au PFC n'a pas réellement enthousiasmé l'entraîneur d'Évry, Jean-Claude Ségura : « Le résultat est là, mais notre prestation est décevante. Hormis Trognon, à qui je tire mon chapeau pour ses arrêts décisifs, l'ensemble des joueurs manquait de sérénité. Du coup, nous n'avons jamais été en mesure de développer notre jeu, et par conséquent d'empocher les deux points que nous étions venus chercher. »

★ Deux fils d'anciens internationaux, Julien Rio et Rénald Bertrand-Demanes, fils des anciens nantais Patrice Rio et Jean-Paul Bertrand-Demanes, évoluent à Ancenis. De la bonne graine ?

★ Avec neuf matches sans défaite, La Roche-sur-Yon poursuit sa belle série en région parisienne.

Muslin : « Une semaine décisive »

Malgré la victoire à Arles et une troisième place au classement, le FC Pau vit peut-être ses dernières heures. Explications et confidences de Muslin.

« Slavo, quelle est votre situation et celle de vos joueurs actuellement ?

— C'est simple, nous n'avons toujours pas reçu nos salaires des mois de septembre et d'octobre. Ce qui ne me surprend pas complètement puisque, déjà, en juillet et en août, j'avais senti les difficultés du club.

— Comment en êtes-vous arrivé là ?

— A partir du moment où un seul homme concentre tous les pouvoirs dans ses mains, cela ne peut que poser des problèmes. M. Pitoun, l'ancien président, qui a démissionné en fin de semaine dernière, était à la fois secrétaire, trésorier... Il nous racontait ce qu'il voulait sur l'état des finances du club. A l'écouter, tout allait toujours très bien.

— Jusqu'à la semaine dernière...

— Quand il s'est retrouvé dos au mur, dans l'impossibilité de nous payer, il a remis sa démission. Je m'attends d'ailleurs à ce que l'on découvre des choses pas très claires ces jours-ci. L'audit en cours risque d'être impitoyable.

— Comment faites-vous, dans ces conditions, pour motiver les joueurs ?

— Je leur ai expliqué que la meilleure chance pour être payés, c'est d'être irréprochables sur le terrain. Comment voulez-vous que quelqu'un reprenne le club si, sportivement, il est hors du coup ? Pour l'instant, le comportement des joueurs est exemplaire. Malgré les problèmes, ils font preuve d'un sérieux remarquable.

— Ça risque de ne pas durer...

— Absolument. Cette semaine sera, de toute manière, décisive. Soit on perçoit une partie de nos salaires, soit le club dépose le bilan, et c'est terminé. Il n'y a pas d'alternative.

— Avez-vous le sentiment d'avoir été piégé ?

— Peut-être. Mais je suis convaincu qu'il y a une véritable place pour le foot à Pau. C'est pour ça que je suis resté, malgré de nombreuses propositions. Une fois de plus, je m'aperçois que ma situation, et celle des joueurs, dépend de facteurs que nous ne contrôlons pas. Avec mon expérience brestoise, ça commence à faire beaucoup... »

Joël SIMON

Un Shérif au grand cœur

Jacky Duriez, le président du CS Louhans-Cuiseaux 71, dit « le Shérif », a eu la délicate attention d'offrir la collation d'avant-match à l'équipe de Nevers au centre de formation de son club. Ce qui fit dire à Jean-Yves Chay, l'entraîneur de la JGA Nevers : « Tout n'est pas encore pourri dans le monde du football !... »

★ A la mi-temps de la rencontre Saint-Leu VO 95 - La Roche-sur-Yon, le club val-d'oisien a remis des maillots à M. Konaré, président d'une association malienne. Des maillots qui feront sûrement le bonheur des enfants du village de Samamtara.

★ L'entraîneur du FC Saint-Leu VO 95, Alain Pascalou, était très déçu après la défaite de son équipe au profit de La Roche-sur-Yon. Mais il a également avoué : « On manque de moelle. »

★ La charnière centrale de Châteauroux connaît quelques problèmes physiques au niveau du genou. Alors qu'Ismaël Triki s'est fait opérer du ménisque voilà une dizaine de jours, Pascal Gastien se ressent toujours d'un coup reçu à l'entraînement.

★ L'entraîneur quimpérois Roger Pohon était satisfait de la manière de jouer de son équipe. Il est vrai qu'elle avait plutôt fait bonne figure devant le leader guigampais. Cela dit, avec le sourire, l'entraîneur constatait : « Ce soir, face au leader, il nous a manqué Victor Zeoula. » Il est vrai qu'injustement expulsé face à Aubervilliers, le Néo-Calédonien manquait cruellement à l'attaque quimpéroise.

★ Les Guingampais attendent avec impatience le match décisif dimanche prochain (18 heures) à Créteil. En cas de victoire, les Guingampais feraient un pas très important vers le titre...

★ L'ancien joueur d'Angers, Rennes et Luçon Jacky Charrier est encore au chômage. Cet excellent ailier gauche de trente et un ans pourrait encore service à de nombreux clubs. On peut le joindre par l'intermédiaire de l'UNFP.

★ Il y a bien longtemps que Jean-Michel Guédé n'avait inscrit trois buts dans un même match : « C'était à Montpellier, en D 2, mais je ne me souviens plus quand, ni contre qui », avoue le meneur de jeu brestois. Ce n'était en tout cas pas l'an dernier à Châteauroux, où on lui avait demandé de jouer défensif.

★ Un Tanguy en chasse un autre au sein de l'effectif brestois. Titulaire depuis le début de la saison, Arnaud, le cadet de la famille, qui est junior, avait besoin de souffler un peu. Stéphane, l'aîné, a pris le relais avec un égal bonheur.

★ « Je serais bien embêté pour vous donner une équipe. » Avec sept titulaires à l'infirmerie, Bruno Scipion, l'entraîneur cherbourgeois, aurait pu faire grise mine. Malgré la nette défaite à Brest (0-3), ses remplaçants ont parfaitement rempli leur rôle : « Ceux qui étaient là ont bien joué le jeu et je n'ai aucun reproche à leur adresser. »

★ On n'a pas tous les jours trente ans. Pour Pascal Robert, le défenseur brestois, c'est tombé le jour de la venue de Cherbourg. Avec une victoire à la clé, il a annoncé la bonne nouvelle au coup de sifflet final. Le champagne suivra dans la semaine.

★ Sans Philippe Rannou, sur le banc de touche pour raison tactique, Brest cherchait son capitaine : « Comme aucun nouveau n'a une personnalité qui se dégage, j'ai cherché parmi les jeunes déjà au club l'an dernier. Et Yves Todorov a offert le brassard à l'attaquant Franck Lerand, qui, du coup, a défendu pour quatre. »

★ Si Franck Barthélemy, le milieu de terrain d'Amiens, a effectué sa rentrée après une suspension de deux matches, il s'est fait dérober, la veille de la rencontre face à Ancenis, sa voiture, qu'il a retrouvée le lendemain carbonisée. Et le soir, avec Amiens, il n'a pu battre la lanterne rouge.

★ « En première période, nous avons eu quatre occasions très nettes. » Battus 3-0 à Brest, les Cherbourgeois pouvaient être déçus à l'image de leur entraîneur-joueur-capitaine, Bruno Scipion. Yves Todorov, l'entraîneur brestois, allait même plus loin : « Au repos, nous pouvions être menés 5-2. »

★ La rencontre Toulon-Muret, qui devait se jouer samedi soir, a été reportée à une date ultérieure. La pelouse du stade de Bon-Rencontre étant impraticable en raison des fortes pluies des derniers jours.

★ Diego Garzitto, l'entraîneur de Besançon, a retrouvé dans les rangs brivistes Raphaël Girardot, le fils de l'un de ses ex-coéquipiers de Louhans-Cuiseaux, où il a évolué comme joueur pendant près de vingt ans.

★ L'attaquant de Brive M'Bolé a joué trois fois de malchance. A trois reprises, Dura, l'ancien gardien d'Annecy aujourd'hui à Besançon, a effectué un sauvetage sur sa ligne.

★ Après un match nul contre Besançon (1-1), les Brivistes ont perdu au total trois points à domicile depuis le début de saison. Les deux autres s'étaient échappés de justesse face à Perpignan (1-0).

★ Laurent muselé, Bouroumi suspendu, l'attaque briviste est restée bien discrète, samedi soir, contre Besançon, où le buteur patenté Moulin a réussi le but égalisateur, son huitième de la saison.

★ Aujourd'hui à Angoulême, Andrzej Szarmach et Romuald Kujawa ont évolué en pays de connaissance, samedi soir, à Châteauroux. Le premier a entraîné la formation castelroussine de 1989 à 1991, le second portait encore le maillot berrichon la saison dernière.

★ L'arbitre de la rencontre Châteauroux-Angoulême, M. Salon, n'a pas fait preuve d'un discernement à toute épreuve. Le Charentais Gnagore est même rentré en cours de jeu avec un maillot sans numéro. Et il a fallu de longues minutes à l'homme en noir pour s'en apercevoir.

★ Depuis le 17 avril, lors du match contre Dunkerque, Denis Gerval n'avait plus évolué dans l'équipe d'Amiens. Longtemps écarté des terrains en raison d'une opération du ménisque, Gerval a retrouvé progressivement la confiance de son entraîneur, Parizon, qui l'a fait jouer contre Ancenis.

★ La rencontre PFC-Évry a été perturbée cinq bonnes minutes par deux chiens qui ont fait irruption sur la pelouse. Il a fallu toute la détermination de plusieurs joueurs pour reconduire les agitateurs hors du terrain.

Changement de régime à Ancenis

Suite à la démission de Miklos Beres, annoncée pour le 30 juin prochain, le comité directeur d'Ancenis a décidé de confier la responsabilité de l'équipe première à Philippe Abran, précédemment responsable de la réserve. Beres reste au club et occupera un poste auprès des jeunes.

Premier résultat de ce changement : Ancenis, qui restait sur six défaites consécutives, n'a pas perdu à Amiens, lors d'un déplacement pourtant périlleux. Peut-on parler de choc psychologique ? « Sûrement pas », répond le nouvel entraîneur, qui, depuis sa prise de fonction, a surtout beaucoup parlé aux joueurs, afin de leur redonner la confiance qu'ils semblaient avoir perdue. Au stade de Moulonguet, à Amiens, les équipiers de Laurent Benier ont adopté un marquage individuel très strict, et, à partir d'une bonne organisation de jeu, obtenu un point qui les a totalement comblés. A signaler que Philippe Abran, professeur d'éducation phyique, est arrivé cette saison à Ancenis après avoir exercé dix-neuf ans dans le Nord. Il a notamment entraîné le club de Denain.

Après avoir connu une lente descente aux enfers, le FC Tours a finalement déposé son bilan et a été placé en règlement judiciaire. Avec l'espoir de repartir sur des bases plus saines.

Photo LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Temps maudits pour d'Amore, l'attaquant tourangeau, et ses compagnons d'infortune...

Tours : l'addition, SVP...

TOURS, place forte de football français dans les années 80, a finalement déposé les armes et son bilan la semaine dernière. Victime d'une succession d'erreurs de gestion, de mauvais choix techniques et d'une pénurie de dirigeants à la hauteur au fil des saisons. On pourrait écrire un roman sur la saga du maire, Jean Royer, et de son enfant chéri, le FC Tours. Ça serait un peu Dallas et « JR » en Touraine...

A l'heure du bilan et du dépôt, on a le sentiment d'assister à un véritable gâchis. Pensez que Tours est monté en Première Division en 1980, la même année que l'AJ Auxerre, et qu'il est devenu champion de France de Deuxième Division en 1984 en battant l'Olympique de Marseille ! Deux clubs qui ont eu des destinées plus prestigieuses, c'est le moins que l'on puisse écrire...

Jean Royer a commis une énorme erreur d'appréciation en ne donnant pas les moyens financiers suffisants au club pour perdurer en Première Division. Par contre, la municipalité allait sortir des milliards (de centimes) pour combler ensuite les déficits en Deuxième Division. Mauvais calcul.

Le paroxysme a été atteint en 1988 quand le club est remonté de Troisième en Deuxième Division, laissant une ardoise de 10 millions de nouveaux francs. Ce fut alors la ronde infernale des emprunts, des avances sur subventions, des crises avec valse des présidents, etc. Dans la tempête, il faut admettre que le grand timonier Jean Royer fut d'une fidélité exemplaire, colmatant plus d'une brèche, allant même plaider la cause de son « bébé » à la Ligue nationale.

L'hallali sonna véritablement à l'aube de la saison 92-93. Un triumvirat prit le pouvoir et s'aperçut, en automne, que le club ne devait plus percevoir de subventions de fonctionnement puisqu'elles avaient déjà été croquées. Le choc. Le FCT recevait bien 9 millions annuels, mais cette somme était destinée à rembourser les emprunts. Kafkaïen !

Pour ne rien arranger, la saison sportive fut un fiasco avec, à l'arrivée, une rétrogradation en National 1. Et là, le FC Tours paya vraiment l'addition de ces errements passés puisque la DNCG infligea une seconde rétrogradation au club avec perte du statut pro. Quasiment la fin, car Tours perdit tous ses jeunes joueurs, pétris de qualité : Debord (Gueugnon), Hamou-Mamar, Lokuli, Millet, Gerez (Amiens), Vieira, Naraya (Cannes), Rauturier (Perpignan), Boisseau (Cuiseaux), Crosnier (Beauvais) sans oublier le départ des anciens Dupuis et Bertucci notamment. Une équipe entière.

L'arrêt de mort fut signé en juillet par le conseil municipal, qui considéra que la comédie avait assez duré. Il refusa de voter une subvention supplémentaire et le club perdit ainsi son principal bailleur de fonds. Amen.

Le directeur du centre de formation, Philippe Leroux, repartit courageusement en National 2 avec une équipe de « Marie-Louise », mais le climat général se détériora rapidement avec, au bout du compte, le dépôt de bilan.

Aujourd'hui, les dirigeants espèrent que le redressement aboutisse à un plan de cession qui permettra au club de se relancer. Ils souhaitent aussi que la Fédération ne punisse pas le club pour la troisième fois, ce qui serait de l'acharnement.

Voilà contée l'histoire du FC Tours, bientôt défunt. Révélatrice, en fait, d'une décennie où le football professionnel marchait sur la tête.

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

★ Yvon Hochet,. l'habituel stoppeur du Vannes FC, était, samedi soir, simple spectateur lors du match contre Poissy. Il purge en effet un match de suspension.

★ Initialement prévue le 14 novembre prochain, la rencontre Auxerre-Vannes FC a été avancée au mercredi 10. Le match aura lieu en ouverture de la rencontre Auxerre-Bordeaux au stade de l'Abbé-Deschamps.

★ Absent des terrains depuis plus d'un mois sur blessure, Michaël Bégot devrait faire son retour au sein du Vannes VC d'ici une quinzaine de jours.

★ Jean-Marc G'Bizie, le jeune (20 ans) stoppeur de Blagnac, qui rêvait de jouer la Coupe du monde avec la Côte-d'Ivoire, devra se contenter au mieux de la Coupe d'Afrique des nations. C'est, en effet, le Nigeria qui se rendra aux États-Unis.

Mikhaïlov, de Thionville au Parc...

Borislav Mikhaïlov, le gardien de l'équipe nationale de Bulgarie, gardait samedi soir les buts de l'équipe-réserve de Mulhouse, battue 2-0 à Thionville. Deux fois suppléé par sa barre transversale et une fois par son défenseur Jean-Alphonse, mis en difficulté par le buteur thionvillois, Pawel Chodakowski, il n'a pas particulièrement convaincu. Toute petite préparation, donc, pour le Bulgare, dont le rôle risque d'être décisif lors du match capital France-Bulgarie.

Napoléon de Vannes

« La meilleure défense, c'est l'attaque. » Sébastien Porcher, le défenseur du FC Vannes, semble avoir fait sienne cette maxime célèbre, chère à Napoléon. Auteur de cinq buts lors d'un récent match de Coupe de Bretagne (ex-Coupe de l'Ouest), il a récidivé devant Poissy, en Championnat, en inscrivant trois des sept buts de son équipe !

★ Didier Place, le capitaine de Pont-Saint-Esprit, a inscrit contre Toulon son premier but en quatre années de présence.

★ Le médecin de l'équipe de Thionville, Jean-Luc Hosy, a deux passions : le foot et le tennis de table. Samedi, il a fait le va-et-vient entre son club pongiste de Manom et la rencontre Thionville-Mulhouse.

★ M. Archat, l'arbitre girondin de Blagnac-Poitiers, est sorti sous les sifflets du public. Le penalty accordé aux Poitevins à 120 secondes du coup de sifflet final n'avait pas, apparemment, été du goût du public...

★ Le derby entre la réserve du TFC et Toulouse-Fontaines est reporté à une date ultérieure en raison des intempéries qui ont sévi sur la région toulousaine ce week-end.

★ Les dirigeants de Bourges, en visite à Montpellier, ont transmis à leurs hôtes un amical message de Régis Brouard, attaquant de l'équipe fanion du club berruyer et ancien pensionnaire de la « maison Nicollin ».

★ Sorti le visage en sang, le défenseur de Bourges Quilan est parti aussitôt à l'hôpital Lapeyronnie de Montpellier pour se faire poser quelques points de suture.

★ Dépôt de bilan pour Rodez en février dernier, dépôt de bilan pour les Tourangeaux voici moins de quinze jours : Rodez-Tours, qui réunissait deux clubs présents en quart de finale de la Coupe de France 91, était chargé de symbole.

Bracigliano, nouvel entraîneur de Luçon

Le président Yvé a confié la responsabilité de l'équipe première de Luçon à Vincent Bracigliano en remplacement de Jean-Claude Casties.

L'ancien Messin cumulera donc désormais les fonctions de joueur et d'entraîneur jusqu'à la fin de la saison. « Un simple intérim », assure Bracigliano, qui a d'autres projets en tête. La première, en tout cas, s'est conclue par une victoire fortement appréciée. Le déclic ?

★ Le milieu de terrain Patrick Laurent, qui évoluait la saison dernière à Alès, a signé une licence à Grenoble. Agé de vingt et un ans, ce jeune joueur a effectué toutes ses classes dans le club cévenol où il a accompli ses trois années de stagiaire professionnel.

★ A la fin du match Yutz-Sochaux, Brusco, l'entraîneur des Yussois, était seul. Debout dans le couloir, prostré, près de la porte de son vestiaire, il ruminait... Il est vrai que cette défaite face à un concurrent direct relève de la catastrophe.

★ But éclair au stade Drogon de Yutz : il aura seulement fallu, chrono en main, vingt secondes, à Robert pour ouvrir le score. Coup d'envoi pour Yutz, balle à Deza, le libero, qui rate sa passe et Petitjean offre à Robert et Sochaux le ballon du 1 à 0. Expéditif...

★ Depuis qu'ils portent de nouveaux maillots zébrés ciel et blanc qui leur donnent le look argentin, on ne reconnaît plus les joueurs de Yutz. Eux-mêmes, semble-t-il, ont quelques difficultés à se trouver...

★ Serge Makoumbou, le capitaine de Yutz, a signé les cinq buts de son équipe à Villey, lors du 5e tour de la Coupe de France. Puissance 5 !

★ Agde et Béziers, séparés par une trentaine de kilomètres, vont se rencontrer demain mercredi pour le sixième tour de la Coupe de France. Samedi, Béziers devait jouer à 15 heures contre Saint-Alban et le RC Agde à 20 h 30 devant Grenoble. Excellente occasion pour leurs deux entraîneurs, Ourliac et Brécheteau, de se rendre une visite de « courtoisie » très intéressée...

★ On a pu apprécier, à l'occasion d'Agde-Grenoble, la qualité de la pelouse du stade agathois. Malgré les pluies très abondantes tombées toute la semaine, le terrain était en parfait état. Excellent modèle d'un drainage réussi.

★ En marquant deux des trois buts de son équipe, Luc Villalonga a consolidé sa position de premier buteur du RC Agde.

★ Toulouse FC-Lens reporté en D 1, William Mitrano, le président de la ligue Midi-Pyrénées n'a pas hésité à faire un saut à Blagnac pour assister et apporter son soutien au club local face à Poitiers.

★ Parti pendant deux semaines au Gabon disputer un match de qualification victorieux de Coupe d'Afrique des nations contre le Burundi, Mohamed Sylla-Ofé, l'international guinéen du Vannes FC, est revenu sur le Vieux Continent et a retrouvé sa place dans l'équipe morbihannaise.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	16	11	7	2	2	18	10
2. Saint-Omer	15	11	6	3	2	14	8
3. Nancy	14	11	6	2	3	22	12
4. Lille	14	11	5	4	2	13	7
5. Le Touquet	13	11	4	5	2	13	10
6. Wasquehal	12	11	5	2	4	21	17
7. Schiltigheim	12	11	3	6	2	15	12
8. Château-Thierry	11	11	3	5	3	14	15
9. Calais	11	11	3	5	3	13	16
10. Sochaux	10	11	3	4	4	16	17
11. Mulhouse	10	10	3	4	3	13	15
12. Strasbourg	9	11	3	3	5	13	13
13. Gravelines	9	11	2	5	4	9	12
14. Thionville	9	11	2	5	4	8	15
15. Boulogne	8	11	3	2	6	17	21
16. Metz	8	11	2	4	5	13	19
17. Haguenau	8	11	3	2	6	11	18
18. Yutz	7	10	2	3	5	10	16

***LENS b. CHATEAU-THIERRY : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 87. Recette : n.c. Arbitre : M. Pecusseau. Buts : P. Leroy (14°, 50°), Eloi (75°) pour Lens ; Lahemade (53°) pour Château-Thierry. Avertissements : P. Leroy (63°), Wilson (80°), à Lens ; Guyon (60°) à Château-Thierry.
LENS : Raviot — Durpes, Meride, Ajorque, ***P. LEROY** — Deblock, L. Leroy, Wilson — Eloi, Marquet, Peron. Entr. : Tournay.
CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Demain, Masclaux, Lahemade, Rabathaly — Guyon, Marcq, ***SAVEIJONG**, Cherikh — Barle, Valera. Entr. : Blachon.

***SAINT-OMER et METZ : 0-0.** — Spectateurs : 852. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : Deheunynck (33°), Denquin (69°) à Saint-Omer ; Avertissements : Ichoua (31°), Strasser (47°), Meyrignac (53°) à Metz. Expulsions : Strasser (87°) à Metz.
SAINT-OMER : Machart — Denquin, J. Krawczyck, Deheunynck, D. Krawczyck (Ronccucci, 79°) — Nurit (Leprêtre, 61°), Mecquignon, Raffo, ***GACÉ** - Huray, Brodez. Entr. : Lozano.
METZ : ***KOKKINIS** — Lahery, Meyrignac (Tumba, 75°), Tjock, Boulard — Walter (Martin, 67°), Maurice, Strasser, Alexandre — Ichoua, Pouchet. Entr. : Hinschberger.

NANCY b. *STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Frankowski (87°) pour Strasbroug ; Motyka (26°), Rambo (63°) pour Nancy. Avertissements : Seydi (52°), Bastien (59°), Hognon (66°) à Nancy ; Weber (80°) à Strasbourg.
STRASBOURG : Sansone — Pierosara, Vogel, Soppodin, Richter — ***WEBER**, Frankowski, Djordjevic (Outenay, 71°), Dacourt — Gohel, Hasek. Entr. : Janin.
NANCY : Roux — Schemmel, Lion, Hognon, Seydi — Bastien, ***RAMBO**, Savine (Jacquet, 85°), Ouadah — Motyka, Kwedi (Henriot, 79°). Entr. : Boloni.

***SCHILTIGHEIM et LILLE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 177. Recette : n.c. Arbitre : L. Diderich. Buts : Knapp (55°) pour Schiltigheim ; Dolignon (67°) pour Lille. Avertissements : Lazarus (17°) à Schiltigheim. Expulsions : Joly (55°) à Lille.
SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Iltis — Knapp (Kaminski, 69°), Mouakit, Fancello (Martinez, 46°), ***GUERRA** — Negele, Farschon. Entr. : Kuntz.
LILLE : Mialon — Martini, Dindeleux, Joly, Carrez — Soares, Demongeot, ***BORGES**, Sibierksi — Dolignon, Cottet. Entr. : Mathon.

LE TOUQUET b. *BOULOGNE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 1300. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Diagne (88°) pour Boulogne ; Fenart (2°, 70°) pour Le Touquet. Avertissements : Diagne (77°) à Boulogne ; Bisson (64°) au Touquet.
BOULOGNE : Étienne — Lenglet, N'Timbanzee, Langlois, Roussel (Darcy, 46°) — Fasquelle, Blancquart, Dufossé, Vuksanovic — Lassale, ***DIAGNE**. Entr. : Ellena.
LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliot, ***BARDÉ**, Gomel — Lyczak, Bisson (Segret, 74°), Gressier, Duchaussoy — Rioust (Buchot, 67°), Fenart. Entr. : Dupuis.

***WASQUEHAL et GRAVELINES : 0-0.** — Spectateurs : 209. Recette : 4795 F. Arbitre : M. Petitmangin. Avertissements : Descarpentries (62°) à Wasquehal ; Warmez (50°) à Gravelines.
WASQUEHAL : Gabriel — Bury, Bramme, Cissokho, Mirailles — Deraedt, Capiaux, Dufour (Stevance, 83°), ***DESCARPENTRIES** — Rohart, Clément — Demanges, Docquiert.
GRAVELINES : Magnier — Thooris, Warmez, Oudart, Madi — Westelynck, ***PINQUET**, Hamille, Prouvost — Stefanovic, Legrand. Entr. : Salingues.

***CALAIS b. HAGUENAU : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 551. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Gérard (63°, 87°). Avertissements : Boulanger (77°) à Calais ; Klieber (26°), E. Riemer (79°) à Haguenau.
CALAIS : Liss — Lefebvre, Bolard, Domeon, Vasseur — Canu (Beaugrand, 82°), Daens, ***BOULANGER** — Lachaab, Gérard, Traché. Entr. : Cloet.
HAGUENAU : Rohn — C. Riemer, E. Riemer, Helbringer, Reibel (Gutsrend, 84°) — Ehrhardt, Chabbi, ***DIDAUX** — Steinmetz, Hoh, Klieber (Bronner, 67°). Entr. : Berthommier.

***THIONVILLE b. MULHOUSE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 67. Recette : n.c. Arbitre : M. Bourrant. Buts : Chodakowski (60°, 69°). Avertissements : Mudresa (28°) à Thionville.
THIONVILLE : Alzin — Salerno, Miedico, Gomes, Dabo — De Paola (Dalstein, 59°), Mudresa, Souto, ***CHODAKOWSKI** — Galli (Bolis, 72°), Delobez. Entr. : Souto.
MULHOUSE : Mikhaïlov — Meyer, Schwertz, Jean-Alfonse, Jacquin — Milazzo, Aïbeche, ***GARNY** (Hugot, 72°), Normandie — Diouf, Akiana (Hoffmann, 72°). Entr. : Prost.

SOCHAUX b. *YUTZ : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 108. Recette : n.c. Arbitre : M. Spolaore. Buts : Robert (1re). Avertissements : Ravenel (10°), Thirion (32°), Carnevalle (47°), Niesser (64°), Deza (84°) à Yutz ; Delaquintinie (77°) à Sochaux.
YUTZ : Junger — Carnevale, Kurtz, Tomasin (Calvaruso, 70°), Deza — Ravenel, Kaba, Niesser, Scassia — ***MAKOUMBOU**, Thirion. Entr. : Brusco.
SOCHAUX : Chaumin — Delaquintinie, Schreiner, Maraval, Helion — Laurent, Duarte, ***BLANC**, Prat — Petitjean, Robert (Faivre, 82°). Entr. : Bruder.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	17	11	8	1	2	25	11
2. Saint-Raphaël	17	11	8	1	2	17	8
3. Fréjus	16	10	7	2	1	23	6
4. Montluçon	15	11	6	3	2	18	13
5. Cannes	14	11	6	2	3	14	8
6. Pont-St-Esprit	14	11	4	6	1	13	8
7. Agde	13	11	5	3	3	20	10
8. Vaulx-en-Velin	12	10	5	2	3	16	9
9. Saint-Priest	11	11	5	1	5	12	12
10. Nice	10	11	3	4	4	12	12
11. Bastia	9	9	4	1	4	9	8
12. L'Ile-Rousse	9	11	3	3	5	8	10
13. Grenoble	9	11	4	1	6	10	15
14. Lyon	8	10	3	2	5	8	11
15. Marseille	8	11	3	2	6	16	23
16. Annemasse	5	10	1	3	6	10	23
17. Villeurbanne	3	11	0	3	8	4	27
18. Toulon	2	11	1	0	10	7	28

***MONACO b. L'ILE-ROUSSE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Wreh (37°, 89°) pour Monaco ; Tholon (60° sur pen.) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Mattei (32°), Oliveira (39°), Sandroni (75°) à L'Ile-Rousse. Expulsions : Granon (54°), Manac'h (77°), Oliveira (84° à Monaco.
MONACO : Porato — Blondeau, Irles, Grimandi, Manac'h — Viaud (Baret, 56°), Legwinski, Brando — ***WREH,** Pujade (Bettahar, 66°), Granon. Entr. : Banide.
L'ILE-ROUSSE : Oudet — M'Tazambee, Mattei, Antonelli, Oliveira — Irenel, Prouvent, Vallée (Almeiras, 45°) — Poameno, ***THOLON,** Sandroni. Entr. : Félix.

***SAINT-RAPHAËL b. VILLEURBANNE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Macia (28° c.s.c.), Finck (70°). Expulsions : Luis Pereira (62°) à Villeurbanne.
SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Renou, Boucher, Leclerc — Jeune, Dos Santos, Nozaique, Bekrar — Seck, ***FINCK.** Entr. : Besnard.
VILLEURBANNE : ***PETIT** — Balvay, Macia, Planes, Bulin — Chavret (Dumont, 37°), Lazarevic, Korodounov, Camandona (Cecillon, 55°) — Luis Perreira, Martinez. Entr. : Sitbon.

***BASTIA - FRÉJUS : reporté.**

MONTLUÇON b. *CANNES : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Charvet (1re, 13°) pour Cannes ; Debaut (23°), Spadiny (47°), Vokr (66° s. pen.) pour Montluçon. Avertissements : Lambourde (41°) à Cannes ; Pokee (31°), Berthelier (80°) à Montluçon.
CANNES : Dussuyer — Andrieux, Féron, Lambourde, Pollet — Burnier, Banin (Marsiglia, 46°), ***VIEIRA,** Assignon (Ceougna, 58°) — Nadar, Charvet. Entr. : Lacombe.
MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, Placide, Debaut, Combe — Berthelier, Gayon, Pokee (Gomis, 87°), Spadiny (Darbelet, 50°), Benkac — ***VOKRI.** Entr. : Ravanello.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. TOULON : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Saiza. Buts : Place (30°), Fernandez (85°) pour Pont-Saint-Esprit ; Awad (75°) pour Toulon.
PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Tolentino, Tourré, ***PLACE,** Montez — Morel, Tomczyk, Arsac, Fontanelli — Fernandez, Gagneux. Entr. : Boissier.
TOULON : Hours — Sigaud, Burgio, Gorke, Rosi — Sampieri, Cathala, Echilley, Arnaud — Charlet, ***AWAD.** Entr. : Andrieu.

***AGDE b. GRENOBLE : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 132. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. Buts : Polak (43°), Villalonga (63°, 72° s. pen.). Avertissements : Minguet (32°), Polaki (62°), Caizeau (71°) à Agde ; Bochu (16°), Geraldes (42°), Dury (71°) à Grenoble.
AGDE : Caruso — Richard (El Hafa, 75°), Ferrer, ***POLAK,** Narcisse — Zimny, Minguet, Villalonga, Lopez — Goudard, Laizeau (Bruno, 80°). Entr. : Brècheteau.
GRENOBLE : Malatrait — Jabukowiez, (Godoye, 69°), Sabri, Bochu, Dury — Davico, ***GERALDES,** Dumoulin, Negro — Magnan, Fahr. Entr. : David.

***VAULX-EN-VELIN b. MARSEILLE : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniart. Buts : C. Duflot (8°, 37°), Couilloud (56°), Fahri (72°) à Vaulx-en-Velin ; Courrent (75°) à Marseille. Avertissements : Dumoulin (80°), Canneaux (20°) à Vaulx-en-Velin ; Di Cano (75°), Mercadal (36°) à Marseille.
VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Dumoulin, Canneaux, Rancier — Rodier, Couilloud, Bounouara, Adjaoud (Parducci, 80°) — ***C. DUFLOT** (Negouai, 56°), Moujetsky, Tahri. Entr. : Narbonnet.
MARSEILLE : Rousset — Di Cano, Ousfane, Mercadal, Casoni — Imbert (De Azzevedo, 45°), Gomis, Echouafni (Chabot, 86°), Reuillet — Courrent, ***PEYRIC.** Entr. : Stambouli.

***NICE et ANNEMASSE : 1-1 (1-0).** — Spectateur : entrée gratuite. Arbitre : M. Texier. Buts : Cissé (7°) pour Nice ; Wakhidi (84°) pour Annemasse. Avertissements : Chrétien (42°), Lambert (59°), V. Niquet (71°) à Annemasse.
NICE : Aloisio — Baldacchino, Savini, Rossi, ***MARTIN** — Farias, Calatraba (Labori, 66°), Vannucchi — Cissé, Ipova, (Sagna, 74°), Alberganti. Entr. : Sanchez.
ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Lambert, Chrétien, S. Niquet — Plantard, Bourgeois, Ramires (Chamrar, 64°), ***LISENA** — Miguel, Wakhidi. Entr. : Poinsignon.

***SAINT-PRIEST b. LYON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad. But : Billong (70°). Avertissements : Regaldo (48°), Ch. Scheiwe (71°) à Saint-Priest ; Rognard (15°) à Lyon.
SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Peaud, Billong, L. Scheiwe — Pedreiro, ***BENSAADIA,** Navarro — D'Auria (Regaldo, 48°), Dubus, Ch. Scheiwe (M'Petschi, 85°). Entr. : Revelli.
LYON : ***GRANGE** — Collacicco, Bellesi, Laville, Bes — Rognard, Linares (Latta, 75°), Jurietti — Bardon (Fournet, 75°), Rivenet, Correia. Entr. : Broissart.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	17	11	7	3	1	23	10
2. Rodez	17	11	7	3	1	19	9
3. Villenave	15	11	6	3	2	11	11
4. Blagnac	13	10	5	3	2	14	10
5. Bourges	12	10	5	2	3	16	10
6. Mont-de-Marsan	12	11	3	6	2	14	13
7. St-Étienne	12	10	4	4	2	8	7
8. Poitiers	11	10	3	5	2	17	10
9. Montpellier	11	11	4	3	4	14	13
10. Toulouse-F.	11	9	4	3	2	6	6
11. Toulouse	8	10	2	4	4	9	10
12. Luçon	8	10	4	0	6	14	17
13. Cholet	8	11	2	4	5	10	15
14. Bordeaux	8	11	2	4	5	8	14
15. Nantes	7	11	2	3	6	8	12
16. Tours	7	11	2	3	6	13	20
17. Libourne	7	11	1	5	5	9	18
18. Châteauroux	6	11	1	4	6	9	17

***BORDEAUX et THOUARS : 1-1 (0-0).** — En lever de rideau de Bordeaux-Lyon. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Grenet (82°) à Bordeaux ; Romain (52°) à Thouars. Avertissements : Monbrun (53°), Fisher (75°) à Bordeaux ; Voyer (74°), à Thouars.
BORDEAUX : Fontan — Estellet (Camacho, 66°), Arnaud, Fisher, Toyes — Plancque, Daniel, Castant (Basque, 75°), ***GRENET** — Histilloles, Monbrun. Entr. : Rohr.
THOUARS : Astier — Voyer, Denuault, Rambault, Lelann — Cadu, Romain, Bellanger, Devaud (Saboureau, 61°) — Kherif, ***GRÉGOIRE.** Entr. : Marchand.

RODEZ b. TOURS : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Groutsch (16°), Pasturel (48° s.p.), Calvel (72°). Avertissements : Verdier (75°) à Rodez ; El Fallahi (14°) à Tours.
RODEZ : ***SOLIS** — Adams, Verdier, Groutsch, Pasturel, Guitard — Sibra, Bobek, Garcia — Calvel, Quévédo. Entr. : Periault.
TOURS : Gallou — Besketas, Marroudji, Tome, Couvenant — Derghar, ***GOUGE,** Teissonnières, Da Silva — D'Amore, El Fallahi. Entr. : Leroux.

CHÂTEAUROUX et VILLENAVE : 0-0. — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Quellard. Avertissement : Reglat (55°) à Villenave.
CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin, Berthaud, Angely, Soler — ***ABALO,** Fidalzi, M. Lacôme, Makita — Reda (Cauvet, 68°), Diame. Entr. : Lacôme.
VILLENAVE : Aymon — Reglat, Kouvouama, Subervie, Gandolfi — Guttierez, Phenix, Delporte, Brienne — Kaci, ***OLLIER** (Lassalle, 66°). Entr. : Augustin.

BLAGNAC et POITIERS : 2-2 (0-1). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Chicharo (77°), Sentein (80°) pour Blagnac ; Billac (41°), Barraud (88° s.p.) pour Poitiers. Avertissements : Delplace (65°), Sentein (86°) à Blagnac ; Montavit (28°), Bonin (46°) à Poitiers.
BLAGNAC : Ravel — Larrieu, G'Bizié, ***BOUVIER,** Bretagne — Delplace, Sentein, Denat, N'Landu (F. Andrade, 83°) — Chicharo, Verdié (Marti, 60°). Entr. : Mellano.
POITIERS : ***THOMAS** — Demay, Montaviet, Diakité, Bonin — Lalmand (Mancini, 35°), Branlard, Bouquet — Billac (Guèrin, 45°), Barraud, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

BOURGES b. *MONTPELLIER : 3-2 (2-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Petit (48°), Robert (81°) pour Montpellier ; Achakour (9°), Thibaudat (42°), Colomb (77°) pour Bourges. Avertissements : Frechet (34°), Ammour (84°) à Montpellier ; Di Bernardo (23°) à Bourges.
MONTPELLIER : Cotty — Martin, Thiam, Rouvière, ***BLONDEAU** — Ammour, Revault, Frechet, Barbezier (Delaye, 72°) — Petit, Robert. Entr. : Ouattara.
BOURGES : Labarre — Nouredin, Sutter, Di Bernardo, Vostanic — Quilan (Colliat, 13°), Delbarre, Achakour, ***COLOMB** — Huvelle, Thibaudat. Entr. : Brown.

***MONT-DE-MARSAN b. LIBOURNE : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Marquet (60°, 72°), Hiri (79°) pour Mont-de-Marsan ; Abribat (76°) pour Libourne.
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Huguet, Gaucher — Arrat, Hiri, Claudien, Sourigues (Miguel, 75°) — ***MARQUET**, Gay. Entr. : Letort.
LIBOURNE : Camou — Almeida, Vallade, Merit, Allemandou — Douence, ***COLY,** Murcia, Chinou (Michelena, 60°) — Abribat, Lalanne (Kopogo, 75°). Entr. : Petitbois.

***TOULOUSE - -TOULOUSE-FONTAINES : reporté.**

***SAINT-ÉTIENNE b. CHOLET : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Schebel. But : Molnar (77° s.p.). Expulsion : Gaourit (80°) à Cholet.
SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Lecluse, Medaillon, ***POTILLON,** Manucci — Santini, Bastou, Guichard (Fayard, 60°) — Pantaloni, Fourt, Molnar. Entr. : Baup.
CHOLET : Bozzi — Samson, Gourdon, Gaourit, Dumont, Manceau — Duval (Lejean, 65°), ***LIACHENKO** (Guérin, 79°), Bideau — Sourisseau, Athmen. Entr. : Radigois.

LUÇON b. *NANTES : 2-1 (0-1). — Lever de rideau de Nantes-Martigues. Arbitre : M. Picciriello. Buts : E. Guyot (29°) pour Nantes ; Mandin (52°), Reculeau (63° s.p.) pour Luçon. Avertissements : Abadie (45°) à Nantes ; Papin (19°), Douillard (59°), Xavier (74°), Bracigliano (85°), Vendomele (90°) à Luçon.
NANTES : Grondin — Le Paih, Abadie (Le Dillaut, 81°), E. Guyot, Delplanque — Benaud, Achbakou, La Rochelle, ***RENOU** — Darocha, Garcion. Entr. : Denoueix.
LUÇON : Chevallereau — Loizeau, Xavier, Heyman, Douillard (Surton, 61°) — ***BRACIGLIANO,** Reculeau, Hamon, Casties — Papin, Mandin (Vendomele, 75°). Entr. : Bracigliano.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	18	11	8	2	1	28	10
2. Rennes	18	11	9	0	2	24	8
3. Troyes	17	11	7	3	1	25	13
4. Saint-Malo	17	11	7	3	1	18	8
5. Caen	15	11	7	1	3	28	13
6. Racing 92	15	11	7	1	3	19	12
7. Paris-SG	13	11	4	5	2	19	11
8. Vannes	13	11	5	3	3	26	23
9. Le Havre	10	11	3	4	4	23	23
10. Montagnarde	10	11	4	2	5	14	23
11. Saint-Lô	9	11	3	3	5	10	13
12. Viry-Châtillon	9	11	3	3	5	9	15
13. Guingamp	7	11	1	5	5	14	20
14. Lisieux	7	11	2	3	6	10	24
15. Vitré	6	11	2	2	7	10	18
16. Poissy	6	11	0	6	5	7	19
17. Fontainebleau	5	11	1	3	7	6	23
18. Châteaudun	3	11	1	1	9	9	23

***AUXERRE b. US MONTAGNARDE : 8-2 (5-2)** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Galetti. Buts : Deniaud (8°, 38°, 74°, 83°), Lachuer (13°), Laslandes (19°, 23°, 64°) pour Auxerre ; Le Devehat (18°), Dupuis (40°) pour l'US Montagnarde. Avertissements : Lachuer (36°) à Auxerre ; Moël (2°) à l'US Montagnarde.
AUXERRE : Charbonnier — Radet, Assati, Sangaré, Danjou — André, *** DENIAUD,** Lachuer, Laslandes — Soler, Vahirua, (Periatambée, 65°). Entr. : Rolland.
US MONTAGNARDE : Le Goff — Audic, Kersusan, Moël, Dupuis — Stephant, Le Devehat, Loric, Celdran — *** TISON,** Le Gouellec (Jegourd, 56°). Entr. : Le Calloc'h.

***TROYES b. RENNES : 3-0 (0-0)** — Spectateurs : 1 650. Recette : 64 840 F. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Mouyémé (54°, 57°, 70°). Avertissements : Laigneau (63°) à Troyes.
TROYES : Dehon — Thomas, Louis — Marie, Bradja, Alonzi — Laigneau, Marchand, Delibasic, Paternoga — Badiali (Gagneux, 77°), *** MOUYÉMÉ**. Entr. : Perrin.
RENNES : Cado — Le Bris (Merdy, 73°), Jouault, Fall, David — *** ADAM,** Rippol (Chartier, 80°), Colin, Kajima — Gillet, Le Pen. Entr. : Colleu.

***SAINT-MALO et GUINGAMP : 0-0** — Spectateurs : 496. Recette : 12 425 F. Avertissements : Cangini (20°), Baït (62°) à Saint-Malo ; Giuliano (60°), Daniel (60°) à Guingamp.
SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Fauvel, Delalande, Millot — Colas, Milon, James, Cangini — *** LEFEBVRE,** Baït. Entr. : Brender.
GUINGAMP : *** LEDENN** — Guerlesquin, Daval, Giuliano, Daniel — Hervé, Le Dour, Orbujin, Loas (Brisset, 85°) — Boisseau, Pellen. Entr. : Schmitt.

***CAEN b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (2-0)** — Spectateurs : 60. Recette : 1 485 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Baudry (4°), Tiret (45° sur pen.). Avertissements : Tchato (60°) à Caen ; Becque (71°) à Fontainebleau. Expulsions : Dubocq (69°) à Caen ; Parize (46°) à Fontainebleau.
CAEN : Petereyns — Le Cour, Dubosq, Baudry, Lièvre — Dieng, *** LE GRIX,** Tiret, Sommeil (Lehouelleur, 63°) — Tchato (Fietard, 82), Dufour. Entr. : Theault.
FONTAINEBLEAU : Parize — Perraux, Renard, Diagne, Becque — Poirier, C. Kimpesa, Clerix (T. Kimpesa, 61°) — Kamonski, Tshiananga, (Douglas, 53°), *** TDIR.** Entr. : Rubio.

RACING 92 b. *CHÂTEAUDUN : 2-0 (0-0) — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Akiana (56°, 66°).
CHÂTEAUDUN : *** BROSSAMAIN** — Duguy, Fouillit, Blin, H. Gibus — Ouzaid, F. Gibus, Boucher — Bouhaja, Bonsergent, Chalier (Provot, 69°). Entr. : Coustillet.
RACING 92 : ***DA SILVA** — N'Zau, Pequignot, Diene, Suire — Morand, Tabti, Lima — Izquierdo, Hebreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

PARIS-SG b. *SAINT-LÔ : 1-0 (0-0) — Spectateurs : 252. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. But : Allou (75°). Avertissements : Fauvel (30) à Saint-Lô ; Stephanopoli (75°) au Paris-SG.
SAINT-LÔ : *** BEAUREPAIRE** — Fauvel (Yonnet, 74°), Joba, Mazier, Martin — Russeau, Lebreuilly, Belas, Requier — Méran, Devenet (Kallco, 61°). Entr. : Restout.
PARIS-SG : Potel — Elzeard, Desfaux, Angan, Lucas — Bonnot, Calenda, Stephanopoli, Allou — *** SEAILLES**, Leroy. Entr. : Leclercq.

***VANNES b. POISSY : 7-1 (1-0)** — Spectateurs : 263. Recette 5 170 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Porcher (14°, 74°, 90°), Crenn (42°), Adjanohoun (61°), Le Dorze (68°), Dukic (70°) à Vannes ; Caglione (66°) à Poissy. Avertissements : Dukic (66°) à Vannes ; Meunier (19°) à Poissy. Expulsion : Fiore (32°) à Poissy.
VANNES : Mate — Stevant (Le Callonnec, 55°), Sylla — Ofé, Kerjean, Hays — Adjanohoun, Dukic, *** PORCHER** — Le Dorze, Crenn, Lamoureux. Entr. : Kerjean.
POISSY : Fiore — Bellini, Gomis, *** CAGLIONE,** Delval (Gilet, 30°) — Hammani, R. Meunier, Baillo, Boilleau (Dos Santos, 69°) — T. Meunier, Bruno. Entr. : Bocquet.

***LE HAVRE b. VIRY-CHÂTILLON : 3-1 (2-1)** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Spleit (7°, 45°), Diawara (66°) pour Le Havre ; Boible (13°) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Robert (21°), Gnapka (80°) au Havre ; Cavalier (79°) à Viry-Châtillon.
LE HAVRE : Chavray — Debert, Louis-Jean, Gnapka, Delas — Lestrade, Diawara, Louchet — *** SPLEIT,** Levasseur, Robert. Entr. : Djaadaoui.
VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid, Coustillet, *** PETRYNKA,** Boible — Anelka (Bilamba, 67°), Naile, Cavalier, Daniou — Henriksen, Coadour (N'Diaye, 46°). Entr. : Lallemend.

LISIEUX et VITRÉ : 1-1 (0-1) — Spectateurs : 188. Recette : 4 825 F. Arbitre : M. Bombard. Buts : Sénéchal (55°) pour Lisieux ; Le Guyader (2°) pour Vitré. Avertissements : Ledeux (18°), Bourbier (42°), Pottier (74°), Papini (79°) à Lisieux ; Hebert (13°), Signou (69°), Brego (73°) à Vitré.
LISIEUX : Pierre — Hamel, Bourbier, Sauvage (Leclerc, 73°), Ledeux — *** SENECHAL,** Larivière, Pottier, Chauvin (Masson, 55°) — Oger, Papini. Entr. : Lecorvic.
VITRÉ : Tanve — Landais, Bregu, Hebert, Coupeau — *** LE GUYADER,** Flippot (Dudoit, 42°), Morin, Bodin — Signou (Granger, 80°), Lalleman. Entr. : Vannier.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demanges (Wasquehal), **9.**
2. N'Djeffy (Lens), Tissot (Nancy), **8.**
4. Gérard (Calais), Diagne (Boulogne), **7.**
6. Prouvost (Gravelines), P. Rioust (Le Touquet), Chodakowski (Thionville), **6.**
9. Cousin (Saint-Omer), Farina (Strasbourg), Capiaux (Wasquehal), Sénard (Le Touquet), **5.**
13. Lassalle (Boulogne), Hoh (Haguenau), Motyka (Nancy), **4.**

GROUPE B

1. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), Wreh (Monaco), **10.**
4. Spadiny (Montluçon), **7.**
5. Villalonga (Agde), **6.**
6. Granon (Monaco), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Seck (Saint-Raphaël), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **5.**
11. Clapson (Fréjus), Dumoulin (Grenoble), Pujade (Monaco), Libbra (Marseille), Navarro (Saint-Priest), Gottardi (Saint-Raphaël), **4.**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), Romain (Thouars), D'Amore (Tours), **7.**
5. Petit (Montpellier), **6.**
6. Seintein (Blagnac), Poucan (Bourges), **5.**
8. Casties (Luçon), Mandin (Luçon), Marquet (Mont-de-Marsan), Abribat (Libourne), Lassalle (Villenave), **4.**

GROUPE D

1. Mouyèmé (Troyes), **13.**
2. Deniaud (Auxerre), **8.**
3. Laslandes (Auxerre), Akiana (Racing 92), **7.**
5. Angibeaud (Le Havre), Le Dorze (Vannes), **6.**
7. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), Badiali (Troyes), Lalleman (Vitré), **5.**
11. Guilloux (Guingamp), Tison (Montagnarde), Leroy (Paris-SG), Wiltord (Rennes), André (Rennes), Baït (Saint-Malo), **4.**

Étoiles

GROUPE A

1. Dallet (Lens), Gace (Saint-Omer), Clément-Demanges (Wasquehal), **5.**
4. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Rioust (Le Touquet), Djetou (Strasbourg), **4.**
8. Guion (Château-Thierry), Prouvost (Gravelines), Maillet (Gravelines), Borges (Lille), Ouadah (Nancy), Chaumin (Sochaux), Gomes (Thionville), Delobel (Thionville), Descarpentries (Wasquehal), Capiaux (Wasquehal), Niesser (Yutz), **3.**

GROUPE B

1. Raphoz (Annemasse), Clapson (Fréjus), Wreh (Monaco), **4.**
4. Villalonga (Agde), Lisena (Annemasse), De Lucia (Bastia), Lippini (Bastia), Viera (Cannes), Geraldès (Grenoble), Pouameno (Ile-Rousse), Oudet (Ile-Rousse), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Bensaadia (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), **3.**

GROUPE C

1. Renou (Nantes), **6.**
2. Liachenko (Cholet), **5.**
3. Reda (Châteauroux), Casties (Luçon), Kherif (Thouars), Kaci (Villenave), Gallou (Tours), **4.**
8. Grenet (Bordeaux), Branlard (Poitiers), Moins (Toulouse-Fontaines), Potillon (Saint-Étienne), Ollier (Villenave), **3.**

GROUPE D

1. Mouyèmé (Troyes), **5.**
2. Guilloux (Guingamp), Sénéchal (Lisieux), Tison (Montagnarde), Beaurepaire (Saint-Lô), Lima (Racing 92), Lalleman (Vitré), **4.**
8. Nalis (Caen), Blin (Châteaudun), Diagne (Fontainebleau), Allou (Paris-SG), Fernandez (Paris-SG), Baït (Saint-Malo), Delibasic (Troyes), Maté (Vannes), Napon (Viry-Châtillon), Signon (Vitré), Legrix (Caen), **3.**

Rendez-vous

12e JOURNÉE

(Samedi 13 et dimanche 14 novembre 1993)

GROUPE A

Lille - Wasquehal
Gravelines - Schiltigheim
Le Touquet - Calais
Haguenau - Yutz
Nancy - Saint-Omer
Sochaux - Metz
Château-Thierry - Strasbourg
Mulhouse - Boulogne
Thionville - Lens

GROUPE B

Villeurbanne - Saint-Priest
Lyon - Saint-Raphaël
L'Ile-Rousse - Vaulx-en-Velin
Marseille - Pont-Saint-Esprit
Grenoble - Nice
Toulon - Annemasse
Fréjus - Agde
Montluçon - Monaco
Cannes - Bastia

GROUPE C

Luçon - Rodez
Tours - Nantes
Villenave - Mont-de-Marsan
Libourne - Toulouse
Cholet - Bordeaux
Toulouse-Fontaines - Thouars
Bourges - Saint-Étienne
Poitiers - Châteauroux
Blagnac - Montpellier

GROUPE D

Rennes - Lisieux
Vitré - Troyes
Guingamp - Saint-Lô
Paris-SG - Châteaudun
Fontainebleau - Le Havre
Racing 92 - Viry-Châtillon
Poissy - Caen
Montagnarde - Saint-Malo
Auxerre - Vannes

national 2

JPP s'offre le derby

Dimanche, San Siro était le théâtre du grand classique du Calcio : le derby entre l'Inter et le Milan AC. Avec un but de Jean-Pierre Papin à offrir la victoire aux Rossoneri.

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

UN derby, c'est souvent une histoire de chiffres. Comme 226 ou le nombre de rencontres disputées par l'Inter et le Milan AC tout au long de leur glorieuse histoire. Ou bien les chiffres 32 et 33 qui représentent la somme des derby joués, respectivement, par le capitaine nerazzurro Giuseppe Bergomi et son homologue du Milan AC, Franco Baresi. Mais à moins de tenir encore trois ou quatre ans, les deux « ancêtres » du calcio milanais ne risquent pas de battre le vieux record établi en la matière par les inoubliables maîtres à jouer de la capitale lombarde, le milanista Gianni Rivera (42) et l'interista Sandro Mazzola (40).

Le derby de Milan est assurément le plus riche de l'histoire du Calcio, avec ses figures légendaires et ses péripéties plus extraordinaires les unes que les autres. Milan l'a gagné 89 fois, l'Inter 76. Il y a même eu entre les deux cousins ennemis de toujours une farouche bataille qui s'acheva par un fabuleux (6-5) en faveur de l'Inter, et on ne citera que pour mémoire les grands noms qui en jalonnèrent l'épopée, de Meazza à Rivera et Sandro Mazzola en passant par les mythiques étrangers que furent Nordahl, Liedholm, Nyers, Skoglund, Hamrin, Angelillo et Altafini. Une fois, en 1921, le derby vit même s'aligner cinq frères, les Cevenini (dont le numéro 1 et le numéro 3 étaient même de fameux buteurs) sous les couleurs de l'Inter ! Et comment oublier les duels fratricides que se livrèrent, jusqu'en 1992, Franco et Beppe Baresi, séparés dès leur plus jeune âge par le choix de leur casaque...

Ce dimanche, donc, l'Inter et le Milan (14 points chacun) se retrouvaient pour la 14e fois sur un pied d'égalité en regard du classement. Ce qui ne leur était plus arrivé depuis huit ans. A droite Bergkamp, Sosa et Jonk ; à gauche Papin, Boban et Laudrup : malgré l'absence de Van Basten, le rayon étrangers avait encore une fière allure. Mais ce furent toutefois deux Italiens qui portèrent le premier coup : corner de Donadoni et reprise victorieuse de la tête de Christian Panucci, vingt ans, grand espoir du calcio. Un pur Ligure formé à Genoa avant d'être engagé à prix d'or par Berlusconi, au cours de la dernière intersaison.

Pour une fois, la montagne n'accoucha pas d'une souris. En ce sens que ce 226e derby fut continuellement d'un interêt soutenu. Hélas, voici qu'au moment où il dispose enfin d'arguments offensifs de choix (Sosa et Bergkamp en particulier), l'Inter qui avait déjà encaissé deux buts face à Parme et surtout trois le mercredi en Coupe UEFA à Chypre ! se retrouve trahi par sa défense. C'est comme ça qu'en l'absence prolongée de Ferri et de Berti, l'ex-garde de fer offrit par l'entremise de l'inattentif Battistini la balle du second but à JPP, qui ne se fit pas faute d'en tirer le meilleur parti d'une frappe en pleine course de l'exterieur du pied droit. 52 minutes et 2-0 pour Milan qui était en l'occurrence le « visiteur » du jour ! Encore une fois, les nerazzurri rataient un grand rendez-vous et, si Dennis Bergkamp, enfin égal à lui-même, réduisit ensuite la marque sur penalty, l'autre Hollandais de l'équipe, Wim Jonk, vendangea lamentablement la balle en or que lui avait offerte son ex-compère de l'Ajax alors que Rossi était parti à la pêche et que le but rossonero était large ouvert devant lui ! 89e succès, donc, pour Milan qui fait de la sorte la bonne affaire du jour et d'autres soucis en perspective pour Oswaldo Bagnoli, l'entraîneur de l'Inter.

Cette victoire dans le derby remettra peut-être un peu de baume au cœur à un Silvio Berlusconi qui, vendredi, avait perdu un grand ami, ainsi qu'un partenaire commercial de premier plan : Mario Cecchi Gori, président de la Fiorentina et plus important producteur cinématographique italien, qui succombait à une crise cardiaque. Après Paolo Mantovani, président de la Sampdoria, c'est le second dirigeant du Calcio qui disparaît en l'espace d'une quinzaine de jours.

Correspondance Antonio CARRUGGI

L'allant de Dennis Bergkamp, devant Baresi, n'aura pas suffi. L'Inter s'incline dans le derby lombard.

La Cremonese accorde ses violons

Cette saison, la Cremonese fête ses quatre-vingt-dix ans d'existence. A cette occasion, elle espère bien rompre avec une tradition qui, ces dix dernières saisons, l'a vue accéder à trois reprises à la Série A et s'en retourner à chaque fois à l'étage inférieur après à peine douze mois de permanence parmi l'élite du Calcio. Et, s'il est encore prématuré pour crier au miracle, l'équipe lombarde semble disposer cette fois de tous les atouts pour atteindre son objectif.

Et pourtant, la Cremonese n'évolue pas dans un contexte des plus favorables. Celui d'un petit centre de province bien particulier. A l'ombre de ses illustres voisins Milan et Bergame, tout porterait a priori à faire de Crémone une ville peu encline au football de haut niveau. De nature assez froide et fatalistes, ses 70 000 habitants sont avant tout des amoureux de l'art. Il est à ce niveau significatif de contaster que, dans la ville qui a donné naissance à Stradivari, le nombre d'abonnés au stade Zini (3 000) n'est pas plus élevé que celui pour la saison théatral. A cela s'ajoute le fait que l'absence d'industries à proximité empêche le soutien économique qui a permis, par exemple, à un club comme Parme de sortir de cet anonymat a priori irréversible.

Face à cette réalité, et dans la bonne tradition des hommes de la terre de la plaine du Pô, le président Luzzara a depuis toujours basé son travail sur le long terme. Il s'en dégage une politique jugée timide par certains, sage et de circonstances pour ceux qui connaissent les limites du club. Avec la seule différence que le travail pourrait bien payer, cette saison.

Connu pour ses qualités de formateur — Gianluca Vialli et plus récemment les internationaux espoirs Bonomi, Favalli et Marcolin — la Cremonese version 93-94 a préféré garder ses joyaux plutôt que d'investir les royalties de la formation dans des achats hasardeux. Pour l'instant le choix semble avoir été judicieux puisque, avec Maspero au milieu, Dezotti et surtout Tentoni en attaque (le futur grand attaquant italien, selon un grand nombre d'observateurs), l'équipe de Simoni occupe actuellement une très brillante sixième place. Résultat d'autant plus flatteur qu'une grande partie des 13 points accumulés en onze journées, la Cremonese les a gagnés en affrontant des gros calibres. On ne crie pas pour autant victoire dans le camp grigiorosso, mais l'aptitude des joueurs de la Cremonese à éviter les pièges de la Série A permet néanmoins d'espérer un tranquille maintien. Un objectif raisonnable aux yeux de la statistique : un des quatre promus reste généralement en Première Division. En battant dimanche la lanterne rouge Lecce, la Cremonese a confirmé sa légitime prétention à être l'heureux élu. Juste de quoi susciter un semblant d'émotion dans ce coin calme de Lombardie.

Correspondance Thierry CROS

11e JOURNÉE
(7 novembre 1993)

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. JUVENTUS TURIN 2-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Zola (83e), Brolin (87e s.p.). Avertissements : Zoratto, Matrecano à Parme ; Porrini à la Juventus.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Matrecano, Zoratto, Crippa, Zola (Pin, 90e) — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.
JUVENTUS : Rampulla — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — Conte, D. Baggio, Di Livio, R. Baggio — Ravanelli (Marocchi, 78e), Moeller. Entr. : Trapattoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. INTER MILAN : 2-1 (1-0). — 81 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Bergkamp (61e s.p.) Pour l'Inter ; Panucci (35e), Papin (53e) pour Milan AC. Avertissements : Bergomi, Sosa, Ang. Orlando à l'Inter ; F. Galli, Papin, Laudrup, Albertini à Milan.
INTER : Zenga — Bergomi, M. Paganin (Dell'Anno, 63e), A. Paganin, Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Fontolan — Sosa, Bergkamp. Entr. : Bagnoli.
MILAN A.C : S. Rossi — Panucci, Maldini, F. Galli, F. Baresi — Albertini, Donadoni, Boban (Al. Orlando, 36e), Laudrup — Simone, Papin (Massaro, 88e). Entr. : Capello.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
CAGLIARI b. SAMPDORIA GÊNES : 2-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Bertarelli (3e) pour la Sampdoria ; Allegri (68e), Matteoli (70e s.p.) Pour Cagliari. Avertissement : Sanna à Cagliari. Expulsion : Vierchowod (69e) à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Katanec (M. Serena, 77e), S. Sacchetti (Dall'Igna, 46e), Vierchowod — Bertarelli, Lombardo, Gullit, Evani — Platt, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Pusceddu (Bellucci, 82e), Villa (Allegri, 61e), Firicano — Bisoli, Sanna, Herrera, Matteoli — Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Crèmone (stade Zini),
CREMONESE b. LECCE : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Dezotti (43e), Tentoni (82e) pour la Cremonese ; Russo (33e) pour Lecce. Avertissements : Colonnese, S. De Agostini à la Cremonese ; Padalino, Verga, Melchiori à Lecce.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni (Florijancic, 71e), Colonnese, Verdelli — S. De Agostini, Giandebiaggi, E. Nicolini (Cristiani, 78e), Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.
LECCE : Gatta — Biondo, Trinchera (K. Ayew, 83e), Verga, Ceramicola — Padalino, Gazzani, Notaristefano, Russo — Baldieri, Melchiori. Entr. : Sonetti.

A Naples (stade San Paolo),
LAZIO ROME b. NAPLES : 2-1 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Fonseca (71e) pour Naples ; Favalli (68e), Signori (82e s.p.) Pour la Lazio. Avertissements : Francini à Naples ; Favalli à la Lazio.
NAPLES : Taglialatela (Di Fusco, 43e) — Ferrara, Francini, Cannavaro, Nela — Gambaro, Bordin, Pecchia, Di Canio — Policano (Buso, 64e), Fonseca. Entr. : Lippi.
LAZIO : Marchegiani — Bacci, Favalli, Bonomi, Cravero (Bergodi, 79e) — Di Matteo, Winter, Di Mauro, Doll — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO b. REGGIANA : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Silenzi (32e, 47e) pour Torino. Avertissements : D. Fortunato à Torino ; Cherubini à la Reggiana.
TORINO : G. Galli — Cois, Sergio, Falcone, Fusi — D. Fortunato, Sordo, Osio, B. Carbone (Delli Cari, 74e) — Silenzi (Aguilera, 85e), Venturin. Entr. : Mondonico.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Torrisi, Sgarbossa, Accardi — Cherubini, (Sartor, 61e), Esposito (Ekstroem, 56e), Scienza, Picasso — Padovano, Morello. Entr. : Marchioro.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et FOGGIA : 0-0. — 51 700 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Avertissements : Piacentini, Festa à la Roma ; Nicoli, Sciacca, Caini à Foggia. Expulsions : Festa (90e) à la Roma ; Bianchini (61e) à Foggia.
AS ROMA : Cervone — Garzya, Festa, Carboni, Lanna — Piacentini (Berretta, 91e), Scarchilli (Grossi, 74e), Bonacina, Hässler — Cappioli, Balbo. Entr. : Mazzone.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Sciacca, De Vincenzo, Seno (Giacobbo, 81e), Stroppa — Kolivanov, Roy (Di Bari, 62e). Entr. : Zeman.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME et PIACENZA : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Avertissements : Poggi, Ganz à l'Atalanta ; Brioschi, Suppa à Piacenza.
ATALANTA : Ferron — Valentini, Poggi, Pavan, Montero — Magoni, Minaudo, Sauzée, Perrone (Orlandini, 61e) — Ganz, Rodriguez. Entr. : Valdinoci et Prandelli.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Maccoppi, Lucci — Suppa, Papais (Carannante, 54e), Iacobelli, Moretti (Ferazzoli, 90e) — Turrini, Piovani. Entr : Cagni.

A Udine (stade Friuli),
GENOA b. UDINESE : 4-0 (3-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts: Skuhravy (4e), Nappi (16e), Caricola (17e), Ciocci (63e) pour Genoa. Avertissements : Pittana à l'Udinese ; Galante, Onorati à Genoa. Expulsion: Nappi (29e) à Genoa.
UDINESE : Caniato — Pellegrini, Kozminski, Sensini, Montalbano (Delvecchio, 46e) — Pierini, Pittana, Desideri, Statuto — Branca, Carnevale. Entr. : Fedele.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Galante, Caricola, Corrado — Cavallo, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Vink, 91e) — Nappi, Skuhravy (Ciocci, 49e). Entr. : Maselli.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	16	11	7	2	2	17	7
2. Milan AC	16	11	6	4	1	14	6
3. Juventus Turin	15	11	6	3	2	21	11
4. Sampdoria Gênes	15	11	7	1	3	21	15
5. Inter Milan	14	11	5	4	2	12	8
6. Cremonese	13	11	5	3	3	12	9
7. Lazio Rome	13	11	4	5	2	9	9
8. Torino	12	11	5	2	4	15	12
9. Naples	12	11	4	4	3	13	12
10. Cagliari	12	11	5	2	4	17	17
11. Foggia	10	11	1	8	2	7	9
12. AS Roma	10	11	3	4	4	9	12
13. Piacenza	9	11	2	5	4	7	12
14. Genoa	8	11	2	4	5	8	11
15. Atalanta Bergame	7	11	2	3	6	13	21
16. Udinese	6	11	2	2	7	7	16
17. Reggiana	6	11	0	6	5	4	13
18. Lecce	4	11	1	2	8	11	17

BUTEURS

1. Silenzi (Torino), R. Baggio (Juventus) **8.**
3. Moeller (Juventus), Valdes (Cagliari), Ganz (Atalanta) **7.**
6. Branca (Udinese), Gullit (Sampdoria), Zola (Parme) **6.**
8. Tentoni (Cremonese), Sosa (Inter) **5.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
(21 novembre 1993)
Atalanta Bergame - Parme
Foggia - Sampdoria Gênes
Genoa - Inter Milan
Juventus Turin - Cagliari
Lazio Rome - Torino
Lecce - AS Roma
Milan AC - Naples
Piacenza - Udinese
Reggiana - Cremonese

league

La méthode Norwich

…an dernier …de Manchester United, …lisent un début de saison et actu…rêvent d'Europe, après avoir sorti l…ayern de la Coupe de l'UEFA.

C[…] première participation en Coupe […]rope, mais certainement pas la dernière. Norwich City, la révélation de la saison 1992-93, vient de réaliser un véritable exploit en éliminant le Bayern de Munich de la Coupe de l'UEFA. Grâce à leur victoire sur Sheffield United à Bramall Lane, samedi dernier, les Canaris se trouvent toujours en deuxième position au classement du Championnat, derrière Manchester United. Ils ont d'ores et déjà prouvé que leur parcours de la saison dernière n'était en rien dû à la chance.

Norwich, grâce à son style offensif, est l'équipe la plus populaire parmi tous les spectateurs qui ne sont pas attachés à un club particulier en Angleterre. Certes, son effectif n'est pas comparable à celui de Manchester United, mais son style est tout aussi collectif. Plus peut-être. Son potentiel est tel que de nombreux observateurs croient Norwich capable de répéter les exploits de son voisin Ipswich Town, devenu célèbre dans les années 70-80.

Le point fort des Canaris est sans doute l'absence de vedettes, qui en fait une formation sans complexes. La victoire obtenue contre le Bayern en est la démonstration. Elle prouve aussi qu'un effectif solide et un entraîneur intelligent valent quelquefois mieux que des millions dépensés à bâtir une équipe artificielle. N'est-ce pas, MU ? Tandis que le champion d'Angleterre alignait 150 millions de francs de talents face à Galatasaray mercredi dernier, les 16 joueurs de Norwich aux prises avec le Bayern étaient évalués à 20 millions seulement !

Le tandem constitué par Mike Walker, un entraîneur méconnu, et Robert Chase, le président, est sans pareil. Walker, qui a porté les couleurs de Shrewsbury, Watford, Charlton, a entraîné Colchester United jusqu'en 1987 avant de prendre en main la réserve de Norwich. Après le départ de David Stringer en juin 1992, il lui a naturellement succédé et transformé l'équipe fanion, tant et si bien qu'il est actuellement considéré comme le meilleur tacticien du pays.

Norwich ressemble à Auxerre, obligé de vendre ses meilleurs éléments pour survivre parmi l'élite. Le président Chase a vendu depuis sept ans pour près de 130 millions de talents. Mais lui ne s'occupe que des finances.

Contrairement à Bernard Tapie, il ne va pas dans les vestiaires pendant les matches : « Je m'y rends, pendant trente secondes, avant le premier match de la saison pour souhaiter bonne chance aux joueurs. Je m'adresse à eux à Noël, encore trente secondes, pour leur souhaiter de bonnes fêtes. Enfin, pour le dernier match de la saison, afin de remercier le groupe et l'entraîneur. Ça fait 90 secondes au total ! Je n'apprécierais pas que Mike Walker passe tout son temps dans mon bureau. Alors, pas question que je l'ennuie dans les vestiaires ! » Grâce aux profits dégagés avec ses transferts, Chase a acheté un grand terrain autour de Carrow Road et y a créé un centre de formation qui coûte plus de 4 millions de francs par an.

Jeremy Goss s'envole et les Canaris de Norwich deviennent des oiseaux de proie

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Né à Chypre

La politique des jeunes est très importante à Norwich, et le club continue à former des joueurs comme le milieu Jeremy Goss. Né à Chypre, mais possédant un passeport britannique, Goss joue pour le Pays de Galles et espère disputer la prochaine Coupe du monde. A vingt-cinq ans, ce spécialiste des reprises de volée a marqué lors des deux matches contre le Bayern et de nouveau contre Sheffield United.

Après l'avoir vu avec la réserve de Norwich, Terry Yorath, alors entraîneur de Swansea, avait cherché à l'engager. Mais Goss a prolongé son contrat avec Norwich et, aujourd'hui, Yorath est heureux de l'appeler régulièrement dans l'équipe du Pays de Galles dont il est devenu le sélectionneur : « Il a prouvé contre le Bayern qu'il peut rivaliser avec les meilleurs Européens. » Goss a qualifié ce match de « meilleur moment de ma carrière ». Il a échangé son maillot avec Matthäus, qui l'a jeté à terre, furieux de l'élimination. « Je ne sais pas ce qu'il a fait de mon maillot, mais, moi, j'ai gardé le sien parce qu'il est l'un des meilleurs joueurs du monde. Maintenant, je veux celui de Bergkamp. »

Correspondance Ric GEORGE

Fin de série pour Arsenal

Après plus de 450 minutes sans marquer de but, Arsenal a mis fin à sa série noire en Championnat samedi dernier. Mais, pour cela, les Gunners ont dû concéder une défaite à Aston Villa.

L'équipe de George Graham n'avait, en effet, pas inscrit le moindre but en Premier League depuis le 25 septembre. A la 58e minute, l'inévitable Ian Wright ouvrit la marque. Ce même Wright avait vu son penalty dévié sur le poteau par le gardien australien de Villa, Mark Bosnich, en première période. Un Ian Wright certainement revanchard, puisqu'il n'avait pas été retenu parmi les 16 face au Standard de Liège, mercredi dernier. Ironie du sort, les Gunners, sans leur buteur attitré, ont marqué à sept reprises à Liège.

Malgré le coup de fouet donné par le but de Wright, Arsenal n'a pas pu battre Aston Villa. Mais Whittingham et Townsend ont permis à leur formation de retrouver le moral après son élimination de la Coupe de l'UEFA par le Deportivo La Corogne.

Même avec le gardien le plus cher du monde, Tim Flowers, acheté la semaine dernière 24 millions de francs à Southampton, Blackburn Rovers s'est incliné (1-0) contre QPR et son buteur Les Ferdinand. Pire, pour Blackburn, fut la sortie d'Alan Shearer, à la 37e minute, blessé au dos et très douteux pour Angleterre - Saint-Marin du 17 novembre. Ferdinand pourrait être titularisé à sa place.

L'équipe nationale sera également privée de Rob Jones (Liverpool), qui est sorti sur civière contre West Ham, et a été opéré à un genou. Malgré ce coup dur, les Reds occupent la cinquième place...

Signalons enfin la facile victoire (4-1) de Leeds contre le Chelsea de Glenn Hoddle, qui a perdu ses cinq derniers matches et se trouve à deux points de la zone dangereuse.

R. G.

14e JOURNÉE (6 et 7 novembre 1993)

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER UNITED b. MANCHESTER CITY : 3-2 (0-2). — 35 155 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Quinn (22e, 32e) pour Manchester City ; Cantona (53e, 78e), Keane (87e) pour Manchester United.
MANCHESTER CITY : Coton — Edghill, Kernaghan, Curle, Vonk — Phelan, McMahon, Flitcroft, Sheron — White, Quinn. Entr. : Horton.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Kantchelskis (Giggs, 76e), Keane, Ince — Sharpe, Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.

A Sheffield (Bramall Lane),
NORWICH CITY b. SHEFFIELD UNITED : 2-1 (1-1). — 18 254 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Whitehouse (43e s.p.) pour Sheffield ; Goss (26e), Eadie (57e) pour Norwich.
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Tuttle, Hoyland, Nilsen — Carr, Rogers, Falconer (Hodges, 59e), Whitehouse — Littlejohn (Cork, 75e), Flo. Bassett. NORWICH : Gunn — Polston, Culverhouse, Butterworth, Ullathorne — Eadie, Goss, Crook, Newman — Fox, Sutton. Entr : Walker.

A Londres (Highbury),
ASTON VILLA b. ARSENAL : 2-1 (0-0). — 31 773 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Wright (58e) pour Arsenal ; Whittingham (74e), Townsend (90e) pour Aston Villa.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Keown, Winterburn — Limpar, Jensen, Selley, Merson — Campbell, Wright. Entr. : Graham.
ASTON VILLA : Bosnich (Spink, 51e) — Barrett, Teale, McGrath, Small — Houghton (Whittingham, 55e), Richardson, Townsend, Daley — Saunders, Atkinson. Entr. : Atkinson.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. CHELSEA : 4-1 (0-0). — 18 254 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Deane (47e), Wallace (51e, 56e), Rocastle (74e) pour Leeds ; Cascarino (86e) pour Chelsea.
LEEDS : Beeney — Kelly, Newsome, Dorigo — Rocastle, Fairclough, McAllister, Speed — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.
CHELSEA : Hitchcock — Hopkin, Hoddle, Sinclair — Johnsen, Kjeldbjerg, Newton, Peacock, Wise — Stein, Cascarino. Entr. : Hoddle.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. WEST HAM UNITED : 2-0 (0-0). — 42 254 spectateurs. Arbitre : M. Barrett. Buts : Clough (67e), Matteo (83e).
LIVERPOOL : Grobbelaar — Harkness, Ruddock, Wright, Jones (Redknapp, 19e) — Matteo, Stewart, Clough, Nicol — Rush, Fowler. Entr. : Souness.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin, Potts, Burrows — Marsh, Butler, Bishop, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (0-0). — 17 636 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. But : Ferdinand (82e).
QPR : Stejskal — Barsdley, Peacock, McDonald, Wilson — Impey, Wilkins (Holloway, 59e), Barker, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, May, Wright — Ripley, Batty, Sherwood, Gallacher — Newell, Shearer (Le Saux, 38e). Entr. : Dalglish.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. SWINDON TOWN : 3-0 (1-0). — 7 758 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Fashanu (29e), Blissett (68e), Holdsworth (70e).
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, McAllister, Kimble (Ardsley, 45e) — Holdsworth, Jones, Earle, Talboys — Fashanu, Blissett. Entr. : Kinnear.
SWINDON : Digby — Summerbee, McLaren, Taylor, Bodin — Whitbread, Moncur, Ling, Horlock (Maskell, 77e) — Mutch, Fjortoft (White, 67e). Entr. : Gorman.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. TOTTENHAM HOTSPURS : 1-0 (0-0). — 16 017 spectateurs. Arbitre : M. Allison. But : Maddison (60e).
SOUTHAMPTON : Andrews — Kenna, Wood, Monkou, Benali — Allen, Reid, Maddison, Adams — Le Tissier, Dowie. Entr. : Branfoot.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Samways, Dozzell (Caskey, 68e), Sedgley, Hazard — Barmby, Anderton. Entr. : Ardilès.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. EVERTON : 2-1 (1-0). — 15 662 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Quinn (27e, 49e) pour Coventry ; Rideout (70e) pour Everton.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Rennie, Babb, Morgan — Flynn (Darby, 80e), Boland, McGrath, Ndlovu — Quinn, Wegerle. Entr. : Neal.
EVERTON : Southall — Holmes, Watson, Ablett, Hinchcliffe — Ward (Barlow, 66e), Ebbrell, Horne, Beagrie — Rideout, Cottee. Entr. : Kendall.

A Ipswich (Portman Road),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. IPSWICH TOWN : 4-1(0-1). — 15 070 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Marshall (81e) pour Ipswich ; Jemson (19e, 50e), Bright (53e), Palmer (75e) pour Sheffield.
IPSWICH : Baker — Stockwell, Linighan, Whelan (Palmer, 56e), Thompson — Whitton (Youds, 56e), Wark, Milton, Mason — Marshall, Slater. Entr. : McGiven.
SHEFFIELD : Pressman — Nillsson, Pearce, Walker, Worthington — Waddle, Jones, C. Palmer, Sinton — Bright, Jemson (Hyde, 88e). Entr. : T. Francis.

MATCH EN RETARD

Le 1er-11-93 à Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED b. MANCHESTER CITY : 3-1 (2-1). — 16 605 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Burrows (3e), Chapman (29e), Holmes (70e) pour West Ham ; Curle (85e s.p.) pour Manchester.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Butler, Morley — Bishop, Holmes, Martin, Chapman — Burrows, Marsh. Entr. : Bonds.
MANCHESTER : Coton — Phelan, McMahon, Curle, White — Sheron (Griffiths, 63e), Quinn, Flitcroft, Kernaghan — Lomas (Vonk, 63e), Edghill. Entr. : Horton.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(14e journée, 8 novembre 1993)
Oldham Athletic-Newcastle
15e JOURNÉE
(20 novembre 1993)
Aston Villa-Sheffield United
Blackburn Rovers-Southampton
Chelsea-Arsenal
Everton-Queen's Park Rangers
Manchester United-Wimbledon
Norwich City-Manchester City
Sheffield Wednesday-Coventry City
Swindon Town-Ipswich Town
Tottenham Hotspurs-Leeds United
West Ham United-Oldham Athletic
Newcastle-Liverpool

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	37	14	12	1	1	30	12
2. Norwich	26	14	[illegible]	5	2	23	13
3. Aston Villa	26	14	7	5	2	17	11
4. Leeds Utd	25	14	7	4	3	24	17
5. Liverpool	23	14	7	2	5	22	12
6. Arsenal	23	14	6	5	3	13	8
7. QPR	23	14	7	2	5	25	21
8. Blackburn Rovers	23	14	6	5	3	18	14
9. Wimbledon	20	14	5	5	4	16	19
10. Newcastle	19	13	5	4	4	21	14
11. Tottenham	19	14	5	4	5	19	15
12. Everton	19	14	6	1	7	17	18
13. Coventry	19	14	4	7	3	16	17
14. Ipswich	16	14	4	4	6	13	20
15. Manchester City	14	13	3	5	5	13	13
16. Sheffield Wednesday	13	14	2	7	5	21	24
17. Chelsea	13	14	3	4	7	11	16
18. West Ham	13	13	3	4	6	6	15
19. Sheffield Utd	12	14	2	6	6	17	23
20. Southampton	11	14	3	2	9	16	24
21. Oldham	11	13	2	5	6	9	19
22. Swindon	5	14	0	5	9	11	33

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **10**.
2. Cottee (Everton), Shearer (Blackburn), Sheringham (Tottenham), **8**.
5. Cantona (Manchester Utd), Ferdinand (QPR), **7**.
7. Clough (Liverpool), Hughes (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Sharpe (Manchester Utd), Sutton (Norwich), Wright (Arsenal), **6**.
13. Allen (Newcastle), Atkinson (Aston Villa), Bright (Sheffield Wed.), Flo (Sheffield Utd), Marshall (Ipswich), McAllister (Leeds), Peacock (Chelsea), Quinn (Coventry), Speed (Leeds), R. Wallace (Leeds), **5**.

Suker fait rêver Séville

Maradona et Bilardo ont quitté le grand club andalou, le laissant en proie à des problèmes financiers. Pourtant, sous la direction de l'expérimenté Luis Aragones, Séville côtoie les sommets grâce aussi au talent de buteur d'un Suker retrouvé.

C'EST l'équipe surprise de cette fin d'année, celle que personne n'attendait au sommet de la Liga à pareille époque. Séville, qui s'était distingué la saison dernière en accueillant Diego Maradona et qui continue de le payer très cher, s'illustre désormais sur le terrain. Vainqueur dimanche après-midi sur sa pelouse de Sanchez Pizjuan du Rayo Vallecano (3-1), le grand club andalou se retrouve aujourd'hui en tête du Championnat espagnol alors que même ses plus fidèles supporters craignaient de vivre des mois difficiles.

Un homme est à l'origine de cet étonnant renouveau. Luis Aragones, ancien international, ancien entraîneur de l'Atletico Madrid (de longues années et à plusieurs reprises), de Barcelone, de l'Espanol et même une courte période du Betis (le voisin et ennemi sévillan) a remplacé Carlos Bilardo, parti avec Maradona et, comme à son habitude, n'a pas tardé à faire de sa nouvelle équipe une redoutable machine de contre.

Luis Aragones, qui jouit d'une grande popularité en Espagne, applique en effet la même méthode partout où il passe. Une tactique simple et classique basée sur le pressing et la contre-attaque. Des principes rodés avec succès depuis une bonne vingtaine d'années dont le Séville FC bénéficie actuellement. Pourtant, après les départs de Maradona et de Conte pour Tenerife, compensés par les venues de Moya et de Ferreira (deux joueurs que Luis avait connus précédemment à l'Atletico et qu'il ne considérait pas comme des titulaires) et celle tardive de Soler, l'arrière gauche libéré par le Barça, l'effectif dont il disposait n'autorisait pas les espoirs les plus fous.

Bien sûr, comme tout le monde ou presque, les dirigeants de Séville ont clamé que l'objectif était de gagner une place européenne qui, la saison passée, leur avait échappé pour une différence de buts moins bonne que celle de l'Atletico ! En réalité, le premier souci du président Cuervas reste de remettre le club à flot, saigné après le passage du clan argentin. C'est d'ailleurs ce qui explique un recrutement sage de joueurs de bon niveau mais dévalués. Toutefois, si les trois recrues ne déçoivent pas le nombreux public de Sanchez Pizjuan, si les jeunes issus du centre de formation sont à la hauteur, à l'image du très doué et brillant Pineda, si les footballeurs confirmés que sont le défenseur central Diego, les milieux Rafa Paz, Bango ou encore Simeone, la plaque tournante de l'équipe, apportent tout ce qu'on attendait d'eux, Séville doit d'abord ses succès à la réussite insolente de son buteur croate Davor Suker.

Lui qui avait été placé sur la liste des transferts la saison dernière, Maradona voulant s'appuyer sur son compatriote Acosta, mais n'avait pas trouvé preneur, est aujourd'hui considéré comme la grande vedette du Championnat au même titre que Romario ou Mijatovic.

L'ancien Yougoslave champion du monde juniors en compagnie de Pronisecki, Boban et autre Jarni a d'autant plus de mérite qu'il évolue seul en pointe, privé de soutien surtout quand la formation de Luis Aragones joue à l'extérieur. Mais apparemment cette situation ne dérange pas trop Davor Suker puisqu'il a déjà inscrit neuf buts en dix rencontres. Le neuvième a été inscrit dimanche dernier en fin de rencontre. Les Sévillans menaient deux buts à un depuis la 86e minute (but de Simeone et Diego, avec entre-temps une égalisation de Pablo), mais l'équipe de Luis Aragones, au sein de laquelle s'est mis en avant Moya, s'était longtemps heurtée à un excellent Wilfred, le gardien nigérian du Rayo. Suker est arrivé à point pour offrir aux siens un succès plus confortable qui, plus que jamais, est en droit d'espérer décrocher une place européenne. Sans Maradona mais avec celui qu'on surnomme « Sukerman » !

Correspondance Paco AGUILAR

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Suker, le Croate de Séville, fait du club andalou le leader surprise de la Liga.

Zubizarreta au piquet !

La dixième journée de Championnat n'a pas délivré de grandes surprises au niveau des résultats si l'on excepte la première victoire de la saison de Lerida (Lleida en catalan). La lanterne rouge de l'épreuve s'est en effet imposé sur le terrain de la Real Sociedad (1-3), signant également ainsi le premier succès de son histoire à l'extérieur ! Voilà, en tout cas, un résultat qui tombe à pic pour relancer cette modeste équipe, laquelle, malgré son désastreux classement, pratiquait cependant un jeu de qualité. Le Danois Chritensen a été le grand bonhomme de la partie.

C'est sans gloire, en revanche, que le Barça et le Real ont remporté leur match sur un score identique et en offrant tous deux un piètre spectacle en seconde période. Hierro a été le buteur madrilène, Stoïchkov et Romario les artisans catalans. A noter que Stoïchkov a été remplacé après le repos, victime d'un coup aux côtes.

Mais le principal sujet de discussion tournait autour de la mise à l'écart d'Andoni Zubizarreta, remplacé par Carlos Busquets, son inamovible doublure. Jugé responsable de la défaite subie huit jours plus tôt sur la pelouse de l'Atletico Madrid, le gardien de la sélection espagnole s'est effacé après avoir disputé avec Barcelone 123 rencontres de Championnat d'affilée, soit 11 070 minutes de jeu.

A noter encore la défaite du leader Valence à Gijon qui, faisant suite à l'élimination par Karlsruhe en Coupe de l'UEFA, place Guus Hiddink en mauvaise posture ; la victoire d'Osasuna sur Oviedo avec un nouveau but de Ziober ; celle de Tenerife, privé de Redondo, à Albacete et la blessure de l'international de l'Atletico Madrid, Caminero, qui pourrait le priver du choc contre le Danemark du 17 novembre.

P. A.

10e JOURNEE (6 et 7 novembre 1993)

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE b. RAYO VALLECANO : 3-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Simeone (30e), Caravajal (87e), Suker (90e) pour Séville ; Pablo (60e) pour Vallecano.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz (Del Campo, 74e), Ferreira, Diego, Martagon, Soler — Simeone, Marcos, Bango (Carvajal, 60e) — Moya, Suker. Entr. : Aragones.
VALLECANO : Wilfred — Cota, Alex, Miguel, Josete — Alcazar, Orejuela, Visjnic, Pablo — Rodriguez (Calderon, 70e), Hugo Sanchez. Entr. : Zambrano.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. RACING SANTANDER : 2-1 (2-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Stoichkov (5e), Romario (25e) pour Barcelone ; Geli (47e) pour Santander. Expulsion : Merino (10) à Santander.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Goicoechea — Guardiola, Eusebio, Baquero (Amor, 86e), Laudrup — Quique Estebaranz, Romario, Stoichkov (Beguiristain, 46e). Entr. : Cruyff.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Pablo, Merino, Roncal, Gelucho — Geli, Zigmantovic, Popov (Mutiu, 63e), Setien — Radtchenko (Pineda, 58e). Entr. : Irureta.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et LA COROGNE : 0-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.
VALLADOLID : Lozano — Ferreras, Cuaresma, Najdoski, Ivan Rocha, Chelis — Miguelo, Walter Lozano, Damian — Alberto, Amavisca. Entr. : Mesones.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Ribera, Djukic, Nando — Mauro Silva (Marcos Vales, 62e), Donato, Fran — Bebeto, Manjarin (Pedro Riesco, 80e). Entr. : Iglesias.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. VALENCE : 2-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Escaich (38e), Juanele (90e) pour Gijon. Expulsion : Eloy (93) à Valence.
GIJON : Ablanedo II — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Miner, Oscar, Sabou, Tomas (Castano, 47e) — Escaich (Stanic, 77e), Juanele. Entr. : Garcia Remon.
VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Giner, Camarasa, Serer (Tomas, 45e) — Miajtovic (Pizzi, 55e), Fernando, Arroyo — Eloy, Penev. Entr. : Hiddink.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. LOGRONES : 2-1 (2-1). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Hierro (4e, 36e) pour Madrid ; Iturino (41e) pour Logrones.
MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Lasa (Nando, 89e) — Michel, Milla, Hierro, Alfonso — Zamorano, Butragueno (Dubosvky, 72e). Entr. : Floro.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Villanova, Herrero, Anton (Juanma, 80e) — Martin (Markovic, 80e), Iturrino, Erana, Poyatos — Romero, Salenko. Entr. : Aimar.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Gil (53e) pour Celta Vigo ; Valverde (61e) pour Bilbao.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Salva (Luisinho, 79e) — Engonga, Ratkovic (Aguirrechu, 61e), Gil, Berges — Gudelj, Losada. Entr. : « Chechu » Rojo.
BILBAO : Valencia — Tabuenca, Caranca, Larrainzar, Larrazabal, Lacabeg — Urrutia, Mendiguren, Carlos Garcia — Uribarrena, Valverde. Entr. : Heynckes.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
LERIDA b. REAL SOCIEDAD : 3-1 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Rivas Fernandez. Buts : Carlos Xavier (83e) pour Real Sociedad ; Chema (13e), Rubio (26e s.p.), Andersen (67e) pour Lerida.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Larranaga, Alava, Uria — Albistegui (De Pedro, 62e), Carlos Xavier, Alquiza — Loren (Luis Perez, 53e), Kodro. Entr. : Toshack.
LERIDA : Ravnic — Herrera, Pedro Luis, Javier, David, Palau (Tomas, 47e) — Chema, Rubio, Urbano — Aguila (Milinkovic, 61e), Andersen. Entr. : Esnal « Mane ».

A Albacete (Carlos Belmonte),
TENERIFE b. ALBACETE : 3-2 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Dos Santos (50e), Zalazar (69e s.p.) Pour Albacete ; Chano (22e), Latorre (27e), Olivares (59e) pour Tenerife. Expulsion : Olivares (64e) à Tenerife.
ALBACETE : Conejo — Alejandro (Morientes, 75e), Santi (Chesa, 69e), Fradera, Coco — Geli, Sala, Cordero, Zalazar — Dos Santos, Menendez. Entr. : Esparrago.
TENERIFE : Ochotorena — Cesar Gomez, Tono, Del Solar, Olivares — Chano, Llorente, Castillo, Conte — Pier (Felipe, 75e), Latorre (Paqui, 70e). Entr. : Valdano.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. ATLETICO MADRID : 2-1 (2-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : Fernandez Marin. Buts : Esnaider (30e), Poyet (32e) pour Saragosse ; Caminero (44e) pour Madrid. Expulsion : Lizarralde (76e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Lizarralde, Caceres, Aguado, Solana — Aragon, Poyet (Nayim, 88e), Garcia Sanjuan, Gay — Esnaider (Sergi, 77e), Higuera. Entr. : Fernandez.
MADRID : Diego — Tomas, Juanito, Lopez, Valle (Quico, 34e) — Quevedo, Caminero, Pedro, Manolo — Kosecki, Luis Garcia (Benitez, 46e). Entr. : « Cacho » Heredia.

A Pampelune (El Sadar),
OSASUNA PAMPELUNE b. REAL OVIEDO : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : Bello Blanco. Buts : Ziober (78e), Sanchez Jara (87e).
PAMPELUNE : Unanua — Edu, Pepin, Spasic, Bustingorri — Pascual (Castillejo, 72e), Martin Gonzalez, Merino, Martin Dominguez (Sanchez Jara, 46e) — Staniek, Ziober. Entr. : Zabalza.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Rivas — Armando, Jokanovic, Berto, Suarez (Andres, 75e) — Carlos (Andrades, 77e), Jankovic. Entr. : Antic.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **10.**
2. Suker (Séville), **9.**
3. Ciganda (Athletic Bilbao), **7.**
4. Fernando (Valence), Kodro (Real Sociedad), **6.**
6. Beguiristain (Barcelone), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Salenko (Logrones), Ziober (Pampelune), **5.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	15	10	6	3	1	19	7
2. FC Barcelone	14	10	6	2	2	19	9
3. Dep. La Corogne	14	10	5	4	1	11	2
4. FC Valence	14	10	6	2	2	17	10
5. Athl. Bilbao	12	10	5	2	3	17	12
6. Real Madrid	12	10	5	2	3	16	11
7. Sp. Gijon	12	10	5	2	3	11	9
8. Real Sociedad	12	10	5	2	3	14	13
9. Tenerife	12	10	5	2	3	15	15
10. Atl. Madrid	10	10	3	4	3	16	16
11. Racing Santander	10	10	4	2	4	8	8
12. Celta Vigo	10	10	2	6	2	8	9
13. Albacete	8	10	1	6	3	10	14
14. Osasuna	7	10	3	1	6	13	18
15. Saragosse	7	10	2	3	5	11	16
16. Rayo Vallecano	7	10	3	1	6	12	18
17. Oviedo	7	10	2	3	5	7	14
18. Valladolid	7	10	2	3	5	6	13
19. Logrones	6	10	3	0	7	11	16
20. Lleida	4	10	1	2	7	7	18

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(10 novembre 1993)

Tenerife - FC Barcelone
Lleida - Albacete
Racing Santander - Saragosse
Rayo Vallecano - Real Sociedad
Atl. Madrid - Osasuna
Logrones - FC Séville
Oviedo - Valladolid
FC Valence - Real Madrid
Celta Vigo - Sp. Gijon
Athl. Bilbao - Dep. La Corogne

Belgique

Des Diables mal en point

BRUXELLES. — Paul Van Himst a poussé un immense soupir de soulagement, dimanche, aux alentours de 21 h 45. Ses Diables Rouges ne risquaient plus de blessure dans une rencontre de Championnat ou de Coupe. Dès ce mardi matin, il les rassemblait pour les préserver jalousement de toute nouvelle contrariété.

Le sélectionneur doit pourtant maudire le sort qui s'acharne sur ses meilleurs éléments et qui le contrarie dans la préparation du match décisif de Coupe du monde contre la « Représentation des Tchèques et des Slovaques », le 17 novembre. Jugez plutôt. Emmers, qui aurait pu évoluer libero, est indisponible depuis longtemps déjà. Degryse se rétablit trop lentement d'une déchirure au mollet et il serait trop risqué de le sélectionner.

Pour pallier ces défections, Grun, le capitaine de la sélection, a été déplacé avec bonheur de son poste d'arrière droit au poste de libero. Malheureusement, le défenseur de Parme ne jouera pas contre la Tchéco-Slovaquie. Lors du match contre l'Inter Milan, il y a dix jours, il s'est blessé au genou. Diagnostic du Pr Maertens, qui a déjà opéré Van Basten : ligament sectionné. Grun ne pourra reprendre l'entraînement qu'au mois d'avril prochain.

Paul Van Himst avait alors envisagé de rappeler De Wolf, le vétéran d'Anderlecht, qui, fâché avec Guy Thys, déclinait toute sélection depuis de nombreux mois. Mais, là encore, De Wolf a joué de malchance. Il s'est blessé lors du match retour de Coupe des champions contre le Sparta Prague. Indisponibilité : quinze jours.

Comme si cela ne suffisait pas, Michel Preud'homme, le gardien titulaire, en grande forme actuellement, s'est fait mal à la cuisse, le week-end dernier à Bruges, en Coupe. « Il ne s'agit peut-être pas d'une déchirure, mais j'ai entendu un craquement de sinistre augure », grimaçait le portier du FC Malines. Fort heureusement, un match nul suffit aux Belges pour se qualifier pour la World Cup. En attendant ce rendez-vous, les clubs de l'élite entraient en lice en Coupe au stade des seizièmes de finale.

Dans l'ensemble, les meilleurs ont franchi le cap. Seuls Beveren et Genk ont été battus, à domicile de surcroît, par deux pensionnaires de la Division inférieure : le Beerschot et Lokeren.

Malines s'est lui aussi incliné nettement (2-4) face au FC Bruges qui entend ainsi se venger de son absence des compétitions européennes. Anderlecht, lui, a rapidement inscrit deux buts contre La Gantoise. Quant au Standard, il a enfin renoué avec la victoire en éliminant le RFC Liège après prolongation. En ouvrant le score à la 22e minute, Goossens mettait fin à 500 minutes d'inefficacité du Standard. Pour le club de Sclessin, humilié (7-0) en Coupe d'Europe par Arsenal, il était plus que temps de se reprendre.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Quatre buts, au moins

LISBONNE. — Demain soir, à Lisbonne, tous les chemins mèneront au stade la Luz. L'équipe nationale y reçoit l'Estonie en éliminatoire de la Coupe du monde. En point de mire, le dernier match du groupe, à Milan, contre l'Italie la semaine prochaine.

Pour ces deux matches, Carlos Queiros, le sélectionneur, a retenu les joueurs suivants.

Gardiens : Victor Baia (Porto) et Neno (Benfica) ; **défenseurs** : Fernando Couto, Jorge Costa, Joao D.S. Pinto (Porto), Veloso (Benfica) et Nogueira (Boavista) ; **milieux de terrain** : Semedo, Folha (Porto), Paneira, Rui Costa (Benfica), Oceano (Real Sociedad), Peixe, Paulo Sousa (Sporting) ; **attaquants** : Cadete (Sporting), Joao V. Pinto, Rui Aguas (Benfica), Domingos (Porto), Paulo Futre, Rui Barros (Marseille).

A noter, par rapport au match gagné (1-0) contre la Suisse le 13 octobre, les retours de l'expérimenté Veloso, Domingos et Folha. En revanche, manquent à l'appel Pacheco, le milieu de terrain du Sporting, blessé, ainsi qu'Abel Xavier et Helder, défenseurs de Benfica.

Les joueurs de Carlos Queiros ne peuvent pas se permettre de gaspiller demain les occasions de but. Si le Portugal bat l'Estonie par au moins quatre buts d'écart, un match nul en Italie lui suffira pour s'assurer la qualification. Une tâche délicate dont on se serait bien passé si la sélection ne s'était pas inclinée (1-3) face aux Italiens, à Porto, en février dernier...

De toute façon, les Portugais croient en leur bonne étoile. Leurs prédécesseurs de 1983 et de 1985 avaient arraché leur qualification pour, respectivement, l'Euro 84 et le Mundial 1986 lors du dernier match alors que personne ne pariait plus le moindre sou sur leurs chances.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Grèce

Ljubo Petrovic quitte Olympiakos

ATHÈNES. — Malgré sa belle victoire (4-3) au Pirée sur le club espagnol de Tenerife, Olympiakos est éliminé de la Coupe de l'UEFA. Un affront insupportable à son entraîneur, le Serbe Ljubo Petrovic, d'autant plus qu'Olympiakos était tête de série. Mais Tenerife n'avait-il pas déjà éliminé Auxerre de cette compétition, une autre tête de série ?

Toujours est-il que Petrovic a présenté sa démission, aussitôt acceptée par les dirigeants du club.

Depuis qu'il a mené l'Etoile Rouge à la victoire, sur l'OM à Bari, en Coupe des champions 1991, Petrovic n'est jamais resté plus d'un an dans le même club. Quelques mois à l'Espanol Barcelone, un petit tour en Uruguay, un retour en Europe, au PAOK Salonique, puis à l'Olympiakos.

Petrovic n'est donc plus au Pirée. C'est Polychroniou, l'entraîneur de l'équipe nationale juniors, qui va assurer l'intérim pendant deux semaines. Après ?

Comme lors du licenciement, la saison dernière, de l'Ukrainien Blokhine, qui avait entraîné un curieux chassé-croisé avec Petrovic, limogé du PAOK, un autre entraîneur de renom vient de démissionner...

Il s'agit du Polonais Jacek Gmoh, ancien sélectionneur de la Pologne, qui officiait à Larissa. Officiellement, ce dernier a démissionné pour... raisons de santé, mais ce n'est que la troisième fois de sa carrière d'entraîneur qu'il quitte Larissa...

Tout laisse donc à penser que Gmoh sera le prochain entraîneur d'Olympiakos, le vingt-septième du club du Pirée depuis 1979 et la création du Championnat professionnel. Un élément à méditer quand on sait que le seul club grec encore en lice cette saison en Coupe d'Europe est l'OFI Crète, tombeur de l'Atletico Madrid, et qu'il est entraîné pour la neuvième saison de suite par le même homme, le Néerlandais Eugeni Gerrard.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Levski repart en guerre

SOFIA. — En dépit de l'armistice conclu avec la Fédération (UBF) en vue du match France-Bulgarie, Levski est rancunier et n'est pas près d'oublier ce qu'on lui a fait. Dans le courant de la semaine, l'UBF décidait d'avancer de deux jours (du 13 novembre au 11 novembre) tous les matches de la 14e journée du Championnat.

Or, Levski doit se déplacer sur le terrain de Pirin (à Blagoevgrad) qui, le 9 novembre, reçoit les Turcs de Samsunspor en match retour du deuxième tour de la Coupe balkanique des clubs. Pirin étant dans l'impossibilité de jouer contre Levski, l'UBF a proposé de reporter le match au 24 novembre, proposition qui s'est heurtée au refus catégorique du champion.

De son côté, Levski a proposé de jouer ce match vendredi (le 12) ou même samedi (le 13), ce qui ne fait pas l'affaire du sélectionneur national, Dimitar Penev. L'équipe nationale doit se réunir en stage au grand complet (24 joueurs) du 12 au 16 novembre dans la petite ville allemande de Kaiserau.

Et l'UBF de proposer alors de reporter le match Pirin-Levski à une date indéterminée. Nouveau refus de Levski qui, par l'intermédiaire de son président, Thomas Lavtchis, a déclaré : « L'UBF n'a pas fait de compromis quand nos joueurs devaient rencontrer Botev à Plovdiv quarante heures à peine après le match Bulgarie-Autriche. Maintenant, nous sommes formels : Levski ira rencontrer Pirin soit jeudi, soit vendredi, soit samedi. Sinon, nous ne jouerons pas ce match. »

Cela dit, maintenant il ne reste plus qu'un seul espoir de voir les nombreux internationaux de Levski partir en Allemagne avec le reste de l'équipe nationale. Aussi ridicule et paradoxal que cela puisse paraître, cet espoir est lié aux problèmes de Pirin pour obtenir des visas d'entrée en Turquie. Si tout se combine bien, c'est-à-dire si Pirin ne réussit pas à partir en Turquie le 9 novembre, il jouera le 11 son match de Championnat contre Levski...

Quant au Championnat, le derby de la 13e journée opposait dimanche soir les grands rivaux de toujours, Levski et CSKA. Devant 40 000 spectateurs au stade national Vassil Levski, dans un match émaillé de nombreux cartons jaunes, Levski l'a emporté 2-1.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Croatie

Jarni contre Hajduk

SPLIT. — Hajduk a gagné (3-2) lors de la 12e journée. Une victoire sur Cibalia Vinkovci qui lui permet de se maintenir à la deuxième place du classement, derrière le FC Zagreb.

Mais les soucis d'Hajduk sont d'un autre ordre.

Financier. Hajduk est l'objet d'une plainte d'un de ses anciens joueurs, Robert Jarni, aujourd'hui au Torino.

Ce dernier prétend que, lors de son transfert à Bari, estimé à près de 30 millions de francs, il y a deux ans, Hajduk ne lui a pas versé les 7 millions de prime qui lui revenait. Il a donc traîné le club devant le tribunal de Split.

Or, dans cette affaire, le rôle de la société de M. Naletilic, intermédiaire réputé basé à Milan, est ambigu.

D'un côté, elle défend les intérêts de Jarni et, de l'autre, s'inquiète, à juste titre, de toucher ses commissions.

Il semble qu'au moment du transfert il n'ait pas été décidé qui de Hajduk ou de Jarni devait rémunérer M. Naletilic pour ses bons offices.

Correspondance Zdravko REIC

monde

ALBANIE. — Après Vllaznia et Elbasani, c'est un autre outsider qui occupe la première place en Première Division : Teuta (l'ex-Lokomotiv Durres), club du port d'où sont partis et où sont aussi revenus — tant de réfugiés. Pour arriver là, Teuta a bénéficié de la défaite d'Elbasani à Apolonia. Ce dernier club, qui avait été sanctionné de six points de pénalité, a été réhabilité en appel. *(Gezim NUSHI)*

IRLANDE. — Le choc Irlande du Nord - Eire du 17 novembre est maintenu à Belfast. C'est ce qu'a décidé mercredi dernier la FIFA après avoir demandé avec insistance à la Fédération nord-irlandaise (IFA) si elle était bien en mesure d'assurer la sécurité de la rencontre, eu égard à la vague de violence qui a dernièrement provoqué la mort de vingt-quatre personnes en Ulster. La Fédération de l'Eire (FAI) a, malgré le feu vert de la FIFA, continué d'exprimer de « sérieuses réserves » sur la sécurité de son équipe à Belfast « avant et après la partie ». Les dirigeants de l'IFA ont indiqué qu'il n'y aurait que 10 000 spectateurs à Windsor Park, et que les craintes de la FAI n'étaient pas justifiées. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Demain à Ramat-Gan, l'équipe nationale boucle contre la Finlande sa campagne de qualification à la World Cup. Elle espère y confirmer les excellents résultats obtenus lors des deux dernières rencontres, face à la France (3-2, à Paris) et l'Autriche (1-1, en Israël). Pour le dernier match des Israéliens dans le groupe 6, Shlomo Sharf a décidé de remplacer le gardien Bonny Ginsburg par Rahi Cohen (Maccabi Haïfa) et le milieu Eyal Berkovitz par Itzhak Zohar (Maccabi Tel-Aviv). En attaque, Elie Ohana devrait épauler Ronnie Rosenthal. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Après son duel européen de mercredi dernier contre Besiktas, l'Ajax recevait à Amsterdam la rugueuse formation de Volendam. Elle a offert à son public un véritable festival d'occasions gâchées. Litmanen, héros du match contre Besiktas, a même raté un penalty à la 42e minute, avant d'ouvrir la marque quelques secondes plus tard. Au départ de l'action, une frappe du Nigérian Finidi trouvait le poteau avant de revenir dans les pieds du Finlandais. En début de deuxième période, Petterson doublait la mise, sur passe de Litmanen, puis Ronald de Boer inscrivait son premier but de la saison suite à une passe du Suédois (3-0). *(Gilbert BUENZOD)*

ROUMANIE. — Le Dinamo va-t-il être exclu du Championnat ? On peut se poser la question après la décision de la Cour suprême de lui retirer le statut professionnel et de le replacer sous la tutelle du ministère de l'Intérieur. C'est comme policiers ou agents de la circulation que les joueurs seront dorénavant rémunérés. Or, la Ligue nationale exige que chaque club de Première Division dispose d'un minimum de douze joueurs professionnels, et elle ne semble pas disposée à faire une exception pour le Dinamo. Affaire à suivre... *(Radu TIMOFTE)*

SLOVAQUIE. — Pavel Dina a marqué, samedi avec son club de Dunajska Streda, son centième but en Première Division, Championnats de Tchécoslovaquie et Slovaquie confondus. Il est le treizième joueur slovaque à atteindre ce chiffre symbolique. Commentaire de Ludislav Skorpil, l'entraîneur de Dina : « Pavel est de la trempe des Vizek, Kubik et Nemec, et je lui souhaite d'être enfin meilleur buteur. » Malgré une réussite régulière en onze saisons parmi l'élite, Dina n'a en effet jamais connu cet honneur. *(Peter SURIN)*

SUISSE. — L'Allemand Uli Stielike (39 ans), entraîneur de Neuchâtel Xamax, club actuellement menacé de rélégation, a été remplacé la semaine dernière par l'Irlandais Don Givens (44 ans). Ce dernier, ancien international de l'Eire (54 sélections), a fini sa carrière de joueur à Neuchâtel. Pour sa part, Stielike avait quitté son poste de sélectionneur de l'équipe nationale suisse en janvier 1992 pour Xamax, permutant avec Roy Hodgson. Il se dit que le départ de Stielike pourrait coïncider avec son arrivée prochaine au Real Madrid, un autre de ses anciens clubs. *(AFP)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Derby de Prague favorable au Slavia, qui s'est imposé (3-0) face à un faible Dukla. Grand artisan de la victoire du Slavia : l'attaquant Pavel Kuka, auteur d'un but et d'une passe décisive. Un Kuka — troisième du classement des buteurs avec cinq unités — qui intéresse fortement le MSV Duisbourg. Mais rien n'a encore été décidé : les Allemands veulent l'engager sous forme de prêt, alors que les dirigeants du Slavia préfèrent le transférer définitivement. *(Stanislav HRABE)*

Le gamin de Makarska est devenu grand. Un grand parti à la découverte du cinéma à l'italienne. Sous un nouveau maillot, à la Lazio de Rome, aux côtés de Signori, adversaire d'une vie olympienne désormais révolue.

Photos OLYMPIA / PRESSE SPORTS

« Je me souviens, c'était quelques années avant que je ne dispute mon premier tournoi international des moins de quinze ans. A Rome. Déjà... Je n'étais plus tout à fait le petit bandit de Makarska et pas encore un milliardaire du Calcio. »

Alen,

L'AMBIANCE est rassurante, feutrée, comme dans une pension de famille à 1 000 francs la nuit. Sous une reproduction de Titien braille un mètre carré d'écran Sony. Des déesses cathodiques y promènent des seins énormes. Des cockpit de Boeing, et de 747 encore. Alen les suit distraitement, en amateur de formes parfaites, gavé de sphères. Roma, la cité des femmes. Les orages se disputent la nuit, mais il fait chaud. Alen va se coucher tard, il ne boit pourtant que de l'eau, ne s'autorise qu'une seule cigarette. Une Gitanes qui l'étouffe. Hajda, sa femme, l'attendra, sagement, comme toujours. Le temps qu'il recouvre la mémoire. Qu'il se souvienne de leur rencontre. Et d'avant, de Makarska, du « petit bandit » qu'il était, de son voisin, son pote, Mario Jarkovic, aujourd'hui en prison.

« Nous étions dans la même classe, au fond quand nous ne séchions pas. Lui avait déjà redoublé, moi je n'allais pas tarder. Je préférais de loin disputer les tournois de foot que les cancres organisaient pendant les cours juste derrière l'école, sur un terrain vague. C'était plus important que la Coupe du monde. Ça finissait toujours en bagarre, dans la poussière. J'étais déjà fort au foot. A la bagarre aussi. Le reste du temps, on volait, des fruits, des pigeons... Le plus souvent, je guettais pendant que Mario opérait, je n'étais pas très courageux mais rapidement j'ai eu le plus beau pigeonnier du village. »

Le 7 novembre à Naples.

LAZIO ROME b. NAPLES : 2-1 (0-0). — 52 234 spectateurs. Recette : 1 554 817 000 lires. Arbitre : M. Stafoggia di Pesaro. Buts : Fonseca (72e) pour Naples ; Favalli (70e), Signori (83e s.p.) pour la Lazio. Avertissements : Francini (53e) à Naples ; Favalli (18e) à la Lazio.

NAPLES : Taglialatela (Di Fusco, 44e) Ferrara, Francini, Gambaro, Cannavaro Nela, Di Canio, Bordin, Pecchia Policano (Buso, 67e), Fonseca. Entr. : Lippi.

LAZIO : Marchegiani Bacci, Favalli, Di Matteo, Cravero (Bergodi, 80e) Bonomi, Winter, Doll, Di Mauro Signori, Boksic. Entr. : Zoff.

70e : Boksic déborde sur l'aile gauche, il dribble Ferrara et Gambaro, puis sert Doll en retrait. L'Allemand lance Favalli dans la surface qui trompe Di Fusco sorti **(0-1)**.

73e : Di Canio, en contre, déborde sur l'aile droite et centre au premier poteau pour Fonseca, qui dévie dans le but de Marchegiani **(1-1)**.

83e : une main de Francini dans la surface napolitaine offre un penalty à Signori, qui signe la victoire de la Lazio d'un contre-pied parfait **(1-2)**.

Photo SIPA SPORT

Alen n'a pas encore dix ans. Et pour se mêler aux grands, il fait des conneries, des coups d'éclat, des coups de poing. Comme tout le monde. Mais déjà, il a trouvé le palliatif. Une forme essentielle, ronde et lisse comme un sein. Sa mère a vite compris. Un jour, elle le donne au Dragon, Smaj, le club de Makarska. Avec ces mots, qu'il exhume en souriant : « Tu vas jouer dans un club, de toute façon tu ne sais rien faire d'autre et là, au moins, ils fournissent les chaussures. » Trois ans plus tard, Alen part à Split, à l'Hajduk.

« Tous les matches étaient truqués »

« C'est là que j'ai appris que Mario allait pour la première fois goûter à la prison. Il s'était fait pincer en train de tabasser des touristes tchécoslovaques endormis sur la plage. Il en a pris pour quatre ans. Je l'ai revu à sa sortie. Il avait triplé de volume. Quatre ans à faire de la musculation. Je lui ai payé à boire, plus question de nous battre pour rire... Cet été, mon père m'a dit qu'il avait tué un militaire croate. Celui-ci avait, paraît-il, manqué de respect à la famille de Mario. Il l'a tué de ses mains. Cette fois, il en pris pour quinze ans. »

Entre-temps, Alen a changé de vie, d'amis. A Split, il s'est lié avec Stimac, l'actuel défenseur de Cadix. Au café *Semaphoro*, où il passe le plus clair de son temps, il dragues une petite brune superbe qui « ne comprend rien au football, ne pense qu'à devenir mannequin, mais qui a l'avantage d'être la meilleure amie de la fiancée de Stimac ». Hajda, la mère de sa fille Stella, et bientôt d'un autre rejeton.

Alen puise encore dans sa mémoire. Son premier tournoi international, en 1983, disputé à Rome. Plus tard, à dix-sept ans, son premier match avec l'équipe

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

amarcord et dolce vita

pro d'Hajduk. Il se marre avant d'avoir pu expliquer pourquoi. Son premier match pro, le dernier de la saison 87...

« Nous avons perdu 3-1, mais tous les résultats ont été annulés. Tous les matches étaient truqués. Bursac, qui est plus tard passé à Lyon, devait marquer cinq buts pour devenir meilleur buteur de Yougoslavie. Son équipe a gagné 5-0, il a marqué cinq fois. L'Étoile Rouge devait l'emporter en marquant plus de quatre buts à Buducnost pour être champion, mais Buducnost, pour disputer la Coupe UEFA, ne devait pas perdre avec plus d'un but d'écart. L'Étoile Rouge a gagné 5-4 ! »

Il n'en finit plus de rire de l'anecdote. Il avale un deuxième litre d'eau, se calme, et devient soudain grave. « A l'époque, le pays était encore entier. Les musulmans bosniaques étaient les plus fervents défenseurs de l'union. Et aujourd'hui, les Serbes les accusent de vouloir développer une république islamiste. Il faut vraiment être con pour y croire. Je n'ai jamais vu en Bosnie une femme voilée. Tous les Bosniaques que je connais font le Ramadan pour se donner bonne conscience, mais ils boivent comme des trous, ils mangent du porc. De tous les peuples yougoslaves, les Bosniaques étaient les seuls à ne jurer que par l'union... Les Slovènes ont toujours été des Allemands, sérieux, rigoureux, stricts. Comme Katanec, le libero de la Sampdoria. Il n'est pas très doué, mais quel bosseur. Nous, les Croates, sommes des Italiens. Pareil... On s'adapte partout. Sauf quand il n'y a rien à manger. Cet hiver, des Croates vont mourir de faim malgré l'aide qu'apportent les exilés. On donne beaucoup, mais peu arrive. Trafic, marché noir, mafia. A Split, des cafés explosent tous les jours. Concurrence entre trafiquants... »

« La " dolce vita " n'existe qu'en France »

Cet hiver, Alen, lui, gagnera plus d'argent qu'il n'en a jamais rêvé. « Dix fois plus qu'à Marseille. De quoi m'offrir la Ferrari dont je rêve. Non, plutôt une Mercedes cabriolet. Hein ? Qu'est-ce que tu en penses ? C'est mieux pour les enfants. C'est plus sobre et plus classe, hein ? Ah ! les Français, vous, vous avez la classe. De la culture, une belle langue, la belle vie. » Parce que la " dolce vita " d'Alen n'existe pas ailleurs qu'en France, sur la côte, entre Toulon et Monaco. « Là où les maisons valent 10 MF. Je m'en achèterai une, puis je reviendrai y vivre après avoir fait fortune en Italie. » Ce n'est pas du cynisme, juste l'expression d'une franchise presque enfantine. A Rome, Alen veut briller. Mais surtout gagner de quoi ne plus avoir jamais de soucis. La " dolce vita ", tous les jours, jusqu'à la fin.

Pendant qu'il s'explique, chiffre son bonheur, justifie son arrivée à Rome, Alen ne sait pas qu'à Paris se trame la vendetta. Celle de Lyon, contre un mauvais payeur. Le président Tapie. « Un gars qui a sans doute de gros défauts, mais moi je n'ai vu que les qualités. Il est beau, si, si, il est beau ! Il sait faire rire, il sait faire peur. Il était pauvre, il est riche. Il sait même jouer du piano... » Tapie a subjugué Boksic. Alen a tiré un trait sur l'année sabbatique imposée dès son arrivée en France. « De toute façon, financièrement, je la rattrape cette année en signant plus tôt à la Lazio. » Il a trouvé normal d'être l'un des joueurs les moins bien payés de l'OM. « Il ne faut rien exagérer. A 200 000 francs par mois, je gagnais beaucoup moins que certains, mais plus que d'autres... Et puis, Tapie m'a fait connaître Marseille. C'est maintenant MA ville. Jamais je ne pourrai signer dans un club français autre que l'OM. »

« A Rome, je joue 8 et 1/2»

Quand, à la sortie du stade San Paolo, pour sa première dans le Calcio — une première réussie, si l'on excepte une canine cassée par le coude de Ferrara —, il apprendra qu'il a failli ne pas jouer à cause d'une dette que réclament les Lyonnais, Alen laissera jaillir ce petit rire, franc comme un souvenir de jeunesse.

« Ils m'en veulent à Lyon... Ils m'avaient déjà empêché de jouer à Cannes, ils veulent recommencer à Rome. Visiblement, c'est raté. » Et d'embrayer, enthousiaste, sur le jeu à l'italienne. « C'est beaucoup moins rapide qu'en France, mais plus dur, plus rigoureux. On prend plus de coups. » Il exhibe sa dent meurtrie et ajoute : « Mais j'en donne aussi. » Ferrara, le stoppeur napolitain en conviendra, admiratif : « Boksic est impressionnant, c'est un dur au mal, il est puissant mais véloce. Je n'ai jamais vu un attaquant de sa taille se retourner aussi vite, exécuter aussi rapidement contrôle et passe. » Compliment de chien de garde.

La sévérité des marquages à l'italienne n'effraie pas Alen. Il s'y habituera, assure-t-il. Il était prévenu. « Zoff m'a briefé. Mais il m'a dit aussi que le schéma de la Lazio changerait après la victoire essentielle contre Naples. A Rome, je vais jouer 8 et demi. Attaquant de pointe, décalé comme un ailier, au côté de Casiraghi et devant Signori, qui occupe parfaitement ce poste en sélection. Cette fois, Zoff n'a pas aligné Casiraghi. Contre Naples, nous ne pouvions pas jouer avec trois attaquants. La Lazio a mal débuté la saison. Éliminés en Coupe d'Italie et en Coupe d'Europe, nous ne pouvions pas perdre, il fallait assurer. Mais à domicile ce sera autre chose. Zoff me l'a dit à l'occasion de notre unique rencontre avant le match. » Parce qu'Alen, depuis qu'il est à Rome, n'a pas eu l'occasion de s'entraîner une seule fois avec ses partenaires, excepté Thomas Doll, « avec qui j'ai couru deux footings... »

Ce club est étrange. Pas vraiment à l'image du canon italien. Ici, racontent les journalistes, une victoire contre la Roma suffit. Le reste n'est que superflu. Les tifosi aussi sont d'un genre particulier. Nostalgiques sur les bords. Envieux de la grandeur passée de Rome. Du temps des empereurs ou du Duce... Du genre à démolir la voiture de Winter, le seul Noir de l'équipe, quand le club marche mal. Mais aussi prompts à pardonner les excès de Gascoigne, son peu de rentabilité. L'Anglais bénéficie d'une cote de popularité que son absence n'a pas entamée. Même Alen se languit du retour du petit gros rigolo. « Si lui ne joue pas, qui va pouvoir me donner des ballons pour que je marque ? J'ai un quota à respecter, les vaches maigres du début de cette saison avec l'OM à effacer. Avec Gascoigne, j'aurai un bon fournisseur. Quand je serai physiquement au maximum, rien ne m'empêchera de flamber. »

Et là, Rome lui sera ville ouverte.

Jean ISSARTEL à Rome et à Naples

Comme les Girondins de Bordeaux, leurs prochains adversaires en Coupe de l'UEFA, les joueurs de Karlsruhe composent un ensemble hétéroclite régénéré par Winfried Schäfer et son tempérament de feu. Découverte.

Edgar et les revanchards

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, a su faire d'un effectif hétéroclite une véritable « armada » dont les Girondins devront se méfier.

SUR la route de Karlsruhe, Edgar fonce. Il n'a pas le choix. Pour être à l'heure à l'entraînement, il doit parcourir les 250 kilomètres qui séparent sa résidence familiale de la ville de Karlsruhe en un temps record. Voilà pourquoi, l'été dernier, il a quitté l'Eintracht Francfort en rechignant. Il ne voulait pas s'éloigner des siens. Mais Edgar n'avait pas le choix. S'il voulait jouer en Bundesliga, il devait quitter ce club qui venait de lui préférer le Polonais Furtok et ne lui promettait qu'un rôle de remplaçant.

Sur la route de Karlsruhe, Edgar fonce toujours plus vite. Il fait froid ce matin-là, mais il n'a pas le choix. Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, ne tolère aucun retard. Alors, Edgar appuie encore sur le champignon. Il est maintenant à 160 km/h. Soudain, sa voiture dérape sur une plaque de verglas. Elle est incontrôlable. Elle est déportée par la vitesse, et lui avec. Quatre tonneaux et... il ressort presque indemne, avec seulement quelques bobos au visage. La voiture, elle, est complètement détruite. Edgar est un miraculé.

Pour l'avoir bien servi une première fois, Dame Chance va remettre ça quinze jours plus tard. C'était mardi dernier, au Wildparkstadion. Karlsruhe recevait Valence, vainqueur 3-1 à l'aller en Espagne, pour le compte de la Coupe de l'UEFA. On ne jouait pas encore depuis une demi-heure qu'Edgar ouvrait la marque. Cinq minutes plus tard, il doublait la mise. Il marquera encore deux buts en seconde période, et Karlsruhe en totalisera sept. 7-0, le destin avait emporté Valence en enfer, Edgar et Karlsruhe au paradis.

Pas plus qu'elle n'avait abandonné Edgar, Dame Chance n'a lâché Karlsruhe. Samedi, lors de la 15e journée de Championnat, elle a permis à l'équipe entraînée par Winfried Schäfer, alors douzième au classement, de passer un impressionant 5-0 à Duisbourg, la révélation de la saison. Edgar n'a pas marqué ; il n'était que remplaçant. C'est Manfred Bender, l'ancien joueur du Bayern, qui a encore montré toute sa classe — « internationale » selon Schäfer — en marquant les trois premiers buts de Karlsruhe. Une nouvelle démonstration d'un talent qui n'était pas reconnu à Munich, mais qui peut enfin s'épanouir pleinement sous la conduite de Winfried Schäfer.

Comme Bender et quelques autres, Edgar Schmitt — puisque c'est son nom — peut à Karlsruhe prendre une juste revanche sur un sort qui ne l'avait pas gâté jusque-là. A trente ans, il n'en est qu'à sa deuxième saison en Bundesliga. Les buts, pourtant, n'ont jamais manqué à son actif. « Quand j'étais pupille, se souvient-il, j'en ai marqué une fois douze en un seul match ! »

Chez les grands, ce fut tout de même différent. « Lors de mon premier match, je m'en souviens bien, c'était il y a huit ans, l'arbitre m'a refusé un but parfaitement valable sous prétexte que je l'avais réussi de la main. J'en ai pleuré toute la nuit et me suis juré d'en marquer toujours plus. » Il aura tout de même fallu qu'il en marque 36 en une seule saison, en Division 4 il y a deux ans, pour qu'un club de Bundesliga le remarque enfin. Puis ce sera l'Eintracht Francfort, Karlsruhe, quatre tonneaux et... quatre buts contre Valence. « Sûrement le moment le plus important de ma carrière, a-t-il confié après le match, mais pas de ma vie. Vous savez, quand on passe si près de la mort, on relativise tout. »

Des gars comme Edgar, il y en a plein à Karlsruhe, ramassis de désœuvrés, abandonnés par le destin et tentés par cette ville où il fait bon vivre. Winfried Schäfer (43 ans), ancien milieu de terrain de Mönchengladbach, avait senti le piège dès son arrivée, il y a sept ans. Il a su l'éviter et sortir ceux qui y étaient tombés. Un an plus tard, Karlsruhe quittait la Deuxième Division pour la Bundesliga. Six saisons supplémentaires et voilà ce club anonyme en Coupe d'Europe, tombeur du PSV Eindhoven et de Valence.

Pour en arriver là, Schäfer a beaucoup travaillé. Il a aussi beaucoup gueulé. Ce qui lui a valu — et lui vaut encore — moult suspensions : contre Valence, à l'aller comme au retour, il était dans les tribunes. Ce tempérament de feu, il a su l'inoculer à tous les joueurs en mal de revanche qui font partie de son effectif. Du vétéran Wolfgang Rolff, ancien joueur de Hambourg et Strasbourg, aux Russes Schmarov et Kirjakov en passant par Edgar (Schmitt) et Manfred (Bender), tous ceux qui ont rallié le panache roux de Schäfer n'ont pas regretté d'être venus à Karlsruhe.

Correspondance Rainer KALB

Nuremberg qui gagne, Entenmann qui pleure

En 1963, le FC Nuremberg, alors club-phare de la Bundesliga, avait été le premier à licencier un entraîneur. Trente ans plus tard, sera-t-il le premier à limoger son entraîneur après un succès sur... le Bayern ? Incroyable mais possible !

Le FC Nuremberg a bel et bien remporté le 158e derby bavarois. Grâce à des buts de Golke et Criens. Mais la victoire n'a pas satisfait tout le monde. L'entraîneur de Nuremberg, Willi Entenmann, au bord des larmes, déplorait : « Il y a des gens ici qui auraient préféré la défaite pour s'en prendre à moi. Je trouve ça vraiment navrant, mais, dans ces conditions, je ne peux pas me réjouir de notre victoire. »

Et Entenmann dit vrai. Il sait que Gerd Voack, son président, guette la première occasion pour le virer. Une défaite dans le derby bavarois, et la décision s'imposait d'elle-même. La victoire sur le Bayern a donc tout remis en cause. A moins que le président Voack prenne tout de même l'inexplicable décision. Il en est capable.

Entenmann a, en effet, déjà reçu un avertissement pour déclaration intempestive à la presse. Il avait osé discuter publiquement l'opportunité des recrutements du Suisse Alain Sutter et de l'Argentin Zarate. Ce dernier, furieux, avait depuis refusé de discuter avec son entraîneur. Et c'est le président Voack qui a organisé la réconciliation.

Mais le gros reproche fait à Entenmann concerne le jeu de l'équipe. Trop frileux, trop défensif, il n'enthousiasme guère le fidèle public — 35 000 de moyenne — qui, à ce rythme, pourrait bientôt délaisser le Frankenstadion pour d'autres loisirs. Pour prévenir cette perte d'affluence, Gerd Voack, dont le club affiche déjà un déficit de cinquante millions de francs, n'a plus qu'une solution : la tête d'Entenmann.

Si elle n'a pas vraiment fait l'affaire de Nuremberg, la défaite du Bayern arrange bien la situation de l'Eintracht Francfort, vainqueur samedi du Borussia Dortmund (2-0). A deux journées de la fin des matches aller, l'équipe entraînée par Dragoslav Stepanovic est déjà championne d'automne.

R.K.

15e JOURNÉE
(5 et 6 novembre 1993)

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. BORUSSIA DORTMUND : 2-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Gaudino (82e, s.p.), Bommer (90e).
FRANCFORT : Stein — Binz, Tskadatse, Roth — Bommer, Falkenmayer, Bein (Mihajlovic, 64e), Weber, Gaudino — Okocha (Dickhaut, 64e), Furtok. Entr. : Toppmöller.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Schulz, Franck — Zelic (Zorc, 75e), Poschner, Povlsen (Sippel, 66e), K. Reinhardt — Riedle, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Nuremberg (Frankenstadion),
NUREMBERG b. BAYERN MUNICH : 2-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Golke (23e), Criens (50e).
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, Friedmann — Wiesinger, Schwabl, Golke, Sutter, U. Wolf — Zarate, Criens (Wück, 70e). Entr. : Entenmann.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Jorginho — Schupp, Wouters, Nerlinger, Ziege (Sternkopf, 60) — Witeczek (Labbadia, 46e), Scholl. Entr. : Ribbeck.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. WATTENSCHEID : 4-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Kadlec (26e), Roos (55e), Sforza (81e), Kuntz (82e) pour K'Lautern ; Buckmaier (40e) pour Wattenscheid.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Lusch, Eriksson — Ritter (Haber, 46e), Brehme, Wagner, Sforza — Marin (Funkel, 77e), Kuntz. Entr. : Rausch.
WATTENSCHEID : Mai — Neuhaus, Bach, Prinzen (Hutwelker, 75e), Moser — Hermann, Emmerling, Fink, Wolters (Löbe, 75e) — Buckmaier, Sane. Bongartz.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. WERDER BREME : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Amerell. Buts : Polster (3e, 66e).
COLOGNE : Illgner — Christofte (Baumann, 46e), Higl, Greiner, Hauptmann — Rudy (D. Lehmann, 65e), Steinmann, Heldt, Janssen — Weiser, Polster. Entr. : Olsen.
WERDER BREME : Gundelach — Bratseth, Borowka, Beiersdorfer (Schaaf, 70e), Wolter (Bockenfeld, 70e) — M. Bode, Votava, Eilts, Hobsch — Rufer, A. Herzog. Entr. : Rehhagel.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et HAMBOURG : 2-2 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Dahlin (20e), Neun (79e, s.p.), pour M'Gladbach ; Letchkov (38e), Von Heesen (87e, s.p.), pour Hambourg.
M'GLADBACH : Kamps — M.Schneider (Max, 54e), Stadler, Eichin, Hochstätter — Neun, Pflipsen, Fach, Wynhoff — Beckers (Nielsen, 64e), Dahlin. Entr. : Krauss.
HAMBOURG : Golz — Babbel, Kober, Kovacevic, Spörl — Hartmann, Von Heesen, Letchkov, Albertz (Schnoor, 90e) — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. DUISBOURG : 5-0 (2-0). — 16 500 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Bender (5e, 19e, 60e), Carl (78e), Kiriakov (86e).
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, D. Schuster (Metz, 73e), Carl — Schütterle, Rolff, Schmarov, Bender — Schmitt (Krieg, 25e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
DUISBOURG : Rollmann — Notthoff, Wohlert, Nijhuis, Böger — Schwartz (F. Schmidt, 67e), Reinmayr (Seitz, 78e), Steininger, Tarnat — Weidemann, Preetz. Entr. : Lienen.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DYNAMO DRESDE et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (1-0). — 11 700 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Marschall (16e) pour Dresde ; Kirsten (77e) pour Leverkusen.
DRESDE : Tchertchesov — Pilz, Schmäler, Schössler, Kmetsch — Stevic, Kern, Nowak, Maucksch — Marschall, Penksa (Maglica, 70e). Entr. : Held.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe, Fischer (Becker, 75e) — Lupescu, B. Schuster, Hapal, Sergio (Nehl, 67e) — Kirtsen, Thom. Entr. : Stepanovic.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. VfB STUTTGART : 2-1 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : O. Freund (17e), Wassmer (32e) pour Fribourg ; M. Heidenreich (20e, c.s.c.) pour Stuttgart.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, T. Schmidt, A. Zeyer — Seeliger, Cardoso, O. Freund, Braun — Todt, Wassmer (Rraklli, 78e). Entr. : Finke.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Kracht, Strunz (Kruse, 69e) — Buchwald, Dunga (Sverrisson, 83e), Kögl, Frontzeck — F. Walter, Knup. Entr. : Daum.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. VfB LEIPZIG : 3-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Eckstein (27e, 56e), Anderbrügge (90e s.p.) pour Schalke ; Rische (87e) pour Leipzig.
SCHALKE 04 : Gehrke — Güttler, Linke, Luginger, Scherr (Pereira, 60e) — A. Müller, Nemec, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Eckstein (Sendschied, 75e). Entr. : Schulte.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Däbritz (Bredow, 50e), Lindner, Gabriel — Heidrich, Hecking, Liebers (Trommer, 46e), Rische — Anders, Bitencourt. Entr. : Stange.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	24	15	10	4	1	34	13
2. Bayern Munich	19	15	7	5	3	37	17
3. FC Kaiserslautern	19	15	8	3	4	30	20
4. Werder Brême	19	15	7	5	3	26	18
5. Hambourg SV	18	15	8	2	5	29	24
6. MSV Duisbourg	18	15	6	6	3	21	21
7. B. Leverkusen	17	15	6	5	4	29	22
8. FC Cologne	17	15	7	3	5	21	18
9. B. Dortmund	15	15	6	3	6	22	22
10. SC Fribourg	14	15	5	4	6	25	27
11. Karlsruhe SC	13	14	4	5	5	19	17
12. VfB Stuttgart	13	14	4	5	5	21	26
13. FC Nuremberg	12	15	5	2	8	20	26
14. Dyn. Dresde	12	15	3	6	6	16	27
15. M'Gladbach	11	15	3	5	7	24	33
16. VfB Leipzig	10	15	2	6	7	12	28
17. Wattenscheid 09	9	15	1	7	7	19	29
18. Schalke 04	8	15	2	4	9	13	30

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **11.**
2. Zarate (Nuremberg), **10.**
3. Bäron (Hambourg), Yeboah (Francfort), **9.**
5. Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), Von Heesen (Hambourg), **8.**
8. Chapuisat (Dortmund), Lesniak (Wattenscheid), Scholl (Bayern), **7.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(10 novembre 1993)
Karlsruhe-VfB Stuttgart
16e JOURNÉE
(12 novembre 1993)
Duisbourg-Schalke 04
Borussia Dortmund-Kaiserslautern
Werder Brême-Dynamo Dresde
(13 novembre 1993)
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
FC Cologne-Borussia Mönchengladbach
Hambourg-Eintracht Francfort
Wattenscheid-Nuremberg
Bayern Munich-Karlsruhe
(14 novembre 1993)
VfB Leipzig-Fribourg

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo Bruno FABLET

— **Par exemple.**

— Non. Pas question d'engager un joker pour le moment.

Moscou, c'est l'inconnue

— **Il pourrait, sans nul doute, équilibrer votre équipe.**

— Non. La solution sera interne. Nous disposons de beaucoup de monde dans notre groupe pour faire face à un problème qui, je le répète, était ponctuel, conjoncturel. N'oubliez pas Viaud, Passi, Perez, Henrique, qui est un très bon joueur.

— **Est-ce une menace voilée ?**

— Ce n'est pas mon genre. La concurrence a toujours joué. Ma préoccupation est de faire au mieux pour l'équipe.

— **Revenons à vos adversaires du groupe A de la Ligue des champions. Les connaissez-vous tous ?**

— Non. De toute façon, il y a deux équipes au-dessus du lot, Milan et le Barça. Derrière, toutes se tiennent.

— **Pouvez-vous situer Monaco par rapport aux deux favoris ?**

— Non.

— **Et par rapport à Galatasaray et au Spartak ?**

— Je les connais mal. Mais il n'y a pas de complexe à faire. Galatasaray, ça m'a l'air costaud. Mais, contre eux, on a une revanche à prendre. Ils nous avaient sortis en quart de finale de notre dernière C 1 jouée. La grosse inconnue reste quand même cette équipe de Moscou. Elle a fait un très gros résultat au tour précédent. Les Russes bénéficient parfois de générations spontanées qui peuvent faire très mal.

Devant Arsène Wenger, le tableau européen est dressé. Le Barcelone de Romario, le Spartak de Bestchastnykh et le Galatasaray de Stumpf. Il faudra un grand mur monégasque pour empêcher les vagues.

Le calendrier est favorable

— **Redoutiez-vous particulièrement de retrouver le Werder de Brême, votre vainqueur en finale de la C 2 ?**

— Non, nous aurions eu une motivation supplémentaire. La finale perdue, mes joueurs l'ont toujours en travers de la gorge. Mais, de toute façon, l'essentiel n'est pas l'adversaire.

— **Ah bon ?**

— C'est l'ordre des matches. Le calendrier. Et il nous est favorable. Par exemple, jouer les Russes, chez eux, au mois de mars, c'est pas mal pour nous, c'est même l'idéal. Mais il faut surtout gagner le premier match contre eux à Monaco. Ça, c'est essentiel, la condition sine qua non. Après, tout ira mieux. Nous avons pu constater ces deux dernières saisons que les équipes qui partent mal ne se ressaisissent jamais.

— **Si, avant le tirage, on vous avait donné le choix entre Barcelone et Milan ?**

— Spontanément, j'aurais pris le Barça. Parce qu'ils se découvrent plus, ils ont peut-être moins de puissance physique que le Milan, moins de rigueur défensive aussi. Le Barça est peut-être plus « jouable ». Ils conviennent sans doute mieux à notre style de jeu. Et puis le Barça, ça donne plus envie. Ils ont un jeu très « fair », donc tu as l'impression que tu peux mieux t'exprimer. Mais lucidement, au niveau potentiel, technique pure, c'est la meilleure équipe au monde.

Milan est sur le déclin

— **Ce n'est donc plus Milan ?**

— Malgré tout l'argent qu'a le Milan AC, retrouver trois étrangers comme ils en ont eu pendant trois ans, c'est pas demain que cela arrivera. Donc ça veut forcément dire, en ajoutant à cela Baresi, qui est un peu moins jeune, que Milan est moins fort qu'il ne l'était. Le Milan AC est sur le déclin parce qu'on ne remplace pas d'un coup de baguette magique Van Basten, qui était le meilleur au monde à son poste, Gullit, qui était le meilleur au monde à son poste, et Rijkaard, qui était le meilleur au monde à son poste. Et, non seulement Milan avait, avec Baresi, les quatre meilleurs joueurs du monde aux postes les plus importants, mais encore ces joueurs-là avaient un mental à toute épreuve. L'envie de gagner.

— **Contre le Barça, serez-vous forcé d'adapter votre façon de jouer ?**

— Forcément, c'est une équipe qui a un potentiel supérieur au nôtre. Donc, il y aura certainement une démarche à faire pour s'adapter.

— **Laquelle ?**

— Je ne peux pas répondre pour le moment. On verra après le 8 décembre.

— **On dit pourtant souvent qu'il est dangereux de changer son style de jeu...**

— Dans l'absolu, je préfère ne m'adapter à personne. Mais si on se rend compte qu'il serait suicidaire d'essayer d'imposer notre manière, il faudra le faire. Contre les autres, nous jouerons notre jeu. Parce que nous l'avons toujours fait, même contre la Roma. Mais il est certain que pour pouvoir se permettre d'imposer notre manière, il faut améliorer notre récupération du ballon. Sinon, on court à la catastrophe. »

Jean ISSARTEL, à Bucarest

Photo Jean-Claude PICHON

SERVETTE GENÈVE-BORDEAUX : 0-1

Quel jeu Bordeaux joue-t-il ?

Si le jeu de Bordeaux ne ravit pas les puristes, il se révèle néanmoins d'une belle efficacité. Après les Bohemians de Dublin et le Servette de Genève, Karlsruhe devrait permettre de mieux connaître la vraie personnalité de cette équipe girondine lancée dans la bataille européenne.

UN soir de victoire bordelaise, le sentiment est toujours le même, et derrière ces mots qui reviennent, « bien joué, bien ficelé, bien enlevé », on se demande le plus souvent ce qu'il y a. L'envie d'en savoir plus sur cette équipe si fière d'allure existe réellement, surtout à un moment où elle vient de conquérir haut la main sa place en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

Oui, haut la main. Baladé, puis balayé le Servette de Genève. Le score n'est pourtant pas à la dimension de la supériorité girondine. Un seul but d'écart aux Charmilles il y a huit jours, ce qui paraît maigre vu les occasions de but comptabilisées. Rolland Courbis et les joueurs acquiescent, reconnaissent la faiblesse de ce rapport. Comme d'habitude. Mais l'entraîneur bordelais était-il venu en Suisse pour ne pas prendre de buts ou en marquer ? N'avait-il pas en tête le souci bien normal de décrocher d'abord une qualification quitte à entendre une nouvelle fois les mêmes clichés sur un jeu qu'on aimerait quelquefois plus attrayant ?

Rolland Courbis sourit quand on aborde le sujet. Ce n'est pas la première fois que celui-ci revient sur le tapis. Il ne fuit donc pas. « Nous savons que nous ne sommes pas une équipe très, très brillante. Nous pouvons mieux faire dans tous les secteurs, mais nous nous contentons de ces résultats. Nous sommes solides, emmerdants. »

Pressing, le « dada » de Courbis

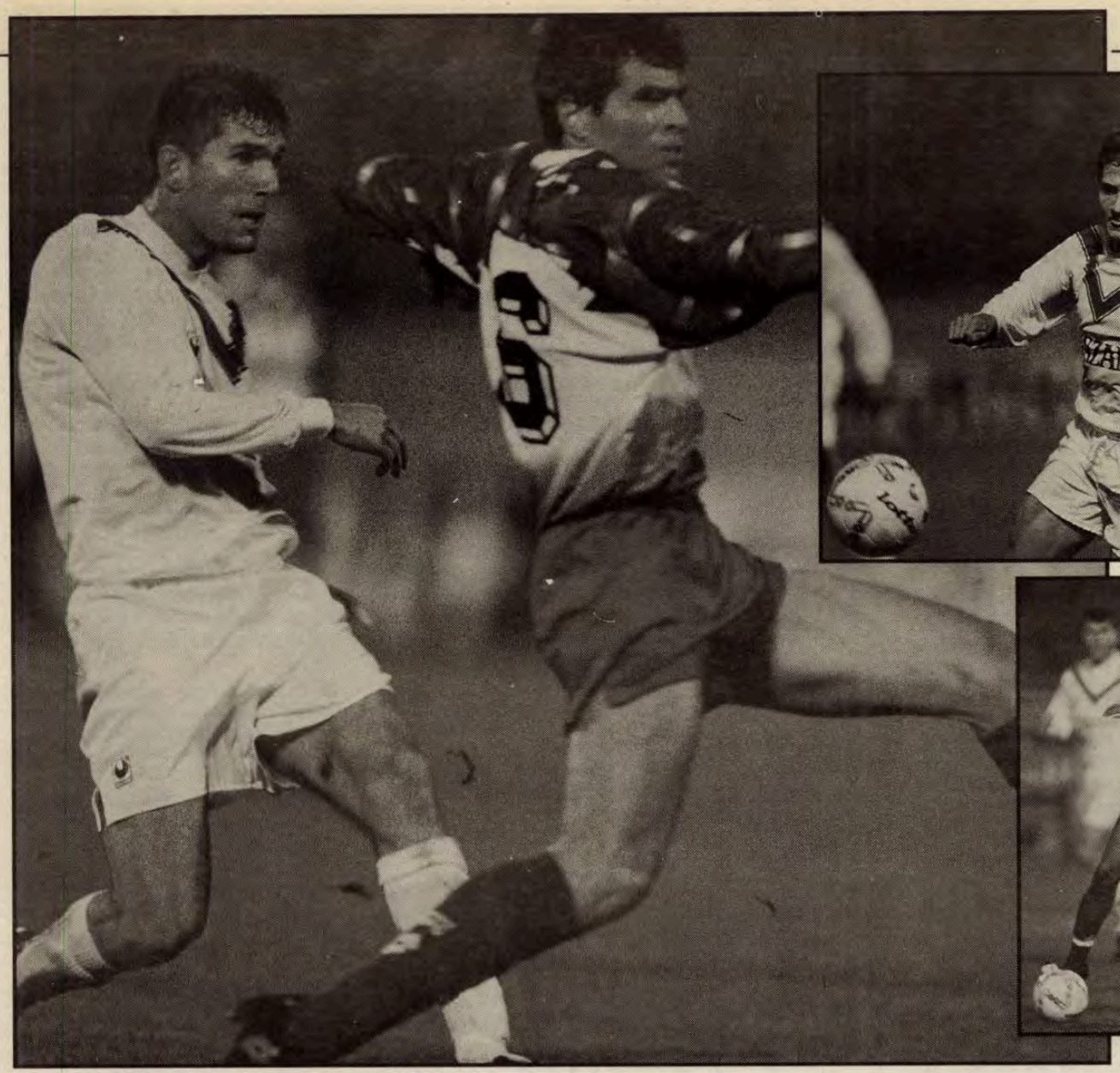
Que voulez-vous de plus, ajouterait-il volontiers si on insistait davantage ? La réponse à cette interrogation. A quel jeu joue exactement Bordeaux ? N'est-il pas parfois à contre-emploi quand il choisit de faire déjouer l'adversaire, de le « laminer », pour reprendre une expression de l'entraîneur bordelais, plutôt que de s'imposer avec d'autres armes. Qu'il possède. La valeur technique, la créativité, l'imagination. Mauvaise question ? Non, et Rolland Courbis apporte presque de l'eau au moulin en confiant : « Nous avons des possibilités, nous pouvons progresser, mais ce que nous réussissons n'est pas si mal. Nous sommes même un p'tit peu fiers d'être encore en course pour le troisième tour. »

Le résultat ne se discute pas. Pas plus que la tactique employée à Genève, avec pressing d'enfer (le « dada » de Courbis) pendant plus d'une heure afin d'étouffer, d'asphyxier l'équipe suisse. « On voulait lui enlever toute force et, à trente minutes de la fin, il ne restait pas grand-chose du Servette. Et ça, c'est le travail de tous. »

Une équipe de combattants

De Rolland Courbis en premier lieu. Avec un milieu très récupérateur et travailleur (Dib, Lucas, Croci) et sa défense habituelle, il n'avait pas fait mystère de ses intentions, avec son « équipe de combattants ». En attendant que l'heure de Bordeaux sonne. Et elle sonna effectivement avec un tir de Lizarazu d'une manière quelque peu heureuse (65e), d'où l'humilité affichée par le coach. « Nous voulions éviter de nous trouver dans une situation difficile face à une équipe jouant son va-tout dans la dernière demi-heure, nous y sommes parvenus. Mais entre ce qu'on veut faire avant les matches et ce qu'on fait, c'est souvent malheureusement différent. Là, dans l'ensemble, ça s'est pratiquement passé comme on le souhaitait. »

« Bien joué », ne peut-on s'empêcher de dire, tout proche de revenir à la case départ et d'attendre une prochaine fois. Seulement, il y a ces bouts de phrase lâchés par le coach : « On a un bon groupe, c'est un collectif. » Elles poussent à aller plus loin du côté de quelques joueurs. En posant la question autrement. Bordeaux a-t-il réellement les moyens de jouer différemment ? Didier Sénac se montre assez catégorique à ce propos. « Nous avons une équipe parfaitement organisée, prête physiquement, avec une bonne maîtrise collective du jeu, consciente de ce



qu'elle peut faire et ne pas faire. Elle est composée de joueurs expérimentés, elle conserve bien le ballon, elle joue avec son potentiel, elle est rigoureuse. Maintenant, nous ne sommes pas géniaux. Nous n'explosons pas, comme Paris, Monaco ou l'OM, capables de marquer cinq ou six buts. Bordeaux, c'est moins spectaculaire, on sait être patient, il faut s'y habituer. »

Paille dans la tradition

Le capitaine des Girondins n'est pas le seul à tenir ce raisonnement. Nouveau venu dans la région, Marcel Dib précise que lui-non plus « ne voit pas les Girondins marquer cinq ou six buts », mais il n'imagine pas qu'ils puissent en « encaisser cinq ou six ». Cela résume tout. « On est embêtants », souligne-t-il, et l'on sent dans cette affirmation la même retenue que chez Didier Sénac. « On est bien, on peut continuer ainsi, mais ça manque de génie. Et devant, il faudrait l'oiseau rare, le super-attaquant. Dans les conditions actuelles, je ne crois pas que nous soyons en mesure de disputer le titre à Monaco ou à Paris. »

Pas grisés du tout par un succès à Genève et un tour de Coupe d'Europe franchi allégrement, les Girondins se regardent avec une froideur étonnante. Quitte à ne pas plaire vraiment, sachant qu'ils ne déplaisent pas. Mieux, ils attirent, suscitent l'intérêt et la curiosité. Comme un phénomène en marche. Sénac. « On joue comme ça, on ne va pas nous réclamer autre chose. On ne peut pas me demander de faire du marquage individuel, on ne peut pas demander à Stéphane Paille de courir dans les espaces, de plonger. Nous n'avons pas de joueurs qui vont vite, qui percutent comme Anderson ou Sinval, les deux Brésiliens du Servette. Stéphane est un remiseur, on s'appuie sur lui, il a d'autres qualités. Il est dans la tradition girondine. »

On pense à Bernard Lacombe effectivement, autre avant-centre remiseur, on pense à d'autres équipes bordelaises au collectif impressionnant (1984, 1985, 1986, 1987), aux années Jacquet, à un passé recomposé. Mais c'est le Bordeaux actuel que l'on cherche à mieux connaître, à mieux cerner. Stéphane Paille, l'homme de devant, isolé à Genève avant d'être remplacé par Christophe Dugarry, n'est pas du tout contre l'arrivée d'un renfort en attaque. « Je ne le prendrais pas comme un concurrent, mais comme une aide. Ce serait un plus pour l'équipe. » Ce renfort ne semble plus cependant d'actualité, après l'abandon de la piste Dahlin, et Alain Afflelou observe le silence depuis quelque temps. La tournure des événements l'incitera-t-elle à en sortir ? A court terme, la tentation est grande de relancer le joker. A plus long terme, les cas de Valdeir et Salaün sont susceptibles de poser problème.

Vercruysse, l'œil périphérique

Il est sûr néanmoins qu'un attaquant de rupture, au profil différent de Paille, Vercruysse, Zidane ou Dugarry, permettrait à Rolland Courbis de varier la manœuvre. Aux Charmilles, les Bordelais ont encore beaucoup joué sur la tête de Paille, et multiplié (trop ?) les centres. La recherche du remiseur toujours. Mais la méthode est-elle si condamnable quand on se penche sur les chiffres ? « Nous avons la deuxième attaque du Championnat, la troisième défense, on ne va pas se plaindre remarque justement Stéphane Paille. On ne pratique pas un football très léché, peut-être. Notre force est ailleurs. Dans notre solidité, notre faculté à jouer ensemble. Quand on fait le bilan, ce n'est pas si mal. » Pour un peu, Philippe Vercruysse trouverait que l'on pousse le bouchon un peu loin concernant Bordeaux. « Pour une équipe ayant prétendument beaucoup de difficultés à s'exprimer, défensive, sans grand panache, nous nous en sortons assez bien. »

Ces dernières paroles ne sont pas complètement innocentes. Le numéro 10 des Girondins possède l'œil périphérique et il a découvert comme tout le monde les surprises des Coupes d'Europe, et il rappelle : « Dans le football d'aujourd'hui, rien n'est jamais acquis. Personne n'attendait les éliminations de Valence, de l'Atletico, du Bayern, de Manchester — par Galatasaray. La preuve que tout est possible. C'est pourquoi notre match contre le Servette, une équipe qui ne se livre pas, n'était pas aussi facile que les gens peuvent le penser après coup. Il fallait absolument rester vigilant. D'ailleurs, on nous guettait... »

Anderson, le Brésilien du Servette, n'est pas passé, pas plus que Paille et Zidane. Seul Lizarazu est parvenu à faire sauter la banque suisse, à la grande joie de toute l'équipe bordelaise.

Photos André LECOQ et Alain LANDRAIN

Deux ans déjà, deux ans seulement

Une des leçons de Genève pourrait être très banalement, « mission accomplie aux Charmilles ». Mais ce serait trop simplifier l'histoire. Il y a deux ans en effet, qui aurait pensé que Bordeaux reviendrait à ce niveau et participerait à un troisième tour de Coupe de l'UEFA ? Pas grand monde certainement, et ni Didier Sénac ni Rolland Courbis n'oublient de rappeler l'année en Division 2, et la qualification pour l'Europe dès le retour en Division 1. « Que Bordeaux soit revenu, c'est tout de même une bonne chose assure le coach. Je sais très bien que nous n'avons pas que des supporters, mais les Girondins occupent une place importante dans le football français et nous avons fait plaisir au plus grand nombre. » Un plaisir refusé au Servette, au grand regret de son président français, Paul-Annick Weiller. « Nous sommes déçus, mais nous venons de tellement loin. Quand je suis arrivé il y a deux ans et demi, le club était en faillite. Gilbert Gress, alsacien comme moi, m'avait même dit, je m'en vais, n'y touchez pas. Je n'ai pas suivi son conseil, et les choses ont déjà beaucoup changé. Il faut maintenant continuer et suivre l'exemple de Bordeaux. »

Est-ce un bon exemple ? L'avenir le dira. Les Girondins ont déjà réussi le plus dur en revenant au premier plan ; ça, on ne peut plus leur enlever. « La manière » n'est pas encore présente au sein de « cette équipe de maçons », mais est-ce bien l'essentiel deux ans après ? Au-delà d'un tour de Coupe d'Europe « bien enveloppé », on est davantage frappé par la sérénité et la lucidité des uns et des autres. Leur sincérité également. Une question de style. Dans la tradition maison.

Jean-Marie LORANT, à Genève

■ Prévoyant le PSG ! L'avion qui amenait l'équipe parisienne et ses accompagnateurs mardi en Roumanie ne prenant pas de bagages en soute, faute de personnel de maintenance à l'aéroport de Craiova, le club avait expédié les bagages de la délégation dès samedi.

■ Les dirigeants du Paris-SG avaient profité du déplacement à Craiova pour mener une action humanitaire dans le cadre d'un partenariat avec l'association *Equilibre*. Joueurs, dirigeants et personnel du PSG se sont ainsi unis pour une collecte de fonds de plusieurs dizaines de milliers de francs destinée à un hôpital pour enfants de Craiova.

■ C'est confirmé ! Silvio Lung (38 ans), gardien de l'équipe nationale de Roumanie, prend sa retraite. C'est d'ailleurs Arcanu qui gardait les buts de l'Universitatea Craiova mercredi dernier face au Paris-SG.

■ L'UEFA ayant invité à Genève un joueur de chaque équipe qualifiée pour les poules finales de la Coupe des Champions, c'est Jürgen Klinsmann qui a représenté l'AS Monaco. Un choix qui a fait bondir Wenger, pas du tout enchanté de voir son attaquant vedette en représentation la veille du match contre PSG.

■ Le stade de Steaua est actuellement en réfection. Pas question de l'agrandir mais plutôt de l'améliorer ! C'est ainsi que sont en construction des loges, qui devraient dans quelques mois être mises à la disposition de plusieurs sociétés d'ores et déja prêtes à investir dans le football.

■ Ilie Dumitrescu est mis à toutes les sauces. Un club privé de Bucarest en a fait l'invité vedette de la nuit érotique qu'il offrira à ses habitué le dimanche 14 novembre. Et, sur les photos annonçant l'événement, le capitaine du Steaua apparait en très galante et très déshabillée compagnie.

Indices UEFA

La France stable

MALGRÉ l'élimination de la Lazio Rome, l'Italie, forte d'encore six ambassadeurs, reste en tête du classement UEFA pour la saison en cours (1993-1994). Elle devance l'Angleterre, qui a perdu la moitié de ses représentants (Manchester United et Aston Villa), l'Allemagne, orpheline du Bayern Munich, et l'Espagne, désormais privée de l'Atletico Madrid et de Valence. La France, en conservant trois clubs, tire plutôt bien son épingle du jeu à l'issue de ce deuxième tour, marqué par le carton plein des Portugais, reçus quatre sur quatre. Voici les indices :
1. Italie, 6,714 ; 2. Angleterre, 6,000 ; 3. Allemagne et Espagne, 5,833 ; 5. Norvège, 5,666 ; 6. Portugal, 5,400 ; 7. France, 5,200 ; 8. Belgique, 4,600 ; 9. Grèce, 4,500 ; 10. Turquie, 4,250 ; 11. Autriche, 3,750 ; 12. Danemark, 3,500 ; 13. Islande et Ukraine, 3,333 ; 15. Écosse et Russie, 3...
Au classement sur cinq saisons (1989-1990 - 1993-1994), base d'attribution des places en Coupe de l'UEFA 1995-1996, la France reste bien placée. Voici le classement :
1. Italie, 54,885 ; 2. France, 41,750 ; 3. Allemagne, 36,808 ; 4. Belgique, 35,600 ; 5. Espagne, 33,565 ; 6. Russie, 29,600 ; 7. Angleterre, 28,500 ; 8. Portugal, 29,400 ; 9. Pays-Bas, 24,050 ; 10. Autriche, 19,550 ; 11. Grèce, 19,500 ; 12. Turquie, 18,332 ; 13. Écosse, 17,750 ; 14. Suisse, 15,500 ; 15. Roumanie, 15,100.
J.-J. V.

une-deux

Rolff : « Bordeaux n'est peut-être pas aussi fort »

« 7-0 contre Valence, c'est incroyable !

— Oui, mais on a joué pour.

— **C'est-à-dire ?**

— Nous savions la défense de Valence vulnérable à l'extérieur. Alors, nous avons joué le tout pour le tout. Et ça a marché !

— ...

— Nous avons pris des risques, de gros risques. Ç'aurait pu nous coûter cher. Les Espagnols ont tout de même eu deux occasions très nettes alors que le score était de 0-0. A 3-0, l'un d'eux a tiré sur le poteau, le ballon est revenu dans les pieds d'un de ses coéquipiers qui, à un mètre du but, a vu son tir repoussé par un de nos défenseurs. A partir de là, ils se sont découragés. Pour nous, c'était gagné !

— **Mais d'autant plus inattendu que, depuis le début de la saison, vous n'aviez pas de très bons résultats en Championnat.**

— C'est vrai. Nous étions devenus trop individualistes. Chacun jouait pour lui au lieu de jouer pour l'équipe. Contre Valence, nous nous sommes retrouvés. Chacun était disposé à rattraper les erreurs de l'autre. Nous formions à nouveau une vraie équipe.

— **7-0 au leader du Championnat d'Espagne, tout de même.**

— Nous savions que, individuellement, les joueurs de Valence étaient plus forts. Nous ne pouvions donc nous en sortir que collectivement. C'est ce que nous avons fait. Dès qu'ils avaient le ballon, nous étions à deux ou trois sur le porteur. Dès que nous l'avions, nous le faisions circuler vite, jusqu'au but adverse. Personne n'a dû le porter plus de trente mètres.

— **Et sur votre lancée, vous venez de battre 5-0 Duisbourg en Championnat.**

— Oui, mais nous sommes encore à cinq points d'une place qualificative pour une Coupe d'Europe.

— **Ça doit quand même être l'euphorie à Karlsruhe.**

— La vie y est vite redevenue normale. Comme je vous le disais, notre situation en Championnat ne nous autorise pas à trop faire la fête. Quant à la Coupe de l'UEFA, le tirage au sort nous a désigné un adversaire difficile.

— **Vous voulez parler des Girondins de Bordeaux ?**

— Oui. Ils doivent être plus forts que Valence.

— **Qu'en savez-vous ?**

— En réalité peu de chose. Je ne vois que leurs buts de temps à autre à la télévision. Bordeaux n'est peut-être pas aussi fort qu'il y paraît à la lecture du classement du Championnat de France.

— **On dit que les Girondins ont une bonne défense.**

— Ils n'ont encaissé que onze buts cette saison mais, en France, une défense n'est vraiment mise à l'épreuve que quatre ou cinq fois dans la saison. Si nous rééditons la performance réalisée contre Valence, nous devrions nous qualifier. »

Il y a dix ans, avec Hambourg, il avait anéanti Platini en finale de la Coupe des champions. Depuis, il a joué une saison (1990-91) à Strasbourg puis retrouvé à Karlsruhe la joie de jouer et de gagner. A trente-trois ans, Wolfgang Rolff attend Bordeaux avec philosophie.

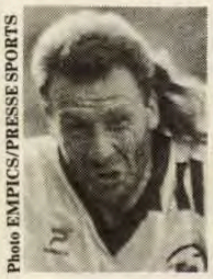


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Correspondance Rainer KALB

■ Marius Lacatus disputait contre Monaco son premier match européen depuis son retour au Steaua Bucarest. Suspendu par l'UEFA alors qu'il portait le maillot du club espagnol d'Oviedo, il n'avait pu jouer ni les deux matches du premier tour, face à Croatia Zagreb, ni le match aller en Principauté.

■ Pour comprendre un peu mieux la liesse qui a suivi l'élimination de Manchester United par Galatasaray, il faut savoir que, lors des six dernières rencontres entre les sélections d'Angleterre et de Turquie, les Anglais l'ont emporté six fois, marquant 32 buts sans en encaisser un seul...

■ Ferme sur le principe qu'« une équipe, ce n'est pas onze mais vingt joueurs », Rolland Courbis, l'entraineur des Girondins, avait tenu à emmener à Genève le Brésilien Marcio Santos, suspendu, Jean-Louis Vecchioni et Stéphane Plancque. C'est l'esprit club !

■ C'est avec deux heures de retard que le Paris-SG s'est posé à Craiova : un brouillard matinal sur la ville roumaine et un incident technique survenu à l'avion au départ de Roissy avait provoqué ce léger contre-temps.

■ 164 interpellations, 147 supporters déférés devant la justice turque et 6 d'entre eux inculpés pour « ivresse avec violence » après avoir saccagé leur hôtel à Istanbul, les supporters de Manchester ne sont pas passés inaperçus. L'habitude...

■ Gérard Houllier et Jean Fournet-Fayard étaient présents à Genève pour Servette-Bordeaux (0-1). Le président de la Fédération française avait joint l'utile à l'agréable puisqu'il était aussi dans la cité genevoise pour une réunion de la Commission des compétitions interclubs de l'UEFA.

■ Stéphane Paille, l'avant-centre de Bordeaux, n'avait jamais joué un match de Coupe d'Europe aussi près de chez lui. Il est, en effet originaire de Scionzier, ville de Haute-Savoie distante d'à peine vingt kilomètres de Genève, où les Girondins se produisaient mercredi dernier.

■ Si seulement 250 « ultras » bordelais avaient traversé la France pour soutenir les Girondins à Genève, près de 6 000 Français étaient présents mercredi dernier aux Charmilles. La plupart d'entre eux venaient de la Haute-Savoie limitrophe.

■ C'est un gros succès d'estime que Michel Platini a connu à Bucarest. Trois quarts d'heure avant le match, il a vu l'emplacement réservé à Canal + encerclé par une multitude de supporters du Steaua l'ayant repéré. Et il a dû signer des autographes pendant de longues minutes pour satisfaire tout le monde.

■ Pat O'Donovan, le président de Cork City, adversaire de Galatasaray lors du premier tour, était mercredi à Istanbul, invité par la chaîne de télé privée turque Show TV, à laquelle il avait vendu les droits de retransmission de la confrontation du premier tour. En bon Irlandais, il n'était pas mécontent de l'élimination des Anglais de MU...

■ Titre du plus important quotidien roumain le jour du match Steaua Bucarest - Monaco : « Les militaires nettoient leurs fusils pour Ikpeba et les siens. » En Roumanie, on n'oublie pas que Steaua était le club de l'armée.

■ Alain Afflelou absent mardi soir, la veille du match Servette-Bordeaux, ce sont Patrick Battiston, directeur sportif, Charles Camporo, secrétaire administratif, et Jean-Jacques Laulhé, trésorier du club, qui ont représenté les Girondins au repas officiel organisé par le Servette de Genève.

■ Jean Tigana et Bernard Lacombe sont venus de Lyon assister à la rencontre des Girondins à Genève. Pas pour la plaisir mais pour superviser l'équipe que l'OL rencontrait ce week-end.

■ Patrick Battiston, délégué par les Girondins au tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe UEFA, n'a pas eu un long trajet à faire pour y assister. La cérémonie était organisée vendredi dernier à... Genève, au Noga Hilton.

■ Didier Sénac est assurément le joueur bordelais qui aime le plus le chocolat. Le capitaine des Girondins, dont la condition physique est à trente-cinq ans exemplaire, ne s'est pas privé durant les quarante-huit heures passées à Genève pour ingurgiter l'une des spécialités helvétiques.

■ Outre le célèbre Bibi qui, depuis plus de vingt ans, assure l'intendance du club bordelais lors des déplacements, les dirigeants avaient décidé d'emmener avec eux Bernard Destabel, le maître d'hôtel du Haillan, que les joueurs surnomment Bernardo.

■ Le bilan des confrontations en Coupes d'Europe entre le Servette de Genève et les clubs français est désormais à l'avantage de nos représentants. Le club suisse avait bien éliminé (2-1, 2-2) Nancy au deuxième tour de la Coupe des Coupes 1979-80, mais il a, depuis, été sorti par Sochaux (2-0, 1-2) au premier tour de la Coupe de l'UEFA 1981-82 et, donc, par les Girondins de Bordeaux cette saison.

Bud demande à voir

Surpris par l'ampleur de la victoire (7-0) de Karlsruhe sur Valence, Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau ont demandé qu'on leur envoie la cassette du match : « On est tombé sur le derrière, a expliqué le manager des Canaris. Ça nous intéresse de voir comment s'est passé ce match, ne serait-ce que pour en tirer des enseignements par rapport à notre défaite. » Ça peut aussi intéresser Rolland Courbis.

■ Retour ultra-rapide pour Gilles Grimandi. Sévèrement touché à la jambe au match aller dans un choc avec Vladoiu, il avait dû quitter le terrain. Mercredi dernier, il était déjà dans le groupe des seize Monégasques et a remplacé Ikpeba en fin de rencontre.

■ En dehors de Jürgen Klinsmann, sur place à Genève dès le matin pour cause de répétition de la cérémonie, l'AS Monaco était représentée au tirage au sort en Suisse par le président Campora, Henri Biancheri et le secrétaire administratif Uboldi.

■ Grosse surprise pour Jean-Luc Ettori au moment de prendre place dans les buts du stade de Steaua : ceux-ci ne sont pas en métal mais en bois ! Poteaux et barre transversale ont été consciencieusement limés pour être conformes au réglement.

■ L'arbitre suisse du match Steaua-Monaco, M. Muhmenthaler, rappelait de très bons souvenirs aux joueurs de la Principauté. C'est lui, en effet, qui les avaient dirigés il y a deux saison quand l'ASM avait écrabouillé (8-0) Swansea au stade Louis-II. Cette année-là, Monaco était allé en... finale de la Coupe des Coupes.

■ Record battu pour Jean-Luc Ettori ! Le gardien et capitaine de Monaco a disputé à Bucarest son 53e match en Coupe d'Europe. Il a été aussitôt félicité par Michel Platini, avec qui il partageait le record (52) depuis le match aller. Ettori vise désormais ouvertement les... 61 matches. S'il les atteint cette saison, c'est que Monaco se sera qualifié pour la finale de la C 1.

■ Emmanuel Petit a ramené un jolie estafilade de Bucarest. Taclé très sévèrement juste avant la mi-temps par le latéral roumain Panait, sa blessure a nécessité la pose immédiate de quatre points de suture. Mais Manu a néanmoins tenu sa place jusqu'à la fin de la rencontre.

■ Ilie Dumitrescu, auteur de l'unique but de Steaua-Monaco à Bucarest, a ses petites manies. La veille d'un match, il ne se coupe plus les ongles et ne se rase plus. Le premier pied que l'attaquant roumain pose sur le gazon est toujours le droit. Il arrache à ce moment-là un petit brin d'herbe et le jette à l'intérieur de son maillot avant de se signer. L'autre mercredi, ça n'a pas suffi.

■ Prévoyants, les Monégasques étaient venus en Roumanie avec leur nourriture, leurs cuisiniers et leurs serveurs. Sur les conseils d'Enzo Scifo, qui y avait séjourné trois semaines auparavant avec l'équipe nationale de Belgique, ils avaient élu domicile à l'hôtel « Leboda » (le cygne), un établissement isolé sur une presqu'île, à 15 k de Bucarest.

■ Environ cent cinquante supporters parisiens, « noyés » dans le public roumain, ont assisté au match Steaua-Monaco : ces « fidèles », venus dans la journée avec l'avion des « VIP », avaient suivi, cinq heures plus tôt, la rencontre Universitatea Craiova - Paris-SG (0-2). Ils ont ainsi eu droit à une belle balade roumaine.

■ « C'est le plus beau jour de ma vie. » Tugay Keromoglu, le jeune et talentueux capitaine de Galatasaray, n'en revenait pas d'avoir bouté Manchester United hors de la Coupe d'Europe.

■ Grand amateur de havanes, Dominique Dropsy, l'ancien gardien des Girondins, aujourd'hui adjoint de Courbis, a profité du déplacement à Genève pour acheter des cigares.

■ 600 000 dollars pour Besiktas-Ajax, 750 000 pour Galatasaray-Manchester, les prix ont flambé en Turquie. En conséquence de quoi, la télévision nationale n'a pas pu s'offrir ces deux rencontres que deux chaînes privées, malgré des droits prohibitifs, ne se sont pas fait prier pour retransmettre.

■ Plusieurs joueurs d'OFI Crète, club grec qui a éliminé l'Atletico Madrid de la Coupe de l'UEFA, sont passés par le Panathinaïkos d'Athènes, souvent brièvement, avant de débarquer à Héraklion. C'est le cas de Giannis Samaras, de Kostas Pavlopoulos et du Roumain Danut Lupu. Mais leurs expériences malheureuses n'ont pas dissuadé Nioplias (28 ans) de quitter la Crète pour rejoindre le Pana l'été dernier.

■ Le dirigeant de Besiktas, venu annoncer à la mi-temps du match contre l'Ajax qu'il y avait 27 115 spectateurs payants au stade Inonü, a déclenché le sourire amusé de bon nombre de journalistes. On venait de leur assurer qu'il y avait 40 000 personnes. « 13 000 qui n'ont pas payé, c'est dans la bonne moyenne, chez nous », nous a confié un confrère turc.

■ « J'aurais pu marquer deux fois plus ce soir, mais j'avais un début de grippe » : Jari Litmanen, le Finlandais de l'Ajax, a pourtant réussi un hat-trick devant Besiktas. Il est donc heureux pour les Turcs qu'il n'ait pas été totalement dans son assiette.

■ Acheté dans l'esprit de Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, pour remplacer Wim Jonk (transféré à l'Inter Milan), John Van den Brom (ex-Vitesse Arnhem) n'a, semble-t-il, toujours pas convaincu son entraîneur. Aussi, mardi dernier à Istanbul, n'était-il que remplaçant.

■ Un Bosniaque (Jasminco Velic), un Roumain (Danut Lupu) et un Serbe (Dragan Djukanovic) compose le trio de mercenaires d'OFI Crète, le surprenant tombeur de l'Atletico Madrid, depuis le récent retour en Argentine, à Huracan, de Victor Hugo Delgado.

■ Au match aller à Amsterdam, Besiktas avait dû se passer des services de ces deux étrangers, blessés. Le Sud-Africain Fani Madida et l'Argentin Diego Nartallo étaient mardi dernier sur le banc des remplaçants. Le Sud-Américain, pas totalement remis pourtant, fit son entrée en début de seconde période. Mais rien n'y changea...

■ En accédant au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA, contre le Borussia Dortmund, le club slovène de Maribor Branik avait déjà fait beaucoup mieux que ce qu'il escomptait. Avec près de quatre millions de francs de recettes diverses, le voilà enrichi pour un bon bout de temps.

■ L'OFI Crète, surprenant tombeur (0-1, 2-0) de l'Atletico Madrid en Coupe de l'UEFA, n'en est qu'à sa troisième participation européenne : il avait été éliminé au premier tour de la C 3 86-87 par Hajduk Split (1-0, 0-4), puis au deuxième tour de la C 2 87-88 par l'Atalanta Bergame (1-0, 0-2).

■ Le Brésilien Valdo, handicapé par une entaille derrière le talon droit depuis le match de Championnat à Metz, le 16 octobre, Artur Jorge, l'entraîneur du Paris-SG, l'avait écarté de l'équipe pour le match de Craiova. Les trois « non-sélectionnables » s'imposaient donc d'eux-mêmes : Ricardo, Rai et Weah.

■ C'est le doyen des entraîneurs étrangers en Grèce : le Néerlandais Eugeni Gerard entame sa neuvième saison à l'OFI Héraklion, club de la capitale de l'île de Crète, qui vient d'éliminer l'Atletico Madrid de la Coupe de l'UEFA.

■ Xavier Gravelaine, qui espérait bien jouer contre Universitatea à Craiova, était finalement encore remplaçant mercredi dernier. Artur Jorge, l'entraîneur du Paris-SG, a pourtant assuré qu'il n'y avait aucune relation de cause à effet avec les déclarations de l'ancien Caennais, qui s'était plaint amèrement de ne pas jouer assez depuis son arrivée au PSG.

■ Le désuet stade Central de Craiova, d'une contenance de 40 000 places, était loin d'avoir fait le plein pour le match entre Universitatea et le Paris-SG. A trois quarts d'heure du coup d'envoi, le stade était encore quasiment vide. Le résultat du match aller (0-4) et l'heure de la rencontre (13 heures locales) avaient dissuadé la plupart des supporters roumains.

■ Paul-Annik Weiller, président du Servette de Genève depuis deux ans, possède la double nationalité française et suisse. Il a d'ailleurs vu le jour et grandi à Haguenau, en Alsace.

■ Parmi la délégation girondine présente au stade des Charmilles, l'animateur de TF 1 Bernard Montiel, originaire de Bordeaux. Bixente Lizarazu lui a d'ailleurs offert son maillot à la fin du match.

■ C'est à Nyon, dans le canton de Vaud voisin, que le Servette de Genève a préparé son match retour de Coupe UEFA contre Bordeaux. Les Girondins, eux, avaient élu domicile à l'hôtel la Réserve, là où se met habituellement au vert l'équipe nationale de Suisse.

■ Denis Duchosal, le défenseur du Servette expulsé mercredi dernier contre Bordeaux, n'avait déjà pas joué, à cause d'une blessure, la totalité du match aller, au Parc Lescure. Il avait été remplacé à la mi-temps par l'international Regis Rothenbühler.

La « poule aux œufs d'or »

L'accession aux poules finales de la Coupe des champions est une véritable « poule aux œufs d'or » pour les huit clubs qualifiés. Chacun des heureux élus est, par sa simple qualification, assuré de toucher plus de 10 millions de francs français. Ce chiffre représente le montant fixe alloué par l'UEFA pour chaque club qualifié en Champions League, grâce aux profits récoltés par les droits de télévision et de publicité géré par la societé helvétique Team.
Outre ce pactole, chaque point gagné par une équipe rapportera cette saison 460 000 francs suisses (environ 1,8 million de francs français).
A titre d'exemple, le Milan AC, vainqueur la saison dernière des six matches du groupe B, avait touché la somme totale de 7 520 000 millions de francs suisses, et l'OM, premier du groupe A avec neuf points, 6 140 000 francs suisses. Il faut, enfin, préciser que les clubs conservent intégralement les recettes de leurs trois matches à domicile.

Par ici la sortie !

« No way out », c'est la pancarte qui a accueilli les joueurs de Manchester United à leur arrivée à l'aéroport d'Istanbul, où 200 supporters turcs s'étaient rendus. Il n'y avait effectivement pas d'issue pour MU, mais une porte de sortie...

■ L'international suisse Regis Rothenbühler, souffrant d'une entorse à une cheville, avait été laissé au repos pour le match du Servette contre Bordeaux. A l'aller, il n'avait déjà pu jouer qu'une mi-temps.

■ C'est en voiture, depuis Monaco, que la comtesse Ljuba Rizzoli, la compagne de Rolland Courbis, l'entraîneur de Bordeaux, s'est rendue à Genève pour assister au match des Girondins contre Servette. C'était d'ailleurs la première fois qu'elle se déplaçait pour voir un match des Girondins.

■ Charly Chaker était lui aussi à Genève, en compagnie d'Alain Afflelou, le président des Girondins de Bordeaux. Il y est arrivé le jour du match, en provenance du... Yémen, où il se trouvait pour affaires.

■ C'est sur la pelouse de l'hôtel la Réserve que Rolland Courbis et Dominique Dropsy ont dirigé le désormais traditionnel réveil musculaire le jour du match sous l'œil amusé des Suisses, qui ne comprenaient vraiment pas pourquoi les Bordelais ne se sont pas rendus sur un stade voisin.

C 1

Poules finales

GROUPE A	GROUPE B
AS MONACO (France) (Steaua Bucarest 4-1, 0-1) (AEK Athènes 1-0, 1-1)	RSC ANDERLECHT (Belgique) (Sparta Prague 1-0, 4-2) (Helsinki JK 3-0, 3-0)
SPARTAK MOSCOU (Russie) (Lech Poznan 5-1, 2-1) (Skonto Riga 5-0, 4-0)	MILAN AC (Italie) (FC Copenhague 6-0, 1-0) (FC Aarau 1-0, 0-0)
GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) (Manchester United 3-3, 0-0) (Cork City 1-0, 2-1)	FC PORTO (Portugal) (Feyenoord Rotterdam 1-0, 0-0) (Floriana 2-0, 0-0)
FC BARCELONE (Espagne) (Austria Vienne 3-0, 2-1) (Dinamo Kiev 1-3, 4-1)	WERDER BRÊME (Allemagne) (Levski Sofia 2-2, 1-0) (Dinamo Minsk 6-2, 1-1)

Le calendrier

Groupe A	Groupe B
1re JOURNÉE (24-11-93)	
Monaco - Spartak Moscou Galatasaray - FC Barcelone	Anderlecht - Milan AC FC Porto - Werder Brême
2e JOURNÉE (8-12-93)	
FC Barcelone - Monaco Spartak Moscou - Galatasaray	Werder Brême - Anderlecht Milan AC - FC Porto
3e JOURNÉE (2-3-94)	
Spartak Moscou - FC Barcelone Monaco - Galatasaray	Milan AC - Werder Brême Anderlecht - FC Porto
4e JOURNÉE (16-3-94)	
FC Barcelone - Spartak Moscou Galatasaray - Monaco	Werder Brême - Milan AC FC Porto - Anderlecht
5e JOURNÉE (30-3-94)	
Spartak Moscou - Monaco FC Barcelone - Galatasaray	Milan AC - Anderlecht Werder Brême - FC Porto
6e JOURNÉE (13-4-94)	
AS Monaco - FC Barcelone Galatasaray - Spartak Moscou	Anderlecht - Werder Brême FC Porto - Milan AC

***Demi-finales (27-4-93) sur un seul match et sur le terrain du vainqueur de chaque groupe : 1er Groupe A-2e Groupe B ; 1er Groupe B-2e Groupe A. Finale le 18-5-94.**

C 2

Quarts de finale

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Besiktas Istanbul 2-1, 4-0) (Hajduk Split 0-1, 6-0)	PARME (Italie) (Maccabi Haïfa 1-0, 0-1, 3 t.a.b. à 1) (Degerfors 2-1, 2-0)
BENFICA LISBONNE (Portugal) (CSKA Sofia 3-1, 3-1) (Katowice 1-0, 1-1)	BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) (Panathinaïkos Athènes 4-1, 1-2) (FC Boby Brno 2-0, 3-0)
REAL MADRID (Espagne) (Wacker Innsbruck 1-1, 3-0) (Lugano 3-0, 3-1)	PARIS-SG (France) (Universitatea Craiova 4-0, 2-0) (Apoël Nicosie 1-0, 2-0)
TORINO (Italie) (Aberdeen 3-2, 2-1) (Lilleström 2-0, 1-2)	ARSENAL (Angleterre) (Standard de Liège 3-0, 7-0) (Odense 2-1, 1-1)

***Matches aller le 1er ou 2 mars ; retour le 15 ou 16 mars.**

C 3

Huitièmes de finale

SPORTING LISBONNE (Portugal) (Celtic Glasgow 0-1, 2-0) (Kocaelispor 0-0, 2-0)	AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) (Royal Antwerp 1-0, 1-0) (Dunajska Streda 2-0, 2-0)
BOAVISTA PORTO (Portugal) (Atletico Madrid 0-1, 2-0) (US Luxembourg 1-0, 4-0)	OFI CRÈTE (Grèce) (Lazio Rome 0-1, 2-0) (Slavia Prague 1-1, 1-0)
BORDEAUX (France) (Servette Genève 2-1, 1-0) (Bohemians Dublin 1-0, 5-0)	KARLSRUHE (Allemagne) (FC Valence 1-3, 7-0) (PSV Eindhoven 2-1, 0-0)
JUVENTUS TURIN (Italie) (Kongsvinger 1-1, 2-0) (Lokomotiv Moscou 3-0, 1-0)	TENERIFE (Espagne) (Olympiakos Le Pirée 2-1, 3-4) (Auxerre 2-2, 1-0)
NORWICH CITY (Angleterre) (Bayern Munich 2-1, 1-1) (Vitesse Arnhem 3-0, 0-0)	INTER MILAN (Italie) (Apollon Limassol 1-0, 3-3) (Rapid Bucarest 3-1, 2-0)
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Dniepr 2-0, 0-1) (Dinamo Moscou 6-0, 1-2)	DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) (Aston Villa 1-1, 1-0) (Aalborg 1-0, 0-5)
CAGLIARI (Italie) (Trabzonspor 1-1, 0-0) (Dinamo Bucarest 2-3, 2-0)	FC MALINES (Belgique) (MTK Budapest 5-0, 1-1) (IFK Norrköping 1-0, 1-1)
BRÖNDBY IF (Danemark) (Kuusysi Lahti 4-1, 3-1) (Dundee Utd 2-0, 1-3 a.p.)	BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (Maribor Branik 0-0, 2-1) (Spartak Vladikavkaz 0-0, 1-0)

***Matches aller le 23 ou 24 novembre ; retour le 7 ou 8 décembre.**

chiffres

C 1

STEAUA BUCAREST	1 (0)	AS MONACO	0
Dumitrescu (84°)			
STINGACIU	3	ETTORI	5
PANAIT	4	VALÉRY	3
PIRVU	4	E. PETIT	4
BUCUR	3	DUMAS	4
(ILIE, 78°)		SONOR	3
DOBOS	4	PUEL	5
DUMITRESCU	4	GNAKO	2
STAN	3	Y. DJORKAEFF	1
(FILIPESCU, 62°)		(F. PASSI, 68°)	
PANDURU	4	SCIFO	3
GILCA	3	KLINSMANN	1
LACATUS	2	IKPEBA	1
VLADOIU	1	(GRIMANDI, 87°)	
Total	35	Total	32
Entr. : Jeneï		Entr. : Wenger	

Le mercredi 3 novembre 1993 à Bucarest. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Avertissements : Lacatus (29°) à Steaua ; Gnako (49°), Passi (70°) à Monaco.

84° : sur un ballon mal renvoyé par la défense monégasque, Dimitrescu, sans vraiment le faire exprès, frappe des 18 mètres et du droit. Le ballon flottant surprend Ettori et se loge dans le petit filet **(1-0).**

13/20

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Luc NILIS d'Anderlecht, meilleur buteur de C 1.

C 2

UNIV. CRAIOVA	0	PARIS-SG	2 (1)
		Guérin (29°, 48°)	
ARCANU	3	LAMA	4
MOGOSANU	3	SASSUS	3
PAPURA	3	A. ROCHE	4
BITA	3	RICARDO	3
COJOCARU	2	COLLETER	3
(DODU, 80°)		L. FOURNIER	4
CALIN	2	LE GUEN	4
OLARU	2	RAI	3
STINGA	3	GUÉRIN	5
VASC	2	(LLACER, 54°)	
CRAIOVEANU	3	WEAH	2
GANE	2	GINOLA	3
(PIGULEA, 41°)		(BRAVO, 46°)	3
Total	28	Total	38
Entr. : Bondrea		Entr. : Artur Jorge	

Le mercredi 3 novembre 1993 à Craiova. 20 000 spectateurs env. Arbitre : M. Biankenstein (Pays-Bas).
Avertissements : Olaru (18°), Craioveanu (30°) à Universitatea Craiova ; Fournier (26°), Le Guen (55°) au Paris-SG.

29° : tergiversation de la défense roumaine ; Guérin récupère le ballon et le passe à Fournier, sur la droite. Ce dernier s'enfonce dans la défense, déborde et centre pour... Guérin, qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets d'Arcanu **(0-1).**

48° : coup franc mal exploité par les Roumains ; Le Guen récupère et ouvre sur Fournier, qui déborde sur la droite et centre. Guérin, à la réception du centre, marque d'une tête croisée **(0-2).**

10/20

C 3

SERVETTE GENÈVE	0	BORDEAUX	1 (0)
		Schepull (65° c.s.c.)	
PASCOLO	3	HUARD	3
DUCHOSAL	1	GUÉRIT	4
(Expulsé, 75°)		DOGON	3
SCHEPULL	2	SÉNAC	4
DJUROVSKI	3	LIZARAZU	4
SAUTHIER	3	DIB	3
BAREA	2	LUCAS	3
(NEUVILLE, 46°)	3	VERCRUYSSE	3
A. EGLI	3	CROCI	3
OHREL	2	ZIDANE	3
(S. BARBERIS, 48°)		(Ri. WITSCHGE, 86°)	
AEBY	3	PAILLE	2
SINVAL	4	(DUGARRY, 46°)	4
ANDERSON	4		
Total	30	Total	35
Entr. : I. Petkovic		Entr. : Courbis	

Le mercredi 3 novembre 1993 à Genève (stade des Charmilles). 18000 spectateurs. Arbitre : M. Khusainov (Russie).
Avertissement : Duchosal (14°) au Servette. Expulsion : Duchosal (75°).

65° : balle repoussée par la défense suisse que Lizarazu reprend en force, et violemment. Schepull, sur la trajectoire, dévie et lobe son propre gardien **(0-1).**

12/20

Buteurs

C 1

1. **Nilis (Anderlecht), 6.**
2. **Papin (Milan AC), R. Koeman (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), W. Rufer (Werder Brême), 4.**
6. **Pisarev, Onopko, Rodionov (Spartak Moscou), Hobsch (Werder Brême),** Podbrozny (Lech Poznan), **3.**
11. **J. Bosman, B. Versavel, Boffin (Anderlecht), Bakero, Stoichkov (FC Barcelone), Arif (Galatasaray), Simone (Milan AC), Klinsmann, Ikpeba (Monaco), Dvirnik (Sparta Prague), Karpine, Tsymbalar (Spartak Moscou),** Zsak (Austria Vienne), Hateley (Glasgow Rangers), Dembinski, Trzeciak (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Cantona, Keane (Manchester United), Siegl (Sparta Prague), Panduru, Dumitrescu, Vladoiu (Steaua Bucarest), **2.**
35. **Boffin (Anderlecht), M. Laudrup, Quique Estebarranz (FC Barcelone), B. Laudrup, Orlando (Milan AC), Y. Djortaeff (Monaco), Khlestov, Pogodine, Beschastnykh (Spartak Moscou), Domingos, Kostadinov, Semedo (FC Porto), Bode, Bäsler (Werder Brême),** Z. Sliskovic (AEK Athènes), Lindman (AIK Stockholm), Thordarsson (Akranes), Narbekovas, Schmid, Kögler, A. Ogris (Austria Vienne), P. Möller, M. Johansen, Höjer Nielsen, K. Mikkelsen (FC Copenhague), Refos, Obiku, Blinker (Feyenoord), Moskal, Lukasik (Lech Poznan), Borimirov, Guentchev, Sirakov, Yankov (Levski Sofia), B. Robson (Manchester United), Tangen, Leonhardsen, Löken, Dahlum (Rosenborg Trondheim), Ohana, Schwaig (Betar Jérusalem), Jelicic, Cvitanovic, Vlaovic, Adzic (Croatia Zagreb), D. McPherson, I. Durrant (Glasgow Rangers), Rebrov, Skhapenko, Kovalets, Loujni (Dinamo Kiev), Szabados, Salloi, Stefanov (Kispest Honved Budapest), Bjelkievitch, Gerassimiets, Vielitchkov (Dinamo Minsk), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Vlahos (AEK Athènes, pour Monaco), Götz (Galatasaray, pour Cork City), Hakan (Galatasaray, pour Manchester Utd).

C 2

1. Jess (Aberdeen), Andonov (CSKA Sofia), **5.**
3. **Litmanen (Ajax Amsterdam),** Chichkov (CSKA Sofia), Gane (Universitatea Craiova), **4.**
6. **Campbell, Merson, I. Wright (Arsenal), Kirsten (Bayer Leverkusen), Rui Costa (Benfica), Guérin (Paris-SG), Silenzi (Torino),** Saravakos (Panathinaïkos Athènes), Wilmots (Standard Liège), Westerthaler (Wacker Innsbruck), **3.**
16. **Davids, R. de Boer, S. Petterson (Ajax Amsterdam), Brolin, Asprilla (Parme), Michel, Alfonso, Zamorano (Real Madrid),** Bird (Cardiff City), Danko (FC Kosice), Metin (Besiktas Istanbul), Nankov (CSKA Sofia), A. Mizrahi (Maccabi Haïfa), Georgiadis, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Bisconti (Standard de Liège), **2.**

C 3

1. **E. Schmidt (Karlsruhe),** B. Christensen (Olympiakos Le Pirée), **6.**
3. **Bergkamp (Inter Milan),** Frigaard (Kongsvinger), **5.**
5. **Eszenyi (FC Malines),** Lius (Kuusyi Lahti), **4.**
7. **Vercruysse (Bordeaux), Owubokiri (Boavista Porto), S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Ziege (Bayern Munich), Bebeto (Deportivo La Corogne), Furtok (Eintracht Francfort), Goss (Norwich), Cadete (Sporting Portugal), Felipe (Tenerife),** Annunen (Kuusyi Lahti), Ugun (Trabzonspor), L. Penev (FC Valence), **3.**
19. **Artur (Boavista Porto), Paille (Bordeaux), Kristensen, Villfort, Strudal (Brøndby), Dely Valdes (Cagliari), Otocha (Eintracht Francfort), R. Beggio, Ravanelli (Juventus Turin), Claudio (Deportivo La Corogne), Mahlas (OFI Crète),** 2.

* En gras et en tête, les buteurs des clubs qualifiés. Les buteurs du tour préliminaire ne sont pas comptabilisés.

C 1

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) et MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 0-0.** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Avertissements : Hayrettin (79°) à Galatasaray ; Bruce (65°), Parker (67°), Ince (86°) à Manchester Utd. Expulsion: Cantona (90°) à Manchester Utd.

GALATASARAY : Hayrettin — Bülent, Stumpf, Götz — Arif (Ugur, 87°), K. Yousuf, Suat, Tugay, Hamza — Hakan, Turkyilmaz (Mert, 90°). Entr. : Hollmann.

MANCHESTER Utd : Schmeichel — M. Phelan (Nevill, 83°), P. Parker, Bruce, D. Irwin — Keane (Dublin, 72°), B. Robson, Ince, L. Sharpe — Cantona, Giggs. Entr. : A. Fergusson.

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) et FC PORTO (Portugal) : 0-0.** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Avertissements : J. De Wolf, Van Loen à Feyenoord ; Fernando Couto, Almeida à Porto. Expulsion : Van Loen à Feyenoord.

FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Refos, J. De Wolf, Van Gobbel, Fräser (Gorré, 80°) — Scholten (Obiku, 70°), Maas, Rob. Witschge — Taument, Van Loen, Blinker. Entr. : Van Hanegem.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao D. S. Pinto, Aloisio, Fernando Couto, Ze Carlos — Semedo, Jaime Magalhaes (Rui Filipe, 46°), Almeida, Jorge Couto — Secretario, Kostadinov (Domingos, 90°). Entr. : Ivic.

***RSC ANDERLECHT (Belgique) b. SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) : 4-2 (1-1).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarette (Espagne). Buts : J. Bosman (2°), Nilis (47°, 73°), B. Versavel (87°) pour Anderlecht ; Dvirnik (17°, 69°) pour le Sparta Prague. Avertissements : Albert (43°), Nilis (51°) à Anderlecht ; Chovanec (68°) au Sparta Prague.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Rutjes, M. De Wolf (Kooiman, 47°), Albert — B. Versavel, Zetterberg, Walem, Boffin — J. Bosman, Nilis. Entr. : J. Boskamp.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Novotny, Votava, Vonasek (Nedved, 83°) — Svoboda, Kostelnik, Chovanec, Fridek (Kozlej, 57°) — Dvirnik, Siegl. Entr. : Dobias.

***MILAN AC (Italie) b. FC COPENHAGUE (Danemark) : 1-0 (1-0).** — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). But : Papin (45°). Avertissement : Mio Nielsen au FC Copenhague.

MILAN AC : Ielpo — Panucci, Costacurta, F. Galli, P. Maldini (Nava, 57°) — Albertini, De Napoli, Orlando — B. Laudrup (Massaro, 46°), Papin. Savicevic. Entr. : Capello.

FC COPENHAGUE : Petersen — Lönstrup, Tur, Falch, Kaus — Giolbas, Juul Jensen (Höjer Nielsen, 75°), Uldbjerg, Mio Nielsen — Manniche (P. Möller 80°), M. Johansen. Entr. : B. Johanssen.

FC BARCELONE (Espagne) b. *AUSTRIA VIENNE (Autriche) : 2-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). Buts : A. Ogris (40°) pour l'Austria ; Stoïchkov (6°, 77°) pour Barcelone. Avertissements : Aigner à l'Austria ; Romario, Bakero à Barcelone.

AUSTRIA VIENNE : F. Wohlfahrt — W. Kogler, Zsak, E. Aigner, Pfeffer — Prosenik, P. Stöger, Narbekovas, Flögel (Kauz, 82°) — A. Ogris (Fridrikas 56°), Schmid. Entr. : Hickersberger.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Nadal — Eusebio, Bakero (Ivan, 72°), Amor, Goicoechea — Stoichkov, Romario, Beguiristain (Quique Estebarranz (57°). Entr. : J. Cruyff.

***WERDER BRÊME (Allemagne) b. LEVSKI SOFIA (Bulgarie) : 1-0 (0-0).** — 26 953 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). But : Basler (73°) pour Werder Brême. Avertissement : Borowka (2°) au Werder Brême. Expulsion : Guentchev (57°) au Levski Sofia.

WERDER BRÊME : Gundelach — Beiersdorfer, Votava, Borowka — Wolter, Basler, A. Herzog, Eilts, Bode — Hobsch, W. Rufer. Entr. : Rehhaggel.

LEVSKI SOFIA : Nikolov — Jankov, Houbtchev, Markov, Kremenliev — Todorov, Guentchev, Slavtchev, Tzvetanov — Borimorov, Sirakov. Entr. : Vassiliev.

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. LECH POZNAN (Pologne) : 2-1 (1-1).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Graber (Autriche). Buts : Karpine (7°), Khlestov (83°) pour Spartak ; Dembinski (30°) pour Lech Poznan.

SPARTAK MOSCOU : Pomazoune — Mamedov, Nikiforov, Khlestov, Onopko — Karpine, Ananko (Tcherenkov, 40°), Tsymbalar, Lediako — Bestchastnykh, Pisarev. Entr. : Romantsev.

LECH POZNAN : Przybylski — Rzepka, Bak, Lukasik (Wojtala, 63°), Bereszynski, Kryger, Dembinski, Skrzypczak (Wojcechowski, 85°), Moskal — Trzeciak, Podbrozny. Entr. : Jakobczak.

C 2

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 4-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Litmanen (18°, 76°, 80°), Pettersson (83°). Avertissements : Recep (42°), Ali (78°) à Besiktas ; Finidi (48°) à l'Ajax.

BESIKTAS : Zafer — Recep (Nartallo, 53°), Ali, Gökhan, Alpay (B. Metin, 46°), Mutlu — Riza, Mehmet, Sergen — Oktay, Feyyaz. Entr. : Milne.

AJAX : Van der Saar — Silooy, Blind, F. de Boer — Rijkaard, Alfen (Van den Brom, 84°), Seedorf, Litmanen — Finidi, R. de Boer (S. Pettersson, 79°), Overmars. Entr. : Van Gaal.

BENFICA LISBONNE (Portugal) b. *CSKA SOFIA (Bulgarie) : 3-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Rui Costa (32°), Joao V. Pinto (73°), Youran (88°) pour Benfica ; Andonov (56°) pour CSKA. Avertissements : Joao V. Pinto (75°) à Benfica ; Tanev (39°), Raducanov (52°), Nankov (53°) au CSKA.

CSKA SOFIA : Ananiev — Markovski, Dotchev, Raducanov, Kirilov (Shichkov, 46°) — Nankov, Kirov, Koilov, Tanev (Marechliev, 80°) — Ciric, Andonov. Entr. : Hadjilevski.

BENFICA : Neno — Abel Xavier, Mozer, Helder, William, Veloso — Paneira (Isaïas, 73°), Schwarz, Rui Costa — Joao V. Pinto (Rui Aguas, 78°), Youran. Entr. : Toni.

ARSENAL (Angleterre) b. *STANDARD DE LIÈGE (Belgique) : 7-0 (4-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Natri (Finlande). Buts : A. Smith (2°), Sealey (20°), T. Adams (36°), Campbell (41°, 79°), Merson (73°), McGoldrick (81°). Avertissement : Bisconti au Standard.

STANDARD DE LIÈGE : Munaron — Genaux, Cruz, Hellers, Léonard — Bisconti, Pister, Van Rooy, Asselman — Wilmots, Goossens. Entr. : VandereEycken.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon, T. Adams, Keown (Bould, 82°), Winterburn — P. Davis, J. Jensen, Sealey, Merson — Campbell, A. Smith (McGoldrick, 46°). Entr. : G. Graham.

TORINO (Italie) b. *ABERDEEN (Écosse) : 2-1 (1-1). — 21 655 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Richardson (12°) pour Aberdeen ; Carbone (39°), Silenzi (53°) pour Torino. Avertissements : Kane à Aberdeen ; Mussi, Sinaglia au Torino.

ABERDEEN : Snelders — McKimmie, G. Smith, McLeish, B. Irvine — Kane, Richardson, Grant, Jess — Paatalainen, D. Shearer. Entr. : W. Miller.

TORINO : G. Galli — Mussi, Gregucci (Falcone, 19°), Fusi, Sergio — Delli Carri, Fortunato, Carbone, Venturin — Siniglia, Silenzi. Entr. : Mondonico.

MACCABI HAÏFA (Israël) b. *PARME (Italie) : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. But : A. Mizrahi (51°). Arbitre : M. Çakar (Turquie). Avertissements : Di Chiara, Pin à Parme ; R. Cohen, Guetsko, Kandaurov, Attar au Maccabi Haïfa.

PARME : Bucci — Benarrivo (Balleri, 66°), Minotti, Apolloni, A. Di Chiara — Matrecano, Pin (Zorattio, 79°), Crippa, Zola — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.

MACCABI HAÏFA : R. Cohen — Balbool (Benado, 70°), A. Harazi, Pets, Glam — Kandaurov, Levi (Holzman, 60°), Guetsko, Attar — Berkovitz, A. Mizrahi. Entr. : Spiegel.

PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) b. *BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie). Buts : Saravakos (6° s.p.), Georgiadis (66°) pour Panathinaikos ; Kirsten (83°) pour Bayer Leverkusen.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Foda, Happe — Fischer, Becker (Scholz, 71°), Lupescu, Hapal, Kree — Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Antoniou, Kalitzakis — Maragos, Nioplias, Borelli (Donis, 85°), Georgiadis — K. Warzycha, Saravakos. Entr. : Osim.

***REAL MADRID (Espagne) b. WACKER INNSBRUCK (Autriche) : 3-0 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikakis (Grèce). Buts : Michel (6°), Butragueno (46°), Alfonso (65°). Avertissements : Buyo (14°), Hierro (75°) au Real Madrid.

REAL MADRID : Buyo — Nando, Alkorta, Sanchis, Luis Enrique — Hierro, Michel (Villaroya, 66°), Prosinecki, Dubovsky — Alfonso, Butragueno (Milla, 54°). Entr. : Floro.

WACKER INNSBRUCK : Oraze — Kirchler, Lesiak, Streiter, Wazinger — Prudlo, Janeschitz, Baur, Carracedo — Danek, Westerthaler. Entr. : Skocik.

Photo Philippe GIOUX/TEMPSPORT

Fräser, ici devant Rui Filipe, et ses coéquipiers de Feyenoord auront beau tout tenter. Rien n'y fera, Porto ne cédera pas et se qualifiera pour la Champions League.

C 3

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Royal Antwerp (Belgique)	0		
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)	1	Feiersinger (84°)	
JUVENTUS TURIN (Italie)	2	A. Möller (27°), Ravanelli (68°)	
Kongsvinger (Norvège)	0		
KARLSRUHE (Allemagne)	7	E. Schmitt (29°, 34°, 59°, 63°), Schütterle (37°), Schmarov (46°), Bilic (90°)	
FC Valence (Esp)	0		
OFI CRÈTE (Grèce)	2	Mahlas (51°), Tsifoutis (62° s.p.)	
Atletico Madrid (Espagne)	0		
MTK Budapest (Hongrie)	1	Kovacs (59°)	
FC MALINES (Belgique)	1	M. Perreira (10°)	
NORWICH CITY (Angleterre)	1	Goss (50°)	
Bayern Munich (Allemagne)	1	Valencia (4°)	
Dniepr (Ukraine)	1	Tchoukhleba (37°)	
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)	0		
BRØNDBY IF (Danemark)	3	Kristensen (39°), Madsen (68°), Högh (85° s.p.)	
Kuusysi Lahti (Finlande)	1	Annunen (6°)	
Aston Villa (Angleterre)	0		
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	1	Manjarin (36°)	
SPORTING LISBONNE (Portugal)	2	Cadete (19°, 61°)	
Celtic Glasgow (Écosse)	0		
CAGLIARI (Italie)	0		
Trabzonspor (Turquie)	0		
Apollon Limassol (Chypre)	3	Spoliaric (11°), Scepovic (30°), Iosifides (85°)	
INTER MILAN (Italie)	3	Shalimov (5°), Bergkamp (8°), Fontolan (38°)	
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	2	S. Chapuisat (48°, 52°)	
Maribor Branik (Slovénie)	1	Bozgo (21°)	
Olympiakos Le Pirée (Grèce)	4	Christensen (14°, 35°, 87°), Ioannidis (60°)	
TENERIFE (Espagne)	3	Felipe (27°), Chano (50° s.p.), Amanatidis (79° c.s.c.)	
BOAVISTA PORTO (Portugal)	2	Owubokiri (21°, 56°)	
Lazio Rome (Italie)	0		

La force de l'habitude...

Là où certains auraient pu sombrer, l'Ajax est ressorti plus fort sans avoir eu à renier ses principes. Pourtant, Louis Van Gaal n'était pas content. Et il l'a fait savoir...

Avec Overmars, ailier gauche, mais toujours aussi incisif, et Seedorf, pur produit maison lui aussi, l'Ajax est en marche...

SON pied a tremblé. Et son corps a suivi. Et sa tête résonne encore aujourd'hui des cris de torpeur d'un public médusé. Trahi. Oktay n'a que dix-huit ans, et l'homme en lui n'a pas encore chassé l'adolescent.

Oktay a rêvé. Et tout Besiktas, et toute la Turquie avec lui. Oktay a rêvé parce que l'Ajax, club déjà légendaire avant même qu'il ne naisse, était peut-être à sa merci, là, au bout de son soulier. Mais son pied a tremblé. Son corps a suivi. Et ce fut le début d'un cauchemar. L'Ajax a dicté sa loi, cette loi du plus fort contre laquelle lui, Oktay, s'est élevé, décidé et fier, l'espace d'un instant. D'un instant seulement...

Il y avait neuf heures et quatre minutes que le public, arrivé à 11 heures pour un coup d'envoi à 20 heures, chantait, hurlant sa joie par anticipation. Neuf heures et quatre minutes déjà, quand Feyyaz lança Oktay au cœur d'une défense néerlandaise cherchant encore ses marques. Une erreur de Frank De Boer et le gamin s'en est allé seul vers le but, comme si on pouvait être seul quand, sur vos épaules, pèsent les espoirs de tout un peuple.

Le reste est facile à deviner. Van der Saar est sorti vainqueur du duel. Et Besiktas n'a plus eu la moindre occasion...

La loi du plus fort, oui. Parce que le pied de Jari Litmanen, lui, n'a pas tremblé. Dix-huit minutes et l'Ajax était en quarts de finale. Affaire classée. Public muet devant des Turcs livrés à eux-mêmes, partant à l'abordage. Danny Blind (excellent, peut-être parce que redevenu libero...) et les siens n'avaient plus qu'à contrôler, ajoutant trois buts (dont deux encore de Litmanen) pour faire bonne mesure. Tranquilles. Peinards. Et pourtant...

Pourtant, Louis Van Gaal n'était pas content. « Litmanen et Ronald De Boer ont, chacun, raté deux occasions en début de seconde période. Nous aurions pu et dû être plus tôt à l'abri d'une égalisation qui, compte tenu du contexte, aurait certainement été difficile à gérer. Le public, assommé, se serait alors réveillé et on ne sait pas ce qui aurait pu se passer. C'est là que se situe, cette saison, la faiblesse de l'Ajax car nos jeunes joueurs, passé un certain niveau, rechignent à effectuer les efforts nécessaires. Il n'est jamais bon de se croire arrivé trop tôt... »

Van Gaal n'a pas aimé le football de l'Ajax. Il en est ainsi souvent depuis le début de saison. Une seule fois seulement, après le nul que Feyenoord, champion en titre, est pourtant venu décrocher dans la capitale (2-2), il a dit sa satisfaction. Paradoxe ou contre-pied ? Toujours est-il que Van Gaal est un perfectionniste. Sans doute parce qu'il arrive au terme de son contrat et qu'il veut rester, on le comprend, à la tête de l'un des plus prestigieux clubs d'Europe.

Un club qui n'a remporté qu'un titre (en 1990) lors des huit dernières saisons : « Il faut comprendre que, pour l'Ajax, c'est une misère. Et la pression est chaque année plus forte sur les épaules de l'entraîneur. »

Faire mieux en ayant perdu, ces deux dernières saisons, Van't Schip, puis Vink (Genoa) et Roy (Foggia), et Willems (Grasshopper), et Van Loen (Feyenoord), et Jonk et Bergkamp (Inter)... Faire mieux, oui, avec Rijkaard de retour au pays, toujours aussi impressionnant mais moins à l'aise, avec George Finidi, imprévisible attaquant venu du Nigeria, avec Van Vossen, aussi, acheté 30 millions de francs et dont on dit qu'il a du mal à se faire à l'esprit maison. D'ailleurs, blessé ou pas, il ne joue pas et Overmars a dû quitter son aile droite, occupée par George Finidi, pour le flanc gauche initialement promis au transfuge d'Anderlecht.

Photos Bruno FABLET

Malgré tout, l'Ajax se raccroche à ses principes. A cette culture à nulle autre pareille, transmise de génération en génération depuis plus de vingt ans. Mardi à Istanbul, avec un but d'avance seulement, les Néerlandais n'ont pas dérogé à la règle : trois défenseurs, quatre milieux et trois attaquants. Simplement parce qu'il est plus sûr de jouer dans le camp adverse et qu'il ne suffit pas de récupérer le ballon dans les pieds de l'adversaire pour l'en priver...

Simplement, aussi, parce qu'il est alors possible de marquer. Et ce n'est pas Litmanen — qui n'était pas titulaire dans l'esprit de Van Gaal en début de saison — qui dira le contraire : « Dans le système de l'Ajax, et plus encore lorsqu'un joueur de la trempe de Ronald De Boer évolue devant vous, le numéro 10 que je suis se trouve régulièrement en position idéale pour aller au but. »

Encore faut-il être capable de réussir un hat-trick... « La sortie de Alpay à la mi-temps m'a été favorable... Le marquage a été beaucoup plus lâche par la suite. » Encore fallait-il provoquer et se trouver là au moment opportun, comme en Championnat où le Finlandais enfile les buts comme d'autres les perles...

Alors, bien sûr, comme Van Gaal — « La compétition ne fait réellement que commencer... » —, on pourrait disserter sur la faiblesse des deux premiers adversaires de l'Ajax (Hajduk Split et Besiktas) et attendre confirmation au printemps prochain. Mais l'Ajax, malgré les difficultés qui sont les siennes, est en quarts de finale d'une Coupe d'Europe. La force de l'habitude, de principes jamais oubliés tant par les anciens (Rijkaard, Blind...) que par les nouveaux (Litmanen et Finidi en tête).

Une tradition que Seedorf, dix-sept ans à peine, pur produit maison originaire du Surinam, incarne à la perfection. Une tradition dont Oktay aurait bien aimé s'inspirer. Mais son pied a tremblé...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Istanbul

Têtes (de Turcs)

Entre Europe et Asie, entre rêve et réalité, Galatasaray s'inscrit comme un point d'interrogation.

NE retenir qu'une image. Celle-là plutôt qu'une autre. Celle de cet homme, moustache virile et poils sur la poitrine de rigueur, pleurant comme pleure un enfant. Cette image fugitive va à contre-courant des idées reçues sur une société où la « fabrication des mâles », à travers les siècles, est restée une réalité indissociable de la culture, héritage de l'Empire ottoman. Une tradition que Tansu Ciller, comme Benazir Bhutto au Pakistan, exception à la règle écrite, met à mal depuis le mois de juin. A son arrivée au stade, mercredi, madame le Premier ministre s'est fait applaudir, un peu. Huer, un peu aussi...

Ne retenir qu'une image, au milieu de tant d'autres, sorties de partout et de nulle part au fur et à mesure que la foule, comme les armées du temps jadis, marchait d'un pas néanmoins désordonné au son du tambour, derrière les oriflammes jaune et rouge, colorant cette folle nuit offerte au dieu Football pour oublier les difficultés du quotidien. Comme toute la Turquie, Istanbul n'a pas résisté à la tentation, s'identifiant à son équipe comme s'il ne restait plus que ça à ce peuple humble et fier à la fois. Et cette joie, aussi forte qu'éphémère, explosant à chaque coin de rue du centre-ville, capharnaüm magnifique et superbe pour qui ne s'y aventure pas en voiture, n'était ni plus ni moins qu'un répit, révolution douce et joyeuse, paix sociale à moindre prix — s'il n'y avait pas eu morts d'homme ! — dans un pays où l'inflation va galopant, où la corruption est institutionnalisée et où l'étouffement, au propre comme au figuré, guette le quidam, proie facile, écrasée par la pollution et les problèmes qui le dépassent.

Rigueur... allemande !

Devant cette foi enfin récompensée, la notion de passion, à laquelle se rattachent nos sociétés occidentales, dès lors qu'il s'agit de football, est dépassée. Ridicule. Et les larmes de cet homme, plus sûrement encore que les cris, les chants et les rires des centaines de milliers d'anonymes défilant jusqu'à l'aube parfois, ne voulaient rien dire d'autre...

Loin du tumulte, les joueurs ont fêté leur victoire. Cette qualification méritée que les Anglais, aussi impuissants mercredi qu'irrésistibles sur leur île, ont laissé filer sans pouvoir réagir devant le phénomène naissant... Depuis des années, Galatasaray frappe à la porte. Monaco en son temps, Francfort, la saison dernière en avaient fait les frais sans pour autant que l'on prête attention à l'éveil des Turcs aux réalités des compétitions européennes. Sans pour autant que cette force, parfois transmise des tribunes, quitte l'imagerie populaire. Elle est pourtant capable aujourd'hui de tenir en respect le champion d'Angleterre, leader incontesté et incontestable cette saison, repartant tête basse, ses illusions perdues.

Si folle que fut la nuit, si déchaînés que puissent être les supporters, le football de Galatasaray est, paradoxalement, posé, réfléchi. Comme Karl-Heinz Feldkamp avant lui, dont il fut d'ailleurs l'adjoint à Kaiserslautern, Rainer Hollmann a réussi à canaliser la nature du joueur turc pour en faire un footballeur moderne, capable, tant physiquement que tactiquement, de tenir la comparaison avec les grands frères de l'Ouest. Cette rigueur, au lieu de brimer leurs qualités premières, leur permet justement de les exprimer au mieux de leurs réelles possibilités. Et des joueurs comme Hakan et surtout Tugay éclatent au grand jour pour justement avoir digéré les conseils du duo d'Allemands, que ce soit celui des entraîneurs (Feldkamp étant devenu directeur technique) ou celui des joueurs.

Dans la folie d'une nuit ottomane, Manchester, écrasé sous les frasques de Byzance, a sombré. Malgré Cantona (surveillé de près par le grand Stumpf) et Schmeichel, ultime gardien du temple, MU n'a pu que résister aux assauts répétés et ordonnés de Tugay (en haut, à gauche) et d'Hakan...

dans les étoiles...

dans le ciel étoilé de la Champions League. L'aventure, dit-on pourtant sur le Bosphore, ne fait que commencer...

Photos Bruno FABLET

Car il est évident que de travailler quotidiennement depuis plus d'un an avec Götz (ex-Cologne et international) et Stumpf (arrivé, lui aussi, de Kaiserslautern) ne peut qu'aider les jeunes Turcs à toucher du doigt le professionnalisme, dont Galatasaray a fait sa priorité.

Ni chance ni hasard...

C'est pourquoi, si grand soit l'exploit, pourtant, si démesurée soit la performance et la qualification pour la Champions League, on ne peut pas parler de hasard ou de coup de chance. L'Europe, cette saison, faisait bel et bien partie des ambitions, légitimes à ce que l'on a pu voir, du plus célèbre des clubs turcs, du plus riche aujourd'hui puisqu'il semble que les bénéfices à venir représentent plus du double du budget annuel du club...

« Mais avant de parler d'argent, c'est d'abord une victoire de prestige pour un club comme le nôtre, enfin reconnu dans l'Europe tout entière compte tenu de la valeur de l'adversaire. »

Look occidental prononcé, argent facile (c'est lui, et lui seul, qui a payé le transfert de Turkyilmaz et qui le rémunère... 20 000 F par match, sans compter les primes), anglais scolaire et langue de bois, Adnan Polat est un vice-président comme il en existe tant. Et dans l'euphorie d'une qualification « historique », il assure que « la Champions League n'est pas une fin en soi, mais une juste récompense des efforts consentis par le club ces dernières années. Pour nous, ça n'a jamais été un rêve... Le rêve, ce serait, demain, de disputer la finale, comme une offrande à notre peuple lourdement frappé par l'inflation et la corruption. »

Dans l'attente d'une star...

Et Adnan Polat s'est tu. Il n'a pas voulu répondre à la question sur l'éventuelle arrivée d'un nouvel étranger pour laquelle il mettra, certainement encore, la main à la poche. Il n'a pas voulu répondre au journaliste occidental, car, quelques minutes plus tôt, ce patron d'une chaîne hôtelière avait lâché le morceau devant nos confrères turcs agglutinés : « Il est possible qu'Hassler (AS Roma, NDLR), Detari (Ferencvaros) ou Doll, avec lequel Feldkamp est entré en contact dès l'annonce de l'arrivée de Boksic à la Lazio, viennent nous rejoindre. Et même si nous ne pourrons utiliser cette recrue qu'au printemps prochain, sa valeur internationale reconnue atteste de la volonté qui est la nôtre ne pas être les faire-valoir d'une compétition lors de laquelle nous entendons bien jouer crânement notre chance. »

Puisque nous ne voulons pas croire qu'Adnan Polat méconnaisse à ce point les règlements UEFA (Detari et Doll, ayant déjà joué cette saison en Coupe d'Europe, ne pourraient être qualifiés), il cherche, de toute évidence, à brouiller les pistes, rêvant au joueur providentiel. Ou ne rêvant pas. En effet, il n'est pas exclu de penser qu'un grand joueur, que la situation de remplaçant de luxe dans le Calcio ou ailleurs n'amuse plus, décide de se relancer, de se montrer via la Champions League. Une expérience ponctuelle dans un club qui, petit à petit, se structure et que l'on aurait tort de sous-estimer...

Manchester ne le savait peut-être pas, mais il y a onze ans maintenant que Galatasaray n'a plus perdu un match de Coupe d'Europe sur sa pelouse. Onze années d'invincibilité et une expérience qui a fini par porter ses fruits. Dans le tableau de marche conduisant à la finale, les grands d'Europe savent donc qu'il ne faut pas s'attendre à prendre des points sur les bords du Bosphore. Ils ne doivent pas non plus s'attendre à une furieuse bataille rangée, car les Turcs, mercredi, n'ont pas commis plus de fautes que les Anglais. Peut-être même moins...

Non, le football de Galatasaray, sans être l'égal du Barça, du Milan et, même, de Manchester, s'appuie sur d'autres qualités que celles ordinairement reconnues aux clubs turcs. « On ne sort pas le champion d'Angleterre par hasard. Cette qualification veut bien dire quelque chose, non ? Sur l'ensemble des deux matches, nous méritons notre place en Champions League et, aujourd'hui, alors que les Anglais n'ont pas eu la moindre occasion, nous aurions très bien pu marquer à trois reprises sans le brio de Schmeichel... »

Et Rainer Hollmann, tout à sa joie, héros national, idôlatré au même titre que ses joueurs, d'être happé par la foule. Lui n'a rien promis pour la suite, mais, avec l'aide de Feldkamp, son vieux complice, il prépare certainement un coup pour que Galatasaray étonne encore. Pour que les larmes de notre homme n'aient pas été versées pour rien. L'aventure ne ferait-elle que commencer ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Istanbul

Emil KOSTADINOV
(FC Porto et Bulgarie)

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS